THE GETTY CENTER LIBRARY
Why ask for the moon
when we have the stars?
AS

BULLETINS

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

5
1887/90

IMPRIMERIE DE ESPÉRANCE CAGNIARD

Rues Jeanne-Darc, 88, et des Basnage, 5

ROUEN

BULLETINS

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

ANNÉES 1887-1890

ROUEN

A. LESTRINGANT, SUCCESSEUR DE MÉTÉRIE

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

11, RUE JEANNE-DARC, 11

—

1890

STER
ARY

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

MM.		MM.	
1871	Guizot.	1880	Jules Lair.
1872	Chéruel.	1881	Siméon Luce.
1873	Antoine Blanche.	1882	Desnoyers.
1874	de la Sicotière.	1883	de Beaucourt.
1875	Léopold Delisle.	1884	de Glanville.
1877	Louis Passy.	1885	Boivin-Champeaux.
1879	Eugène de Beaurepaire.	1886	G. Picot.

ANCIENS PRÉSIDENTS

MM. de Lépinois (1869 à 1873).
le marquis de Blosseville (1873 à 1886).

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1888	1889
MM. Paul Allard.	MM. Ch. de Beaurepaire.
Alfred Bligny.	Félix.
Bouquet.	Héron.
Pierre Le Verdier.	Le Sens.
Lormier.	de Merval.

1890

MM. Beaurain.
Henri Cavrel.
d'Estaintot.
Gravier.
J. Loth (l'abbé).

LISTE DES SOCIÉTAIRES

MM. les Sociétaires dont les noms, qualités ou domiciles, auraient été inexactement indiqués, ou qui changeraient d'adresse, sont priés de vouloir bien en informer M. Gravier, trésorier de la Société, à Rouen, rue Alsace-Lorraine, 18.

MM. Alaboisette [443], avoué, à Evreux (Eure).

Alexandre (l'abbé) [455], curé des Grandes-Ventes (Seine-Inf.).

Allard (Paul) [61], ancien magistrat, rue de la Corderie, 12, à Rouen.

Allard (Christophe) [338], ancien magistrat, avocat à la Cour d'appel, rue Saint-Nicolas, 26, à Rouen.

Allard (l'abbé Amédée) [339], place Saint-Gervais, à Rouen.

Amonville des Nots (d') [405], ancien officier d'artillerie, rue d'Anjou, 78, à Versailles (Seine-et-Oise).

Anctin [442], ancien magistrat, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

Angérard (Edmond) [418], notaire, rue du Quai, 44, à Louviers (Eure).

Appert [335], rue d'Argentan, 10, à Flers (Orne).

Arondel [369], conseiller à la Cour, rue Bouvreuil, 72, à Rouen.

Augé [334], ✿, libraire-éditeur, rue de la Grosse-Horloge, 36, à Rouen.

Baconnière de Salverte [464], ✻, maître des requêtes au Conseil d'État, avenue Marceau, 54, à Paris.

Bagneux (le comte de) [250], au château de Frontebosc, par Limésy (Seine-Inférieure).

Bagot (Léon) [309], avocat, ancien magistrat, à Evreux (Eure).

Mme Barry de Merval (la comtesse du) [163], rue de La Chaise, 10, à Paris ; à Coulant (Sarthe) et au château de Merval, par Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure).

MM. Barthélemy (Anatole de) [203], ✻, membre de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et de la *Société nationale des Antiquaires de France*, rue d'Anjou-Saint-Honoré, 9, à Paris.

Baudry (Paul) [70], place de la Motte, 2, à Rouen.

Beaucourt (le marquis de) [227], à Morainville, par Blangy (Calvados) ; à Paris, rue de Sèvres, 85.

Beaucousin [318], propriétaire, à Yvetot (Seine-Inférieure).

MM. Beaurain [311], bibliothécaire de la Ville, impasse des Sapins, 14, à Rouen.

Beaurepaire (Ch. de) [2], ✻, I. ✿, correspondant de l'Institut, archiviste du département de la Seine-Inférieure, rue Beffroy, 24, à Rouen.

Beaurepaire (Eugène de) [46], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel, à Caen (Calvados).

Beautemps-Beaupré [234], ✻, conseiller à la Cour d'appel, rue de Vaugirard, 22, à Paris.

Beauvoir (l'abbé de) [14], curé de Saint-Godard, rue de l'École, 43, à Rouen.

Bellencontre (Azaël) [189], notaire, à Falaise (Calvados).

Bénet [384], archiviste du département du Calvados, à Caen.

Berly (Henri de) [72], référendaire au Sceau de France, à Paris, rue Gaudot-de-Mauroi, 26.

Bézuel d'Esneval (Adrien) [425], rue Saint-Guillaume, 29, à Paris.

Biencourt (le marquis de) [174], rue de Poitiers, 12, à Paris.

Bidault (Édouard) [429], boulevard Jeanne-Darc, 2, à Rouen.

Biochet [358], notaire, à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure).

Blanche (Alfred) [208], C. ✻, ancien conseiller d'État, avocat à la Cour d'appel, boulevard Malesherbes, 75, à Paris.

Blanche (Emmanuel) [19], docteur en médecine, quai du Havre, 12, à Rouen.

Blanquart (l'abbé) [461], curé de la Saussaie (Eure), par Elbeuf-sur-Seine (Seine-Inférieure).

Bligny (Jules) [200], notaire, rue Thiers, 33, à Rouen.

Bligny (Alfred) [224], ancien conseiller, avocat à la Cour d'appel, boulevard Beauvoisine, 60, à Rouen.

Bois du Bais (le comte du) [394], à la Tour-du-Pin (Isère).

Boivin-Champeaux [184], ✻, ancien premier président de la Cour d'appel de Bourges, à Champeaux, près Bernay (Eure).

Boucheret [153], avoué, à Neufchâtel (Seine-Inférieure).

Boudehan [295], propriétaire, boulevard Beauvoisine, 93, à Rouen; au parc de Gaillon, par Gaillon (Eure).

Boulatignier [235], C. ✻, au château de Pise, à l'Étoile, par Lons-le-Saunier (Jura); au coteau de Montboron, à Nice (pendant l'hiver).

Bouquet [5], ✻, I. ✿, professeur honoraire, rue Bras-de-Fer, 2 *bis*, à Rouen.

MM. Boury (le comte de) [447], rue Beffroy, 12, à Rouen et à Amfreville-la-Campagne (Eure).

Bourmont (le comte Amédée de) [379], archiviste-paléographe, rue Saint-Thomas-d'Aquin, 1, à Paris.

Bréard (Charles) [404], attaché au Ministère des finances, rue Saint-Lazare, 68, à Paris.

Brécey (de) [281], à Brécey (Manche).

Bridrey [288], ancien pharmacien, à Argentan (Orne).

Brissac (le comte Henri de) [175], rue Saint-Dominique, 201, à Paris.

Brissac (le comte Fernand de) [374], au Grand-Quevilly ; à Paris, rue de Varennes, 45.

Broglie (le duc Albert de) [280], ✻, membre de l'Académie française, ancien ministre, à Broglie (Eure); à Paris, rue de Solférino, 16.

Cagniard (E.) [356], ✻, imprimeur, rue Jeanne-Darc, 88, à Rouen.

Caillemer [395], ✻, I. ✻, membre de l'Institut, doyen de la Faculté de droit, rue Victor-Hugo, 61, à Lyon.

Caneaux [99], docteur en médecine, à Saint-Martin-du-Tilleul, par Bernay (Eure).

Cavrel (Édouard) [451], rue Bouquet, 42, à Rouen ; à Ymare, par Boos (Seine-Inférieure).

Cavrel (Henri) [416], rue Thiers, 14 *bis*, à Rouen.

Cécille [400], ancien notaire, rue Pierre-Corneille, 6, à Rouen.

Chambray (le marquis de) [63], à Chambray, par Damville (Eure).

Chanoine Davranches [409], substitut du procureur général, place de l'Hôtel-de-Ville, 21, à Rouen.

Chéruel [37], O. ✻, I. ✻, inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, membre du Comité des travaux historiques, rue de l'Odéon, 16, à Paris.

Chrétien [316], avocat général, rue Beauvoisine, 63, à Rouen.

Civille (le comte Alphonse de) [257], rue Guillebert, 26, à Caen (Calvados).

Civille (le marquis de) [247], conseiller général de la Seine-Inférieure, à Rouen, rue de l'École, 6 ; au Bois-Héroult, par Buchy (Seine-Inférieure).

Clermont-Tonnerre (le duc de) [114], ✻, à Glisolles, par Bonneville (Eure) ; à Paris, boulevard La Tour-Maubourg, 11.

Collier [437], notaire, à Bernay (Eure).

MM. Comont (l'abbé Georges) [210], curé de Varengeville-sur-Mer, par Offranville (Seine-Inférieure).

Contades (le comte de) [391], vice-président de la *Société historique et archéologique de l'Orne*, à Saint-Maurice-du-Désert, par la Ferté-Macé (Orne).

Coppinger (Emmanuel) [412], ancien conseiller de préfecture, à Neuville, près Dieppe ; à Paris, rue Bassano, 1.

Courval (Adrien de) [183], propriétaire, à Rugles (Eure).

Croismare (le marquis de) [196], à Versailles (Seine-et-Oise).

Dallet (A.) [452], archéologue, à Saint-Aubin-de-Bonneval, par le Sap (Orne).

Darcel (Alfred) [139], ✻, directeur du Musée de Cluny, au Musée de Cluny, à Paris.

Daru (le comte Napoléon) [242], O. ✻, ancien ministre, au château de Chiffrevast, par Valognes (Manche).

Dedde (l'abbé) [327], à Vergetot, par Criquetot-l'Esneval.

Delaherche (A.) [222], à Beauvais (Oise).

Delalonde (l'abbé) [15], doyen de la Faculté de Théologie, rue d'Ernemont, 32, à Rouen.

Delamare (Louis) [370], à Thuit-Anger (Eure).

Delaporte (l'abbé) [341], curé de Sainte-Marie, rue Clovis, au Havre (Seine-Inférieure).

Delhomme (Jules) [346], rue de l'Horloge, à Évreux (Eure).

Delisle (Léopold) [36], C. ✻, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président du Comité des travaux historiques, membre de la *Société nationale des Antiquaires de France*. rue Neuve-des-Petits-Champs, 8, à Paris.

Denoyers (Georges) [430], avocat à la Cour d'appel, rue Jeanne-Darc, 8, à Rouen.

Depitre [372], ancien magistrat, rue de la Folie-Regnault, 52, à Paris.

Desbois [88], ancien notaire, boulevard Beauvoisine, 17, à Rouen

Desbuissons [410], avocat à la Cour d'appel, rue de la Croix-de-Fer, 17, à Rouen.

Desmares (Maurice) [420], filateur, rue de la Gare, 2, à Louviers (Eure).

Desnoyers (Jules) [269], ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, à Paris.

MM. Dubois (l'abbé Aimé) [450], professeur à l'École libré de Saint-François-de-Sales, à Évreux (Eure).

Dubois-Guchan (Gaston) [440], ancien pensionnaire de l'École des chartes, à Sées (Orne).

Duchemin (Pierre), [446], correcteur au *Journal de Rouen*, avenue de Grammont, 37 a, à Rouen.

Dufresne (Robert) [459], au manoir de Calmont, près Dieppe (Seine-Inférieure).

Dulau [453], libraire, Soho Square, 37, à Londres.

Dupont [120], ancien conseiller à la Cour d'appel, rue Pémagnie, à Caen.

Duval (l'abbé) [212], curé de Notre-Dame, rue Saint-Jacques, 14, au Havre.

Estaintot (le comte d') [7], avocat, correspondant du Comité des travaux historiques, rue des Arsins, 9, à Rouen.

Félix [296], ❋, conseiller à la cour d'appel, rue Étoupée, 33, à Rouen.

Fleury (l'abbé) [167], curé de Notre-Dame-des-Anges, à Bois-guillaume, près Rouen.

Fleury [390], directeur de la *Semaine Religieuse du diocèse de Rouen*, rue des Minimes, 8, à Rouen.

Formigny de la Londe (A. de) [191], rue des Carmes, 33, à Caen (Calvados).

Fourcin [156], propriétaire, à Sommery (Seine-Inférieure).

Fournier (Raoul) [402], agent principal de la Compagnie *l'Urbaine*, route de Rouen, à Louviers (Eure).

Fovard [165], notaire, boulevard Hausmann, 94, à Paris.

Franqueville (Arthur de) [258], rue Garancière, 4, à Paris.

Frigot (Émile) [249], à Saint-Saëns (Seine-Inférieure).

Gambu (Paul) [419], agent principal de la Compagnie *La Nationale*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 15, à Louviers (Eure).

Garreta [439], rue Chasselièvre, 27, à Rouen.

Gasté (J. de) [243], rue Saint-Roch, 19, à Paris.

Gesbert de la Noe-Seiche [456], ancien président à la Cour d'appel, rue du Sacre, 7, à Rouen.

Girancourt (de) [48], ❋, conseiller général de la Seine-Inférieure, aux Essarts-Varimpré, par Foucarmont (Seine-Inférieure).

Glanville (de) [97], propriétaire, président de l'*Association normande*, rue Bourg-l'Abbé, 19, à Rouen.

MM. Gonse [259], ✻, conseiller honoraire à la Cour d'appel, au Parquet, par Maromme; quai Malaquais, 15, à Paris.

Gravier (Gabriel) [260], I. ✿, président honoraire et secrétaire général de la *Société normande de Géographie,* rue Alsace-Lorraine, 18, à Rouen.

Mgr Grolleau [304], évêque d'Évreux.

MM. Grouchy (le vicomte de) [398], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, 29, à Paris.

Guerrots (des) [60], propriétaire, au château des Guerrots, par Auffay (Seine-Inférieure).

Guesnier [332], avocat, ancien juge au Tribunal de première instance, rue Jeanne-d'Arc, 96, à Rouen.

Hain [255], ancien président à la Cour d'appel, rue de Bayeux, 44, à Caen (Calvados).

Hérissey [360], imprimeur, à Évreux (Eure).

Héron [321], I. ✿, professeur libre, rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rouen.

Heuzey (Gustave) [448], fabricant de produits chimiques, boulevard Cauchoise, 26, à Rouen.

Homais [427], avocat à la Cour d'appel de Rouen, rue Thiers, 6.

Houdemare (le baron d') [43], rue du Colysée, 19, à Paris.

Houssemenne [381], négociant en grains, à Goderville (Seine-Inférieure).

Hue (l'abbé) [336], au château de Croissy, par Chatou (Seine-et-Oise); avenue Montaigne, 73, à Paris.

Huet [392], ✿, conseiller à la Cour d'appel, rue du Contrat-Social, 41, à Rouen.

Hunolstein (le baron d') [375], au château de Cany (Seine-Inférieure); à Paris, rue de Grenelle, 81.

Iquelon (d') [49], conseiller général de la Seine-Inférieure, au château de Sommesnil, par Ourville (Seine-Inférieure).

Izarn [109], propriétaire, à Évreux (Eure).

Join-Lambert [454], conseiller général de l'Eure, à Brionne, et rue de Penthièvre, 24, à Paris.

Keittinger (Jules) [444], manufacturier, rue du Renard, 165, à Rouen.

Mme Keller (Jean) [159], place Péreire, 5, à Paris.

M. Kermaingant (de) [378], ✻, avenue des Champs-Élysées, 102, à Paris.

MM. La Bédoyère (le comte de) [310], au château d'Harfleur (Seine-Inférieure).

Lachèvre [426], rue Morand, 1, à Rouen.

La Genevraye (le comte de) [238], à la Genevraye, par le Merlerault (Orne).

La Germonière (de) [345], place Vendôme, 20, à Paris.

Laisné (Henri) [141], procureur de la République, à Cambrai (Nord).

Lair (Jules) [125], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la Compagnie des Entrepôts et Magasins généraux, boulevard de la Villette, 204, à Paris.

Lamer [179], juge au Tribunal de première instance de Rouen, rue de Sébastopol, 21, au Mont-Saint-Aignan (Seine-Inférieure).

La Quesnerie (de) [323], ✻, chef d'escadron au 29e régiment d'artillerie, à Laon (Aisne), et au château de Carqueleu, par Cailly (Seine-Inférieure).

La Sicotière (Léon de) [204], sénateur, à Alençon (Orne).

Lauvray [263], notaire, rue Écuyère, 44, à Caen (Calvados).

Le Bouteiller (Georges) [28], notaire, place Saint-Sauveur, 19, à Caen (Calvados).

Le Breton [373], ✻, ✻, conservateur du Musée de céramique, rue Thiers, 25 b, à Rouen.

Lefebvre [393], avoué au Tribunal de première instance, à Neufchâtel (Seine-Inférieure).

Lefort [445], professeur d'histoire au Lycée Corneille, rue de l'Hôpital, 39, à Rouen.

Legay [289], ancien conseiller à la Cour d'appel de Rouen, aux Andelys (Eure).

Legentil [74], ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel, rue de Fontenelle, 29, à Rouen.

Legrelle (Arsène) [407], avocat, docteur ès-lettres, rue Neuve, 11, à Versailles (Seine-et-Oise), et à Pont-de-l'Arche (Eure).

Legros (Alexandre) [198], banquier, rue Alexandre-Legros, 15, à Fécamp (Seine-Inférieure).

Le Hardy (Gaston) [276], secrétaire-adjoint de la Société des Antiquaires de Normandie, à Rots, par Bretteville-l'Orgueilleux (Calvados).

Le Marchand (Augustin) [367], ingénieur-constructeur, rue Traversière, 2, aux Chartreux, près Rouen.

Le Mire (E.) [80], propriétaire, rue du Nord, 1, à Rouen.

MM. Lenormand aîné (l'abbé) [180], chanoine honoraire, rue Saint-Louis, 22, à Évreux (Eure).

Le Pesant (Albert) [297], conseiller général de la Manche, à Coutances (Manche).

Le Petit d'Osmanville (Léon) [434], publiciste, à Cérisy-la-Forêt (Manche).

Lépinois (Charles de) [406], avenue de Neuilly, 168, à Neuilly-sur-Seine (Seine).

Lerenard-Lavallée [403], juge au Tribunal de première instance, à Bernay (Eure).

Leroy-Beaulieu [340], avenue Uhrich, 27, à Paris.

Leroy (Ch.) [77], rue du Faubourg-Saint-Denis, 80, à Paris.

Lesens (E.) [352], boulevard Cauchoise, 28, à Rouen.

Lesourd (l'abbé) [411], professeur à l'Institution Join-Lambert, au Boisguillaume.

Lestanville (Gustave de) [51], au château de Boscoursel, par Fleury-sur-Andelle (Eure).

Lestanville (Raoul de) [50], impasse du Nord, 8, à Rouen.

Leverdier (Georges) [432], 7, rue de Lenôtre, à Rouen.

Le Verdier (Pierre) [339], avocat, rue Thiers, 22, à Rouen.

Lewis (S.-S.) [441], rév., membre et bibliothécaire du *Corpus Christi College*, à Cambridge (Angleterre).

Lormier (Ch.) [6], avocat, membre de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, rue Racine, 15, à Rouen.

Loth (l'abbé Anatole) [58], curé du Pollet, à Dieppe.

Loth (l'abbé Julien) [4], ✻, curé de Saint-Maclou, rue Martainville, 195, à Rouen.

Louvet (Léon) [463], avocat, rue Jeanne-d'Arc, 57, à Rouen.

Luce (Siméon) [123], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Michel, 95, à Paris.

Mackau (le baron de) [216], ✻, député de l'Orne, avenue d'Antin, 22, à Paris.

Malandain [86], juge suppléant au Tribunal de première instance, rue Thiers, 52, à Rouen.

Malicorne [424], expert-géomètre, à Pomereux, par Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure),

Mandrot (Bernard de) [460], archiviste-paléographe, rue Pierre Charron, 57, à Paris.

MM. Marcel [132], I. ✠, ancien notaire, aux Ardennes-Saint-Louis, par Montivilliers (Seine-Inférieure), et à Cannes (Alpes-Maritimes).

Martin (William) [94], chargé d'affaires d'Hawaï, avenue de la Reine-Hortense, 13, à Paris ; rue d'Elbeuf, 43, à Rouen.

Massif (A.) [190], libraire, rue Notre-Dame, à Caen (Calvados).

Masson (Maurice) [415], rue du Champ-du-Pardon, 1, à Rouen.

Mauduit [329], avocat, à Neufchâtel (Seine-Inférieure).

Merval (St. de) [8], à Canteleu (Seine-Inférieure).

Métérie [359], libraire-éditeur, rue Jeanne-Darc, 11, à Rouen.

Michel (l'abbé) [422], curé d'Auzouville-sur-Saâne, par Bacqueville (Seine-Inférieure).

Mie-Keittinger [400], cours des Casernes, 25, à Montpellier (Hérault).

Moinet [337], directeur des Hospices, à l'Hospice-Général, à Rouen.

Monod (Gabriel) [270], ✠, directeur-adjoint à l'École des hautes-études, membre du Comité des travaux historiques, directeur de la *Revue historique*, parc de Clagny, 18 *bis*, à Versailles (Seine-et-Oise).

Montaiglon (Anatole de) [324], ✠, professeur à l'École des chartes, membre du Comité des travaux historiques et de la *Société nationale des Antiquaires de France*, place Royale, 9, à Paris.

Montholon-Sémonville (le prince de) [176], au château de Quevillon, par la Bouille (Seine-Inférieure) ; rue de Grenelle-Saint-Germain, 142, à Paris.

Montier (Amand) [392], ✠, docteur en droit, maire de Pont-Audemer (Eure).

Morin (l'abbé Georges) [423], vicaire de Sainte-Madeleine, rue du Champ-de-Foire, 12, à Rouen.

Morin (l'abbé Robert) [433], rue Tourville, 20, au Havre.

Mortemart (le duc de) [290], au château d'Orcher, par Harfleur (Seine-Inférieure) ; rue de Matignon, 16, à Paris.

Neuville (le vicomte Louis de) [228], à Saint-Michel-de-Livet, par Livarot (Calvados).

Niel (Eugène) [397], rue Herbière, 28, à Rouen.

O'Reilly [57], ✠, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Rouen, à Montivilliers (Seine-Inférieure).

Ouf (l'abbé) [39], curé de Saint-Saëns (Seine-Inférieure).

Oursel [298], ancien magistrat, à Bertreville-Saint-Ouen, par Bacqueville (Seine-Inférieure).

MM. Oursel (Constant) [435], rue du Vieux-Palais, 9, à Rouen.

Passy (Louis) [124], ✻, député de l'Eure, ancien sous-secrétaire d'État, membre de la *Société nationale des Antiquaires de France*, à Gisors (Eure); rue de Clichy, 48, à Paris.

Pellerin (Arthur) [265], juge au Tribunal de première instance, à Domfront (Orne).

Picard (Alphonse) [343], libraire, rue Bonaparte, 82, à Paris.

Pichon (le baron Jérôme) [239], président de la *Société des Bibliophiles français*, membre de la *Société des Antiquaires de Normandie*, au château de Montessart, par Honfleur (Calvados); rue de Babylone, 6, à Paris.

Pichon (le baron) [361], à Tournedos-sur-Seine, par Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure).

Picot (Georges) [385], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54, à Paris.

Pimont (Alfred) [355], consul d'Autriche-Hongrie, rue de Fontenelle, 30, à Rouen.

Polignac (le duc de) [171], au château de Saint-Jean-du-Cardonnay, par Maromme (Seine-Inférieure), et place de la Concorde, 10, à Paris.

Pontgibaut (le comte de) [245], à Saint-Marcouf, par Montebourg (Manche).

Porée (l'abbé) [368], inspecteur de la *Société française d'archéologie*, curé de Bournainville, par Thiberville (Eure).

Pouyer-Quertier [16], G.-O. ✻, ancien ministre, sénateur, rue de Crosne, 22, à Rouen.

Powell (Thomas) [26], ✻, ingénieur-mécanicien, rue des Forgettes, à Rouen.

Prémont [188], ancien conseiller à la Cour d'appel, rue Guilbert, 8, à Caen (Calvados).

Prevel [229], à Varneville, par Tôtes (Seine-Inférieure).

Prevost (Gustave) [62], avocat, ancien magistrat, à Évreux (Eure).

Provotelle [438], professeur au Lycée Corneille, rue Malathiré, 5, à Rouen.

Quesnel (Henri) [279], propriétaire, aux Baons-le-Comte, par Yvetot (Seine-Inférieure), et rue des Bons-Enfants, 78, à Rouen.

Régneaux (l'abbé) [79], archiprêtre de la Métropole, rue Saint-Romain, 1, à Rouen.

MM. Reiset (le comte de) [44], O. ✻, ministre plénipotentiaire, au Breuil-Marcilly, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renaud (l'abbé) [396], curé-doyen de Saint-Jean, à Elbeuf-sur-Seine (Seine-Inférieure).

Renault [275], conseiller honoraire à la Cour de Caen, à Falaise (Calvados).

Reveillasc (le vicomte de) [233], au château de Fontenay-le-Pesnelle, par Tilly-sur-Seulles (Calvados).

Roche [154], juge au Tribunal de première instance, à Dieppe (Seine-Inférieure).

Rondeaux (Fernand) [399], rue de Crosne, 20, à Rouen.

Rotours (Jules des) [449], au château de Rotours, par Putanges (Orne), et avenue de Villars, 9, à Paris.

Roussel (Lucien) [413], rue des Carmélites, à Pont-Audemer (Eure).

Rousselin [331], ancien président au Tribunal de première instance, rue Chasse-Marée, 12, à Rouen.

Roys (le marquis des) [38], ancien député, à Gaillefontaine (Seine-Inférieure).

Salin (Patrice) [73] I. ✿, secrétaire de section au Conseil d'État, boulevard Saint-Germain, 175, à Paris.

Sauvage (l'abbé) [24], ✿, 13, rue des Bonnetiers, à Rouen.

Schickler (F.) [144], propriétaire, à Bizy, par Vernon (Eure), et place Vendôme, 17, à Paris.

Schickler (le baron de) [244], à Martinvast (Manche), et place Vendôme, 17, à Paris.

Semichon (Ch.) [388], inspecteur des finances, rue Cassette, 11, à Paris.

Somménil (l'abbé) [90], chanoine honoraire, à Blosseville-Bonsecours, près Rouen.

Tardif (Joseph) [401], docteur en droit, archiviste-paléographe, rue de Boulainvilliers, 16, à Paris.

Tertu (le comte de) [237], à Tertu, par Trun (Orne).

Thil (Léon) [261], ✻, conseiller à la Cour d'appel, rue du Champ-des-Oiseaux, 13 b, à Rouen.

Tissot (Amédée) [111], conservateur de la Bibliothèque publique, à Lisieux (Calvados).

Tougard (l'abbé) [313], ✿, docteur ès-lettres, professeur au Séminaire du Mont-aux-Malades, près Rouen.

MM. Tourville (le Tendre de) [34], O. ✻, président honoraire à la Cour d'appel, rue de l'École, 32, à Rouen.

Toussaint [133], avocat, rue d'Estimauville, 23, au Havre.

Mme Valon (de) [42], quai Voltaire, 7, à Paris.

MM. Vatimesnil (de) [253], au château de Vatimesnil, par les Thilliers (Eure).

Verger (Charles) [197], à Pont-Audemer (Eure).

Wallon (Henri) [421], agrégé de l'Université, manufacturier, rue du Val-d'Eauplet, 45, à Rouen.

Warenghien (de) [330], ancien magistrat, rue de Vienne, 16, à Paris.

Avranches (la ville d') [285].
Bernay (la ville de) [436].
Caen (la Cour d'appel de) [170].
Caen (la ville de) [231].
Cherbourg (la ville de) [119].
Coutances (la ville de) [105].
Dieppe (la ville de) [103].
Evreux (la ville d') [458].
Lisieux (la ville de) [457].
Louviers (la ville de) [78].
Pont-Audemer (la ville de) [431].
Rouen (la Cour d'appel de) [371].
Rouen (la ville de) [220].
Rouen (le Grand-Séminaire de) [357], rue Poisson.
Rouen (le Petit-Séminaire de) [348], au Mont-aux-Malades.
Valognes (la ville de) [347].
Yvetot (la ville de) [462].

MM. les Sociétaires qui n'ont pas reçu les volumes auxquels ils ont droit sont priés de les réclamer ou de s'en faire faire l'envoi, en s'adressant à M. Métérie, libraire de la Société, à Rouen, rue Jeanne-d'Arc, 11, *ou chez l'un de ses correspondants, MM. Alph. Picard, libraire à Paris, rue Bonaparte*, 82, *et Massif, libraire à Caen, rue Notre-Dame.*

Des bons, par duplicata, seront, sur leur demande, adressés aux

membres de la Société, qui, n'ayant pas encore reçu leurs volumes, n'ont pas conservé leurs Bons originaux.

Les nouveaux Sociétaires, qui reçoivent un Bon relatif à une publication commencée avant leur admission, ont la faculté de l'échanger contre un autre, qui leur permette de posséder, à la place d'un tome II, III ou IV, tel autre volume non épuisé qu'ils désignent. Ils doivent recevoir, aussitôt leur admission, un exemplaire des Statuts et les feuilles du Bulletin en cours de publication.

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 11 JUILLET 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. de Beaurepaire fait savoir au Conseil que l'imprimeur, M. Cagniard, a envoyé à M. Tardif les épreuves du tome II des *Coutumiers de Normandie*. Il annonce qu'à la fin d'août sera sans doute composé le tome I des *Cahiers des Etats* de cette province sous Henri II. MM. Félix et Lormier rendent compte de l'état d'avancement des volumes qu'ils préparent *(Les procès-verbaux des Echevins de Rouen,* et le tome II de l'*Histoire de l'Abbaye du Tréport)*.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 1er AOUT 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après adoption du précédent procès-verbal, sont déposés aux archives : le *Journal des Savants* (avril à juil-

let 1887); le *Bulletin des Bibliothèques et des Archives* (n° 1 de 1887); la *Revue historique* (juillet-août); le 2e *Bulletin* (1887) de la Société hist. et archéol. de l'Orne; le discours prononcé le 4 juin par M. le Ministre de l'Instruction publique au Congrès des Sociétés savantes.

Un échange d'idées a lieu sur les publications de la Société; M. Héron se montre disposé à préparer une édition complète des *Chroniques de Normandie;* sa proposition est acceptée.

Est nommé membre de la Société M. Robert Dufresne, présenté par MM. Emm. Coppinger et P. Le Verdier.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 7 NOVEMBRE 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

M. le Trésorier rend compte de l'état des finances de la Société, désormais suffisantes pour assurer ses publications, grâce à une nouvelle subvention de 1,000 fr., accordée par M. le Ministre de l'Instruction publique avec l'appui de M. Cordier, sénateur, et sur l'avis bienveillant du Comité des Travaux historiques.

L'assemblée générale est fixée au 8 déc., elle sera présidée par M. Ch. de Beaurepaire, auquel est dû le tome I des *Cahiers des Etats de Normandie sous le règne de Henri II,* volume qui sera ce jour mis en distribution.

Proposé par MM. E. Lesens et P. Le Verdier, M. Bernard

de Mandrot, archiviste paléographe, est nommé membre de la Société.

La séance est levée.

SEANCE DU LUNDI 5 DÉCEMBRE 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le précédent procès-verbal est adopté.

Ouvrages offerts : le *Journal des Savants* (août à novembre 1887), la *Bibliographie des Sociétés savantes de la France,* par M. Lefèvre-Pontalis ; la *Bibliographie des travaux histor. et archéol., publiés par les Sociétés savantes de France,* 3 liv., par Robert de Lasteyrie et Eug. Lefèvre-Pontalis; le 2e *Bull.* (1887) *des Bibliothèques et des archives* ; le 3e *Bull.* (1887) de la Société hist. et archéol. de l'Orne; le 12e *Bull.* annuel de la Société Jersiaise; un vol. de la Société historique du Nebraska; *l'Abbaye du Val-Richer,* par M. G. Dupont; l'*Histoire du Cotentin et de ses Iles*, 3 vol., par le même.

M. le Trésorier et M. l'Archiviste donnent lecture des rapports qu'ils adressent à la Commission des fonds.

M. le Président entretient le Conseil du *Journal du Parlement de Normandie,* tenu par MM. Pavyot de Bouillon et de Vignemal ; l'examen du manuscrit que possèdent les archives du département de la Seine-Inférieure sera fait par M. A. Bligny.

Le Conseil enregistre avec regret le décès de M. de Valon, dont la veuve est inscrite sur la liste des Sociétaires, sur la présentation de MM. St. de Merval et Ch. de Beaurepaire; sont également admis : M. l'abbé Blanquart, curé

de la Saussaie, présenté par M. le Président et M. Charles Legay, et la ville d'Yvetot, sur la proposition de MM. Ch. de Beaurepaire et A. Bligny.

La séance est levée.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES SOCIÉTAIRES, TENUE A ROUEN

LE 8 DÉCEMBRE 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Sont présents au bureau, avec M. le Président : MM. Bouquet, vice-président; H. Cavrel, archiviste; A. Bligny, secrétaire; P. Le Verdier, secrétaire-adjoint; P. Allard, Félix, Héron, Lesens.

Ont aussi répondu à l'appel de leurs noms : MM. Ch. Allard, l'abbé Blanquart, P. Baudry, Cécille, Duchemin, de Formigny de la Londe, Garreta, Lachèvre, Le Gentil, Oursel et Provotelle.

Se sont excusés : MM. l'abbé Alexandre, Arondel, Eug. de Beaurepaire, J. Bligny, Boivin-Champeaux, Chanoine Davranches, de Gasté, Legay et des Rotours.

M. le Président déclare la séance ouverte et prononce le discours suivant :

« Messieurs et chers Confrères,

» Au lieu d'un discours éloquent, tel que fut, l'année dernière, celui de notre Président d'honneur, vous n'aurez, cette fois, à entendre qu'un rapport sur nos publications,

et encore dois-je vous prévenir, dès le début, que ces publications n'ont point répondu à notre attente, et que, pour avoir laissé passer l'échéance de notre dette, nous ne sommes pas plus, à cette heure, en état de la payer.

» Des remaniements continuels, qui tiennent, il est vrai, à un scrupule des plus honorables, à un souci exagéré de la perfection, ont retardé et retardent encore, si pressantes qu'aient été nos réclamations, l'achèvement de cette édition du *Coutumier de Normandie,* promise depuis longtemps, et que nous aurions dû vous livrer dans le cours de l'année dernière.

» Pour des motifs qui ne sont que trop légitimes, M. Lormier n'a pu nous donner le 2e volume de l'*Histoire du Tréport,* dont le manuscrit a été cependant remis à l'imprimeur M. Leprêtre.

» Connaissant le zèle infatigable de M. Félix, nous avions quelque espoir de son côté. Mais, malgré les efforts de notre excellent confrère, il a fallu plus de temps qu'on n'avait prévu pour la mise au net de la copie. Les discours qu'il s'agit de publier, transcrits parfois d'une manière très fautive dans les registres de l'Hôtel-de-Ville de Rouen, présentent de très grandes difficultés de lecture et d'interprétation. Le copiste inexpérimenté qui fut chargé de cette transcription n'a point toujours compris ce qu'il avait à copier. Il lui est arrivé fréquemment de prendre un mot pour un autre, et de confondre, dans des phrases inextricables, la rédaction primitive de l'auteur et les corrections qui, vraisemblablement, avaient été ajoutées en marge ou en interligne. C'est un rude travail que de remettre toutes ces phrases sur leur pied, et aussi de se reconnaître au

milieu de ces citations empruntées aux auteurs les moins connus de l'antiquité grecque et latine, et de saisir le sens des applications étranges qui en sont faites aux objets les plus divers et les plus vulgaires de l'administration de notre ancienne ville. En dépit de ces imperfections qui font le tourment d'un éditeur, les discours, dont nous avons adopté la publication, n'en constitueront pas moins un ensemble de documents précieux pour l'histoire de Rouen et même pour l'histoire de l'administration municipale, en général, en vertu de l'adage : *Ab uno disce omnes.*

» Du moins nous avons lieu de nous féliciter du développement qui a été donné à notre Bulletin, pour lequel maintenant les documents nous abondent. Vous avez tous, Messieurs, remarqué avec quel soin la partie bibliographique est traitée par M. Alfred Bligny. Notre laborieux confrère ne s'en est pas tenu là. Il a entrepris et heureusement terminé une table des noms d'homme et de lieu contenus dans les quatre volumes de la collection, travail considérable (il ne comprendra pas moins de dix feuilles d'impression sur deux colonnes), on peut dire aussi, travail indispensable, à raison même de la variété extrême des communications, pour lesquelles nous n'avions eu jusqu'à présent que des tables trop sommaires et absolument insuffisantes.

» Invité à poursuivre, pendant qu'il me reste encore un peu de vigueur, la publication que j'ai commencée des *Documents relatifs aux Etats de Normandie,* j'ai abordé le règne de Henri III et donné un premier volume de pièces pour les années comprises entre 1574 et 1581.

» J'ai suivi la même méthode que pour les volumes pré-

cédents. Mais déjà les Cahiers deviennent plus rares, et il est plus difficile de reconstituer la liste des députés. En revanche, nous trouvons une catégorie nouvelle de documents, les harangues du Premier Président, chargé, comme Commissaire, de porter la parole au nom du Roi et d'appuyer, en la justifiant par des considérations de toute sorte, la demande d'impositions adressée aux délégués du pays. Nous y trouvons aussi, du moins en d'assez longs extraits, un compte des finances de la Généralité de Rouen, qui peut équivaloir à un budget, et, par une exception assez rare, exception même unique, à ma connaissance, pour la Normandie, le récit détaillé d'une session orageuse, la session de 1578, avec le discours de l'orateur du clergé.

» Rédigés d'une manière incorrecte, imprimés par Le Mesgissier, sans souci du sens, de l'orthographe, ni de la ponctuation, les Cahiers de nos Etats n'en sont pas moins des documents d'une réelle valeur pour ceux qui veulent envisager la société du XVIe siècle, au point de vue de l'impôt, c'est-à-dire au point de vue de ce qui importe le plus aux classes laborieuses.

» Qu'elles partent d'une assemblée nombreuse ou d'une assemblée de quelques membres ; qu'elles soient destinées aux oreilles du souverain et de ses conseillers, ou à celles du peuple, ces doléances sont toujours un écho de l'opinion publique, et l'opinion publique d'une époque est toujours bonne à connaître, parce que, dans tous les temps, directement, ou par des détours, elle arrive à gouverner le monde.

» En les écoutant, on voit s'effacer et presque s'évanouir cet âge de prospérité que quelques-uns placent dans un passé plus ou moins lointain. On reconnaît bientôt que c'est

un rêve de l'imagination ; car plus on y fait attention, plus on s'aperçoit que la voix de l'humanité a toujours quelque chose de douloureux, qu'elle n'est guère que la dénonciation, plus ou moins violente et passionnée, selon les temps, d'abus qui renaissent et se propagent avec une désolante fécondité.

» Mais, en même temps, on voit que la lutte n'a jamais cessé, pour le droit et pour la justice ; que les sociétés ont rarement été condamnées à souffrir en silence ; on sent la vie, avec ses alternatives de bons et de mauvais jours, là où, par suite de connaissances bornées, quelques-uns ne voudraient voir qu'une sorte de repos dans une longue et systématique oppression.

» Si je ne me trompe, la lecture des harangues du Premier Président de Bauquemare est de nature à rectifier ce qu'il y a d'exagéré dans ce sentiment, et pourra même amener à penser que, dès le règne de Henri III, il n'eût pas fallu un bien grand effort, pour arriver à un système de libertés politiques, par le moyen des Etats généraux et provinciaux.

» C'est pour ce motif uniquement que nous avons cru devoir les reproduire *in extenso*. Ce serait les juger trop défavorablement que de les envisager comme des morceaux oratoires. A cet égard, elles seraient loin de pouvoir être proposées pour des modèles du genre. Elles ne présentent, en effet, que de longues phrases, surchargées d'incidentes, calquées sur du latin, et où Grecs et Romains viennent, à tout propos et parfois hors de propos, obscurcir plutôt qu'éclaircir la question. L'abus de l'érudition classique était un travers de l'époque ; il ne faut pas le condamner avec

trop de sévérité, dans la crainte de trouver trop de coupables. Cet abus a régné longtemps dans la chaire, plus longtemps encore au barreau, et nous l'avons vu entacher toutes les œuvres oratoires de la première Révolution, au scandale et au désespoir de Berchoux.

» Combien est préférable aux longues périodes du Premier Président le style clair et nerveux du chanoine Clerel, qui fut chargé par les Etats, en 1578, de faire la Réponse au Roi, et, mission plus délicate, à raison des circonstances où l'on se trouvait, de porter à Henri III ce Cahier plein de récriminations amères, d'allusions hardies, où les courtisans signalèrent avec effroi un esprit de révolte et de sédition et l'indice d'un concert dangereux avec les Etats de Bourgogne, dociles à l'impulsion des Guises (1).

» La *Lettre à un seigneur du pays de Bourgogne,* où se trouve inséré le discours de Clerel, avait été déjà imprimée en 1578, et, tout récemment, MM. Cimber et Danjou l'avaient comprise dans leurs *Archives curieuses de l'histoire de France.*

» C'est ce mince livret qui a valu à Clerel l'honneur de figurer dans la liste des hommes illustres de Rouen et des

(1) Ce concert n'avait, je pense, rien d'imaginaire. Le Chapitre de Rouen lui-même était tenu au courant de ce qui se passait aux Etats de Bourgogne comme le prouve cette délibération du 26 janvier 1579 : « Lecture faicte de certain mémoire, envoyé par M. le chantre, « faisant mention de certain offre faict au Roy par les députez des Estatz de Bourgogne et aultres choses contenues aud. mémoire, ledit sieur Sequart a esté prié escrire aud. sieur chantre qu'il est prié, tant de la part de Chapitre, que du clergé, de continuer la bonne affection qu'il a au clergé. »

environs, au premier volume de l'Histoire de cette ville, édition de Du Souillet. La notice n'est pas longue. Elle tient en trois lignes : « Nicole Clerel, chanoine de Rouen, » fit une relation de ce qui se passa aux Etats provinciaux » de Normandie tenus à Rouen en 1570, accompagnée des » discours qu'il y prononça. »

» Je n'ai point de motif pour contester à Clerel le rang qui lui est assigné dans cette Histoire. En me rappelant les biographies minutieuses qui, de notre temps, ont été consacrées aux auteurs, trop flattés, de poésies plus que médiocres, en constatant, d'autre part, l'extrême rareté, dans notre ancienne littérature, de discours appartenant au genre parlementaire, j'incline à penser que Clerel mérite qu'on s'occupe de lui, et je ne regrette pas la peine que j'ai prise de recueillir quelques renseignements sur sa personne.

» Il est plus que probable qu'il était originaire des environs de Rouen (1). Il est certain qu'il appartenait à une famille des plus modestes, et qu'il dut sa position à son mérite personnel.

» Le 23 août 1559, il était admis par le Chapitre à apprendre l'office de l'église en qualité d'enfant de chœur. Apprendre l'office d'une église telle que la cathédrale, renommée en tous lieux pour la régularité, pour la pompe majestueuse et pourtant sévère de ses cérémonies, c'était

(1) 4 juin 1561, « actenta debilitatione persone capellani appellati Clerel, qui propter aliquam infirmitatem se contulit penes suam matrem, pro causa sanitatis, dispensatur in ecclesia, sub affirmatione domini Du Fay, junioris. » — 2 oct. 1563, « dominus Nic. Clerel, capellanus hujus ecclesie, ad ejus supplicationem, permissus fuit ad adeundum nuptias sui patris cum dispensatione quinque aut sex dierum. » Registres capitulaires.

une chose moins aisée qu'on peut le croire à première vue, plus importante aussi qu'on ne se l'imagine, à une époque où, de temps immémorial, il était interdit de se servir de livres dans le chœur (1), et où il était permis, tout au plus, quand la mémoire vous faisait défaut, d'aller consulter les in-folios en parchemin qui gisaient enchaînés derrière le grand autel. Cette connaissance, pour être complète, à l'abri de tout trouble et de toute hésitation, exigeait une heureuse mémoire et un long exercice. Pour plusieurs, deux ans y suffisaient à grand'peine. Clerel y employa un peu moins d'un an (2). Il fut admis au service de l'église le dernier août 1560, après qu'on se fut assuré qu'il pouvait réciter tout l'office. Il était alors clerc domestique du chanoine Du Fay. Domestique ! ce mot sonne mal à nos oreilles. Bossuet, dans son oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, s'adressant cette question : « Parlerai-je des bontés

(1) 19 août 1564, « concluserunt Domini, ut divinum servicium nullo modo perturbetur, nullos libros sive breviaria, sive alia volumina, sive etiam litteras per eos aut capellanos deportanda esse in choro ejusdem ecclesie pro illis legendis vel videndis durante servicio divino, nisi durante tempore quadragesimali, prout jamdudum consuetum est. » Registres capitulaires.

(2) 6 avril 1559 (V. S.), « ad supplicationem domini Malet placuit, quod Nic. Clerel, clericus et famulus domini Du Fay, admittatur, prout admiserunt, ad deferendum habitum ecclesie ut bassus formarius. » — Dernier août 1560, « audita relacione et affirmatione domini Malet super auditione et recitatione servicii ecclesie per Nic. Clerel, clericum, famulum domini Du Fay junioris, redditi juxta constitutiones et statuta ecclesie, prout ad id fuerat admissus, et quod bene et debite recitavit totum hujusmodi servicium, videlicet psalmos, himpnos cum canticis et historiis sanctorum et temporum, fuit ipse Clerel a recitatione servicii hujusmodi quitus et absolutus. » — 1er sept. 1570, le Chapitre lui permet de résider hors du collège des Clémentins, chez Mons. Du Fay l'aîné, son maître.

» de la Reine, tant de fois éprouvées par ses domestiques, » et ferai-je retentir encore devant ces autels les cris de sa » maison désolée ! » un savant professeur, dont les commentaires sont dignes de tout éloge, place cette note : « Ses domestiques. — Souvenir intéressant, quand on se reporte à la dignité orgueilleuse des grands seigneurs du temps (1) », et il cite, par la même occasion, l'apostrophe de Fléchier : « Suspendez votre douleur, fidèles et désolés » domestiques de cette princesse. » Si je l'entends bien, dans ces deux citations, ce mot domestique s'appliquait à tous ceux qui composaient la maison de la Reine, aux grands et aux petits ; pas plus là qu'ailleurs, si ce n'est à une époque relativement récente, il ne doit éveiller dans notre esprit l'idée de ce que nous appellerions des emplois serviles, emplois, du reste, qui ne sont l'objet de mépris que dans des sociétés païennes et dominées par l'égoïsme et l'orgueil. Toujours est-il, pour en revenir à Clerel, que pendant très longtemps ce fut un usage constant et même une étroite obligation pour chaque chanoine d'entretenir, chez lui, au moins un clerc domestique, dont il était le maître, le précepteur, dont on désirait aussi qu'il fût le modèle (2). Le même système, s'étendant de rang en rang, équivalait, pour des professions plus relevées, à ce qu'était

(1) M. Didier, p. 136.

(2) Clerel fut ordonné sous-diacre aux quatre-temps du printemps 1562, et prêtre en décembre 1564. — 26 février 1561 (V. S.), « Nic. Clerel, bassus formarius, audita supplicatione sua, ex parte verbis latinis eleganter oretenus facta, fuit permissus adire, sacrum subdiaconatus ordinem in proximis quatuor temporibus. » — 20 déc. 1564, « magister Nic. Clerel, diaconus, permissus fuit ad suscipiendum, die sabbati proxima, sacrum presbyteratus ordinem. » Registres capitulaires.

l'apprentissage, pour les corps d'état ou de métier, et remplaçait jusqu'à un certain point, et pour quelques-uns du moins, les collèges, peu nombreux, et les séminaires, encore inconnus.

» Clerel appartenait-il à la famille d'un Clerel, chapelier, l'un des anciens de la R. P. R., en qui les chanoines crurent reconnaître le principal instigateur des dévastations qui avaient été commises dans leurs maisons, pendant l'année 1562 (1)?

» Ce qui n'est pas douteux, c'est que la conduite de Clerel donna lieu à quelque soupçon, et qu'ayant à se justifier en plein chapitre, après la prise de Rouen par l'armée de Charles IX, il avoua être allé une fois, par curiosité, au prêche du ministre Marlorat, 18 nov. 1562 (2).

» Après avoir été, quelques années, attaché au service de la cathédrale comme enfant de chœur, Clerel fut nommé chapelain au collège de Darnétal, chapelain au collège des Clémentins et en même temps curé de Connelle et d'Anneville-sur-Seine (3). Comme cette dernière cure était à la

(1) Arch. de la S.-Inf., G. 4453.

(2) Tous les chapelains, ce jour-là, furent convoqués nominativement pour faire profession de foi devant le Chapitre. Le même acte avait été exigé peu de jours auparavant des chanoines de la cathédrale. — On voit par les registres capitulaires que dès le 13 janv. 1561 (V. S.), le promoteur avait porté plainte de ce que chaque jour des chanoines et des chapelains allaient à la prêche.

(3) Nicole Clerel, chapelain du collège de Darnétal, reçu aux deniers des Clémentins, en remplacement de Jean Fourmentin, décédé, attendu sa capacité, suffisance et industrie, qu'il avait une bonne voix, et servait bien à l'église, 28 mars 1569 (V. S.). — Dès avant ce temps-là, il était curé. Le 3 avril 1566, et le 24 mars 1567, le Chapitre le dispensait de la résidence pour aller à son bénéfice pour la fête de Pâques.— 11 mars 1570,

présentation de l'abbé de Fécamp, et que l'abbé de ce monastère fut, de 1560 à 1572, Ch. de Lorraine, cardinal de Guise, on serait porté à supposer que Clerel dut sa nomination à ce prélat. Il est plus probable, cependant, qu'il fut pourvu à ce bénéfice, en vertu de la résignation qu'en fit en sa faveur le chanoine Du Fay, son maître (1).

» Il entra au Chapitre de Rouen le 28 mars 1572, et quelques jours après, le samedi saint, 4 avril 1572, devant les chanoines et les chapelains assemblés, il prononçait une oraison latine en l'honneur et révérence de la Résurrection de Notre-Seigneur. Le 21 février de l'année suivante, il s'acquittait d'un devoir de reconnaissance et d'amitié en informant ses nouveaux confrères du décès de son ancien maître et bienfaiteur, Richard Du Fay, 4 février 1573.

» Il était devenu chanoine par suite d'une permutation de bénéfices qui se fit entre lui et Marian de Martimbos, lequel venait d'être nommé à la dignité de chancelier sur la résignation d'un ami commun, Claude Chappuis (2), 27 mars 1572. Clerel résigna sa cure d'Anneville en faveur de Martimbos, et celui-ci, de son côté, résigna sa prébende canoniale en faveur de Clerel (28 mars 1578).

dispense à Nicole Clérel, chapelain et curé de Connelle, pour se rendre à son bénéfice à la fête de Pâques. — 9 avril 1571, dispense du même genre, au même, pour se rendre à sa cure d'Anneville, à la fête de Pâques.

(1) 29 août 1561, « ad supplicationem domini Du Fay senioris, dispensatur cum domino Clerel, capellano, pro octo diebus ad adeundum cum domino Du Fay apud Annevillam. »

(2) Clérel fut l'exécuteur testamentaire de Chappuis. (V. Délib. des 18 nov. 1575, 3 janv. 1576.)

C'est le premier indice qu'il m'ait été donné de saisir de l'amitié très étroite qui dura entre eux toute leur vie.

» Martimbos appartenait à une famille riche et distinguée. Il avait fait ses études au collège de Navarre, où il avait pu connaître Jean Touchard et « le disciple chéri de » ce savant professeur, le cardinal de Vendôme, qui, plus » tard, dit Pommeraye, se montra fort magnifique pour » assembler une belle et riche bibliothèque, procura de » bons bénéfices aux habiles gens, et discerna, l'un des » premiers, le mérite de Jacques Duperron. »

» Clerel, né pauvre, mourut, sinon pauvre, du moins dans la médiocrité.

» L'un et l'autre se firent la réputation d'hommes propres aux affaires, instruits et éloquents. On remarquait entre eux une grande conformité de goûts et d'aptitudes. Quand, au Chapitre, il s'agissait de missions délicates à remplir, c'était à eux qu'on songeait d'ordinaire : leurs noms paraissaient inséparables. Dans les luttes de cette époque, tous deux sont pour la restriction de l'autorité royale, pour la condamnation de la politique équivoque de Catherine de Médicis et de Henri III (1).

» Ceci étant connu, on ne sera pas surpris qu'ils aient pris le parti de vivre en commun dans la maison canoniale qui était échue à Marian de Martimbos, et dont la possession, par une faveur tout à fait exceptionnelle, fut assurée par le Chapitre à Clerel, en considération de ses services, pour le cas où il survivrait à son ami. Clerel, afin de la rendre plus agréable, y avait réuni un jardin qu'il avait acheté du prieur de Longueville, et dont il fit don au Cha-

(1) Martimbos fut député aux Etats de Blois.

pitre. Martimbos (1) en avait orné les deux études de pupitres à triple étage, de panneaux sculptés et de tableaux. Il y avait fait poser, le long des murs, une carte de la généalogie des rois de France, une carte cosmographique universelle, une autre de la Palestine, et avait fait décorer les verrières des armoiries du cardinal de Bourbon (2).

» C'était une marque de reconnaissance assez naturelle envers un homme qui les honora l'un et l'autre de sa confiance; il leur en avait donné la preuve en nommant Martimbos son vicaire général, et Clerel son promoteur (3).

» Martimbos, étant déjà conseiller au Parlement, dut obtenir du Roi la permission d'exercer, concurremment avec ses fonctions judiciaires, le vicariat qui lui était offert, parce que ce cumul était interdit par l'édit de Blois. Le Parlement de Normandie autorisa l'exception par ce motif que le cardinal était le seul prince du sang de Sa Majesté de l'état ecclésiastique.

» Martimbos et Clerel accompagnèrent le cardinal, en son voyage dans le pays de Caux en juin 1578; ils furent chargés par lui de rédiger sous leur forme définitive les canons du concile provincial de Rouen de 1581 ; de les faire imprimer à Paris (4), ainsi que le missel et le nouveau bréviaire (5).

(1) Délibérations capitulaires des 13 décembre 1578, 24 février 1578 (V. S.).

(2) Arch. de la S.-Inf., G. 4374.

(3) Voir délibérations capitulaires des 5 mai, 9 mai 1575, 26 juin 1576, 3 avril 1578, 22, 27 juin, 9 juillet, 10 août, 29 sept., 26 nov. 1583, etc.

(4) Voir autres délibérations du 23 mars 1581 et G. 5697.

(5) Délibérations capitulaires des 14 septembre, 10 octobre 1577, 7 mars 1578.

» En 1580, Clerel fit, comme représentant de l'archevêque, cette visite générale du diocèse, qu'on appelait les grandes calendes (1).

» En tout temps, en toute circonstance, il s'occupe des affaires du cardinal ; il est fréquemment appelé par lui ; et fréquemment aussi envoyé près de lui par les chanoines pour lui transmettre des requêtes, des excuses ou des compliments.

» Il y a lieu de croire que ce fut Clerel qui rédigea, au nom du Chapitre, la lettre en latin par laquelle on demandait au Souverain-Pontife la nomination, comme archevêque de Rouen, du neveu du cardinal de Bourbon, Charles Monsieur, autrement appelé le cardinal de Vendôme. Ce qui est certain, c'est que ce fut lui qui transmit la supplique à Rome, et, lorsque la bulle eut été expédiée, qui insista auprès de ses confrères pour que la prise de possession ne souffrît pas de retard.

» Aux assemblées générales du clergé de France, aux assemblées de la Chambre du clergé du diocèse de Rouen, son rôle ne fut pas moins considérable. En janvier 1575 (20 janvier-24 février), Clerel est envoyé vers le Roi pour solliciter un rabais sur une imposition de 100,000 l. qui était demandée au diocèse de Rouen ; il accepte une mission du même genre, avec Martimbos, le 12 décembre 1579. En 1580, il fait pour le Chapitre une copie de tous les actes de l'Assemblée de Melun. Le 19 août 1584, il donne lecture au même Chapitre d'un projet de réponse à faire par le clergé à une nouvelle demande d'une décime et demie. Il demande que les observations que l'on aurait à faire sur

(1) Délibérations capitulaires des 2 mars et 7 avril 1580.

sa rédaction lui soient communiquées le plus tôt possible, parce qu'il y avait urgence à ce que le Cahier fût porté à Gaillon et soumis à l'approbation des deux cardinaux de Bourbon.

» Aux Etats de Normandie, sa capacité ne fut pas moins reconnue. Député pour le clergé du bailliage de Rouen en novembre 1572, il fut, le 16 décembre suivant, désigné pour porter le Cahier au roi Charles IX. Le même honneur lui fut conféré par les Etats en novembre 1578 et en mars 1579, en même temps que lui était confiée la pénible mission d'assister, comme délégué de la province, aux informations prescrites contre les officiers du Roi, magistrats ou comptables, accusés de concussions ou de malversations (1).

» Quant aux Chanoines de Rouen, ils lui surent gré de ce qu'il fit avec succès pour la défense du privilège de Saint-Romain, qui n'avait pas été ménagé aux Etats généraux du royaume (2) ; de ses démarches auprès de M. de la Mailleraye, pour empêcher M. de Laval d'établir un prêche à Lillebonne (22 juillet, 4 août 1581) ; d'avoir servi d'orateur ou d'agent pour l'église de Rouen, dans toutes les occasions qui s'étaient présentées, soit qu'il s'agît de complimenter le maréchal de Retz, à son arrivée à Rouen (1er décembre 1581) ; soit qu'il fallût faire entendre à Carrouges que son gendre, M. de Grainville, occupait à tort la maison du chanoine de Béthencourt, contre les prescriptions formelles du concile de Rouen et contre la volonté du Roi (12 janvier 1582) ; soit enfin qu'il fallut rappeler les éche-

(1) Délibérations capitulaires, 29 mai, dernier septembre 1579.
(2) *Ibidem*, 18 juin 1576, 27 mai 1578, 6 avril 1579.

vins au respect des formalités usitées pour les convocations du clergé (22 septembre 1581). Pour le Chapitre et par son ordre, il composa un mémoire sur les usages de Paris au sujet des rangs que devaient occuper les chanoines et les conseillers des cours souveraines, aux obsèques des rois. Il consigna dans un autre mémoire le récit circonstancié des cérémonies qui avaient eu lieu à Rouen à l'entrée du duc de Joyeuse, comme gouverneur de la province (28 mars 1583).

» Son ami, M. de Martimbos, avait appelé les capucins à Rouen et leur avait procuré une installation provisoire, au pied de la côte de Sainte-Catherine, dans un hôpital abandonné qu'on appelait l'hôpital de Jéricho. Clerel s'associa au projet de son confrère. Il se chargea de faire bâtir et meubler des chambres à ces religieux, et de recevoir les aumônes que voudraient leur faire les gens de bien (1).

» Ce qui me touche davantage, parce que j'y crois voir la preuve d'un bon cœur et l'indice d'un retour de sa pensée vers les années de sa jeunesse, c'est l'intérêt qu'en plusieurs circonstances il témoigna aux enfants de chœur de la cathédrale. Deux fois on le voit se rendre à Jumièges pour faire admettre comme religieux le jeune Jean Petit (12 octobre 1573). Une autre fois, il insiste auprès du Chapitre et auprès d'un généreux conseiller au Parlement, M. Martel, pour procurer au jeune Jacques Canivet, qui marquait d'heureuses dispositions pour l'étude, les moyens de s'entretenir dans une université (18 janvier 1580). Lui-même n'hésita pas à se rendre à Paris pour déterminer un

(1) Délibérations capitulaires, 27 mars 1582.

maître qui passait pour habile, Auber Morel, à venir reprendre à Rouen la direction de la maîtrise de la cathédrale (1).

» Clerel mourut à un âge assez peu avancé, le 22 octobre 1584 (2). Son corps fut enterré en la cathédrale, devant la chapelle du Saint-Esprit.

» De même que Martimbos, il avait été chanoine de Gournay, en même temps que chanoine de la cathédrale.

» Le 25 février 1579, il avait été reçu à la prébende canoniale de Connelle, sur la résignation de chanoine Damien Piscard. Comme curé, comme chanoine, il avait donc un double droit à porter le titre de Monsieur de Connelle, sous lequel on le voit fréquemment désigné.

» Aucune fondation pieuse, soit que les ressources lui aient manqué, soit qu'il ait été surpris par la mort, ne fut affectée à conserver le souvenir de son nom dans une église où il avait passé une si grande partie de sa vie. J'hésite, cependant, à penser qu'il ait pu être trop tôt et trop complètement oublié de tant de confrères, qui avaient eu l'occasion d'apprécier ses talents et son caractère.

» Vous me pardonnerez, je l'espère, Messieurs, de m'être un peu étendu sur le chanoine Clerel. J'ai cru

(1) 25 juin 1575. « Cejourd'huy, Piperel, fils de Monsr Me Piperel, conseiller au siége présidial de ceste ville, a esté receu à l'habit de l'église et à rendre le service par cœur, et pour le oyr a esté député M. Clerel. » Délib. capit.

(2) Il avait toujours été d'une santé chétive ; souvent il avait dû solliciter du Chapitre la permission d'aller prendre l'air à la campagne, et un adoucissement aux rigueurs du carême (Voir Délibérations capitulaires des 27 mai, 19 juillet 1569, dernier juin, 29 juillet, 1er septembre, 1er octobre 1580).

reconnaître en lui un rival d'un autre chanoine, qui fut aussi un orateur politique, Jean Masselin, l'historien et l'orateur des Etats généraux de 1484. J'avoue, cependant, qu'il eût été plus naturel de vous entretenir de M. Jules Desnoyers, membre de l'Institut, qui accepta, il y a quelques années, le titre de président de notre Société, et dont la collaboration fut si précieuse à la Société de l'Histoire de France, notre modèle.

» Mon excuse, si j'en ai besoin, c'est que l'éloge d'un homme aussi bon, aussi distingué, est dans toutes les bouches. Et d'ailleurs, quand il s'agit d'un hommage public, il y a prudence à en laisser le soin aux plus dignes, dans l'intérêt même de ceux dont on veut honorer la mémoire. »

La parole est ensuite donnée à M. Héron, lequel présente le rapport suivant au nom de la Commission des fonds :

MESSIEURS,

L'examen des comptes de M. le Trésorier, arrêtés au 1er décembre 1887, présente les résultats suivants :

La recette totale s'est élevée à.....			11.576 fr. 48
se décomposant ainsi :			
Avoir au 1er nov. 1886..	4.990 fr.	93	
Intérêts au 31 déc. 1886.	26	35	
Subvention du ministère de l'Instruction publique..	1.000	»	
Vente d'ouvrages.....	499	20	
253 cotisations (1884-1885, 1; 1885-1886, 6;			
A reporter.....	6.516	48	11.576 fr. 48

Report.....	6.516	48	11.576 fr. 48
1886-1887, 244; 1887-1888, 2).....	5.060		
	11.576 fr.	48	
Les dépenses se sont élevées à.....			6.404 fr. 39
se décomposant ainsi :			
Frais d'administration, correspondance, convocations, assurances.....	481 fr.	04	
Frais de copie *(Etats de Normandie)*.....	65	»	
Frais d'impression :			
T. III de l'*Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances*.....	2.400	10	
T. III de l'*Histoire de l'abbaye de Jumièges* (solde)	193	80	
Etats de Normandie (règne de Henri III).....	2.742	15	
Bulletin.....	482	20	
Impressions diverses....	40	10	
	6.404 fr.	39	
Reste en avoir.....			5.172 fr. 09

dont 5.116 fr. 83 déposés au Comptoir d'escompte et
55 26 en caisse.

5.172 fr. 09

Nous ferons remarquer qu'un volume est dû pour l'exercice 1884-1885 et que nous ne distribuons aujourd'hui

qu'un volume sur les deux afférents à l'exercice 1886-1887. Les frais d'impression de ces deux volumes, dont la distribution ne se fera sans doute pas longtemps attendre, devront être prélevés sur cette somme de 5,172 fr. 09, qui, tout porte à le croire, sera plus que suffisante.

Si la situation financière de la Société est satisfaisante, cet heureux résultat est dû particulièrement au soin avec lequel notre excellent trésorier, M. Gravier, gère nos finances. Nous vous proposons en conséquence de lui renouveler nos remerciements pour le zèle et l'habileté qu'il déploie dans l'exercice de ses délicates fonctions.

M. l'Archiviste a soumis à notre examen l'inventaire général des archives et des volumes publiés par la Société.

De l'examen de ce compte auquel nous nous sommes livrés, il résulte :

1° Qu'au 1er juin 1886 les libraires de la Société avaient en magasin 1,452 volumes; savoir : M. Métérie, 1,408; M. Picard, 235; M. Massif, 53; M. Huet, 95; M. Lebel, 21;

Que le dépôt de la rue Saint-Lô contenait 2,450 volumes;

Qu'à ces nombres sont venus s'ajouter, en novembre 1886, 378 exemplaires du tome III de l'*Histoire de l'abbaye de Jumièges,* et 398 exemplaires du tome III de l'*Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances;*

Ce qui donne un total de 4,678 volumes.

2° Que, sur ce nombre, 561 volumes ont été livrés aux sociétaires, 153 à divers et 52 vendus;

Qu'au 1er juin 1887, les libraires de la Société avaient en magasin 1,346 volumes; savoir : M. Métérie, 1,144; M. Picard, 144; M. Massif, 37; M. Lebel, 21;

Que le dépôt de la rue Saint-Lô contenait 2,550 volumes.

Ce qui donne un total de 4,662 volumes, inférieur de 16 volumes au précédent compte, M. l'Archiviste attribue cette erreur à ce que ces volumes seraient sortis de la rue Saint-Lô sans que M. Métérie en ait eu connaissance. Pour éviter à l'avenir pareil mécompte, le Conseil d'administration a décidé que, dorénavant, M. Métérie ne sera plus comptable de ce dépôt. M. Wilhelm en aura seul la charge et dressera chaque année un inventaire spécial.

Le chiffre des volumes possédés par la Société est actuellement de 3,896.

La Société a reçu pendant l'exercice dernier 50 volumes, revues, cahiers, fascicules et brochures, portés à l'inventaire sous les n°s 141 à 181.

Nous vous proposons, Messieurs, d'approuver le compte de notre archiviste, M. H. Cavrel, et de lui adresser des remerciements pour les soins qu'il veut bien apporter à la conservation de nos collections et de nos archives.

Des remerciements sont votés à l'adresse de MM. Gravier et H. Cavrel, pour le zèle qu'ils déploient dans l'exercice de leurs fonctions.

Il est ensuite procédé au renouvellement par tiers du Conseil d'administration. Sont réélus : MM. Beaurain, H. Cavrel, d'Estaintot, Gravier et l'abbé Loth, membres sortants.

Le tome I des *Cahiers des Etats de Normandie sous le règne de Henri II* est mis en distribution.

La séance est levée.

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU JEUDI 8 DÉCEMBRE 1887

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Il est procédé à la composition du bureau du Conseil (art. 10 des statuts).

Sont nommés au scrutin :

MM. Ch. de Beaurepaire, *président;*
Bouquet, *vice-président;*
Gravier, *trésorier;*
H. Cavrel, *archiviste;*
A. Bligny, *secrétaire;*
P. Le Verdier, *secrétaire-adjoint.*

Sont désignés pour composer la Commission des fonds : MM. d'Estaintot, Héron et Beaurain.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 9 JANVIER 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Les procès-verbaux des séances des 5 et 8 déc. sont adoptés.

Il est rendu compte des retards apportés à la publication des *Coutumiers;* il en sera écrit à M. Tardif.

M. Passy, l'un des présidents d'honneur de la Société, offre de publier, pour elle, des extraits du *Mercure galant*,

du *Mercure français* et autres publications du même genre; ces extraits seraient faits par règne ou portions de règne de ce que ces ouvrages contiennent d'intéressant sur la Normandie. Cette offre est acceptée, en principe, par le Conseil, qui prie M. Ch. de Beaurepaire de continuer à négocier cette publication, et de remercier l'éditeur bienveillant qui l'a formulée.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 6 FÉVRIER 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après adoption du dernier procès-verbal, compte est rendu par M. Bouquet du travail préparatoire auquel s'est livré M. Héron pour faire un choix d'extraits du *Mercure français*. Le Conseil agréant l'offre de M. Passy qui a le même objet, entend avec intérêt cette communication.

M. Héron l'informe de son désir de publier les œuvres de Robert Blondel; il poursuivra ses études préliminaires à ce sujet. M. Ch. de Beaurepaire manifeste l'intention d'éditer prochainement le tome II des *Cahiers des Etats de Normandie sous Henri II.*

La séance est levée.

SÉANCE DU JEUDI 23 FÉVRIER 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Le Secrétaire rend compte de la correspondance avec M. Tardif; elle a été amenée par les corrections difficiles

et nombreuses qui ont été faites par lui sur une double série d'épreuves des *Coutumiers de Normandie*. Les frais de publication devant en être exceptionnellement augmentés et les finances de la Société paraissant insuffisantes pour les supporter, M. Tardif a été sollicité de vouloir bien en prendre une partie à sa charge. L'entente ne s'étant pas faite, M. A. Bligny voudra bien insister de nouveau auprès de lui.

M. Héron donne des éclaircissements nouveaux sur les œuvres de Robert Blondel, lesquelles pourront former deux volumes. Cette publication est arrêtée par le Conseil, qui charge M. Bouquet d'en être le commissaire.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 5 MARS 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

M. Tardif a répondu favorablement à la nouvelle lettre, qui lui a été écrite en exécution de la délibération du 23 février. Dès lors, il y a lieu d'espérer que le tome II des *Coutumiers de Normandie* sera publié en juillet.

M. Lormier fait part au Conseil de l'état d'avancement de l'impression du tome II de l'*Histoire de l'abbaye du Tréport*.

Sur la proposition de M. Bouquet, des remerciements sont adressés à M. A. Bligny, secrétaire, pour la peine qu'il a prise de dresser la table des Bulletins publiés depuis 1869.

Ouvrages offerts : le *Journal des Savants* (décembre

1887 et janvier 1888) ; la *Revue historique* (janvier-février 1888); la 2e *table générale* de cette Revue, par C. Couderc; la *Bibliographie générale des Gaules, répertoire systématique des ouvrages, mémoires et notions concernant l'histoire, la topographie, la religion, les antiquités et le langage de la Gaule jusqu'à la fin du* ve *siècle*, par E. Ruelle (4 fasc.); le 4e *Bulletin* (1887) de la Société hist. et archéol. de l'Orne, la *Revue normande et parisienne*, n° 1; une lettre ministérielle du 20 janvier 1888, contenant un projet de création d'un cabinet d'estampages d'inscriptions romaines.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 9 AVRIL 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la séance du 5 mars est adopté.

Ouvrages offerts : *Annual report of the... Smitsomian Institution*, 1re p., juillet 1885; *Revue historique* (mars-avril 1888); *Journal des Savants* (février et mars 1888); *L'Eglise de la Couture* [à Bernay] *au XVIIIe siècle*, par Boivin-Champeaux; *Notice biographique sur Jean-Robert Bréant*, par Eug. Peligot, de l'Institut; *Languet de Gergy, abbé commandataire de Bernay de* 1745 *à* 1750, par F. Malbranche; *L'assistance médicale dans la généralité d'Alençon durant le gouvernement de Louis XVI, de* 1774 *à* 1777, par l'abbé P. Barret.

Une lettre ministérielle annonce la 26e réunion des Sociétés savantes pour le 22 mai prochain.

M. Héron entretient le Conseil de l'intérêt que présenterait la reproduction d'une enluminure qui orne l'un des manuscrits de Robert Blondel. Il est prié de s'entourer de renseignements sur les frais qu'entraînerait cette reproduction.

La séance est levée.

II

CHARLES VIII A ÉVREUX

J'ai publié dans ce Bulletin, en 1883 (1), quatre documents sur Charles VIII à Évreux, extraits des archives de cette ville. La Bibliothèque nationale conserve, sous le n° 9214 du fonds latin, une collection de titres qui ont jadis fait partie de la série CC des archives ébroïciennes, et dont j'ai fait une copie en 1878. En attendant la publication de ce recueil, je donne ci-après le texte du n° 42, complément des quatre pièces antérieurement imprimées par la Société de l'Histoire de Normandie.

Armand BÉNET,

Archiviste du département du Calvados.

—

26 mars 1485 (n. s.)

Les conseilliers et procureurs de la ville d'Évreux, à Pierres des Ventes, receveur des deniers communs de lad. ville pour les bourgoys manans et habitans d'icelle, salut.

(1) Cf. *Charles VIII à Évreux, 1485. Documents tirés des archives communales,* par Armand Bénet. Rouen, 1883, in-8°. Extrait du *Bulletin de la Société de l'Histoire de Normandie.*

Nous vous mandons que des deniers de lad. recepte vous paiez, baillez et délivrez la somme de vingt cinq solz tourn. aux personnes et pour les causes cy aprez déclairées, c'est assavoir :

A Jehan Naudet, menuysier, pour sa paine et sallaire d'avoir fait ung chassis pour bouter le paelle qui fut porté sur le Roy nostre sire en son entrée faicte en cested. ville, la somme de sept solz six deniers tourn.

Item, audit Naudet, pour avoir quatre barbaquennes pour mettre sur la muraille de cested. ville et quatre qualibres à faire des pierres à canon, la somme de sept solz six deniers tourn.

Item, à Gabriel le Fèvre, paintre, pour sa paine et sallaire d'avoir fait et assis sur le taffetas de quoy fut fait led. paelle plussieurs freus de lis de fin or, avoir cousu la frenge et cloué sur led. chassis, la somme de dix solz tournois.

Lesquelles parties cy dessus déclairées font en somme toute lad. somme de vingt cinq solz tournois, laquelle, par raportant ces présentes avec quittance sur ce suffisante, vous sera allouée en vos comptes, desduicte et rabatue des deniers de lad. recepte, partout où il appartendra et mestier sera, sans difficulté.

Donné audit lieu d'Évreux, soubz nos signetz, le XXVIe jour de mars l'an mil IIII^c^ IIII^xx^ et quatre.

G. Le Moine. J. Corbin. P. Mareschal.

Au dos, leur quittance du 17 juin 1485 à Pierres des Ventes, receveur, par devant Alexandre Robillard et Pierre Maréchal, tabellions jurés à Évreux pour le Roi.

Orig^l^ parchemin, 2 signets enlevés.

(Bibliothèque nationale, latin 9214, n° 42.)

III

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE NORMANDE

Année rouennaise (l'). Rouen en 1886, par A. Fraigneau, G. Dubosc, J. Adeline, Em. Deshayes, R. Le Sens, A. Cabot, L. Gully, P. Baudouin ; préface par H. de la Pommeraye. In-8°, xxxi-251 p., illust. Rouen, Deshayes, 1887.

Annuaire des cinq départements de la Normandie, publié par l'Association normande, ou Annuaire normand pour 1887. In-8° cxi-576 p. Caen, H. Delesques ; Rouen, Ch. Métérie.

Annuaire du dép. de la Manche, 59e année. Saint-Lô, 1887.

Archives (les) révolutionnaires de l'Eure.
(Révolution française, mars 1887.)

Béthencourt (deux pièces relatives à Jean de) et à Gadifer de la Salle.
(Revue de Géographie, nov. 1886.)

Bulletin de la Société histor. et archéol. de l'Orne, t. VI, viii-484 p. Alençon, typ. Renaut-de Broise, 1887.

Caen (Généralité de). Recherche de la noblesse, faite par ordre du roi en 1666 et années suivantes, par Messire Guy Chamillart, intendant, publiée intégralement et pour la première fois d'après plusieurs copies manuscrites anciennes par un membre de la Société des Antiquaires de Normandie. 2 vol. in-8°. I, 534 p. ; II, 344 p. Caen, H. Delesques, 1887.

Captot (Notice nécrologique sur M. Adrien-Nicolas-Henri Arnois de), inspecteur de l'Association normande (né à Rouen, 1817-1886).
(Annuaire normand pour 1887, p. 557-562).

Carentan (Un vicomte de). Notice à propos d'une quittance

et d'un sceau du Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale.

(Revue de l'Amateur manchois, 1er juillet 1887.)

Catalogue des manuscrits conservés dans les dépôts d'archives départementales, communales et hospitalières [Archives départementales du Calvados, par M. Bénet, p. 29-32; de l'Eure, par M. Bourbon, p. 88-93; de la Manche, par M. Dolbet, p. 194-195; de l'Orne, par M. Duval, p. 234-240; de la Seine-Inférieure, par M. Ch. de Beaurepaire, p. 269-277, et Archives communales du Tréport par le même, p. 356]. In-8°, 464 p. Paris, Plon, 1887.

Caudebec-lès-Elbeuf (Fouilles à).

(Le *Nouvelliste de Rouen,* 3 juin 1887, et Bulletin de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, 1887, t. VII, p. 276-278.)

Cricquebeuf, Trouville, Touques (Excursion à) et au château de Vauville [à Saint-Arnoult, Bonneville, Saint-Pierre-d'Azif, Tourgeville].

(Annuaire normand pour 1887, p. 65-69.)

Denis-Dumont (Pierre-Léonord-Edouard), chirurgien en chef des hôpitaux de Caen.

(Revue de l'Amateur manchois, janvier 1887.)

Duguesclin (Le roman de sire Bertrand), jadis connétable de France. In-8°, 358 p. Bruges de Bronwer et Cie. — Hellot et P. Le Verdier.

Duval (Charles-Julien), né à Sourdeval-la-Barre, 1773-1808.

(Annuaire de la Manche, 1887.)

Garnier (Auguste), éditeur.

(Revue de l'Amateur manchois, 1er juillet 1887.)

Garnier (M. l'Abbé), de Caen, et la mission ouvrière de

1887. In-8°, 40 p., photogr. Angers, imp. Lagrèse et Dolbeau, 1887.

Henri IV (Entrée à Rouen du roi), en 1596, précédée d'une introduction par J. Félix, et de notes par Ch. de Robillard de Beaurepaire. In-4°, xlv-viii-88 p., illust. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

(Publication de la Société rouennaise de Bibliophiles.)

Instruction (L') dans le dép. de la Manche avant 1789.

(Revue de l'Amateur manchois, 1er janvier et 1er avril 1887.)

La Germonière (M. Léon-Hippolyte Rangeard de), ancien manufacturier au Vast et à Rouen, 1807-1887.

(*Idem*, 1er avril 1887.)

Legendre (L'Abbé Louis), né à Rouen (1655-1733), d'après M. Bouquet, dans : Rouen aux principales époques de son histoire.

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1887, p. 473-475.)

Lepeletier de Saint-Fargeau (La mort de); son assassin Paris ou Deparis ne s'est pas suicidé à Forges.

(Le Curieux, t. II, n° 39, 1887.)

Mémoires de la Société archéologique, artistique, littéraire et scientifique de l'arrondissement de Valognes. T. IV (1885-1886). In-8°, 143 p. Valognes, typ. Luce, 1887.

Mémoires de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin. T. X. In-8°. lx-95 p. Pontoise, imp. Paris.

Méquet (Le vice-amiral baron Eugène-Louis-Hugues), né à Cherbourg, 1812-1887.

(Revue de l'Amateur manchois, 1er avril 1887.)

Mont-Saint-Michel (Notice sur le). In-32, 24 p. Mont-Saint-Michel, les RR. PP. missionnaires.

Pétron (Jean-François), prêtre, 1654-1744.
(Revue de l'Amateur manchois, 1er avril 1887.)

Poitou (Le) en Normandie.
(Revue poitevine et saintongeaise, 1887, nos 34 et 35.)

Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, pendant l'année 1885-1886. In-8°, 464 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

Réfutation (Une) historique, lettre à propos de la prise de Cherbourg en 1758.
(Revue de l'Amateur manchois, 1er juillet 1887.)

Robert-Courteheuse (Une charte de), duc de Normandie.
(L'*Indicateur de Bayeux*, 1er mars 1887, et Bibliothèque de l'École des Chartes, 1887, p. 175-176.)

Rouen (La flèche de la cathédrale de).
(*Le Patriote de Normandie*, 6 mars 1887.)

Rouen, Elbeuf et les environs. In-12. Rouen, Fourey, 1887-88.

Transaction relative au droit de *tangue* dans le marais de Tourville, 1459.
(Extrait de la Revue de l'Amateur manchois, 1er janvier 1887.)

Valognes (Les anciens privilèges de), t. IV, p. 29-36. — 1. Fondation de la Bibliothèque de Valognes, documents extraits des archives, t. IV, p. 85-91. — 2. Les impôts indirects payés à Valognes au xviiie siècle (arrêt du conseil du roi accordant à la ville l'abonnement à la taille, et tarif des droits à percevoir en vertu de cet arrêt), t. IV, p. 93-131.
(Mémoires de la Soc. arch. de Valognes, 1887.)

Adeline (Jules). *Voy.* Année rouennaise (l').

Alabarbe (E.). Rouen, curiosités bio-bibliographiques. In-12, 35 p. Rouen, Métérie, 1887.

ALABOISETTE (François-Frédéric). La chartreuse de Bourbon-lès-Gaillon, publiée par Jules Alaboisette. In-4°, VII-226 p. Evreux, imp. de l'Eure, 1887.

ALABOISETTE (Jules). *Voy.* l'art. précédent.

ALLARD (Christophe). Un normand membre de l'Académie des inscriptions au XVIIIe siècle : Louis Boivin (1659-1724).
(*Journal de Bernay*, 28 décembre 1887.)

ANDRESEN. Sur la chronique des ducs de Normandie de Benoît.
(Zeitschrift für romanische Philologie. Bd. XI, Heft 2.)

APPERT (Jules) et le comte de CONTADES. Bibliothèque ornaise, essai de bibliographie cantonale. Le canton de Domfront. In-16, XVI, 162 p. Paris, Champion.

ARCADIUS. Passage à Rouen de Michel Montaigne en 1563.
(*Nouvelliste de Rouen*, 11 janvier 1887.)

ARNAUD (C.). Malherbe.
(*Revue du Midi*, avril, mai 1887.)

AUBÉ. Le premier livre imprimé à Rouen (24 fév.). — Les tremblements de terre à Rouen (27 fév.). — Les sermons d'autrefois (7 avril). — Le monument de Flaubert (9 mai). — La grosse horloge (14 mai). — La Saint-Jean à Rouen (24 juin). — Les premières courses rouennaises (28 juin). — Le déménagement de la Bibliothèque municipale à Rouen (30 juillet). — Le monument de Géricault (4 oct.). — Les élections consulaires à Rouen (11 déc.).
Journal de Rouen, 1887.

AUGUIN (E.). Mort d'Ed. Meaume [né à Rouen, 1812-1886]. — *Voy.* GUYOT, LALLEMENT, PUTON.
(*Journal de la Meurthe*, 9 mars 1886.)

AULARD. Rapport de Garat sur Bernardin de Saint-Pierre.
(La Révolution française, 14 déc. 1887.)

Barbey-d'Aurevilly. Une page d'histoire [La famille des Ravalet et le château de Tourlaville, 1603]. In-12, II-31 p. Paris, Lemerre, 1886.

Barboux. Notice sur Jules Senard, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris [né à Canteleu-lès-Rouen, 1800-1885]. In-8°, 24 p. Paris, imp. Alcan Lévy.

Barret (L'abbé). L'assistance médicale dans la généralité d'Alençon durant le gouvernement de Louis XVI (1774 à 1777). In-8°, 15 p. Alençon, typ. Renaut-de Broise, 1887.

(Extr. du Bulletin de la Société hist. et arch. de l'Orne.)

Baude. *Voy.* Lavoinne.

Baudouin (P.). *Voy.* Année rouennaise. (l')

Baudry (Paul). Bonne-Nouvelle [à Rouen]. Antiquités diverses.

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, 1887, t. VII, p. 286-294, fig.)

Beaupel (L'abbé). Mémoires sur la fondation de la paroisse et de l'église Saint-Vincent-de-Paul du Havre-de-Grâce [publiés par l'abbé Tougard; notice nécrologique sur l'auteur]. In-8°, 270 p. Rouen, imp. P. Leprêtre, 1887.

Beaurepaire (Ch. de). Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790. Seine-Inférieure. Archives ecclésiastiques, série G. t. IV. In-4°, 490 p. Paris, Paul Dupont, 1887.

— Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790, rédigé par M. Ch. de Beaurepaire. Ville de Rouen, t. I, Délibérations. In-8°, 465 p. Rouen, imp. Lecerf, 1887.

— Recherches sur la répression de la mendicité dans l'ancienne généralité de Rouen. In-8°, 60 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

(Extr. du Précis de l'Académie de Rouen, 1885-86.)

— Notice sur M. le marquis de Blosseville. In-8°, 20 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

(Publication de la Société des Bibliophiles normands.)

— 1. Vitraux de Saint-Nicaise de Rouen (p. 170-173). — 2. Note sur une maison de Rouen, ayant appartenu à la veuve et aux enfants de Grotius (p. 175-177). — 3. Notice sur le Vieux-Palais de Rouen (p. 187-233). — 4. Procès-verbal de la visite archiépiscopale des chapelles de la Métropole [de Rouen] en 1609 (p. 243-267). — 5. Notes sur la peinture sur verre à Rouen (p. 280-282). — 6. La chapelle des Innocents [dans la cathédrale de cette ville] (p. 314-316). — 7. Testament de la douairière de Moy, 1573 (p. 316-318). — 8. Thevet et le sieur d'Ouville, 1591 (p. 327-328).

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VII, 1887.)

— Pièces relatives aux Etats généraux de 1593.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. IV, p. 390-404.)

— Cahiers des Etats de Normandie sous le règne de Henri II. In-8°, tome Ier, 439 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

(Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.)

— *Voy.* Henri IV et Catalogue des manuscrits..., ci-dessus.

Beaurepaire (Eug. de). Notice sur J. Cauvet, professeur à la Faculté de droit de Caen (mort en 1884).

(Mémoires de l'Académie de Caen, 1886.)

— Notice sur M. Léopold Quénault, sous-préfet honoraire [né à Coutances, 1808-1886]. In-8°, 14 p. Caen, imp. H. Delesques, 1887.

(Extrait de l'Annuaire normand pour 1887).

— La Normandie en 1792 ; assassinat de Georges Bayeux, procureur général syndic du Calvados.

(*La Revue de la Révolution*, juin 1887.)

Bénet. — *Voy.* Catalogue des manuscrits.., et Chatel.

Benoist. 1. B.-J. Dacier [né à Valognes, 1742-1833], p. 17-22. — 2. Les Cordeliers de Valognes, p. 37-54.
(Mémoires de la Société archéologique de Valognes, t. IV.)

Berthout (L'abbé L.). Les cloches imprenables, épisode de la Révolution à Saint-Cornier-des-Landes (Orne), 1793-94. In-8°, 31 p. Paris, imp. Roussel.

Besson (Mgr). Vie du cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen [1800-1883]. In-8° et in-18. 2 vol., x-516 et 684 p., portr. et autogr. Paris, Retaux et Bray, 1887.

Bianquis (J.). Les premiers épisodes de la restauration du culte protestant à Rouen (1783-1791).
(Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du protestantisme français, 1887, p. 314-327.)

Blanchot (A.). Une exposition bibliographique à Rouen.
(Chronique du *Journal général de l'imprimerie et de la librairie*, 1887, p. 146-148.)

Bligny (A.) et l'abbé Loth. Le sel en Normandie au xviiie siècle. Discours. In-8°, 63 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887. (Il existe une édition du seul discours de M. A. Bligny, in-8°, 37 p.)
(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen pour 1885-86.)

Blin (E.). Fourches, essai historique. In-16, 28 p. Argentan, imp. du *Journal de l'Orne.*

Blin (L'abbé J.-B.-N.). La vie de saint Evroult, en vers français du xiie siècle, publiée pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale.
(Bull. de la Société hist. et archéol. de l'Orne, t. VI, 1887, p. 1-83.)

— Ordinal de l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Due, précédé d'une notice sur la bienheureuse Lesceline, comtesse d'Exmes, et sur le vénérable Ainard, premier abbé de Saint-Pierre. In-8°, 203 p., libr. cath. de l'œuvre de Saint-Paul.

Bois (Albert du). — *Voy.* Cosquin et Du Boys.

Boistard de Glanville. — *Voy.* Glanville.

Boivin-Champeaux (L.). L'église de la Couture [de Bernay] au xviiie siècle. In-12, 36 p. Bernay, veuve Lefèvre, 1887.

Bouquet. Note sur le général espagnol Lamboy, prisonnier à Rouen.
(Bulletin de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VIII, 1887, p. 233-234.)

— Nouvelles remarques sur le texte des Fastes de Rouen d'Hercule Grisel, d'après l'édition originale. In-4°, xiv-31 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.
(Publication de la Société des Bibliophiles normands.)

— Rouen illustré aux principales époques de son histoire, accompagné d'une description des Monuments de Rouen par G. Dubosc. In-4°, 169 p., illustr. Rouen, Augé, 1886.

Bourbon. — *Voy.* Catalogue des manuscrits...

Bréard (Ch.). Bibliographie honfleuraise.
(Annuaire normand pour 1887, p. 171-180.)

Brianchon. Le drap mortuaire de Bennetot.
(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inf., t. VIII, 1887, p. 180-185).

Brust (Constant). Notice et fragments historiques sur Aunou-sur-Orne. — Saint-Sénery, près Séez.
(Bull. de la Société histor. et arch. de l'Orne, t. VI, 1887, p. 186-194.)

Burcy (Le vicomte de). La nef de la cathédrale d'Évreux depuis sa restauration. In-18, 36 p. Évreux, imp. Hérissey.

Cabot (A.) — *Voy.* Année rouennaise (l').

Capendu (Ernest). Ango le dieppois. 4e éd. in-8°, 127 p., grav. Paris, Delagrave.

Carel (Pierre). Histoire de la ville de Caen depuis Philippe-Auguste jusqu'à Charles IX (nouveaux documents inédits). In-8°, viii-363 p. Paris, Champion.

— Histoire de la ville de Caen sous Charles IX, Henri III et Henri IV (documents inédits). In-8°, 332 p. Paris, Champion.

Chamillart. *Voy.* Caen (Généralité de).

Chennevières (de). Les artistes normands des xviie et xviiie siècles.

(*Revue de l'Art français*, juillet, août, sept. et oct. 1886; janv. et fév. 1887.)

Chatel (Eug.). Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Calvados. Archives civiles, série C. Tome I, n° 1 à 1491, 522 p. Paris, imp. P. Dupont, 1877.

— Tome II, n°s 1492-2247, 404 p. Caen, Leblanc-Hardel, 1883.

— Tome III, par Chatel et Bénet, n°s 2248-2975, 392 p. Caen, imp. Delesques, 1887.

Chevalier. M. Charles-Pierre Gaslonde, professeur de droit, vice-président du Conseil d'État.

(Annuaire de la Manche, 1887.)

Claretie (J.). L'expédition du baron de Rullecourt. Souvenirs de Jersey.

(*Le Temps*, 22, 23, 24, 25 et 26 déc. 1886.)

Cochet (l'abbé J.-B.-D.). Excursions romantiques sur les bords de la Durdent et de la rivière de Fécamp. Mémoire inédit, composé en 1833, publié par M. l'abbé Tougard. In-8°, 31 p. Rouen, imp. Leprêtre, 1887.

Collet (l'abbé Pierre). Vie de Henri-Marie Boudon, grand

archidiacre d'Évreux. In-8°, XI-344 p., portr. Evreux, imp. Odieuvre.

CONTADES (le comte G. de). Passais et ses monuments mégalitiques.
(Revue Flammarion, sept. 1887.)

— *Voy.* APPERT.

COSQUIN (Emm.). L'Église et l'État en Angleterre depuis la conquête des Normands par Albert du Boys. *Voy.* ce nom.
(*Le Français*, 23 juillet 1887.)

COURTILLOLES (E. de). Analyses de divers actes du tabellionnage d'Alençon (XVe et XVIe siècles).
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, t. VI, 1887, p. 210-218 245-260.)

COVILLE (Alb.). Les États de Normandie au commencement du règne de Charles VI (1380-1382). In-8°, 24 p. Caen, imp. Valin.

DALIBERT (l'abbé). Recherches sur l'origine de l'église Sainte-Catherine de Honfleur et restauration de cet édifice.
(Annuaire normand pour 1887, p. 162-170.)

DALLET (A.). Ticheville, son église, les ruines du prieuré.
(Bulletin de la Société hist. et arch. de l'Orne, t. VI, 1887, p. 195-205.)

— 1. L'église d'Orgères (n° 5); — 2. Césai-Saint-Aubin, son église, son château (n° 11); — 3. Orderic Vital (n° 6).
(Revue Flammarion, 1887.)

DEBRAY (G.). La journée d'un rouennais il y a cent ans. In-8°, 36 p. Rouen, imp. Lapierre, 1887.
(Extr. du *Nouvelliste de Rouen*, 5, 6 et 7 janv. 1887.)

DELALONDE (l'abbé). L'abbé Baudry, curé-archiprêtre d'Yvetot [né au Bois-Himont, 1815-1887].
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1887, p. 957-962.)

Delarc (O.). Le Saint-Siège et la conquête de l'Angleterre par les Normands.

(Revue des Questions historiques, 1er avril 1887.)

Delboulle. Un village normand (Héricourt-en-Caux) sous l'ancien régime, par G. Gravier. *Voy.* t. IV, p. 338.

(Revue critique, 9 mai 1887.)

Delisle (Léopold). La commémoration du *Domesday Book* à Londres, en 1886 [le 8e centenaire de Guillaume-le-Conquérant].

(Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France, 1886, p. 177-184.)

— Le missel et pontifical d'Etienne de Loypeau, évêque de Luçon [Renseignements sur Louis d'Harcourt, ancien propriétaire de ce missel, auj. à Bayeux]. In-8°, 9 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Daupeley.

Dergny. Inscription de l'aître Saint-Maclou [à Rouen].

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VII, 1887, p. 242-243.)

Deschamps du Manoir (Mgr.), Histoire du Mont-Saint-Michel au péril de la mer et du Mont-Tombelaine. In-12, 364 p., gr. Avranches, Thébaut, 1877.

Deshayes (Em.). *Voy.* Année rouennaise (l').

Desbuards. Brionne à vol d'oiseau. In-8°, 202 p. Brionne, imp. Amelot.

Do (l'abbé). Saint Taurin, premier évêque d'Evreux au 1er siècle. Nouvelles recherches critiques et historiques. In-8°, 73 p. Caen, 1887.

Dolbet. — *Voy.* Catalogue des manuscrits...

Drouet. 1. Caudebec-lès-Elbeuf. Cimetière gallo-romain,

p. 167-169. — 2. Statuette de Vénus, avec inscription [au dit lieu], p. 308-311.

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VII, 1887.)

— *Voy.* Saint-Denis.

Dubois (Albert). Côtes normandes et bretonnes. In-12, illustr. Paris, Lebègue.

Dubosc (G.). — *Voy.* Année rouennaise (l') et Bouquet.

Du Boys (A.). L'Église et l'État en Angleterre depuis la conquête des Normands jusqu'à nos jours. In-18, vii-415 p. Paris et Lyon, Delhomme et Briguet. — *Voy.* Coquin.

Duchemin (P.) et Lebreton (L.-F.-C.). Notice historique sur Illeville. In-8°, 236 p. Pont-Audemer, imp. Dugas, 1886.

— *Voy.* Saint-Denis.

Dumaine (l'abbé). Tinchebray et sa région au Bocage normand, t. II : sergenteries, tabellionages, aveux, glossaire. In-8°, vii-429 p., fig. Paris, Champion, 1887.

Duval (Louis). Cahiers des doléances des villes, bourgs et paroisses du Bailliage d'Alençon, en 1789, publiés avec tables, introduction, notes explicatives et remarques philologiques. In-8°, 433 p. Alençon, Guy, 1887.

(Extr. des Annuaires de l'Orne pour 1883, 1884, 1885, 1886 et 1887.)

— 1. Le collège de Domfront (n°s 2 et 3); — 2. L'enceinte vitrifiée de la Courbe (n° 5); — 3. Une commune sous la Révolution (Gaprée, canton de Courtemer) (n° 10).

(Revue Flammarion, 1887.)

— Hébert chez lui, son premier pamphlet et le procès qu'il eut à subir, à Alençon, en 1776.

(La Révolution française, 14 avril, 14 juin et 14 juillet 1887.)

— *Voy.* Catalogue des manuscrits...

Estaintot (le Comte d'). Dépenses de Henri IV, en son camp, à Yvetot, en 1592.
(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. IV, p. 404-406.)

Fagart. 1. L'amiral de Bourbon et Valognes, au xve siècle (p. 5-16). — 2. Les armes de la ville de Valognes (p. 23-28).
(Mémoires de la Société archéol. de Valognes.)

Farcy (Paul de). Abbayes de l'évêché de Bayeux. Notre-Dame de Longues, 1168-1782. In-4°, 92 p. Laval, imp. Moreau.

— Abbayes de l'évêché de Bayeux. Cerisy, 1030-1791. In-4°, xi-296 p., pl. Laval, Moreau.

Favre (Jules). — Corneille, sa vie et son théâtre (en tête du volume : *le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, le Menteur).* In-8°, xxxii-474 p. Paris, Degorce, 1887.

Félix (Julien). — *Voy.* Henri IV, ci-dessus.

Fontette (de). — *Voy.* Leherpeur-Dupray.

Fougère (de la). — *Voy.* Léguillette.

Fraigneau (A.). — *Voy.* Année rouennaise (l').

Frain (E.). Les du Vauborel normands et bretons (suite). *Voy.* t. IV, p. 337.
(Revue historique de l'Ouest, mars 1887.)

Gasté (Armand). Notes sur Segrais. L'édition caennaise des *Divers portraits* de Mademoiselle de Montpensier. In-8°, 7 p. Caen, typ. Valin.
(Extr. du Bulletin de la Faculté des lettres de Caen, février 1887.)

— Un chapiteau de l'église Saint-Pierre à Caen. In-8°, 54 p., pl. Caen, Delesques, 1887.

— Olivier Basselin et le Vau de Vire, avec introduction et notes. In-12, 191 p. Paris, Lemerre.

Glanville (Boistard de). Etude sur le fief de Quesney-

Vauville et sur ses anciens seigneurs. In-8°, 70 p. Caen, Delesques.

(Extr. de l'Annuaire normand pour 1887, p. 405-466, fig.)

— Notice sur M. Brianchon (né à Nesle-Hodeng, 1815-1886).

(Annuaire normand pour 1887, p. 563-567.)

Gravier (G.). Les Normands en Islande.

(Bull. de la Société normande de Géographie, 1887, p. 77-91, 154-174.)

Gruchy (G. de). La population des Iles normandes.

(The English historical Review, octobre 1887.)

Guimond (J.). Les derniers jours du Bailliage de Valognes. In-8°, 31 p. Valognes, imp. Luce.

(Extr. des Mémoires de la Société archéol. de Valognes, t. IV, p. 55-83.)

Gully (L.). — *Voy.* Année rouennaise (l').

Guyot (Ch.). M. Edouard Meaume [né à Rouen, 1812-1886], sa vie et ses œuvres. — *Voy.* Auguin, Lallement, Puton.

(Mémoires de l'Académie de Stanislas, à Nancy, 1886, p. i-xlix.)

Hainaut (Robert-Louis). Notice historique sur la Grosse-Horloge de Rouen, son antiquité et sa remarquable conservation. In-8°, 33 p. Imp. Cagniard, 1887.

Hartwig (O.). La littérature et les traductions dans l'Italie méridionale à l'époque de la dynastie normande.

(Centralblatt für bibliothekwesen, avril 1887.)

Hédou (Jules). Jean de Saint-Igny, peintre, sculpteur et graveur rouennais [du xviie siècle]. In-8°, 54 p. Rouen, Augé, 1887.

(Extr. du Précis de l'Académie de Rouen).

Hellot (A.). Une donation par Bertrand du Guesclin, à Jehannet d'Estouteville, 1374. — *Voy.* P. Le Verdier.

(Revue historique, novembre-décembre 1887.)

— *Voy.* Lerond.

Hommey (l'abbé L.). 1. Une vie de saint Evroult, écrite par un témoin oculaire de ses dernières années et de sa mort [texte et traduction], p. 261-297.

2. Saint-Léonard d'Alençon, p. 397-420.
(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne.)

Houssin-Dumanoir. M. Théodore Elie, imprimeur de l'*Annuaire de la Manche,* né à Saint-Lô, 1805-1887.
(Annuaire de la Manche, 1887).

Izambard (Edouard). Histoire de la Révolution, à Pacy-sur-Eure. In-12, t. II, Pacy-sur-Eure, Grateau. — *Voy.* t. IV, p. 91.

Joanne. Rouen. In-12, 48 p., ill. Paris, Hachette. s. d.

— Trouville et les bains de mer de Honfleur à Dives. In-12, 58 p., ill. Paris, Hachette, 1887.

Keene. Les îles de la Manche.
(The english historical Review, janvier 1887.)

Kœnig (F.). Tourville ou la marine française sous Louis XIV. Nouv. éd. in-8°, 191 p., grav. Tours, Mame.

La Fougère (V. de). *Voy.* Léguillette.

La Sicotière (L. de). L'émigration percheronne au Canada.
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1887, p. 351-384.)

Lalaing (Mme de). Les côtes de France du Havre à Cherbourg par la plage. In-4°, 319 p., grav. Paris, Lefort.

Lallement (L.). M. Meaume [né à Rouen, 1812-1886], article nécrologique. — *Voy.* Auguin, Guyot, Puton.
(Le *Journal de la Meurthe*, 10 et 26 mars 1886.)

La Pommeraye (de). *Voy.* Année rouennaise (l').

Lavalley (Gaston). Catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Caen, précédé d'une Notice historique sur la fondation de la bibliothèque. In-8°, lxix-274 p. Caen, 1880.

La Ville de Mirmont (H. de). Le théâtre de Louis Bouilhet.
(Revue de l'art dramatique, 1er février 1887.)

Lavoinne (E.). La Seine maritime et son estuaire, avec une introduction par M. C. Léchalas [suivi de diverses notices et notamment de : La Seine maritime par J.-J. Baude, notices historiques sur les ports d'Harfleur, d'Honfleur et du Havre]. In-8°, 312 p., fig. Paris, Baudry et Leroux, s. d.

Leblond. Notice sur l'hospice de Honfleur.
(Annuaire normand pour 1887, p. 231-239.)

Léchalas. *Voy.* Lavoinne.

Le Cointe (l'Abbé). Saint Regnobert et les origines de l'Église de Bayeux. In-8°, 22 p. Caen, Chénel, 1887.

Le Court. Tourgéville-sur-mer et ses fiefs, Glatigny et ses seigneurs.
(Annuaire normand pour 1887, p. 239-248.)

Lecœur (Jules) [Tirard]. Esquisses du Bocage normand. Pratiques superstitieuses, croyance aux sorciers, les meneurs de rats, les guérisseurs, le culte des fontaines, les taupes et mulots, le carnaval, la semaine sainte, l'assemblée, la louée des domestiques, la moisson, le cidre, les batteries de sarrasin, le taupier, le patour, le mendiant, les apparitions de nuit, revenants, fées, lutins, sorts jetés sur les bestiaux, opérations pour lever les sorts, dévotions populaires, etc., etc. In-8°, 440 p., grav. Condé-sur-Noireau, Morel, 1887.

Legrand (Arthur). Notice nécrologique sur M. Henri Moulin, de Mortain, mort en 1885.
(Annuaire normand pour 1887, p. 533-546.)

Léguillette. Lettre du sr de la Fougère sur les derniers moments du duc d'Alençon, et procès-verbal de l'autopsie faite le 11 juin 1584.
(Annales de la Société hist. et arch. de Château-Thierry, 1885.)

Leherpeur-Dupray (l'abbé F.-E.). Petite histoire de la ville de Caen de 1753 à 1781, avec quelques excursions en dehors de cette période, suivie d'une lettre de M. de Fontette, intendant de la Généralité de Caen, à M. le marquis de Brassac. In-8°, 89 p. Caen, veuve Domin.

Lemasson (l'abbé). Notice historique sur Savigny près Coutances. In-8°, 130 p. Saint-Lô, imp. Jacqueline.

Lerond (Pierre) [A. Hellot]. Lettres Cauchoises. Notes et documents sur l'histoire du pays de Caux. In-8°, 263 p. Yvetot, Bretteville.

(Extr. du *Réveil d'Yvetot.*)

— Les impôts avant 1789 et en 1887, XXXVIe lettre cauchoise. In-8°, 15 p.

(Idem.)

Le Roy (Albert). Le Havre et la Seine-Inférieure pendant la guerre de 1870-71. Nouvelle éd., in-8°, xxi-462 p., autog. et carte. Paris, Lahure, 1887.

Lesens (E.). Imprimeurs et libraires rouennais et dieppois protestants avant 1789, à propos de l'exposition bibliographique organisée pour le quatrième centenaire de la typographie rouennaise.

(Bull. hist. et litt. de la Société de l'histoire du Protestantisme français, 1887, p. 331-336.)

Lesens (R.). *Voy.* Année rouennaise (l').

Levavasseur (Charles). Histoire d'une grande dame pendant et après l'émigration [Mme du Cluzel, née de Mathan].

(Précis de l'Académie de Rouen pour 1885-1886, p. 83-86, 377-393.)

Le Verdier (Pierre). Donation à Jehannet d'Estouteville par Bertrand du Guesclin.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. IV, p. 406-412.)

Linas (Charles de). Le trésor et la bibliothèque de l'église métropolitaine de Rouen au xiie siècle. In-4°, 16 p. Bruges, imp. de la Société de Saint-Augustin. — *Voy.* t. IV, p. 343.

Loth (l'abbé Julien). Note sur la maîtrise de la Cathédrale [de Rouen] depuis la Révolution.

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1887, p. 373-377.)

— Rouen en 1787.

(*Idem*, 1887, p. 397-402.)

— Cavelier de la Salle et son œuvre.

(*Idem*, p. 493-497).

— Le deuxième centenaire de Cavelier de la Salle.

(*Idem*, p. 543-560.)

— Le projet de Gaillon.

(*Idem*, p. 829-831.)

Luce (Siméon). Philippe Le Cat. Un complot contre les Anglais à Cherbourg, à l'époque de la mission de Jeanne d'Arc. In-8°. Caen, Delesques, 1887.

Lyon-Caen (L.). Notice sur Jérôme Barrême, préfet de l'Eure, ancien avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation. In-8°, 8 p. Paris, Alcan Lévy.

Mairet. La clameur de haro, discours. In-8°, 38 p. Rouen, imp. Lecerf, 1886.

Malbranche (A.). Notice sur Hippolyte Lesage, de Gisors [né à Saint-Aubin-de-Scellon, Eure; 1814-1886]. In-8°, 14 p. Bernay, imp. Lefèvre.

(Extr. du Précis de l'Académie de Rouen, pour 1885-86, p. 91-99.)

— Le jardin des plantes de Rouen, à propos d'un manuscrit du botaniste Pinard.

(*Idem*, p. 161-168.)

Malbranche (F.). Languet de Gergy, abbé commandataire de Bernay de 1745 à 1750. In-8°, 31 p. Imp. veuve Lefèvre.

(Publ. de la Société libre de l'Eure.)

— Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Bernay (Eure). In-8°, xiii-293 p. 1887.

Mandrot (Bernard de). Ymbert de Batarnay, seigneur du

Bouchage, conseiller des rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier [capitaine du Mont-Saint-Michel], 1438-1523. In-8°, IX-404 p. Paris, Alph. Picard, 1886.

MARIE-CARDINE (W.). Documents relatifs à l'histoire du lycée de Coutances.

(Revue de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement supérieur, 15 avril 1886.)

— Documents sur le collège de Bayeux.

(*Idem*, 15 mai 1886.)

— Documents relatifs à l'histoire du lycée de Caen.

(*Idem*, juin 1887).

MARTIN (Alphonse). Journal d'un bourgeois de Fécamp au XVIIIe siècle. In-12, 19 p. Fécamp, imp. Durand, 1887.

MATINÉE (A.). Un médecin poète au XVIIIe siècle [Jean-Baptiste Dubois, né à Saint-Lô, 1696-1759]. In-8°, 94 p. Saint-Lô, Jacquelin, 1887.

(Extr. des Mémoires de la Société arch. de la Manche.)

MAUGER. Étude historique sur Saint-Sauveur-le-Vicomte.

(Extr. de la Revue de l'Amateur Manchois, 1er janvier 1887.)

— Étude historique sur les Tancrède de Hauteville-la-Guichard.

(*Idem*, 1er juillet, 1er octobre 1887.)

MERVAL (Stéphano de). *Voy.* TAILLET.

MILET. Notice sur les antiquités des nouveaux bassins du port de Dieppe.

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VII, p. 295-307).

MOTEY (Henri de). 1. Les derniers Mézeray (p. 85-91, fin.). — 2. La Dame Blanche de la Dieuge (p. 298-305).

(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, t. VI, 1887).

NEUVILLE (Louis de). Mouvement de la mer et ses effets sur les côtes du Calvados.

(Annuaire normand pour 1887, p. 97-117.)

Noyer (G.) Les anniversaires de Pierre Corneille à Rouen.
(*Le Patriote de Normandie*, 6, 8, 13, 20 juin 1887).

Omont. Catalogue des manuscrits de Louviers et de Verneuil.
(*Cabinet historique*, 1882, 141-163).

— Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, t. 1er : Rouen. In-8°, LX-624 p. Paris, Plon, 1887.

Palomes. La Storia di li Nurmanni 'n Sicilia Cuntata di la Gridda. Palerme, imp. di l'Armunia.

Palys (le comte de). Le capitaine Breil, de Bretagne, baron de Hommeaulx, gouverneur d'Abbeville, de Saint-Quentin et de Granville, d'après les mémoires contemporains et des documents inédits (1503-1583). In-8°, 224 p. Rennes, Plichon et Hervé.

Passy (Louis). Notice biographique sur Aug. Le Prévost (1787-1848).
(Annuaire normand pour 1884, p. 248.)

Péligot (Eug.). Notice biographique sur Jean-Robert Bréant, chimiste [né à Ajou, en 1775]. In-8°, 16 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre.
(Publication de la Société libre de l'Eure.)

Pennetier (le dr Georges). Le chirurgien Laumonier [né à Lisieux, 1749-1818]. In-8°, 54 p. Rouen, imp. Lecerf, 1887.

Pigeon (l'abbé). Deux rois de France, commandataires du Mont-Saint-Michel, de 1769 à 1788. In-8°, 15 p. Caen, imp. Le Blanc-Hardel, 1887.

Plantié (Eug.) Les enfants assistés dans l'Orne, au XVIIIe siècle ; lettres et mémoires de l'intendant Jullien (1779-1789). In-8°, 106 p. Alençon, imp. Guy.

Pontmartin (de). Vie du cardinal de Bonnechose, par Mgr. Besson [article critique].

(*Le Correspondant,* 10 mars 1887, p. 817-836.)

Porée (l'abbé). Le premier président Claude Pellot et l'abbaye de la Croix-Saint-Leufroy, d'après des documents inédits.

(*Semaine religieuse* d'Evreux, 1887, p. 898-900, 914-920.)

— Itinéraire archéologique de Bernay, Beaumont-le-Roger, Harcourt, Beaumesnil et Thevray. In-8°, 55 p. Tours, imp. Bousrez, s. d.

— Le registre de la Charité des Cordeliers de Bernay. In-8°, 23 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

(Extr. des Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie.)

Prevost (G.-A.). Notice archéol. et hist. sur l'évêché d'Evreux.

(Bulletin monumental, 1887.)

Puton (A.). M. Meaume [né à Rouen, 1812-1886], sa vie et ses œuvres. In-8°, 6 p. Paris, Hennuyer. — *Voy.* Auguin, Guyot et Lallement.

(Extr. de la *Revue des eaux et forêts.*)

Quevilly. Redevance d'un livre d'heures au xviie siècle. In-8°, 4 p. Evreux, imp. Hérissey.

Regnard. Voyage de Normandie. In-8°, illust. Evreux, Hérissey, 1883.

Rombault (l'abbé). 1. Un enfant de fortune sous l'ancien régime [Guimard, de Carnettes, 1698-1775] (p. 343-344). — 2. René Louvel, chanoine, doyen du Chapitre de Séez (1802-1887) (p. 345-348). — 3. François Pouqueville, de l'Institut [né au Merlerault, 1770-1838].

(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, t. VI, p. 433-449.)

— Saint-Fare, ses reliques et son culte en l'église de Montgaroult (Orne). In-32, 16 p. Séez, Montauré.

Roussel (l'abbé). *Voy.* Taillet.

Ruel. Recherches biographiques et bibliographiques : Degaulle, ingénieur hydrographe, et Gaillard, publiciste, morts à Honfleur, en 1810; Mme Roland, née Catherine Louvet [née à Honfleur ,1754-1793]; Renout, auteur dramatique, né en cette ville en 1825; le baron d'Alvimare, de Rouen, publiciste v. 1841; Zacharie, prêtre [né à Lisieux, 1582-1661].

(Annuaire normand pour 1887, p. 180-187.)

— Quelques notes historiques et archéologiques sur la ville de Honfleur et plusieurs communes du canton [Vasouy, Pennedepie, Barneville, Genneville, Equemauville, Saint-Sauveur].

(*Idem*, p. 187-196.)

Saint-Denis (H.) et J. Drouet. Notices historiques et statistiques sur les communes des environs d'Elbeuf. VI. Caudebec-lès-Elbeuf par Saint-Denis, précédé de recherches sur Uggate, par Drouet. In-12, iv-698 p., fig. Elbeuf, imp. Saint-Denis et Duruflé, 1887.

Sauvage (l'abbé). Le quatrième centenaire de la typographie rouennaise.

(*Semaine religieuse de Rouen*, 1887, p. 651-656, 700-703, 785-787.)

— L'ancien jubé de Caudebec-en-Caux.

(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, t. VII, p. 156-166.)

Sauvage (H.). Notabilités ornaises : Jacques-Nicolas de la Roque de Cahan.

(Revue Flammarion, 1887.)

Sébillot (P.). Les souhaits de la bonne année en Bretagne, en Normandie, en Auvergne, en Belgique et en Angleterre.

(Revue des Traditions populaires, décembre 1887.)

Sémelaigne (le dr). Yves d'Evreux ou essai de colonisation

au Brésil, chez les Tapinambos, de 1612 à 1614. In-12, 48 p. Paris, Jouaust, 1887.

Surcouf (Robert). Souvenirs historiques sur Mahé de la Bourdonnais; le combat de la Hogue; éloge de La Tour d'Auvergne; Hervé Portzmogner, commandant de *la Cordelière*, 1513. In-12, 80 p. Saint-Malo, imp. Billois.

Taillet (l'abbé Pierre-Eustache). Essai de traduction en vers burlesques d'une pièce de poésie latine [de l'abbé Roussel], intitulée : *Exidium Augi*, publié avec une notice par M. Stéph. de Merval pour la Société des Bibliophiles normands. In-4°, xiv-xii-91 p. Rouen, imp. Cagniard, 1887.

Thibault (Marin). Les hommes du jour du département de l'Eure : Raoul Duval (mort en 1887). In-8°, 21 p., portr. Evreux, imp Hérissey.

Todière. Guillaume-le-Conquérant, 10e éd., in-8°, 239 p., grav. Tours, Mame.

Tougard (l'abbé). M. l'abbé Duval, premier chapelain des Dames Ursulines du Havre, chanoine titulaire de la métropole de Rouen; pieux souvenir. In-12, 125 p. Rouen, imp. Leprêtre, 1887.

— Nouvel hommage à M. Brianchon, ses travaux divers, ses manuscrits. In-16, 32 p. Rouen, Leprêtre, 1887.

— *Voy.* Beaupel (l'abbé) et Cochet (l'abbé).

Travers (Julien). Notice biographique sur M. Ephrem Houël du Hamel, ancien inspecteur des haras [né à Torigni-sur-Vire, 1807-1885].

(Annuaire normand pour 1887, p. 509-532, et Annuaire de la Manche, 1887.)

Triger (Robert). Un bénédictin de Saint-Vincent du Mans [frère Jacques Coignard, de Domfront], amateur d'art et collectionneur, 1647.

(Revue histor. et arch. du Maine, 1886, t. XVIII, p. 64.)

Vanel (Gabriel). En Normandie. Croquis maritimes [plages normandes, dans les Dunes, types de la côte, souvenirs et nouvelles, la messe des morts, le jour des Rois, le feu Saint-Elme, légende du Cotentin, etc.] In-12, Paris, 1887.

Vaudichon (Gustave de). Jugement de la Haute-Justice de la Carneille, portant peine de mort contre trois larrons, 1582.

(Bull. de la Société histor. et arch. de l'Orne, t. VI, p. 206-209.)

Veuclin (E.-V.). Les auxiliaires des Trinitaires en Normandie : la confrérie de la Charité et de la Rédemption des captifs de Saint-Aubin-le-Guichard. 42 p.

— Les guerres de la Révolution et les Bernayens. 74 p.

— Les Saints patrons de la ville de Bernay : I. Janvier : sainte Geneviève, saint Sébastien, la sainte Famille, saint Julien. 9 p. — II. Mars : sainte Gertrude, saint Joseph, saint Benoît, N.-D. de Mars. 11 p. — III. Mai et juin : Invention de la Croix, saint Sever, saint Ursin, etc. 10 p. — IV. Juillet : saint Martin, saint Vincent-de-Paul, sainte Marguerite, etc. 14 p. — V. Août : N.-D. des Neiges, saint Laurent, saint Taurin, le saint Sauveur, etc. 9 p. — VI. Septembre : saint Gorgon, la sainte Croix, saint Lubin, saint Michel. 9 p. — VII. Octobre et novembre : le saint Rosaire, saint François, saint Sautin, saint Lubin, etc. 18 p. — VIII. Décembre : saint Éloi, sainte Barbe, saint Nicolas, etc. 9 p.

— Quelques notes inédites sur J.-B.-J. Languet de Gergy, trente-neuvième abbé de Bernay (1745-1750). 7 p.

(Extr. du *Moniteur de Bernay*, 11 et 18 septembre 1886.)

— Le jubé et les tapisseries de l'église Sainte-Croix de Bernay. 10 p.

— Les falots des Rois, les feux de joie et le carnaval dans la ville de Bernay au XVIIIe siècle. 16 p.

— Les trois couleurs nationales dans la ville de Bernay pendant la Révolution. 28 p.

— Les fêtes civiques du 14 juillet dans la ville de Bernay pendant la Révolution. 24 p.

— L'Église et l'État au XVIIIe siècle dans la ville de Bernay. 32 p.

— Statuts des toiliers de Bernay. 18 p.

— La Saint-André des menuisiers de Bernay en 1757. 4 p.

— Récits villageois en patois normand du pays d'Ouche, canton de Beaumesnil, la Ferté-Fresnel et Broglie. 36 p.

— Chansons villageoises recueillies au XVIIIe siècle. 13 p.

— La nuit au village au XVIIIe siècle. 12 p.

— La police des rues de la ville de Bernay en 1723. 11 p.

— La police du commerce et de l'industrie en 1722 dans la ville de Bernay. 17 p.

— Le journal d'un paysan (François Hue, du Sap, 1799-1823).

— La marine militaire française sous le consulat et l'empire. Aventures d'un jeune marin dessinateur (Oursel, de Bernay, 1801-1813.) 81 p.

(Ces broch. in-8°, Bernay, imp. Veuclin.)

Ville d'Avray (de). Recherches sur l'emplacement de Noviomagus.

(Annuaire normand pour 1887, p. 117-161.)

Vimont (Eug.). L'Orne pittoresque : 1. Commanderie et église de Villedieu-lès-Bailleul, trésors cachés (n° 1); 2. Le château de la Forêt-Auvray, remparts et tourelles, trésors cachés, légendes (n° 2); 3. Saint-Sulpice-sur-Risle, monuments mégalitiques, établissements romains, fontaines ferrugineuses (n° 7).

(Revue Flammarion, 1887.)

— La Révolution dans l'Orne.

(*Idem*, n° 1 à 12, tirage à part en un volume in-4o.)

Weiss. Etats nominatifs des protestants de la Vicomté de Coutances, en 1588.

(Bull. de la Société de l'Histoire du protestantisme français, 1887, in-4o.)

— L'église Saint-Eloi de Rouen (temple des protestants), vers 1840.

(*Idem*, p. 281-283.)

— Etienne Lecourt, curé de Condé-sur-Sarthe, brûlé à Rouen, le 11 décembre 1533.

(*Idem*, p. 299-314.)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 7 MAI 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après lecture du procès-verbal de la séance du 9 avril, lequel est adopté, M. le Président entretient le conseil de l'impression de l'*Histoire de l'Abbaye du Tréport,* tome II, et du tome Ier des *Procès-verbaux des Echevins de la ville de Rouen;* le premier ouvrage ne pourra promptement être terminé à raison du petit nombre de caractères que l'imprimeur, M. Leprêtre, a pu réunir en vue de faire un tome II qui ressemble autant que possible au tome Ier, anciennement composé ailleurs ; le second ouvrage sera très avancé à la fin de la présente année.

M. Héron s'occupe très activement de la préparation

des *Œuvres* de Robert Blondel ; elles pourront être publiées en 1889.

Sont admis sur la liste des sociétaires, M. J. Louvet, avocat à Rouen, présenté par MM. Lesens et A. Bligny, et M. N. Baconnière de Salverte, maître des requêtes au Conseil d'État, présenté par MM. Ch. de Beaurepaire et Darcel.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 5 JUIN 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Ouvrages offerts : La *Revue historique* (mai-juin) ; le 1er *Bulletin* de 1888 de la Société historique et archéologique de l'Orne.

M. le Président, informé du décès de M. Julien Travers, et le Conseil après lui, expriment la peine que leur cause la disparition d'un lettré qui a toujours fait honneur par ses publications à la patrie normande ; il doit être particulièrement l'objet des souvenirs de la Société de l'Histoire de Normandie : celle-ci le comptait parmi ses membres les plus anciens. L'expression de ces regrets sera transmise à M. Emile Travers, que le Conseil espère voir succéder à son père sur la liste des adhérents de la Société.

Le Conseil adresse à nouveau aux sociétaires qui ne réclament pas leurs volumes, *la prière instante* de les prendre chez les libraires de la Société ; il ne leur échappera pas que *celle-ci ne saurait, après un long temps,*

être responsable du défaut de délivrance d'un volume, qui, dans l'intervalle, se trouverait épuisé.

M. le Secrétaire informe le Conseil que M. Cagniard a reçu quelques feuilles de notes des *Coutumiers de Normandie.*

La séance est levée.

SEANCE DU LUNDI 2 JUILLET 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après lecture, le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

Sont proclamés membres de la Société : M. Emile Travers, archiviste-paléographe à Caen, sur la présentation de MM. Ch. de Beaurepaire et A. Bligny ; M. Regnier, de Gisors, présenté par M. l'abbé Porée et M. de Lépinois ; et M. Alphonse Martin, de Sanvic, présenté par M. Ch. de Beaurepaire et M. l'abbé Sauvage.

M. le Président informe le Conseil qu'il a pu remettre à M. Cagniard des documents à publier dans le tome II des *Cahier des Etats de Normandie sous Henri III.*

M. A. Bligny expose qu'il prend connaissance des matières contenues dans deux volumes, qui ont appartenu au Bureau des Finances de Rouen, et qui contiennent de nombreuses pièces émanées de Henri IV, tandis qu'il guerroyait en Normandie en 1589 et 1590 ; il espère que ces pièces pourront être l'objet d'une publication.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 9 AOUT 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté :

Ouvrages offerts : *Bulletin des bibliothèques et des archives,* 1888, n° 1 ; — *Revue historique,* juillet-août ; — *Journal des Savants,* avril à juillet ; — *Bibliographie de l'Histoire de France, catalogue méthodique et chronologique des sources et des ouvrages relatifs à l'Histoire de France depuis les origines jusqu'en 1789,* par G. Monod ; — et les ouvrages suivants de M. Alphonse Martin : *Les origines du Havre, histoire de Leure et d'Ingouville* (2 vol.); *description historique et topographique de la ville françoise et du havre de grace* (1515-1541) ; — *Les anciennes communautés d'arts et métiers du Havre, étude historique ; Histoire de la ville de Montivilliers* (2 vol., avec la collaboration de M. E. Dumont) ; — *Huit jours en Picardie, arrondissement d'Abbeville ; — Excursion pittoresque et historique à Orcher ; Etude historique et descriptive sur la Cerlangue et Saint-Jean d'Abetot* (pl.). Des remercîments seront adressés à M. Alphonse Martin.

Les travaux de MM. Lormier et Félix sont en bonne voie de publication ; il y a lieu d'espérer que l'œuvre de M. Tardif touche à sa fin ; M. de Beaurepaire a remis à l'imprimeur toutes les copies nécessaires à la confection du tome III des *Procès-verbaux des Etats de Normandie sous Henri III.* M. A. Bligny accepte la tâche de publier les documents dont il a précédemment entretenu le Conseil ; celui-ci, sans se prononcer définitivement parce

qu'il ne saurait dès à présent évaluer la dépense nécessaire, émet un avis favorable à cette publication.

M. Gravier fait connaître la situation financière de la Société : elle se traduit par un encaisse de 7,549 fr. 53 et elle a encore 362 fr. à recouvrer. La dépense des volumes à distribuer absorbera ces sommes, ainsi que le montant de la subvention, qu'elle sollicite annuellement de M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes.

La séance est levée.

II

LA COMPLAINTE DES NORMANS

ENVOYÉE AU ROY NOSTRE SIRE

La Complainte des Normans, qui semble inédite, est extraite d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, fonds Fr., 2861, dont elle occupe les folios 230 à 233. Ce manuscrit, qui provient de la collection Bigot, est décrit sous le n° 204 de la *Bibliotheca Bigotiana manuscripta,* publiée par M. Léopold Delisle (Rouen, 1877, Société des Bibliophiles normands) ; il contient la chronique du héraut Berry et diverses pièces ou documents relatifs au xve siècle, le Curial d'Alain Chartier et un poème français de la *Destruction de Troyes.*

La Complainte comprend 169 vers, divisés en 21 strophes de 8 vers ; la quatorzième en a 9 *. Au point de vue lit-

* La seconde strophe n'a que 7 vers, l'avant-dernier manque évidemment dans le manuscrit; le 3e vers de la 14e strophe paraît une mauvaise intercalation du copiste. Le texte est d'ailleurs souvent altéré.

téraire, elle est, il faut le reconnaître, assez dépourvue de mérite ; mais, sans compter tout l'intérêt qu'il y a à entendre un contemporain faire lui-même en quelque sorte l'appel des capitaines en renom et des seigneurs puissants de son temps, il nous a paru bon de recueillir ce nouveau témoignage du patriotisme de nos pères, de leur haine des Anglais et des souffrances endurées par eux pendant l'occupation étrangère. C'est là, en effet, un document qu'il faut rapprocher de la *Complancta bonorum Gallicorum,* de la *Complainte du povre commun et des povres laboureurs de France,* et autres poésies patriotiques, qui attestent, on commence à le reconnaître, qu'en ce temps-là on n'avait pas moins qu'aujourd'hui l'amour de son pays.

L'auteur de *La Complainte des Normans* nous est inconnu. On pourrait, sans grand profit pour eux, l'attribuer à Robert Blondel, ou à Alain Chartier, tous deux normands et poètes patriotes. Ce qui vaut mieux que des conjectures, c'est de pouvoir avec certitude constater la date exacte de la composition de la pièce. Le grand nombre de personnages cités permettrait déjà de le faire avec une très notable exactitude, mais on peut préciser davantage et affirmer que *la Complainte* a été écrite entre le mois de mai 1445 et le mois d'avril 1446. En effet, « *l'an mil quatre cent quarante quatre, le premier jour de juing,* dit Jean Chartier, *furent treves faictes et données entre les roys de France et d'Angleterre, et icelles publiées à Paris et ailleurs ès bonnes villes, durant dudit jour jucques a vingt-deux moys ensuivant includs ; pendant lequel temps toutes marchandises se devoient*

courir paisiblement, tant par mer que par terre, et aussi devoient faillir le premier jour d'avril 1446 *. »
Or c'est sous le poids de l'occupation étrangère et à la pensée de la reprise prochaine des hostilités que l'auteur écrit :

Luy supplions et tost et tart,
S'il lui plaist, qu'il ne nous oublie,
Mais se mette avec son estandart,
Quant la treve sera faillie.

Et un peu plus loin :

Mais que chacun son ost amaine
En avril, le gracieux mois,
Normandie, le riche demaine,
Seroit délivré des Anglois.

Voilà donc la date précisée.

La trève fut faillie au mois d'avril 1446, mais il fallut encore attendre trois ans avant que la lutte s'engageât : elle ne dura qu'une année. Au mois d'août 1449, Charles VII partit de Chinon, se rendant à Verneuil que Dunois venait de reprendre ; au bout de trois mois, la plus grande partie de la Normandie était reconquise, et Rouen ouvrait ses portes le 19 octobre ; à la fin d'août 1450 il n'y avait plus un Anglais en Normandie, et, par Lettres du 31 de ce mois, le roi instituait dans toutes les églises métropolitaines et canoniales de son royaume une procession anniversaire de la *recouvrance* de la Normandie **.

* *Chronique de Jean Chartier* (Bibliothèque elzévirienne), t. II, p. 43. — *Monstrelet* (Société de l'Histoire de France), t. VI, p. 100.

** A Rouen, depuis l'année 1451 (Archives de la Seine-Inférieure,

Il nous a paru intéressant de rechercher quelle part avaient pu prendre à la guerre les personnages invoqués par la *Complainte des Normans*. Tel est l'objet des notes dont nous avons fait suivre le texte, et pour lesquelles nous avons consulté surtout les chroniques de Jean Chartier et de Monstrelet et le P. Anselme. On constatera que plusieurs demeurèrent sourds à l'appel qui leur était adressé; d'autres guerriers, au contraire, que la *Complainte* ne cite pas, et des plus fameux, vinrent combattre en Normandie : Dunois, Xaintrailles, le sire de Bueil, pour ne citer que les plus célèbres, et, parmi les normands, Robert de Floques, le sire de Blainville (Guillaume d'Estouteville), grand-maître des arbalétriers, le sénéchal de Normandie, Pierre de Brézé, etc.

De tels noms s'imposaient, par leur renommée, à la mémoire du poète. On n'expliquerait pas qu'il les ait omis, si l'on ne remarquait que la pièce paraît incomplète. Elle s'arrête, en effet, brusquement, après l'appel au maréchal de Lohéac; on sent que l'énumération n'est pas terminée et va se continuer; tout au moins il est manifeste qu'il manque quelque chose, la conclusion, la strophe finale.

Il faut savoir gré au manuscrit de ce qu'il nous a conservé.

P. Le Verdier.

G. 2134) et jusqu'à la Révolution, on fêta l'anniversaire de la réduction de la province par une procession générale qui avait lieu le 12 août, à la cathédrale; la première année, en 1451, on ajouta aux réjouissances la représentation d'un mystère dans l'église Saint-Maclou.

LA COMPLAINTE DES NORMANS

ENVOYEE AU ROY NOSTRE SIRE.

Tres noble roy, Charles (1), françois,
Entens la supplicacion
Des Normans contre les Anglois,
La desolee et male nacion ;
Vueilliez avoir compassion
De la duché de Normandie.
Et le fay sans dilacion,
Trestout le peuple si t'en prie.

Le plus noble des chrestiens
Et la fleur de liz pour sa part,
Delivre nous de ces faulx chiens,
De leur finesse et de leur lieppart.
N'y soit souldoyé nul couart,
Mais baille a homme loyal
. . . . . .
Et se conseille au sang royal.

Se nous crois, quoy que nul die,
De toi ne nous departiras ;
Se tu leur baille Normendie,
Une foiz t'en repentiras.
Roy, ne nous habandonne pas :
Bien pues trouver autres façons.
A tousjours mais crierons helas,
Se tu nous baille aux felons.

Tu nous metz en grant orphanté
S'il te plaist nous desadvouer,
Mais se c'estoit ta voulenté
Nous serions Angloiz couez (2);
Si avec droit sommes nommez,
Nous te serons fors ennemiz.
Si te supplions a haulte voix
Que tousjours cryons Saint Denis!

S'il nous faut perdre le noble Roy,
Nous demourrons moult esgarez.
Helas! seigneurs du sang royal,
Ne nous vueillez pas separer;
Laissez mauvais flatteurs baver,
Qui prennent a gauche et a dextre.
Helas! haulx seigneurs, vous savez
Que nous devons voz subgetz estre.

Nous le vous supplions, affin
Que chacun en soit memorant.
Redoulté et puissant Daulphin (3),
Vueillez estre nostre advocat
Et pour nous prendre le debat.
Nous yrons tous a la hugnee (4),
Tant que nous dirons eschac et mat
Au lyepart et a sa maisgnee.

Il ne nous est point acceptable
De demourer en peine a present.
Artur, de France connestable (5),
Vueillez nous estre secourant.
Orleans, le duc tres puissant (6),

Pris chacun de la maison du Roy,
Chacun si vous est suppliant
De nous bouter hors *de* ce charroy.

A tres noble Roy de Secille (7),
Ou il a vaillance et honneur,
Le pays et chacune ville
Se recommande a vous nuyt et jour.
Conseil, confort, ayde et secours
Luy requerons tres humblement,
Pour nous oster [de] la dolour
Que nous souffrons et du tourment.

A tres doulx duc de Bretaigne (8),
Qui es puissant, bel et gent,
Luy supplyons qu'il ne se faigne
Nous delivrer de celle gent.
Puissant de gens, riche d'argent,
De villes, de chasteaux et de pourprins,
S'il luy plaist estre diligent,
Encores serons ses voisins.

Et au puissant duc de Bourgongne (9)
Supplions, grans et petiz,
Qu'il se mesle de la besongne
Activement, sans alentir.
Vrayement, s'il lui prent appetit,
Avec le duc des Bretons,
A ceste foiz serons sans mentir
Delivrez de ces faulx godons.

A duc d'Alençon, nul ne doubege (10),
Ferait grant mal et aux Royaulx,
Se nous portions la croix rouge,
Qui sommes leurs subgetz loyaulx (11).
Supplions lui et a ses vassaulx
Qu'ainsi ne nous laissent morir,
Mais aux harnas et aux chevaulx
Nous viennent briefment secourir.

Se nostre fait tournast a bon,
Pas ne feussions a l'escart ;
Et s'il plaist au duc de Bourbon (12)
A ce employer de sa part,
Luy supplions et tost et tart,
S'il luy plaist, qu'il ne nous oublie,
Mais se mette avec son estandart
Quant la treve sera faillie (13).

Tres noble conte d'Angoulesme (14),
Plaise vous d'y mettre peine,
Du sang royal et du bon cresme,
Et aussi le conte du Maine (15).
Mais que chacun son ost amaine
En avril, le gracieux mois,
Normendie, le riche demaine,
Seroit delivré des Anglois.

De Savoye le duc tres saige (16),
Luy prions qu'il nous despeiche,
Quant il verra son avantaige,
Car nostre argent prennent sans compte
Et prennent la clef de nostre arche.

Aussi au conte de la Marche (17)
Et au noble conte de Clermont (18)
Supplions en escript, sans parche,
Que chacun d'eulx secours nous dont.

Les contes d'Eu (19) et de Nevers (20),
S'il leur plaist vouloyr employer ;
Car nostre fait va de travers
S'il ne leur plaist nous conforter.
Ne vous en vueillez deporter,
Ou perdu sommes. A l'estac (21) !
Vueillez nous secours apporter,
Tres puissant conte d'Armagnac (22).

Conte d'Estampes (23), bel et gent,
Aussi le conte de Rethest (24),
Supplions vous et vostre gent,
Chacun l'espee au costé,
Nous secourir ce temps nouvel,
Car chacun de nous est marry ;
Il y aura piteux appel
Se nous demourons a Henry.

Et toy, puissant conte de Foix (25),
Plaise toy a nous secourir,
Amaine foison d'estrangiers
Pour les Angloiz faire mourir.
En grant tourment sommes nourris.
Advance, toy et ta gent ;
S'il te plaist par deça venir
Honneur gaigneras et argent.

Tres noble conte de Laval (26),
Nous sommes tes voisins bien près ;
Par tretout, amont et aval,
De cuer, de corps et de bouches,
Te supplions que tu y touches
Et admaine ta puissance,
Pour nous oster de grans repprouches
Aux mauvais ennemis de France.

Noble conte de Tancarville (27),
De Saint Pol (28) et de Harrecourt (29),
Ce vous seroit chose moult ville
Nous separer de vostre court ;
Vous supplions et brief et court
Que vous vueillez donner secours.
Nul de vous ne face le sourt,
Venez y plus tost que le cours.

Gentil conte de Vaudemons (30),
Aussi le conte de Dampmartin (31),
Delivrez nous de ces felons,
Et veilliez soir et matin.
En françois, non pas en latin,
Vous supplions trestous ensemble,
Ou nom du benoist Saint Martin,
Vueilliez nous estre secourable.

De Loheac le bon mareschal (32)
Tres humblement voulons requerre,
Et nostre bon voisin de Laval,
Qu'il secoure la noble terre.
L'en dit qu'il est bon chef de guerre

Et le tient on vaillant et sage ;
Maint Angloiz a tenu en serre
Et leur a fait honte et dommaige.

NOTES

(1) Charles VII.

(2) Coué, *caudatus,* qui a une queue : c'est un surnom qu'on donnait aux Anglais. « Je sçay que je suis monstré au doigt par les rues depuis que je chargeay si bien ces Anglois couez qui descendoient et prenoient terre à Dieppe. » (*Les Tromperies,* comédie de Pierre de Larivey.)

C'est du lignage des Anglois
Car il porte très longue queue.

(Jean Molinet.)

(3) Louis XI, alors Dauphin et âgé d'environ 22 ans. Les Normands l'avaient déjà vu à l'œuvre : au mois d'août 1443, il avait délivré la ville de Dieppe, que l'armée anglaise, commandée par Talbot, assiégeait depuis près d'un an.

(4) Hugnée (?) Peut-être *hucquée,* pour *huchée,* du verbe *hucher.*

(5) Arthur de Bretagne, comte de Richemont, fils puîné du duc de Bretagne, Jean VI. Blessé et fait prisonnier à la bataille d'Azincourt, il abandonna le parti du Dauphin après le traité de Troyes (1420), et obtint du régent de France le titre de duc de Touraine. Ensuite, il se réconcilia avec Charles VII, qui le fit connétable en 1425. Il fut à la bataille de Patay et depuis ne cessa de prendre part à la lutte contre les Anglais. Quand les Cauchois se soulevèrent à la fin de l'année 1435, il se joignit à eux. Enfin, il gagna la victoire de Formigny (avril 1450) qui décida de la délivrance de la Normandie, et prit les villes de Caen, Valogne, Vire, Cherbourg. Après la conquête de la province, le roi lui en remit le gouvernement.

Il succéda à son neveu, Pierre II, duc de Bretagne, en 1457, et mourut l'année suivante.

(6) Charles, duc d'Orléans et de Milan, comte de Valois, etc., l'auteur des poésies célèbres, fils de Louis, duc d'Orléans, et de Valentine de Milan. Fait prisonnier à Azincourt, il n'obtint sa liberté qu'en 1440. Il ne prit aucune part, après son retour, à la guerre contre les Anglais.

(7) René d'Anjou, comte de Provence, duc de Lorraine et de Bar, du chef de sa femme, duc d'Anjou après la mort de son frère Louis III, et roi de Naples et de Sicile en vertu du testament de la reine Jeanne II, morte en 1435. Toujours fidèle à la cause du roi de France, il servit sous sa bannière jusqu'au complet recouvrement de la Normandie.

(8) François Ier, duc de Bretagne, 1442-1450. Il embrassa le parti de Charles VII, et descendit en Normandie à la tête d'une armée forte de six mille combattants et de douze cents lances, qui comptait des hommes de guerre comme le connétable de Richemont, le comte de Laval, le maréchal de Lohéac, Jacques de Luxembourg, etc. Il occupa bientôt les villes de Coutances, de Saint-Lô, etc., puis après une expédition dans son duché pour reprendre la ville de Fougères dont les Anglais s'étaient emparés au mépris d'une trêve, il revint en Normandie, les chassa encore d'Avranches et du Mont-Saint-Michel (mai 1450). Il mourut quelques semaines plus tard.

(9) Philippe-le-Bon, duc, 1419-1467. Réconcilié avec le roi de France par le traité d'Arras (1435), il ne prit part cependant à aucune expédition contre les Anglais en Normandie. L'auteur de la *Complainte* pouvait, se souvenant du siége que, dans l'intérêt des Français, il avait mis devant Calais en 1436, compter encore sur son secours.

(10) Jean II, de Valois, duc d'Alençon, de 1415 à 1476. Aucun prince ne pouvait, mieux que lui, entendre l'appel des Normands : son père était mort à Azincourt; son aïeul avait été donné aux Anglais comme otage de Jean II, et son bisaïeul avait été tué à Crécy. Lui-même avait fidèlement servi Charles VII : prisonnier à la bataille de Verneuil, il reparut aux expéditions dirigées par la Pucelle d'Orléans et assista notamment à la bataille de Patay. Enfin, lors de la conquête de la Normandie, il commanda l'une des armées françaises.

Malgré tant de services, il fut plusieurs fois soupçonné d'infidélité : accusé, peut-être à tort, d'intelligences avec les Anglais, il fut condamné à mort, le roi séant en son lit de justice, à Vendôme, le 10 octobre 1458. La sentence ne fut pas exécutée. Mais de nouveau, en 1474, il fut jugé à mort pour s'être compromis avec les ennemis ; encore une fois grâcié, il

mourut en prison en 1476. Une relation anonyme du premier des deux procès, très minutieusement raconté, occupe les feuillets 172 à 184 du manuscrit même dont nous avons extrait *la Complainte des Normands.*

— Le mot *doubege*, qui rend le vers faux, est évidemment altéré, peut-être en vue de la rime; le sens réclame *doubte.*

(11) L'emploi de la croix blanche et de la croix rouge, comme signes distinctifs des Français et des Anglais, remontait au temps des premières croisades. Il fut alors convenu que le *blanc* serait la couleur des Anglais, et le *rouge* celle des Français : *in ea, quam anno 1188 Philippus, Franciæ, et Henricus Angliæ reges, inierunt, Hierosolymitana expeditione, prædicti reges in susceptione crucis ad cognoscendam gentem suam signum evidens sibi et suis providerunt. Rex namque Franciæ et gens sua susceperunt cruces rubeas et rex Angliæ cum gente sua suscepit cruces albas, et Philippus, comes Flandriæ cruces virides.* » (Du Cange, v° Crux.) Lorsque, Charles-le-Bel étant mort, Henri VI se fit proclamer roi de France, les Anglais prirent la croix rouge des Français. Puis le Dauphin adopta la couleur blanche qui était celle des Armagnacs. C'est ainsi qu'au milieu du xve siècle, *porter la croix rouge* se trouvait synonyme pour les Normands de devenir Anglais.

Au temps où Rouen était encore au pouvoir des ennemis, les habitants, qui avaient hâte de redevenir Français, avaient, déjà et par avance, repris la croix blanche, et le duc de Somerset s'en retournant au palais, dit Jean Chartier, « regardait et considerait parmy les rues tout le « peuple portant alors la croix blanche, de quoy il n'estoit gueres « joyeux. » — Voy. aussi, dans les *Monuments de la Monarchie française de Montfaucon,* la planche 42 du tome III, qui représente la prise de la bastille de Dieppe par le dauphin (1442) : « Les soldats français, dit « l'auteur, sont vêtus partie de bleu, partie de rouge, et portent la « marque de la croix blanche, au lieu que les Anglais ont celle de la « croix rouge. »

(12) Charles Ier, 5e duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Clermont, 1434-1456. Fidèle à Charles VII, il avait combattu au-delà de la Loire, puis à Orléans, à Corbeil, à Saint-Denis. Il avait été l'un des négociateurs de l'heureux traité d'Arras de 1435. C'est le dernier service qu'il semble avoir rendu à la cause royale ; il ne fut pas à la conquête de la Normandie.

(13) La trève, qui, commencée le 1er juin 1444, devait prendre fin au 1er avril 1446.—Le vers qui précède est faux, il doit se lire sans doute : « Mais mette avant son estandart. »

(14) Jean d'Orléans, comte d'Angoulême et de Périgord, fils puîné de Louis de France, duc d'Orléans, et de Valentine de Milan. Donné en otage aux Anglais dès 1412 par son frère aîné, le duc-poète Charles d'Orléans, il ne recouvra la liberté qu'en 1444. Savant et littérateur, il composa pendant sa captivité le *Caton moralisé*, et c'est pour lui que Guillaume Cousinot, son chancelier, écrivit sa *Geste des Nobles*. Il demeura absolument étranger à la délivrance de la Normandie, mais dans la suite il prit une part active à celle de la Guyenne.

(15) Charles d'Anjou, comte du Maine, de Guise, de Gien et de Mortain, était le 3e fils de Louis d'Anjou, IIe du nom, roi de Naples. Il se trouva dans toutes les guerres contre les Anglais du temps de Charles VII. Les Normands ne firent pas vainement appel à son secours : il guerroya pour eux depuis le commencement de la campagne jusqu'au complet achèvement de la conquête.

(16) Louis 1er, duc de Savoie, 1440-1465. Il fit la guerre dans le Milanais et ne prit aucune part à la lutte contre les Anglais.

(17) Bernard d'Armagnac, comte de la Marche et de Pardiac, 2e fils de Bernard VII d'Armagnac, connétable de France. Il possédait le comté de la Marche du chef de sa femme, Eléonore de Bourbon, dernière descendante de la branche des comtes de la Marche. Dévoué à la cause du Dauphin, il combattit avec lui contre les Bourguignons et les Anglais, mais à partir du siége de Pontoise (1441) il semble avoir vécu dans la retraite.

Son fils, Jacques d'Armagnac, comte de Castres, que *la Complainte* ne cite pas, fut un des plus vaillants chevaliers de l'armée royale.

(18) Jean de Bourbon, comte de Clermont, qui fut duc de Bourbon après la mort de son père, arrivée en 1456, et connétable de France en 1483.

Il n'avait que vingt-trois ans en 1449 ; il se joignit à l'armée royale dès la reprise des hostilités et fut à la plupart des combats et des siéges qui signalèrent le recouvrement de la Normandie ; c'est à lui qu'appartient, selon Jean Chartier, l'honneur de la victoire de Formigny.

— Au vers qui suit : *parche*, parchemin.

(19) Charles d'Artois, comte d'Eu, né en 1394, mort en 1472, était le dernier du nom, descendant de Robert de France, comte d'Artois et frère de Saint-Louis.

Fait prisonnier à Azincourt et mis en liberté au bout de quinze ans, il ne manqua pas dans la suite une occasion de combattre les Anglais. En 1449, il vint, avec le comte de Saint-Pol, joindre ses armes à celles du roi : ces deux princes amenaient avec eux une armée de 4,000 chevaux, dit Jean Chartier.

(20) Charles de Bourgogne, comte de Nevers, issu de Philippe, 3e fils du duc Philippe-le-Hardi, mort sans postérité en 1464. Il servit le roi Charles VII dans ses guerres contre les Anglais et fut au premier rang des seigneurs français qui combattirent en Normandie. M. Vallet de Viriville, dans son édition de Jean Chartier, semble l'avoir confondu avec son frère puîné, Jean de Bourgogne, comte de Réthel et d'Étampes qui lui succéda au comté de Nevers. (Chr. de J. Chartier, *Bibl. elz.*, III, p. 384. — Cf. Monstrelet, le P. Anselme, T. I.)

(21) Estac (?), cf. Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, vo Estache . pieu, poteau. — Du Cange : estacada, locus clausus ubi pugnatur.

(22) Jean IV, comte d'Armagnac, depuis la mort de son père, Bernard VII, connétable de France, massacré en 1418. Il fut l'un des garants pour le roi de la paix d'Arras, conclue avec le duc de Bourgogne, mais il resta étranger à la guerre contre les Anglais.

(23) François II, dernier duc de Bretagne, et successeur d'Arthur III le connétable, en 1458. En même temps que lui, un autre prince se qualifiait comte d'Étampes : Jean de Bourgogne, comte de Réthel ; mais celui-ci étant désigné au vers suivant sous le second titre, l'hésitation disparaît.

Le comte François d'Etampes, « bel et gent », dit *la Complainte*, « beau, vertueux et de grande apparence », dit le P. Anselme, était bien jeune en 1449 ; il ne suivit pas le roi à la conquête de la Normandie, mais les années suivantes il prit part à l'expulsion des Anglais de la Guyenne.

(24) Jean de Bourgogne, fils puîné de Philippe de Bourgogne, comte de Nevers, et petit-fils de Philippe-le-Hardi. Il porta d'abord les titres de comte d'Etampes et de Réthel, et réunit dans ses mains les comtés de Réthel, après la mort de son cousin Philippe de Bourgogne, duc de

Brabant, en 1430 ; de Nevers, après la mort de son frère aîné, Charles de Bourgogne (note 20); et d'Eu, après celle de son oncle, Charles d'Artois (note 19).

Capitaine de Picardie, il tint d'abord le parti du duc de Bourgogne, et après la paix d'Arras il guerroya contre les Anglais. Répondant à l'appel des Normands, il se joignit dès le commencement des hostilités à l'armée que commandait Dunois, et ne sortit de la Normandie, après l'achèvement de sa conquête, que pour aller combattre encore en Guyenne.

(25) Gaston IV, comte de Foix, 1436-1472. Il a fait la guerre aux Anglais en Guyenne, mais il n'est pas venu en Normandie.

(26) Guy XIII, comte de Laval, fils de Jean de Montfort, sr de Kergorlay, et de Anne, dame de Laval, etc., obtint de Charles VII l'érection en comté de sa baronie de Laval. Ainsi que son frère, le maréchal de Lohéac, il participa à toutes les guerres de son temps contre les Anglais ; il eut notamment une grande part à leur expulsion de Normandie : on le trouve en effet aux siéges de Rouen, de Caen, de Bayeux, à la bataille de Formigny, etc.

(27) Guillaume d'Harcourt, chevalier, comte de Tancarville, vicomte de Gournay, baron de Montgommery, de Manéhouville, de Montville, d'Auffay, pour ne citer que des noms normands, chambellan du roy, connétable et chambellan héréditaire de Normandie, souverain maistre d'hostel et général réformateur des eaux et forêts, mort en 1487, était fils de Jacques d'Harcourt, baron de Montgommery, et de Marguerite de Melun, héritière de Tancarville. Il rendit les plus grands services au roi de France et l'accompagna dans toutes ses expéditions contre les Anglais, et spécialement en Normandie pendant toute la durée de la campagne.

(28) Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, etc. Lorsque la paix fut faite entre Charles VII et Philippe-le-Bon, il se rendit à l'armée royale, dont il fut un des plus puissants auxiliaires, et, pendant la conquête de la Normandie, il commanda une armée de concert avec le comte d'Eu. Nommé plus tard connétable par Louis XI, il encourut cependant sa disgrâce, et, malgré ses services, eut la tête tranchée en place de Grève en 1475.

Jacques de Luxembourg, son frère, se signala également en Normandie, sous les ordres du connétable de Richemont.

(29) Fils de Jean VI, comte d'Harcourt et d'Aumale, qui avait été *capitaine souverain ès baillages de Rouen et de Caux ;* frère de Louis d'Harcourt, mort archevêque de Rouen, et père de Jean d'Harcourt, comte d'Aumale, capitaine des ville et château de Rouen, tué à la bataille de Verneuil en 1424. Jean VII, comte d'Harcourt et d'Aumale, sire d'Elbeuf, Brionne, La Saussaye, Lillebonne, etc., avait autrefois fait ses preuves au siège d'Harfleur et à la bataille d'Azincourt, où il fut fait prisonnier. Mais à cette époque de l'expulsion des Anglais, il n'était plus en état de porter les armes et d'entendre l'appel des Normands ; il mourut quelques années plus tard, sans postérité, âgé de plus de quatre-vingts ans.

(30) Antoine de Lorraine, comte de Vaudemont, fils puîné du duc de Lorraine, Jean Ier. L'un des guerriers célèbres de son temps, il s'était d'abord allié aux Bourguignons et, soutenu par eux et les Anglais, il avait vaincu son compétiteur au duché de Lorraine, le duc René. Après la paix d'Arras, il était tout naturellement devenu l'allié de Charles VII et il avait combattu contre les Anglais, notamment au siège de Pontoise. Les Normands et l'auteur de *la Complainte* pouvaient donc compter sur sa vaillance, mais il mourut en 1447.

Son fils, Ferri de Lorraine, marié à Yolande, fille du duc René, fit avec l'armée française la campagne de 1449 en Normandie.

(31) Antoine de Chabannes, grand pannetier de France, comte de Dammartin au droit de sa femme. De concert avec son frère, Charles de Chabannes, sr de la Palice, l'un des capitaines célèbres du temps, dont il partagea les exploits; il avait rendu des services signalés au roi Charles VII et accompagné Jeanne d'Arc dans toutes ses expéditions; il fut au siége de Pontoise, et, plus tard, à celui de Dieppe ; enfin il combattit en Normandie avec l'armée royale.

(32) André de Laval, sr de Lohéac, maréchal de France, frère de Guy XIII, comte de Laval (note 26), l'un des plus vaillants capitaines du temps de Charles VII, qu'il servit dans toutes ses guerres contre les Anglais. Il fut à Orléans et à Patay, aussi bien qu'en Normandie et en Guyenne.

LE CHATEAU DE GAILLON AU XVIIe SIÈCLE.

On lit, dans les *Epîtres de Bois-Robert,* une description du château de Gaillon, au XVIIe siècle. Nous la publions, parce qu'elle est curieuse, peu connue et concerne des personnages se rattachant à la Normandie.

« MONSIEUR L'ABBÉ DE CHANVALON.

« Epistre XIV.

« Il luy escrit de Fontainebleau, dont il exagere les beautez, qu'il postpose toutefois à celles de Gaillon qu'il dépeint aussi, et touche quelque chose en passant du mérite de Monseigneur l'Archeuesque de Roüen. »

. . . . . .

Le temps me fait voir des supplices
Où ie n'ay veu que des delices,
Et fait enfin que ie te dis
Que Gaillon est mon Paradis.
C'est la demeure que i'approuue,
C'est le seul endroit où ie trouue
Auec mesme felicité,
Et mon Maistre et ma liberté.
Cher Abbé, ce lieu desirable
N'a rien qui ne soit admirable,
Qui ne touche et ne plaise mieux
Que tout ce qui brille en ces lieux :
Ie croy que l'Art et la Nature
Sur son assiette et sa structure,
Soit au dedans, soit au dehors,

Ont desployé tous leurs thresors ;
Soit que i'admire l'estenduë
De sa belle et diuerse veuë,
Soit que ie prenne mes esbats
Au Parc ou dans les jardins bas,
Soit qu'en ses vastes galleries
I'entretienne mes resueries,
Que ie contemple ses costeaux,
Ses promenoirs, ses belles eaux,
Ou la richesse de ses marbres,
Ou la vieillesse de ses arbres,
Ie concluds que Fontainebleau
N'est pas ce qu'on void de plus beau.
Rien n'esgale, quoy que l'on die,
Ce petit coin de Normandie :
C'est là qu'esloigné de la cour
Ie veux establir quelque iour
Et mon repos et ma fortune
Sans y rien voir qui m'importune.
C'est là que ie veux à plaisir
Dedans un honneste loisir
Rire des vanitez passées,
Qui s'offriront à mes pensées ;
C'est là qu'à l'exemple du Dieu
Qui vit et regne en ce beau lieu,
Goustant sans nulle inquietude
Les fruicts acquis par mon estude,
Ie diray d'un ton de mespris
Adieu le Louure, Adieu Paris,
Adieu folles et vaines pompes,
Adieu faux éclat qui nous trompes.

Les Epistres dv sievr de Bois-Robert-Metel, abbé de Chastillon. Dédiées à Monseignevr l'Eminentissime cardinal Mazarin.—Paris, Cardin Besogne .M.DC.XLVII. In-4°, pages 76-78. — Ce premier Recueil des *Epitres de Bois-Robert et autres œuvres poétiques* est fort rare. Il se trouve à la Bibliothèque nationale, Y+4986.

Ce « Dieu, qui vit et règne » à Gaillon, est François I de Harlay, archevêque de Rouen (1614-1651), et l'abbé de Chanvalon, auquel l'Epître est adressée, est son neveu, son futur successeur sur le siège archiépiscopal de Rouen, sous le nom de François II de Harlay de Chanvalon (1651-1672).

F. B.

AVIS

MM. les Sociétaires qui n'ont pas réclamé les volumes, auxquels ils ont droit, sont instamment priés de les demander sans plus de retard à l'un des libraires de la Société (V. p. 13 et 14). Celle-ci, après un temps qui ne pourrait être long, ne saurait être responsable, si l'un ou l'autre de ces volumes se trouvait épuisé, et, par suite, venait à manquer.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Ouvrage offert : *Histoire du canton de Thiberville,* par M. Fournier, ancien agent-voyer, auquel des remercîments seront adressés au nom du Conseil.

M. le Président fait savoir que son volume, le tome II des *Procès-verbaux des États de Normandie sous Henri III* (et non le tome III, comme on l'a imprimé par erreur ci-dessus, p. 76), va être terminé chez M. Cagniard ; M. Lormier fait la même communication au sujet du volume dont il a confié l'impression à M. Leprêtre : le

tome II et dernier de l'*Histoire de l'abbaye du Tréport* sera prêt à la fin de la présente année. — Des explications fournies par MM. Lormier et Bligny, il résulte que le tome I de cet ouvrage n'est pas complet tel qu'il a été publié : M. Boissel, qui l'a imprimé, n'y a pas joint les feuilles 25 à 28 qui terminent le volume, et il importe que le Conseil prenne une mesure permettant aux Sociétaires qui ont broché tel quel le premier volume de le rétablir dans son intégralité.

Le Conseil décide que ces feuilles 25 à 28 seront mises en distribution avec l'introduction de M. Lormier, dont la place est toute indiquée en tête du 1er volume ; en même temps, il sera livré une couverture de ce tome Ier, de sorte que les Sociétaires, après avoir placé l'introduction en tête et les feuilles complémentaires à la fin du volume, pourront le faire revêtir d'une couverture nouvelle.

En ce qui concerne le tome II, M. Lormier est dispensé de le terminer par des tables des noms géographiques ou autres ; les différences que présente l'orthographe suivie par Dom Coquelin, auteur de cet ouvrage, rendraient l'œuvre des plus compliquées, et la table même, dressée par l'auteur à la fin de son manuscrit, est assez détaillée pour donner toute satisfaction aux lecteurs et aux chercheurs.

M. Héron rend compte de l'état d'avancement de l'édition qu'il prépare des œuvres de Robert Blondel ; deux volumes en pourront être distribués au cours de l'année prochaine.

La séance est levée.

II

LE COCHE DE PARIS A ROUEN

EN 1644

Une anecdote, rappelée par M. Floquet dans ses *Anecdotes normandes,* a fait connaître agréablement le « Carrosse de Rouen », qui servait à transporter, au XVIIIe siècle, les voyageurs de Paris dans notre ville et réciproquement.

Mais le fait raconté avait lieu le 3 mai 1716, et les documents faisaient complètement défaut pour savoir comment s'établissaient les relations entre les deux villes, au XVIIe siècle, quand M. Ch. de Beaurepaire, donnant une seconde édition de ces mêmes *Anecdotes normandes* (1886), en révéla le mode par la publication de ce renseignement, compris dans les Pièces justificatives.

« Le 16 février 1646, Fleurent Dupray, maître des coches de Rouen à Paris, avait baillé à louage pour 8 ans, par le prix de 150 l. par an, à Antoine Le Maistre, de Magny, le droit d'une carriole couverte en forme de aoche pour aller de Magny à Rouen et de Paris à Magny, qui partirait de Magny le mercredi de chaque semaine et de Paris le vendredi, pour porter personnes, hardes et marchandises, et serait attelée de bons chevaux pour le service public. » Tabellionage de Rouen, *Meubles*. Ibid., p. 365.

Il existait donc, en 1646, un service régulier de voitures entre Rouen et Paris, qui avait nom « les Coches », et dont Fleurent Dupray était le maître. Celui qu'il accordait n'était qu'un service supplémentaire, une modeste « carriole

couverte en forme de coche », qui s'y reprenait à deux fois pour faire le trajet entre la capitale de la Normandie et la capitale du royaume.

Mais qu'était le coche lui-même? On l'ignorait jusqu'à la découverte d'une lettre fort curieuse, due à Mlle de Scudéry, que sa naissance rattachait à la Normandie, et qui se rendait de Paris au Havre, sa patrie, en passant par Rouen, en 1644, deux ans avant la concession ci-dessus. Elle avait alors 37 ans, et, arrivée à Rouen par ce coche de terre, elle y écrivait, le 5 septembre, une lettre adressée à Mlle Robineau, bourgeoise de beaucoup d'esprit, habitant le Marais, fort avant dans la confiance et dans l'intimité de Mlle de Scudéry. Aussi le portrait de cette amie figure-t-il dans son *Grand Cyrus*, sous le nom de Doralise.

Découverte par M. Victor Cousin, parmi les manuscrits de Conrart, cette lettre forme un Appendice de sa curieuse étude : *La Société française au XVIIe siècle d'après le Grand Cyrus de Mlle de Scudéry*. L'auteur faisait le voyage en compagnie de son frère, et elle en raconte agréablement les détails, en y joignant le portrait de ses compagnons.

Nous publions cette lettre, telle que M. Cousin l'a donnée, en y ajoutant seulement quelques notes explicatives.

Mademoiselle de Scudéry à Mademoiselle Robineau.

MADEMOISELLE,

« Je m'étonne assez que vous, qui n'aimez guères les nouvelles et qui ne voyez jamais les relations de Renaudot (1),

(1) Théophraste Renaudot, le fondateur de la *Gazette de France*, en 1631.

ayez souhaité que je vous en fisse une de mon voyage, qui sans doute n'a rien de si remarquable ni de si beau que le siège de Gravelines, ni que l'action de M. d'Enguien (1). Néanmoins, puisque vous le désirez, il faut vous obéir et contenter votre curiosité par un fidèle récit de tout ce qui m'est arrivé.

« Je ne m'arrêterai pas toutefois à vous dépeindre exactement la magnificence de mon équipage, quoiqu'il y ait sans doute quelque chose d'assez agréable à s'imaginer que les chevaux qui traînent le char de triomphe qui me portoit étoient de couleurs aussi différentes que celles qu'on voit en l'arc-en-ciel : le premier étoit bai, le second étoit pie, le troisième alezan, et le quatrième gris pommelé ; et tous les quatre ensemble étoient tels qu'il les faudroit à ces peintres qui aiment à faire paroître en leurs tableaux qu'ils sont savants en anatomie, n'y ayant pas un os, pas un nerf ni pas un muscle qui ne parût fort distinctement au corps de ces rares animaux (2). Leur humeur était fort docile, et leur pas était si lent et si réglé qu'il n'y a point de cardinaux à Rome qui puissent aller plus gravement au consistoire que je n'ai été à Rouen. Aussi vous puis-je assurer que le cocher qui les conduisoit a eu tant de respect pour eux pendant le voyage que, de peur de les incommoder, il a quasi toujours été à pied. Ce n'est pas qu'il n'y ait lieu de croire qu'il en usoit aussi de cette sorte pour se divertir et pour nous désennuyer ; car je puis vous dire sans mensonge qu'il aime trop la con-

(1) Les journées de Fribourg, 3, 5, 9 août, et la reddition de Spire, 29 août 1644. — La conquête de Gravelines avait eu lieu, le 28 juillet, par le duc d'Orléans.

(2) Dupray, le maître du coche, en exigeant de son concessionnaire Le Maistre que « la carriole serait attelée de bons chevaux », ne prêchait pas d'exemple.

versation, et que de toute la compagnie lui et moi n'étions pas les plus désagréables.

« Mais, pour vous apprendre de quelles personnes cette compagnie étoit composée, vous saurez qu'il y avoit avec nous un jeune partisan (1), déguisé en soldat pour cacher sa profession, dont le manteau d'écarlate à gros boutons d'or, les grosses bottes et les grands bas ne convenoient pas trop bien à l'air de son visage ; car enfin, avec tout l'appareil d'un chevau-léger ou d'un filou, il ressemblait très-fort à un solliciteur de procès. Auprès de celui-ci étoit un mauvais musicien, qui, craignant de mourir de faim à Paris, s'en alloit demander l'aumône en son pays; et quoique plusieurs personnes eussent beaucoup contribué à son habillement, il ne lui en étoit pas plus propre. Le chapeau qu'il portoit ayant, à ce que je crois, été autrefois à M. de Saint-Brisson, lui tombait sur le nez à cause de la petitesse de sa tête. Son collet ressembloit assez à un peignoir, son pourpoint étoit à grandes basques, et ses chausses approchoient fort de celles des Suisses. Enfin, plus d'un siècle et plus d'une nation avoient eu part à cet habit extraordinaire. La troisième personne de cette compagnie étoit une bourgeoise de Rouen qui avoit perdu un procès à Paris, et qui se plaignait également de l'injustice de ses juges et de la fange des rues (2). La quatrième étoit une épicière de la rue Saint-Antoine, qui, ayant plus de douze

(1) Nom donné anciennement à celui qui faisait des partis ou sociétés pour la levée de certains impôts. Le public les voyait d'un mauvais œil.

(2) Seize ans plus tard, en 1660, le « grand tas de boue » des *Embarras de Paris* ne sera point une fiction poétique de Boileau. C'est en 1666 seulement que le conseil de police, organisé par Colbert, s'occupera de la propreté des rues de Paris, sous la direction de Pussort, et avec le concours de la Reynie, pour lequel il créa, en 1667, la charge de lieutenant de police.

bagues à ses doigts, s'en alloit voir la mer et le pays, pour parler en ses termes. La cinquième, tante de celle-là, étoit une chandelière de la rue Michel-le-Comte, qui, poussée de sa curiosité, s'en alloit avec elle voir la citadelle du Havre. La sixième étoit un jeune écolier, revenant de Bourges prendre ses licences, et se préparant déjà à plaider sa première cause. La septième étoit un bourgeois poltron qui craignoit toute chose, qui croyoit que tout ce qu'il voyoit étoit des voleurs, et qui n'apercevoit pas plutôt de loin des troupeaux de moutons et des bergers qu'il se préparoit déjà à leur rendre sa bourse, tant la frayeur décevoit son imagination. Le huitième étoit un bel esprit de Basse-Normandie, qui disoit plus de pointes que M. l'abbé de Franquetot (1) n'en disoit du temps qu'elles étoient à la mode, et qui, voulant railler toute la compagnie, en donnoit plus de sujet que les autres. La neuvième étoit mon frère (2), dont j'allois vous dépeindre, non pas la mine, la profession ni les habillements, mais les chagrins et les impatiences que lui donnoit une si étrange voiture, s'il n'eût retranché une partie de mon histoire en obtenant de ma bonté de ne vous en dire rien.

« Une si belle assemblée doit sans doute vous persuader que la conversation en étoit fort divertissante. Le partisan, quoique se voulant cacher, en revenoit toujours au sol pour livre. Le musicien, quoique plus incommode par sa voix que le bruit des roues du coche, vouloit toujours chanter. La bourgeoise qui avoit perdu sa cause ne faisoit que des imprécations contre son rapporteur. L'épicière, curieuse de voir le

(1) Jacques de Franquetot, abbé d'Hambie, riche abbaye au diocèse de Coutances, né en 1626, mort en 1664.

(2) Georges de Scudéry, poète et auteur dramatique, plus célèbre par ses rodomontades que par son mérite littéraire, bien inférieur à celui de sa sœur Madeleine.

pays, dormoit tant que le jour duroit, excepté quand il falloit dîner ou descendre des montagnes. La chandelière ne pouvoit se lasser d'admirer le plaisir qu'elle auroit de voir dans les magasins de la citadelle une quantité prodigieuse de mèches qu'elle jugeoit y devoir être, vu le nombre de mousquets qu'elle avoit ouï dire qu'on y voyoit. Tantôt elle souhaitoit d'en avoir autant dans sa boutique, tantôt que ce fût elle qui la vendît à cette garnison. Enfin on peut quasi dire que nous sortîmes du coche fort honorablement, c'est-à-dire tambour battant par la voix de notre musicien, et mèche allumée par notre chandelière, qui, tant que nous marchâmes de nuit, eut toujours une chandelle à la main pour nous éclairer dans le coche. Pour le jeune écolier, il ne parloit que de droit écrit, de Coutumes et de Cujas. D'abord, je crus que ce garçon déguisoit ce nom, et que c'étoit de feu Cusac (1) qu'il vouloit parler, quoique ce qu'il en disoit ne convînt pas ; mais je sus enfin que Cujas étoit un ancien docteur jurisconsulte, que cet écolier alléguoit sur toutes choses. Si l'on parloit de guerre, il disoit qu'il aimoit mieux être disciple de Cujas que soldat; si l'on parloit de voyages, il assuroit que Cujas étoit connu partout ; si l'on parloit de musique, il disoit que Cujas étoit plus juste en ses raisonnements que la musique en ses notes; si l'on parloit de manger, il juroit qu'il aimeroit mieux jeûner toujours que de ne lire jamais Cujas; si l'on parloit de belles femmes, il disoit que Cujas avoit eu une belle fille, et que, quoique vieille, elle n'est point encore laide (2). Enfin

(1) Des du Douhet, famille d'Auvergne, sont sortis les seigneurs de Marlac, de Romanange, de *Cussac* et de Dauzer.

(2) Cujas mourut à Bourges, le 4 octobre 1590. Remarié à 62 ans, en 1586, avec une jeune fille noble, Gabrielle Hervé, il en eut une fille, Suzanne, qu'il laissa orpheline à l'âge de trois ans et qui se rendit célèbre par ses galanteries. En 1644, date de cette lettre, elle avait 57 ans.

Cujas étoit de toutes choses, et Cujas m'a si fort importunée que voici la première et dernière fois que je l'écrirai et le prononcerai en toute ma vie. Pour le poltron, il vous est aisé de vous imaginer que sa conversation ne ressembloit pas à celle d'un gascon, et que celle du bel esprit avoit beaucoup de rapport avec celle de feu M. de Nervèze (1).

« Après cela ne m'en demandez pas davantage, car je n'ai plus rien à vous dire, sinon que je ne dormis point la nuit que je couchai à Magny (2), que de ma vie je ne fus si lasse que lorsque j'arrivai à Rouen, non pas comme a dit magnifiquement M. Chapelain parlant de la lune,

Dedans un char d'argent environné d'étoiles (3),

mais oui bien,

Dedans un char d'osier environné de croste.

Tout à bon (4), je pense que si je n'eusse eu peur, qu'avec l'aide de ces admirables lunettes (5) que l'on peut quasi dire qui arrachent les astres du ciel, vous n'eussiez découvert le

(1) Guillaume Bernard de Nervèze, littérateur, né vers 1570, mort après 1622. Il a publié les *Essais poétiques du sieur de Nervèze*, Paris, Ant. du Breuil, 1605, in-12. Le tout en est d'une médiocrité affadissante.

(2) Magny-en-Vexin (Seine-et-Oise), arrondissement de Mantes.

(3) Dans une Ode au Cardinal de Richelieu, le *circonspectissime* Chapelain, comme l'appelait Balzac, a dit :

Cependant que la Lune accomplissant son tour
Dessus un char d'argent environné d'étoiles,
Dans le sombre univers représente le jour.

(4) Locution adverbiale, qui se trouve souvent dans le *Grand Cyrus* de Mlle de Scudéry, et n'est plus usitée, ayant fait place à « Tout de bon », avec le sens de : « Véritablement, sérieusement, sans jeu ni fiction. »

(5) Les lorgnettes astronomiques, dont l'invention remontait à 1608 ou 1609.

coche, et n'eussiez remarqué une partie de ce que je viens de dire, je pense, dis-je, que je ne vous en aurois rien appris, tant cet équipage étoit burlesque. Après vous l'avoir dépeint si étrange, je n'oserois quasi vous apprendre qu'en ce lieu-là je me souvenois de vous, de peur que, comme vous avez l'imagination délicate, vous ne trouviez mauvais que votre image seulement ait été en un si bizarre lieu. Mais pour vous consoler de cette aventure, j'ai à vous dire qu'il y avoit aussi bonne compagnie dans mon cœur qu'elle étoit mauvaise dans le coche; et pour empêcher ces figures extravagantes d'y faire aucune impression, je l'avois tout rempli de Mlle Paulet, de M. de Grasse (1), de Mme de l'Arragonés (2), de Mesdemoiselles ses sœurs, de M. Chapelain, de M. Conrart, de Mlle de Chalais, de M. de la Mesnardière, de Mme et Mlles de Clermont et de vous (3). Si bien que rappelant tout ce que j'aime à mon secours, je fis en sorte que ce que je pensois d'agréable fût plus puissant que ce que je voyois de fâcheux; et j'eus plus de joie à me souvenir de tant d'excellentes personnes, et à espérer qu'elles me faisoient l'honneur de se souvenir quelquefois de moi, que je n'eus de peine à souffrir les importunités d'une mauvaise compagnie. Ayez, s'il vous plaît, la bonté de leur faire agréer cet innocent artifice et de leur rendre grâces de m'avoir sauvée de la persécution que j'aurois eue, si elles ne m'avoient pas donné lieu de me souvenir agréablement de tous les bons offices que j'en ai reçus. Pour

(1) Godeau, évêque de Grasse, 1636.

(2) Mme Arragonais, Jeanne Legendre, dont le mari avait été trésorier des gardes françaises.

(3) Ce sont tous les habitués de l'hôtel de Rambouillet, en grand renom alors, mais auquel le mariage de Mlle de Rambouillet, Julie d'Angennes, le 13 juillet 1645, allait porter le premier coup, en l'exilant, avec Montausier son mari, en province. Il sera bientôt remplacé par les fameux *Samedis* de Mlle de Scudéry elle-même.

vous, Mademoiselle, je ne vous rends point de nouveaux remerciements, car ne pouvant aujourd'hui vous parler tout à fait sérieusement, ce sera pour une autre fois que je vous dirai que personne ne vous est plus obligée que je vous la suis (1), que personne aussi n'en est plus reconnaissante, que personne ne sera jamais plus véritablement ni plus sincèrement,

« Mademoiselle,

« Votre très humble et très passionnée servante.

« A Rouen, le 5 septembre 1644. »

On voit que Madeleine de Scudéry se souvenait des lettres de Voiture aux habitués de l'hôtel de Rambouillet, dont elles faisaient les délices, et qu'elle en imitait, avec succès, la grâce et la délicatesse parfois voisines de l'afféterie.

« Cette lettre, des mieux tournées, fait le plus grand honneur à la plume de Mlle Scudéry », disait M. Cousin. Mais ce n'est pas son mérite littéraire qui nous a engagé à la publier après lui. Laissant de côté ce qu'elle a de fin et de délicat, sentiments, tour, style, portraits, nous nous bornerons à résumer les renseignements nouveaux qu'elle fournit sur le coche de Paris à Rouen, dans la première moitié du XVIIe siècle.

Le coche était en osier, attelé de quatre chevaux, peu vigoureux et fort lents d'allure, conduits par un cocher qui allait souvent à pied pour soulager l'attelage. Dans ce

(1) Ce féminin était si naturel que Mme de Sévigné le mettra encore, en semblable occasion, avec cette spirituelle saillie pour le justifier : « Si je disois *le*, je croirois avoir de la barbe. »

mémorable voyage, il portait, outre le cocher, dix voyageurs, placés sur des bancs en face l'un de l'autre, ce qui a permis à Mlle de Scudéry de faire leur portrait sur le vif et d'en reproduire des conversations ridicules.

Cette voiture publique suivait alors ce qu'on a appelé, plus tard, la route d'en haut de Paris à Rouen, passant par Pontoise, Gisors, Magny, Etrépagny, Ecouis et Rouen. La durée du voyage était d'un jour, d'une nuit pour coucher à Magny et d'un jour encore avant d'arriver à Rouen, vraisemblablement rue du Bec. Il fallait partir de grand matin de Paris et de Magny, pour arriver très tard à Rouen.

La lettre de Mlle de Scudéry est donc fort intéressante pour les détails nouveaux qu'elle donne sur le coche de terre de Paris à Rouen, au XVIIe siècle. Tel était, au vrai, le précurseur et l'ancêtre du Messager, des Carrosses, des Chaises, des Fourgons et des Diligences, qui ont servi, à différentes époques, pour établir des relations suivies entre Rouen et la capitale, moyens de transport relégués tous, aujourd'hui, par le chemin de fer, à l'état de mythes et de souvenirs historiques.

F. Bouquet.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 3 DÉCEMBRE 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Sont inscrits sur la liste des sociétaires : M. Lestringant, libraire à Rouen, successeur de M. Métérie, présenté par MM. Ch. de Beaurepaire et A. Bligny ; M. Fournier, ancien agent-voyer à Thiberville, présenté par MM. Lerenard-Lavallée et A. Bligny, et M. le docteur Aubé, de Rouen, présenté par MM. G. Le Breton et P. Le Verdier.

Les ouvrages édités par MM. Ch. de Beaurepaire et Lormier devant être prêts vers le 20 décembre, l'assemblée générale des sociétaires est fixée au 27 du même mois ; elle sera présidée par M. Ch. de Beaurepaire.

En vue de cette réunion, M. l'Archiviste dépose son rapport, qui, avec celui du Trésorier, sera soumis à la Commission des fonds.

Une Commission, composée de MM. Félix, Héron et Le Verdier, est désignée pour examiner le projet d'une publication préparée par M. Ch. Bréard et recommandée au Conseil par M. Lesens.

M. A. Bligny expose que, par mesure d'économie, il va, tout en restreignant le Bulletin, le rendre trimestriel. Il présente au Conseil une série de documents qui, pour la plupart, vont être désormais trop longs pour être publiés dans ce Bulletin ; il pense qu'ils pourraient prendre place dans un volume de *Documents divers*, dont d'autres Sociétés similaires n'ont pas été sans adopter le type. Sur quoi délibérant, le Conseil déclare adopter en principe la création d'un volume de mélanges, et M. le Président voudra bien inviter MM. les Sociétaires à en fournir les multiples éléments.

Ouvrages offerts : *Smithsonian report* de 1885, 2e p. ; *Journal des Savants* (août et sept. 1888) ; *Revue historique* (sept. à déc. 1888) ; 4e livraison de la *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques*, publiée par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis ; 2e et 3e *Bulletins* (tome VII) de la Société historique et archéologique de l'Orne.

La séance est levée.

SÉANCE DU JEUDI 20 DÉCEMBRE 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après adoption du procès-verbal de la dernière séance, le rapport de la Commission des fonds, qui devra être soumis à l'Assemblée générale, est lu et adopté.

L'ordre du jour de cette Assemblée est ainsi réglé :

1° Discours de M. le Président et rapport sur les travaux de la Société en 1887-1888 ; — 2° Rapport sur les comptes du Trésorier et de l'Archiviste ; — 3° Renouvellement par tiers des membres du Conseil d'administration ; — 4° Distribution de deux volumes : le tome II de l'*Histoire de l'abbaye du Tréport* (exercice 1886-1887) et le tome II des *Cahiers des Etats de Normandie sous Henri III* (exercice 1887-1888).

Le volume de *Documents maritimes du port d'Honfleur*, dont la publication a été proposée par M. Ch. Bréard lors de la dernière séance, est l'objet d'un rapport favorable de la Commission précédemment nommée. Cette publication est admise d'autant plus volontiers, que l'éditeur veut bien coopérer aux frais qu'elle nécessitera ; M. Lesens est nommé commissaire de cette publication.

Une Commission, composée de MM. Héron, Lesens et P. Leverdier, recherchera à quelles conditions l'imprimeur la prendra en charge.

La séance est levée.

PROCÈS-VERBAL

DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TENUE A ROUEN

LE 27 DÉCEMBRE 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le 27 décembre, à deux heures, dans l'hôtel des Sociétés Savantes, sis rue Saint-Lô, à Rouen, se sont réunis, avec M. le Président, les membres du Conseil dont les noms suivent : MM. Bouquet, vice-président; le comte d'Estaintot, Lormier, Héron, Lesens, Henri Cavrel, archiviste, Alfred Bligny, secrétaire, Pierre Le Verdier, secrétaire-adjoint.

Ont aussi répondu à l'appel de leurs noms : MM. Paul Baudry, l'abbé Blanquart, Chanoine Davranches, Duchemin, Fourcin, Garreta, Le Gentil, Le Mire, l'abbé Morin, Oursel, l'abbé Sauvage, l'abbé Tougard et de Tourville.

Se sont excusés, ne pouvant assister à la séance : MM. Christophe Allard, Paul Allard, Arondel, le marquis de Beaucourt, Jules Bligny, Boivin-Champeaux, Edouard Cavrel, de Gasté, Gravier, Legay, de Salverte et Ch. Verger.

M. le Président, ayant ouvert la séance, a prononcé le discours suivant :

« Messieurs et chers Confrères,

« Bien que cette réunion ait été différée jusqu'à sa dernière limite, nous ne sommes point en mesure de satisfaire entièrement à nos engagements. Nous ne pouvons vous

remettre l'*Ancien Coutumier de Normandie* que vous attendez depuis si longtemps. Nous savons cependant que l'éditeur, M. Joseph Tardif, ne l'a point perdu de vue, et que le retard apporté à la publication de ce document a pour principales causes la rédaction, ardue et compliquée, des notes qu'il a eu l'idée de joindre au texte, sans doute aussi le désir d'une trop grande perfection dans le relevé des variantes, qu'il s'est cru obligé de chercher dans de nombreux manuscrits. Du moins, nous possédons la fin de l'*Histoire de l'abbaye du Tréport*, et nous devons remercier M. Ch. Lormier d'avoir consenti, pour calmer notre impatience, à ce qu'elle parût sans être accompagnée de l'Introduction qu'il préparait, et pour laquelle il attendait des matériaux, peu faciles à rassembler. Le second volume des *Cahiers des Etats* sous le règne de Henri III vous semblera présenter aussi une lacune regrettable, et peut-être vous étonnerez-vous qu'une œuvre, aussi considérable que la réforme de la Coutume de Normandie, n'y soit, pour ainsi dire, qu'indiquée. L'objet de ce discours sera de montrer que cette réforme ne doit pas être attribuée aux Etats ordinaires de notre province. Il y aurait là un sujet d'étude fort intéressant, j'en conviens, mais distinct de celui que j'ai entrepris ; j'ajoute qu'il nécessiterait de longs développements, et qu'il supposerait, d'ailleurs, pour être bien traité, une connaissance de notre ancien droit normand, que je ne me flatte pas de posséder, et que je ne puis songer à acquérir.

« La réforme de la Coutume de Normandie se fit, par ordre du roi Henri III, pour répondre à un vœu plusieurs fois exprimé dans les assemblées particulières de la province, et, plus solennellement, aux Etats généraux de Blois de l'année 1576.

« Comme on la concevait au début, cette réforme semblait ne présenter aucune difficulté bien sérieuse.

« On se défendait, en effet, de l'intention de rien changer au sens de la Coutume, telle qu'elle était généralement comprise et pratiquée. Tout ce qu'on voulait, c'était de mettre en un langage clair et précis des dispositions énoncées par un ancien jurisconsulte, dont le nom est resté inconnu, qui avait écrit sans mandat officiel, et dont la façon de parler n'était plus entendue; d'ajouter celles qui avaient été successivement admises, par suite d'ordonnances royales ou d'arrêts du Parlement; d'en retrancher d'autres qui répugnaient aux mœurs d'une société déjà bien éloignée du moyen âge et des temps féodaux.

« Pour arriver au but désiré, le Roi avait institué une commission composée de quatre membres appartenant tous au Parlement : Jacques de Bauquemare, premier président; Robert Le Roux, Marian de Martimbos, conseillers; Emery Bigot, avocat général, fils et successeur de ce Laurent Bigot qui, peu d'années auparavant, avait porté un si rude coup à l'autorité de l'ancien Coutumier, en faisant rendre, contre son texte formel, l'arrêt fameux, dit du *sang damné*, lequel reconnaissait aux enfants d'un homme condamné à mort le droit de recueillir la succession de leur aïeul, décédé après la condamnation de leur père (1). Lors qu'Emery Bigot eut été nommé président au Parlement, le Roi désigna,

(1) « Arrest donné en la court de parlement de Rouen, pour le droict de succéder par les enfans des condamnez », dans les *Coustumes du pais de Normandie*, 1588, p. 118-128. — M. A. Floquet a fait de cet arrêt le sujet d'une de ses *Anecdotes Normandes*. Voir aussi l'*Histoire du parlement de Normandie*, du même auteur, t. III, pp. 191, 192.

comme cinquième commissaire, Guillaume Vauquelin, qui, par l'effet de cette nomination, avait pris le rang de premier avocat général (21 février 1578).

« Les commissaires devaient se transporter, dans les sept bailliages, aux principaux sièges des vicomtés ; y convoquer tous ceux qui, comme propriétaires de fiefs ou comme gens de justice, étaient plus directement intéressés à une constatation fidèle du droit existant. On leur demandait de mettre par écrit les articles sur lesquels on tomberait d'accord, et de les proclamer immédiatement loi du pays. S'il s'en rencontrait qui donnassent lieu à contradiction ou à opposition, il leur était prescrit de les renvoyer à la Cour, qui aurait le droit de statuer définitivement. (22 mars 1577).

« Si claire que fût la teneur des lettres-patentes, les commissaires prirent sur eux d'adopter une autre manière de procéder. Ils se dispensèrent des déplacements, coûteux et pénibles, qui leur étaient imposés, et confièrent aux officiers des bailliages le soin de procéder aux premières informations.

« La session des Etats de Normandie, qui s'ouvrit le 15 novembre 1577, leur fournit l'occasion d'associer, dans une certaine mesure, cette assemblée à la réforme en question. Ils déposèrent entre les mains du procureur syndic, Jean Gosselin, avec charge d'en faire la distribution, les lettres qu'ils adressaient à tous les baillis ou à leurs lieutenants, pour leur mander de convoquer, avant la fin de l'année, dans chaque chef-lieu de vicomté, tous officiers de justice, tant royaux que subalternes, pareillement les avocats, praticiens et autres personnes notables,

expérimentées au fait des Coutumes. Ceux-ci devaient rechercher les usages et styles qui étaient observés, et faire choix de délégués qui auraient à les rédiger par articles.

« Les cahiers des diverses vicomtés devaient être examinés par les commissaires et fondus en un cahier général qu'on soumettrait aux gens des Trois Etats, « pour être « accordé, consenti et homologué selon les modifications, « limitations et interprétations utiles et nécessaires pour « le bien de la chose publique. » (15 novembre 1577).

« Il y eut des retards dans les convocations que les baillis ou leurs lieutenants firent des gens de justice de leurs ressorts respectifs ; il y eut aussi des lenteurs dans les discussions de ces assemblées. Il n'en pouvait être autrement. Ce qui était prescrit, c'était une sorte d'enquête par *tourbes*. Une telle procédure, longue et difficile, lorsqu'il ne s'agissait que d'un point particulier, devait l'être bien davantage, quand on prétendait consulter sur l'ensemble du droit normand tout le personnel judiciaire, magistrats et avocats, d'une vaste province. Encore, si l'on eût été d'accord sur la base même de l'opération ! mais il s'en fallait de beaucoup. Pour les uns, le Coutumier, tel qu'il avait été publié, était une loi véritable, à laquelle rien ne manquait que des formes de langage appropriées au goût du temps ; pour les autres, qui avaient été nourris dans l'étude du droit romain, le Coutumier était à refaire en entier, « la plus « part de ce qui y estoit escript estant, prétendaient-ils, « abrogé et antiqué. »

« Ne soyons donc pas surpris que cette enquête, ordonnée en 1577, se poursuivît encore en 1582.

« On sentit qu'il fallait pourtant en finir. On avait réussi

à obtenir des assemblées préparatoires de gens de justice un certain nombre de mémoires et d'instructions « conte-
« nant ce qui estoit en usage, tant escrit que non escrit,
« et aussi ce qui sembloit devoir être ajouté, diminué,
« corrigé, augmenté, interprété et déclaré. »

« D'après ces mémoires, dont aucun ne paraît avoir été conservé, les commissaires se décidèrent à dresser un cahier, également perdu, disposé par chapitres et par articles. Ils eurent de leur travail une assez bonne opinion pour le croire en état d'être proposé à l'approbation des États de la province.

« L'assemblée à laquelle ils le soumirent était autre, avons-nous dit, que celle des Etats ordinaires. Ce qui peut prêter à confusion, c'est qu'elle fut convoquée en même temps que l'autre, bien que par des lettres-patentes différentes. Par celles du 5 août 1582, qui visaient la réforme de la Coutume, le Roi ordonnait qu'en la convocation qui serait faite des ecclésiastiques, nobles et gens du tiers Etat, les baillis ou leurs lieutenants fissent, « par mesme
« moyen, assigner en lad. convocation tous et chacun les
« archevesque, évesques, doyens, chapitres, prévôts,
« prieurs, communautés et autres ecclésiastiques, ayant
« fiefs ou jurisdictions, ducs, marquis, comtes, barons,
« châtelains et autres seigneurs de fiefs, ayant terres et
« possessions ès enclaves des bailliages ; ensemble les plus
« notables personnes de la justice et les communautez des
« villes, tant des vicontez royalles que jurisdictions subal-
« ternes, pour, en la présence desdits baillis ou leurs
« lieutenants, nommer et députer telz d'entre eulz qu'ils
« adviseroient bon estre, pour comparoir en leur nom, en

« la ville de Rouen, lors de la séance des Estatz, par « devant MM. les commissaires députez pour la rédaction « et la réformation de la Coustume,... pour recevoir d'eulx « le cahier contenant les chappitres et articles de lad. « Coustume réformée. »

« On constate qu'à Rouen, à l'Hôtel-de-Ville, il se présenta, pour l'élection, un grand nombre d'ecclésiastiques, mais fort peu de noblesse, nouvel exemple de l'indifférence de cet ordre pour le système représentatif et de son manque d'esprit politique (1). On constate aussi que, dans toutes les vicomtés, on nomma, pour les deux premiers ordres, les mêmes personnes aux deux assemblées, et que partout on se contenta, pour former le restant de la députation spéciale à la Coutume, de substituer aux noms des députés du tiers Etat ceux de quelques magistrats pris dans les diverses vicomtés. Le nombre des députés aux Etats ordinaires était de 49. Celui des députés pour la Coutume

(1) Il est certain que, dans cette circonstance, l'assemblée de l'Hôtel-de-Ville ne fit que ratifier ou, pour mieux dire, que confirmer les élections qui s'étaient faites aux sièges des lieutenants-généraux des bailliages.

« Vendredi 5 octobre 1582, MM. Le Brun et Cossart priez d'aller samedi prochain en bailliage pour la réformation de la Coustume. » Arch. de la S.-Inf., *Registres capitulaires.*

Le 10 octobre 1582, le Bureau des finances de Rouen taxait à trois messagers ordinaires de la recette générale de Rouen, 30 s. par jour, « pour 31 journées employées par eux, suivant le commandement verbal du procureur des États, à se rendre aux bailliages de Caux, Gisors, Evreux, Caen, Cotentin, Alençon et porter lettres et copies des lettres-patentes du Roy pour la réformation de la Coustume du païs aux baillifs des lieux ou leurs lieutenans, mesme pour les avertir de la tenue desd. États au 10 octobre. » Pareille commission avait été faite particulièrement au maire de Verneuil. Arch. de la S.-Inf., *Plumitif du Burçau des finances.*

s'éleva à 61 : 14 pour l'église, 9 pour la noblesse, 38 pour la justice et le tiers Etat (1).

« Ce fut devant cette assemblée, où l'église et la noblesse étaient si faiblement représentées, que le cahier des commissaires fut lu, le 13 octobre 1582, en la grande salle de l'archevêché, par Toussaint Bresmetot, commis au greffe civil du Parlement.

« Mais le projet des commissaires trouva immédiatement un adversaire résolu en Louis Du Moulinet, évêque de Séez, député de l'église pour le bailliage d'Alençon, homme de savoir et de capacité, théologien profond et habile jurisconsulte (2).

« Il demanda, au nom de tous les députés présents, que copie approuvée du cahier leur fût fournie, ou tout au moins qu'elle fût transmise aux bailliages et vicomtés, afin que chacun y ayant intérêt la pût mieux examiner. Il demanda aussi que temps leur fût donné jusqu'au 15e avril de l'année suivante, auquel jour toute la compagnie reviendrait pour procéder, en connaissance de cause, à l'homologation.

« Les commissaires eurent égard à cette requête, qui était trop juste pour pouvoir être écartée. Le procureur syndic des Etats fut de nouveau chargé d'envoyer des copies du cahier dans toutes les vicomtés, avec injonction aux lieu-

(1) La liste des députés à la convention des États se trouve aux pages 250-252 du dernier volume des Cahiers des États. Celle des députés est aux fos 7-9 du Procès-verbal imprimé, en 1588, à la suite de la Coutume réformée. Ce procès-verbal a été reproduit par Berault, dans son commentaire sur la Coutume, et par Dom Lenoir, dans *la Normandie, anciennement pays d'Etats.*

(2) *Gallia Christiana,* XI, 703.

tenants des baillis d'en faire lecture, au premier jour de la prochaine assise, et de les déposer au greffe ordinaire, où auraient moyen d'en prendre communication les ecclésiastiques, nobles et gens du tiers État (1). Toutes les personnes désignées dans les lettres-patentes du 5 août 1582 furent, chacune individuellement, assignées à comparoir en la salle de la maison archiépiscopale, au 15e avril 1583, soit en personne, soit par procureur.

« Il y eut prorogation jusqu'au 10 mai de cette année.

« Ce jour-là, le premier président, Jacques de Bauquemare, malade, s'excusa, par une lettre adressée à M. de Martimbos, de ne pouvoir assister à l'assemblée.

« La session commença le lendemain.

« Le premier jour se passa à régler le rang que chacun devait occuper, et l'ordre des *appeaux* des personnes convoquées.

« On conserva aux ecclésiastiques, aux nobles, aux gens du tiers Etat les places qu'ils avaient coutume d'occuper aux assemblées ordinaires des Etats. Quant aux gens de justice, lesquels régulièrement étaient exclus des assem-

(1) Le 21 mars 1583, le Bureau des finances de Rouen taxait à trois messagers de la recette générale des finances à Rouen, 30 s. par jour pour 62 journées employées par eux, « suivant l'ordonnance des commissaires députés pour la réformation des Coustumes, du mois de décembre précédent, et le commandement verbal du procureur des États, à porter par toutes les vicomtés des Généralités de Rouen et de Caen, les copies du cahier dressé pour ladite réformation, avec commission desdits sieurs commissaires et lettres closes du procureur adressantes aux baillis du pays de Normandie. » Les taxes devaient être payées par Michel De Bornes, trésorier des États. On voit par le mémoire de ces messagers, comparé à celui qu'ils avaient présenté au mois d'octobre 1582 et que nous avons rapporté ci-dessus, que la convocation fut plus générale et qu'on y attacha plus d'importance.

blées provinciales, on sauvegarda leurs prérogatives, et l'on ménagea leur amour-propre en les rangeant derrière les sièges des commissaires.

« Toute la journée du jeudi 13, à partir de sept heures, le matin, et de deux heures l'après-midi, fut employée aux *appeaux,* en d'autres termes, à la vérification des pouvoirs. Cette fois, on put constater que le nombre des présents répondait à l'importance de l'affaire. Il s'élevait à 186 : 39 pour l'état ecclésiastique ; 44 pour la noblesse ; 33 pour le tiers Etat ; 70 pour la justice (1).

« A la suite des *appeaux,* on fit prêter serment à tous les assistants : ils jurèrent « d'avertir les commissaires, à « leurs loyautés et conscience, de tout ce qu'ils enten- « droient et sçauroient appartenir au bien commun du « pays et habitans ; de n'alléguer aucune chose qui ne fût « véritable ; de despouiller toute affection particulière, « toute passion qui pût destourner le droit que chacun « devoit avoir au bien de la justice, leur disans aussi leurs « advis de ce qu'ils ne trouveroient raisonnable escript « en l'ancien livre de coustumier, pour, suivant leur dict « avis, estre par les commissaires modéré, corrigé et « abrogé, et ce qui estoit nécessaire y adjouster ou dimi- « nuer. »

« On entama alors la lecture du cahier, et cette lecture fut continuée jusqu'au 25 mai (2). On aborda ensuite celle de

(1) Voir la liste dans le Procès-verbal précité, f°s 12-19.

(2) Le Chapitre de Rouen avait compris l'intérêt de cette réforme. On le voit par ses délibérations :

« Sur la remonstrance faicte qu'il est besoing que quelques-uns du Chappitre se trouvassent à l'assemblée de ladicte réformation, ordonné que MM. du Fay et de Ver seront priez d'y assister, » jeudi 13 mai 1583. — « Il a esté faict

l'ancien Coutumier, pour ne rien laisser échapper de ce qui pouvait servir à compléter l'œuvre des commissaires. En procédant à cette vérification, on approuva successivement les articles du cahier qui répondaient aux chapitres de cet antique monument du droit normand, soit que ce fussent des dispositions semblables sous une forme plus précise et plus juridique, soit que ce fussent des dispositions nouvelles, dérogeant positivement aux anciennes.

« Les séances furent nombreuses : elles se prolongèrent jusqu'au 1er juillet; elles ne furent interrompues que quelques jours à l'occasion des fêtes de la Pentecôte.

« Enfin, à la suite d'une nouvelle lecture qui se fit en pleine assemblée dans la grande salle de l'archevêché, le 1er juillet 1583, la nouvelle Coutume fut homologuée « pour avoir force de loi à partir de ce jour-là même, sous « le titre de Coustumes du pais de Normandie, anciens res- « sors et enclaves d'icelluy. »

« Le procès-verbal fut revêtu des signatures des deux commissaires, Martimbos et Vauquelin.

« L'approbation du Roi ne fut pourtant obtenue que le 14 octobre 1585, sauf des modifications et des restrictions assez nombreuses. Ayant été de cette sorte transformée en loi certaine et authentique, la Coutume fut de nouveau lue, mais, cette fois, par pure formalité de promulgation, en présence des Etats, dans leur convention ordinaire.

entendre que nul de MM. les déléguez ne se trouve à l'assemblée de ladicte Coustume au grand préjudice du clergé : ordonné que MM. Clerel et de Ver seront priez d'y assister, » 21 mai 1583. Arch. de la S.-Inf., *Reg. capitulaires.*

« Elle fut vérifiée au Parlement, le 26 octobre de la même année (1).

« Il serait intéressant de comparer la Coutume réformée à l'ancienne, pour établir ce qu'on a sauvé du vieux droit normand, quelle part doit être faite à la tradition, quelle autre à l'innovation. Je souhaite, Messieurs, que l'un de vous s'en occupe, lorsqu'il aura sous la main, par la publication de M. Tardif, les principaux éléments de cet intéressant travail.

« Pour le moment, j'ai dû me contenter de recueillir quelques renseignements sur les personnages qui peuvent être considérés comme les principaux rédacteurs du texte de 1583.

« Nous connaissons leurs noms : Bauquemare, Le Roux, Bigot, Martimbos et Vauquelin, auxquels il faut ajouter Guill. Lambert.

« Claude Groulart, à qui M. Floquet semble rapporter le principal honneur de cette réforme (2), n'y a joué qu'un rôle secondaire. Le procès-verbal porte comme dernière date le 1er juillet 1583, et, à cette époque, Groulart n'avait point encore remplacé Bauquemare dans la charge de premier président. S'il prit part à la discussion des articles à partir du 16 mai 1582, ce ne fut pas comme magistrat,

(1) Voir pour la réformation de la Coutume, en premier lieu le procès-verbal précité ; M. Floquet, *Hist. du Parlement de Normandie*, t. III, pp. 184-209; M. Canel, *Mémoire sur les Etats de la province de Normandie.*

(2) « A Groulart était réservé l'insigne honneur de mener à chef la réformation de la Coutume de Normandie. » *Hist. du Parlement de Normandie*, t. III, p. 184. Notice de M. Bobée en tête des Mémoires de Groulart, dans le *Panthéon littéraire*, 1re série, t. XI, p. 552.

mais comme propriétaire de fief (1). Son rôle fut plus important pour la rédaction des Coutumes locales, et encore est-il juste de dire qu'il eut plusieurs collaborateurs (2). Ce qui paraît lui appartenir en propre, c'est, d'après sa déclaration, un discours qu'il donna à prononcer, comme s'il n'en eût pas été l'auteur, à l'avocat-général Thomas, sieur de Verdun ; c'est encore le chapitre des *exécutions par décret*, qui fut substitué, en 1600, à la rédaction de 1583 (3).

« Je laisserai donc de côté Groulart, dont la réputation est trop bien établie pour souffrir de ce que je lui enlève, et je ne m'occuperai que de ceux dont je viens de rappeler les noms.

« *Jacques de Bauquemare* était fils de Jean de Bauquemare, sieur de Bourdeny, conseiller au Parlement de Normandie, et de Huguette Du Bosc.

« Après avoir été conseiller au même Parlement en 1543, conseiller du Roi en son grand conseil, en 1553, il fut nommé, en 1565, premier président à la place d'Antoine de Saint-Anthot, décédé, et en remplit les fonctions jusqu'à sa mort, arrivée le 27 juin 1784. Son corps fut enterré le lendemain en l'église paroissiale de Saint-Lô de Rouen.

« Il laissa plusieurs enfants de son mariage avec Cathe-

(1) Comme seigneur du fief de la Court. V. Procès-verbal précité, f° 20, v°.

(2) Raoul Bretel, Pierre Le Jumel de Lisores, François Anzeray de Courvandon, Guillaume de Pinchemont, Jacques Jubert, Jean du Perron, Nicolas de Croismare, Adrien Martel, sieur de Bolbec; Jean de Cahaignes, Claude Sédille, conseillers au parlement; Thomas, sieur de Verdun, et Jérémie Vauquelin, avocats généraux.

(3) Voir lettre de Groulart, Le Brun et Martel au bailli de Rouen, 1er septembre 1600, aux Registres de délibérations de la ville de Rouen.

rine de Croismare, décédée le 1er août 1608. L'aîné, Jean, désigné sous le nom de M. de Bourdeny, fut conseiller du Roi et maître des requêtes de son hôtel. Il prit parti pour la Ligue, et fut, à Rouen, président du Parlement ligueur et membre du Conseil de l'Union.

« Son second fils, Jacques, dit le sieur du Mesnil, du nom d'une terre qu'il possédait à Auffay, fut pendant plusieurs années gouverneur du château du Vieux-Palais.

« Un autre fils, Claude, embrassa la carrière ecclésiastique. Il faisait ses études aux universités, lorsqu'il fut nommé à un canonicat en l'église de Rouen, le 9 mai 1572. Il obtint plus tard le prieuré de Sausseuse et la dignité de haut doyen en l'église de Lisieux.

« Des deux filles de Bauquemare et de Catherine de Croismarc, l'une, Françoise, avait épousé Jean de Clercy, sieur de Flainville (1), et l'autre M. Quintanadoine, sieur de Brétigny.

« Le frère du premier président, Nicolas de Bauquemare, sieur de Franqueville, fut greffier des Etats de Normandie, et mourut en 1600, sur la paroisse Saint-Laurent, laissant dix enfants de son mariage avec Jacqueline Daniel de Boisdennemets.

« Le premier président de Bauquemare remplit avec distinction la haute magistrature qui lui fut confiée. On peut juger de son érudition et de son goût littéraire par les discours de lui que nous avons publiés.

« *Robert Le Roux, sieur de Tilly*, fut nommé conseiller au Parlement en 1554. Il mourut, le 28 mai 1584, sur la pa-

(1) Décédé antérieurement au 8 novembre 1608. *Tab. de Rouen.*

roisse Saint-Amand, et fut inhumé dans la sépulture de sa famille, en l'église de Saint-Etienne-des-Tonneliers.

« Il avait épousé, en premières noces, la fille de Pierre Valles, sieur d'Esmanville, général en la cour des Aides, qu'il perdit le 5 février 1561.

« Il avait épousé, en secondes noces, Barbe Guiffar, laquelle, devenue veuve à son tour, se maria à Claude Groulart, premier président du Parlement (1).

« De son second mariage, Robert Le Roux avait eu un fils, désigné par le même prénom et par le même nom de seigneurie. Celui-ci devint président aux Requêtes, et eut pour femme (1599) Marie de Bellièvre, fille du garde des sceaux de France.

« Il reçut à Rouen une instruction très soignée, qu'il alla compléter à Leipsick et à Padoue, en compagnie de ses cousins, MM. du Til et de Gremonville, depuis présidents, l'un au Parlement de Paris, l'autre au Parlement de Rouen.

« Revenu dans sa ville natale, il fit de sa maison le rendez-vous d'une société polie et lettrée. « C'était, disent « des mémoires du temps, l'un des premiers magistrats de « son siècle par l'étendue de sa capacité, par le noble usage « qu'il savait faire de ses grands biens, par les principes

(1) Elle mourut en 1599 et fut inhumée en l'église des Célestins. On la fait parler ainsi dans son épitaphe : « Barbara Guiffard patris proles posthuma, a pientissima matre religiosissime educata, primas contraxi nuptias cum clarissimo senatore Roberto Ruffo Tillio, quem, quod semper exhorrescebam, duxi. Dein, florenti ætate, amicorum hortatu, secundas felicibus auspiciis inii cum illustrissimo senatus Rothom. præside Claude Grularto... » V. Farin, *Hist. de Rouen.*

« d'une morale si austère qu'elle ne lui a laissé rien faire « en sa vie que de parfaitement digne de louange. »

« *Emery Bigot, sieur de Thibermesnil,* était fils de Laurent Bigot, qui exerçait la charge d'avocat-général au Parlement depuis 1527.

« Il fut d'abord avocat au parlement. La Ville, qui avait reconnu sa capacité, le choisit pour avocat pensionnaire en 1562, et lui confia, en 1565, la mission d'aller défendre en cour les finances municipales ; à cette occasion, elle pria le premier président de différer le jugement des causes dont il était chargé.

« Après avoir obtenu par survivance l'office d'avocat-général au Parlement, il resta cependant pensionnaire de la Ville, qui lui marqua, d'une manière plus particulière, l'estime qu'elle faisait de son talent et de son caractère, en le nommant, le 20 juin 1569 (1), son procureur général syndic en remplacement de Nicolas Gosselin, décédé.

« Honneur grand, sans doute, mais qui pouvait être onéreux, et qui avait l'inconvénient d'être imposé. Aussi Emery Bigot crut-il à propos de s'en faire dispenser par le Parlement (22 juin 1569). Le motif allégué, c'était qu'une charge municipale était incompatible avec celle d'avocat-général.

« La même raison lui fit résigner (8 juillet 1570) son office de conseiller aux Hauts-Jours de l'archevêché et de conseiller ordinaire du cardinal de Bourbon, en faveur de Nicolas de Bourgogne, avocat à la cour ; et aussi celui de

(1) Archives communales de Rouen. Registres des délibérations de l'Hôtel-de-Ville.

bailli de Mauny, pour la duchesse de Bouillon (16 juillet 1570).

« Il perdit son père le 12 juillet de cette année, et dès ce moment il le remplaça comme avocat-général en titre (1).

« Il fut nommé président au Parlement, en remplacement de Gilles de Hattes, décédé le 9 février 1578.

« Il mourut le 6 novembre 1588, et fut enterré en la paroisse Saint-Laurent, ne laissant d'autre héritier que son frère, Lanfranc Bigot, chanoine de Rouen. — Leur sœur Jeanne avait épousé Gaston Baudouin, sieur de Préaux, conseiller au grand Conseil, à qui elle survécut, et qui, le 22 août 1597, faisait don au Chapitre d'une chaîne d'or de grande valeur (2).

« Le collègue d'Emery Bigot, *Guillaume Vauquelin*, était le quatrième fils de Nicolas Vauquelin, sieur de la Fresnaye, avocat du Roi en la vicomté de Falaise, et de Marguerite Jean, dame de Sassy, commune aujourd'hui comprise dans le canton de Falaise.

« L'aîné des enfants de ce mariage était Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaye, capitaine des armées du Roi, marié à Barbe de Boislichausse, de laquelle il eut, entre autres enfants, Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaye, lieutenant général au bailliage de Caen, connu par ses poésies (3),

(1) 15 juillet 1570 : ce jour-là, le Chapitre prêta à M. le chanoine Bigot un parement d'autel et les ornements pour la cérémonie de l'inhumation de feu M. l'avocat-général son père. Emery Bigot fut enterré en l'église Saint-Laurent de Rouen.

(2) Arch. de la S.-Inf., *Reg. capitulaires.*

(3) *Les diverses poésies de Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaye,* publiées par M. Julien Travers. Caen, 1869, I, 304.

surtout par son *Art poétique*, auquel Boileau a fait quelques emprunts.

« Guillaume Vauquelin, sieur de Sassy, épousa Marie de Droulin. Il fut nommé second avocat-général en 1573. Son neveu, le sieur de la Fresnaye, lui a dédié une de ses satires, où il fait de lui ce bel éloge :

« Vauquelin qui, tout plein de bonté, de rondeur,
« N'aspires vainement à la sotte grandeur.
« Mais, ferme, t'apuyant sur les vertus antiques,
« Qui reluis en honneur en nos choses publiques. »

« Il composa encore pour lui une poésie en manière d'épitaphe dont voici les derniers vers :

« Honneur de notre siècle, Esprit de vertu plein
« Falaise que tu as en regrets délaissée,
« Une tombe t'auroit bien plus grande dressée
« Que du grand Mausolé le somptueux monceau.
« Mais elle ne pourroit égaler ton mérite ;
« Car quand toute voudroit te servir de tombeau,
« Pour couvrir si grand perte, elle est par trop petite. »

« C'était dire assez que Guillaume Vauquelin s'était retiré à Falaise, et que c'était là qu'il était mort.

« On le sait plus certainement par cette inscription tumulaire, placée en l'église de la Sainte-Trinité de Falaise, chapelle Saint-Norbert, inscription dont je dois la connaissance à M. Amédée Meriel :

« Ci-git Me Guillaume Vauquelin, vivant sieur de Sacy,
« Meheudin, de l'Auge et Guibray, patron de la chapelle
« Mauvoisin, conseiller du Roi et avocat général dudit
« seigneur en la Cour du Parlement de Rouen, lequel
« deceda le lundi..... de juin, l'an 1587. »

« Vauquelin étoit bon, Vauquelin étoit brave (1),
« Vauquelin étoit grand d'états et de richesse;
« Grand(s) d'états et de biens ses enfants il delaisse
« Rendant son âme au Ciel et son corps au tombeau. »

« Il avait résigné sa charge d'avocat-général en faveur de son fils Jérome Vauquelin, sieur de Meheudin, marié à Charlotte Le Roux, fille de Claude Le Roux, sieur du Bourgtheroulde. Les lettres de provision sont du 13 décembre 1585 (2).

« La vie de *Marian de Martimbos* (3) présente plus d'originalité que celle de ses collègues. Ce personnage appartenait à une ancienne famille de Gournay-en-Bray ou des environs.

« Il lui fut aisé, tout en entrant dans les ordres, de ne pas renoncer aux occupations juridiques qui avaient rendu célèbre, à Rouen, le nom de son père, Jean de Martimbos, l'un des avocats les plus éminents du parlement de Normandie (4).

(1) Ainsi que le fait remarquer M. Meriel, la rime paraît exiger la substitution de beau à brave.

(2) Il mourut le 8 octobre 1594, et fut enterré, en l'église de la Sainte-Trinité de Falaise, sous une tombe où se lit cette inscription :

« Trois ont eu part à ma jeunesse — le roy, le pais et mes amis —
« Dieu seul m'a pris sans la vieillesse, — et de la terre au Ciel transmis. »
Obiit anno ætatis XXXVIII. » — Renseignement fourni par M. Amédée Meriel.

(3) Il dut s'occuper de la réforme de la Coutume de Normandie, dès le début, puisqu'il avait été nommé commissaire par le Roi. Mais il y travailla plus activement en 1582 et 1583. Le Chapitre le dispensa (6 février 1582) de la résidence, deux jours par semaine, pour travailler à cette réforme.

Le 12 mai de l'année suivante, on renouvelle la dispense, mais d'une manière plus générale, en l'étendant à MM. du Fay et de Ver, qui sont aussi priés de s'en occuper. Arch. de la S.-Inf., *Reg. capitulaires.*

(4) M. Floquet, *Hist. du parlement,* II, 164. Ce Jean de Martimbos était bailli d'Aumale, 20 avril 1553, 3 sept. 1556, *Tabell. de Rouen.*

« Licencié en l'un et l'autre droit, il fut nommé, le 9 mars 1563, promoteur général du diocèse, sorte de ministère public qui, malgré les atteintes portées à la juridiction ecclésiastique, conservait de l'importance, à raison de l'étendue du ressort de la cour d'église, à raison aussi de la nature des affaires qui y étaient portées.

« Quand il cessa d'être promoteur, ce fut pour être vicaire-général de l'archevêque, et il le fut sans interruption jusqu'en 1594.

« Il fut nommé conseiller au Parlement en 1568, et conserva cette charge jusqu'à sa mort.

« Il s'était fait pourvoir d'un canonicat en l'église de Rouen le 6 septembre 1566. Le 27 mars 1572, il prenait possession de la chancellerie en la même église, sur la résignation que son ami, Claude Chappuis, en fit en sa faveur. Cette prébende qui l'obligeait à faire la *table* pour le service divin de la cathédrale, lui donnait aussi la surintendance des écoles de la ville, et lui faisait un devoir « de veiller à « ce qu'on n'y enseignât que bonne doctrine ». Il profita de son crédit pour faire unir à cette prébende la cure de Manneville, qui dépendait de l'archevêque (lettres-patentes d'union du 8 janvier 1573, approuvées par le Chapitre le 26 janvier suivant).

« Un indult du pape Clément VII ordonnait aux Chapitres des cathédrales de réputer présents aux offices de l'église les conseillers au Parlement titulaires de canonicats. Ce privilège était contesté par le Chapitre de cette ville (1). Mais, pour se dispenser de la résidence canoniale, comme il le fit d'habitude, Martimbos eut souvent bien d'autres

(3) Voir Arch. de la S.-Inf., *Reg. capitulaires*, 8 mai 1571, 25 fév. 1572.

titres à invoquer : ce furent les fonctions qu'il remplit constamment auprès des archevêques (1); les missions qu'il reçut du Chapitre lui-même, du clergé du diocèse, de la Ville, du Roi, des Etats de la province. Rien n'autorise à le compter parmi les orateurs de son temps, mais tout prouve qu'on reconnaissait en lui une aptitude singulière pour les affaires épineuses, pour les négociations délicates, pour la justice et pour l'administration. Il paraît avoir été irréprochable dans sa conduite, et fut toujours estimé comme pieux ecclésiastique (2) aussi bien que comme savant magistrat.

« Nous avons parlé de la touchante amitié qui l'unissait au chanoine Clérel, l'orateur de nos Etats provinciaux.

« Il ne fut pas moins lié avec le cardinal de Bourbon, dont il partagea la mauvaise comme la bonne fortune.

« Ce prélat lui ayant exprimé le désir que les chanoines écrivissent au souverain pontife pour faire assurer l'archevêché de Rouen à son neveu Charles Monseigneur, dit le cardinal de Vendôme, Martimbos transmit ce vœu à ses confrères; il rédigea lui-même la minute de la lettre à envoyer en cour de Rome, parce qu'il supposait que le tabellion du Chapitre s'entendait peu à pareille correspondance (17 janvier 1580) (3).

(1) Le vieux cardinal de Bourbon attachait tant de prix à la compagnie de Martimbos qu'il obtint de Henri III des lettres qui dispensaient celui-ci de la résidence au Parlement pour trois ans, août 1585; pour trois ans encore, août 1588. Il est fait allusion dans ces lettres à plusieurs commissions et affaires pour le service du Roi, dont Martimbos s'était dignement acquitté. Arch. de la S.-Inf., *Mémoriaux de la Chambre des Comptes.*

(2) Il s'intéressa à l'établissement des Capucins à Rouen.

(3) Arch. de la S.-Inf., G. 3615. En mai 1584, il écrit au Chapitre pour

« Le 24 mars 1589, il eut à leur transmettre, de la part du même prélat, un vœu de nature bien différente. Le cardinal de Bourbon était prisonnier avec les princes; il demandait qu'on fît des prières publiques pour sa délivrance.

« Martimbos montra la même fidélité au second cardinal de Bourbon, que les chanoines de Rouen refusaient de recevoir, parce qu'il avait pris parti pour Henri IV. Il entama des négociations avec ses confrères pour les faire revenir de leurs préventions et reconnaître l'autorité de leur nouvel archevêque (1). Après avoir vu ses offres rejetées par suite de l'intervention du légat (2), il les renouvela dès que les circonstances furent devenues plus favorables,

indiquer de quelle manière il fallait recevoir le nonce. *Ibid.*, G. 3610. Délib., 15 et 18 mai 1584.

(1) 1er octobre 1592. « M. Péricard, chantre, a refferé avoir receu lettres de M. de Martimbos, supplyant que quelques ungs de MM. fussent depputez pour veoir icelles d'autant qu'il n'est convenable d'en faire lecture... lesd. lettres renvoyez à la Chambre (sorte de commission établie par le Chapitre). » On fit répondre à Martimbos par le tabellion.

(2) Lettres et articles envoyés par Martimbos et soumis au Chapitre, 21 août 1593. Sequart chargé de répondre, 23 août. Lettre à envoyer de la part du Chapitre à Martimbos, 15 octobre. Martimbos remercié de sa lettre; députés nommés pour aller conférer avec lui, 23 octobre. Mention d'entrevue avec Martimbos, 3 novembre. On agite la question de savoir si on écrira de nouveau, 3 décembre. Lettre du cardinal de Plaisance (28 novembre 1593) lue en Chapitre : « 15 décembre 1593. Il court un bruit de par deça assez constant, que vous estes en délibération de recevoir et admettre Mgr l'illustrissime cardinal de Bourbon en l'administration spirituelle et temporelle de vostre eglise. » Le cardinal de Plaisance demande d'être *éclairci*, et défend de rien conclure, sans lui en avoir parlé, afin qu'il pût faire entendre aux chanoines les intentions du pape. Il leur impose un délai d'un mois, pendant lequel ils durent s'abstenir de traiter avec le cardinal de Bourbon (Voir délibération du 30 décembre 1593).

et il eut enfin, le 14 avril 1594, le bonheur de conclure une réconciliation définitive. Ce fut lui qui apporta au Chapitre la lettre de pardon (14 avril 1594). « L'archevêque rejetoit « la cause du mécontentement qu'il pouvoit avoir reçu des « choses passées sur le misérable temps pendant lequel il « sçavoit que plusieurs gens de bien avoient été forcez de « faire beaucoup de choses contre leur volonté. »

« Les chanoines avaient marqué leur confiance à Martimbos en le chargeant, le 30 décembre 1570, de prendre part à la réforme des statuts de l'église ; en le nommant, en 1580, membre d'un conseil institué pour traiter des affaires de la fabrique ; en le déléguant, le 16 avril 1581, pour assister au concile provincial de Normandie, dont il eut à rédiger, avec Clérel, le procès-verbal et les statuts (23 mai 1581). Il ne survenait pas une affaire importante qu'il ne fût appelé à y employer son talent et son expérience, et il n'est pas douteux qu'il n'y épargna jamais ni son temps ni ses peines (1). Sa complaisance cependant n'allait pas jusqu'à

(1) Défend le privilège de Saint Romain contre les Etats de Bretagne : Lettre de lui datée de Paris, 17 janvier 1580 (G. 3615) : « Il est venu une traverse nouvelle au privilege S. Romain par le brayer des trois Estats de Bretagne, qui ont requis que l'arrest donné en faveur de la d^lle^ de Boisrioult fût cassé, et que pour l'advenir led. privilege ne s'extende plus dans leur pays. L'heur nous a donné que ce brayer a esté mis ès mains de M. l'archevesque de Lyon pour en faire rapport au Conseil où il a esté installé depuis peu de jours, ce qu'il m'a promis faire, pour m'estre bon seigneur et amy, le plus favorablement qu'il pourra pour l'église. » S'emploie dans un procès fait au Chapitre par Monsieur, frère du Roi, pour la terre de Vy (26 sept. 1577) ; pour faire alléger la part imposée au Chapitre dans l'emprunt de 1,000 écus de rente demandé par le Roi (7 et 8 nov. 1585) ; pour faire observer l'exemption des gardes des portes, octroyée au Chapitre (19 nov. 1585) ; pour obtenir un arrangement avantageux au Chapitre, dans un procès avec M. de Laval, comte de Harcourt, pour les alluvions de Petitville près Lillebonne. Dans ce

lui faire faire le sacrifice de ses prérogatives de conseiller au Parlement. Si bon chanoine qu'il fût, il accompagna ses collègues de la cour, en habit de conseiller, dans le chœur de la cathédrale, au *Te Deum* qui fut chanté le 19 mars 1569, bien que le Chapitre n'eût réservé que la nef pour le public et pour les autorités, imprudence qui amena des voies de fait et occasionna un véritable scandale (1). Ses confrères le réprimandèrent, mais on ne trouve pas qu'il leur ait fait des excuses.

« Martimbos prit part, comme député ou comme syndic, aux délibérations des assemblées du clergé du diocèse de Rouen, à celles des assemblées générales du clergé de France, où il défendit de son mieux les intérêts de l'église, en présence même de Henri III (2).

but, le 12 nov., il offre un banquet bien splendide et de grands frais à MM. du Conseil et à M. du Vivier, avocat du comte d'Harcourt, et après dîner, il s'efforce de faire entendre à M. du Vivier le bon droit de MM. du Chapitre et obtient de MM. du Conseil la promesse de travailler à un bon appointement (Délibération du Chapitre, 14 nov. 1582); pour obtenir gain de cause contre les dames de S. Amand, mars, 18 et 19 avril 1585; pour faire entendre aux évêques de Séez et de Bayeux qu'ils doivent payer un droit de past au Chapitre de Rouen, 28 juillet, 3, 11 oct. 1582, 19 déc. 1583; pour obtenir de l'archevêque de Rouen la donation au Chapitre des dîmes novales de la forêt de Lyons, 15 oct. 1577, du même prélat, la donation au même Chapitre de chapes de grand prix, 19 mai 1585.

(1) « Le meilleur (sic) du chœur » fut pris par la cour. Le maréchal de Cossé et le sieur de Carrouges occupèrent la chaire archiépiscopale.

(2) Voir, aux *Reg. capitulaires*, les délibérations du 7 avril 1567, 5 fév. 1568, 6 juin, 10 juillet 1573, 14 juillet 1578, 17 janvier 1580, 8 juin 1582, 11 août 1584. Voir aussi G. 5410. — « Le mercredy 13 de ce moys 1580, le Roy ayant mandé le Clergé luy commanda d'entrer en la chambre de la Royne, proche du lieu où il estoit, et là resouldre, avant que de partir, de luy satisfaire en sa demande, ce qui se passa en la meilleure forme que le lieu, le temps et l'occasion le requéroient. Nous espérons sortir dans cette

« On voit que le Roi l'avait chargé, en 1578, avec Emery Bigot, d'une commission pour le fait des fieffes de la forêt de Lyons. Je ne sais en quoi consistait une autre commission qu'il reçut du Roi et de la reine-mère, et qui l'obligea, en 1582, à se rendre précipitamment en Basse-Normandie (1).

« Il fut député deux fois aux Etats généraux du royaume, la première fois aux Etats de Blois de 1577, qui donnèrent lieu à tant d'espérances, la seconde fois, à ceux de Blois, de 1588, qui finirent si misérablement (2).

« Il avait été curé de Notre-Dame de Lannoy et d'Avesnes en Bray, chanoine de Beauvais, de Gournay, prieur de Neufmarché et de Beaumont-le-Roger. Il fut plus tard abbé de Saint-Michel de Lerme, au diocèse de Luçon, et enfin abbé de Jumièges, après la mort de Charles de Bourbon, archevêque de Rouen. Il touchait de plus une pension sur la prébende de Cambremer, au diocèse de Lisieux.

« Bien que pourvu de nombreux bénéfices, Martimbos ne laissa qu'une fortune médiocre (3).

semaine, et dimanche faire notre communion ensemble en la messe que M. le cardinal a promis dire. » Arch. de la S.-Inf., G. 3615, délibération du 17 janvier 1580.

(1) Voir aux *Reg. capitulaires* les délibérations des 16 et 17 juillet 1582.

(2) Il parut aux Etats de Blois de 1588 par subdélégation du cardinal de Bourbon. Il ne fut payé de ses vacations, sur les décimes du diocèse de Rouen, que plusieurs années après. *Compte des décimes,* 1596-1599. Arch. de la S.-Inf., G. 5734.

(3) Il avait sept domestiques et une servante (Arch. de la S.-Inf., G. 3437). Son mobilier indiquait certaines habitudes de luxe. J'y remarque trois pentes de lit de tapisserie avec le dossier semblable dans lequel sont les armes et alliances de la maison ; des vases à fleurs, de faïence; deux plats de faïence émaillés d'or et de violet, etc.

« Il mourut à Rouen, le lundi 28 avril 1614, dans sa maison canoniale de la rue des Bonnetiers, maison qu'il avait habitée plusieurs années avec Clérel (1).

« Sa succession ne fut acceptée que sous bénéfice d'inventaire par son frère, Charles de Martimbos, sieur de Malaunay et du Buc.

« Il fut enterré, en la cathédrale, en la chapelle de la Sainte-Vierge, derrière le chœur, lieu affecté à la sépulture des dignités du Chapitre (2).

« Il avait été prince du puy de Sainte-Cécile.

« Dans l'inventaire qui fut fait de ses biens, il est à noter qu'on trouva un morceau de plomb en façon de triangle,

(1) « Fontaine de la rue des Bonnetiers, venant du logis de M. de Martimbosc à l'église, » 19 fév. 1583. *Reg. capitulaires.* — Il paraît aussi avoir été lié avec Valentin Le Hourc, chanoine de Rouen, qu'il mit en pension dans son logis au bourg de Fontevrault (?), et pour qui il fit célébrer un service en la cathédrale de Rouen le 28 nov. 1518. Le Hourc était décédé à Fontevrault le 1er septembre de cette année. Il fut remplacé comme chanoine par Nicolas de Martimbos, dont il est parlé comme d'un célèbre docteur de Navarre.

(2) L'inhumation eut lieu le 1er mai à quatre heures du soir. A cette époque, les inhumations ne se faisaient que le soir. Le Chapitre restait fidèle aux habitudes de simplicité dans les funérailles. Il rejeta la demande de M. de Malaunay, qui désirait que la nef fût tendue de drap noir le long des pilliers et du pupitre : on lui fit observer que cela ne s'était pratiqué. La plus grande marque d'honneur fut de faire porter par les dignités les coins du drap du corps, 1er mai 1614. *Reg. capitulaires.* Martimbos avait fondé en la cathédrale (dernier janvier 1582) des offices pour les jours de la Circoncision et de l'Epiphanie. *Obituaire de la cathédrale* : « Circumcisio Domini. Ex fundatione Domini de Martimbos ad matutinum presentibus et continuis, 5 lib.; ad majorem missam, 150 l. Jour des Rois. Ad matutinum, 5 lib. » Martimbos avait eu un autre frère, du nom de René, qui avait été procureur fiscal du duc de Longueville à Gournay et à la Ferté-en-Bray, et qui était mort vers le 3 avril 1574. V. *Reg. capitulaires* à cette date.

qui contenait, disaient quelques-uns, le cœur de feu M. le cardinal de Bourbon, roi de la Ligue (1).

« Le catalogue de sa bibliothèque, fait par le libraire Romain de Beauvais, suffirait à faire connaître les études auxquelles Martimbos s'adonnait de préférence. S'il m'est permis d'en juger, il devait estimer plus le droit canonique et le droit romain que le droit coutumier, qui n'est représenté dans cette bibliothèque que par deux commentaires sur les coutumes du Poitou et de la Bourgogne (2).

« Je supposerais volontiers une autre tournure d'esprit et une autre tendance au personnage dont il me reste à parler.

« *Guillaume Lambert*, d'une ancienne famille de Basse-Normandie, était président présidial et lieutenant général civil et criminel au bailliage de Cotentin.

« Le présidial de Cotentin ayant été momentanément supprimé et réuni à celui de Caen, Guillaume Lambert conserva néanmoins son titre (3).

« Les commissaires pour la réforme de la Coutume

(1) 9 avril 1614. L'inventaire de ses biens fut fait par le Chapitre, en vertu de son droit particulier, dit des testats et intestats.

(2) Arch. de la S.-Inf., G. 3437. Il est vrai qu'on indique en bloc 27 vieils livres de droit in-4° ; 76 autres vieils livres de droit in-4° ; 40 autres vieils livres de diverses sortes in-8°. L'inventaire de Richard Langlois, son domestique, décédé en 1575, indique un certain nombre de livres en français : « le Recueil des pays selon leur situation ; le grand Olympe ; Lactance en latin ; le Théâtre de Grevin ; une Grammaire et un Donnest ; le Voyage de Hiérusalem ; Terence en François ; Mercure trismégiste ; l'histoire de Celidonius ; un livre de la bonté et mauvaistié des femmes ; Primaléon de Grèce ; Ponce, tragédie ; le Guide des chemins ; le Banni de liesse. » *Ibid.*, G. 3465.

(3) Voir les *Cahiers des Etats.*

jugèrent à propos d'utiliser ses loisirs, et se l'adjoignirent comme collaborateur.

« Si je ne me trompe, il dut être le secrétaire de la commission ; c'est dire qu'on est fondé à lui attribuer la partie la plus difficile du travail, celle qui consistait à fondre en un les différents cahiers des vicomtés et à rédiger sous une forme claire les articles de la Coutume réformée.

« Ce qui me le fait croire, c'est que ce fut lui qui donna, à Rouen, en 1588, la première édition de cette Coutume avec le procès-verbal des séances ; et, circonstance plus notable, c'est que, dans l'épître dédicatoire, il ait vanté « la congnoissance qu'il avoit de ce qui s'estoit passé dans « la conduicte de cest affaire, comme ayant eu cest honneur « d'y avoir esté appelé et employé par les commissaires « depuis le commencement jusques à la fin. » On ne s'étonnera pas de voir Lambert applaudir « à l'establissement de « si belle Coustume » ; enregistrer avec complaisance le sonnet de Jacques Duval, qui félicite la Normandie « de « s'estre faicte immortelle en réformant ses lois », et les vers latins de Bretel de Lanquetot, où la nouvelle Coutume est comparée à la lumière qui sort d'un foyer assoupi, se dégage de la fumée et jette une lumière égale pour tous.

« Et, cependant, fidèle à l'esprit même des lettres-patentes de 1577, Lambert se montre grand admirateur des anciennes institutions et antipathique aux nouveautés. Il regrette que des évocations trop fréquentes, dont l'effet était de transférer les justiciables de Normandie devant des juges étrangers, eussent fait reconnaître la nécessité de les rédiger d'une manière officielle « afin d'éviter l'inconvénient « d'en faire preuve à chaque fois par turbes et grosses

« enquestes. » Il trouve beau que la Normandie ait gardé jusque-là « ses vieilles Coustumes, sans rien innover, sans « daigner les écrire, se contentant d'une simple caballe et « tradition continuée de main en main, remplie de tant de « bons advis... qu'ils ne cédoient en riens aux plus subtiles « décisions des plus braves jurisconsultes, » à ce point que ceux d'Angleterre venaient dans notre province, « comme « au lieu de l'oracle, prendre résolution et conseil. »

« Cette dédicace est adressée au duc de Joyeuse, gouverneur et lieutenant général de Normandie, à qui l'on est redevable d'avoir fait homologuer la Coutume réformée et d'avoir proposé au choix du souverain Claude Groulart, pour remplir la première magistrature de notre province.

« On s'explique autrement que par la flatterie les louanges données par Lambert au duc de Joyeuse.

« Lambert paraît avoir été l'homme de confiance de la famille de Joyeuse. Ce qui est certain, c'est qu'il fut chargé, en 1585, d'acheter pour Guillaume de Joyeuse, maréchal de France, le domaine de la vicomté de Coutances, moyennant 24,000 écus qui furent pris sur la dot de Marie de Batarnay, femme dudit maréchal et mère d'Anne de Joyeuse, gouverneur de Normandie (1).

(1) Arch. de la S.-Inf., F. de la Chambre des Comptes. *Compte de la Vicomté de Coutances.* L'engagement fut fait conformément à l'édit du mois d'août 1585, vérifié au Parlement de Normandie le 10 mars 1586. Par lettres-patentes du 10 janvier 1595, le Roi subrogea au droit de Mme de Batarnay l'amiral de Villars, gouverneur du bailliage de Rouen, moyennant remboursement de 24,000 écus à ladite dame. L'amiral de Villars vendit son droit à Jacques de Louval, écuyer, sieur de Boissuset et de Chaucey, capitaine et gouverneur de Tombelaine, pour 20,000 écus sol, 10 juillet 1595. Celui-ci n'en jouit que deux années. Le 24 décembre 1596, il le cédait à Georges de Brancas, sieur de Villars, gouverneur du Havre et de Pont-de-l'Arche.

« Le nom de Lambert figure, avec le titre de bailli et de capitaine de Saint-Sauveur-le-Vicomte et de seigneur du Voyeur, dans la liste des gens de justice qui prirent part, en 1584, à la discussion des articles de la Coutume (1).

« C'est de Saint-Sauveur-le-Vicomte, sa résidence habituelle, qu'est datée son épître dédicatoire, avec la date du 20 novembre 1588 (2).

« Il se rangea du côté de Henri IV, mais ne fut pas heureux dans la défense de Saint-Sauveur-le-Vicomte contre les troupes de De Vicques, l'un des principaux chefs de la Ligue (octobre 1589).

« La place manquant de vivres, il se vit contraint de la rendre par composition. On dit que les conditions du traité ne furent pas observées. Lambert fut fait prisonnier, et mourut peu de temps après, entre les mains de ses ennemis. Un mémoire manuscrit attribue sa mort au poison.

« Il laissait pour héritières deux filles, mariées à deux frères, d'une famille très considérée dans le pays : Anne, mariée à Julien Poërier, sieur de Taillepied; Marie, épouse de Jacques Poërier, sieur du Theil.

« Quand les Ligueurs se rendirent maîtres de la Basse-Normandie, ce dernier se réfugia avec sa femme auprès de son beau-père; il partagea sa captivité, mais, du moins, il put assister au triomphe de la cause qu'il avait embrassée et obtenir, à la suite d'un long procès, une assez forte indemnité pour la partie de ses biens qui avait été détruite et pillée lors de la prise du château de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

(1) Procès-verbal, f° 18.

(2) *Coustumes du pais de Normandie*, 1588.

« Il avait commandé une compagnie de gens d'armes pour Henri IV durant les guerres de la Ligue. Louis XIII n'eut pas moins à s'applaudir de sa loyauté et de son énergie. Les qualités du magistrat s'unissaient en lui à celles de l'homme de guerre. Il fut successivement vicomte de Valognes, président du présidial de Cotentin, comme son beau-père; maître des Requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi et président à mortier au Parlement de Normandie (1).

Il eut pour descendant André-Michel-Alexandre Poërier d'Amfreville, ancien capitaine des vaisseaux du Roi, qui fut nommé deux fois maire de Rouen, en 1771 et en 1780.

« Si l'on songe que la Coutume réformée de 1583 fut pendant plus de deux siècles le code de notre province, qu'elle a été commentée par d'éminents jurisconsultes, ces simples notes paraîtront bien écourtées, bien insuffisantes. Je suis loin de m'en exagérer la valeur. Je n'ai voulu qu'inspirer à d'autres la pensée de composer des notices plus détaillées et plus complètes sur des personnages qui ont été l'honneur de la magistrature, qui ont coopéré à une œuvre législative importante, dans un temps que le président Hénault appelle le beau siècle de la jurisprudence (2). Je serais trop heureux si cette ébauche pouvait procurer

(1) Arch. de la S.-Inf., *Comptes de la Vicomté de Saint-Sauveur-le Vicomte*, B. 497. — F. Poërier d'Amfreville. On donnait pour aïeul au beau-père de Jacques Poërier, sieur du Theil, un Guillaume Lambert qui était, en 1479, sieur de Carteret, en Cotentin.

Jacques Poërier, sieur du Theil, épousa en secondes noces Françoise de Franquetot.

(2) « Ce siècle fut en France le beau siècle de la jurisprudence, et jamais tant de grands hommes ne parurent successivement. » *Abrégé chronologique de l'Histoire de France.*

quelques indications utiles et mettre sur la voie des documents à découvrir et à explorer.

« Maintenant, Messieurs et chers confrères, il me reste à vous dire quelques mots des publications qui sont en préparation. M. Félix poursuit sans relâche le travail qu'il doit nous donner sur l'administration municipale de Rouen aux XVIe et XVIIe siècles. Comme on peut absolument compter sur le zèle de notre dévoué confrère, on a tout sujet d'espérer que l'année prochaine ne finira pas sans avoir vu paraître cette intéressante publication. M. Héron est tout prêt d'avoir achevé la copie des œuvres de Robert Blondel, l'historien patriote de la Normandie sous Charles VII ; il ne lui reste guère qn'à la collationner sur divers manuscrits de la Bibliothèque Nationale, dont il a obtenu la communication. M. Bréard, qui consacre ses loisirs à l'histoire de sa ville natale, nous a présenté un recueil composé d'actes extraits du tabellionnage d'Honfleur, de la fin du XVIe siècle à la fin du XVIIe, tous relatifs à la marine de cette ville, autrefois renommée pour ses intrépides matelots. Nous en avons voté l'impression d'autant plus volontiers que notre généreux confrère, de son propre mouvement, a bien voulu nous offrir d'entrer pour moitié dans les frais de la publication. Nous avons aussi accueilli favorablement la proposition de M. A. Bligny, de former un volume d'actes concernant l'administration de la haute Normandie dans les premières années du règne de Henri IV, d'après les registres du Bureau des finances de Rouen. Enfin, nous avons décidé de former un volume de Mélanges au moyen de diverses pièces historiques, trop courtes pour être présentées isolément, trop longues pour entrer dans notre

Bulletin que d'impérieuses raisons d'économie nous obligent à raccourcir. A cette occasion, Messieurs et chers confrères, je prierai ceux d'entre vous qui nous ont adressé des mémoires, de prendre patience et d'être persuadés que nous les conserverons avec soin en attendant que nous puissions les publier. Mais il faut que d'autres nous aident à compléter ce volume, et nous communiquent les documents qu'ils auraient en leur possession. Plus notre Société aura de collaborateurs, plus elle sera solide et prospère; mieux elle répondra au but que nous nous sommes proposé, qui est d'intéresser le plus de monde possible à l'histoire de la Normandie. »

Ce discours a été suivi des applaudissements de l'Assemblée.

La parole est ensuite donnée à M. Héron, qui présente le rapport suivant :

« Messieurs,

Votre Commission des fonds a procédé à l'examen des comptes de M. le Trésorier, arrêtés au 10 décembre 1888.

Elle a constaté les résultats suivants :

RECETTES.

Avoir au 1er décembre 1887.....	5.172 fr.	09
Intérêts produits par les fonds déposés au Comptoir d'Escompte, pendant l'année 1887 et le premier semestre de l'année 1888.....	78	40
A reporter.....	5.250 fr.	49

Report.....	5.250 fr. 49
Vente d'ouvrages.....	762 68
246 cotisations (1886-1887, 12; 1887-1888, 233; 1888-1889, 1).....	4.920 25
Total.....	10.933 fr. 42

DÉPENSES.

Frais d'administration, correspondance, convocations, assurances.....	596 fr. 11
Frais de copie *(Etats de Normandie)*.	70 10
Bulletin.....	1.575 60
Impressions diverses.....	298 10
Total.....	2.539 fr. 91

BALANCE.

Recettes.....	10.933 fr. 42	
Dépenses.....	2.539 91	
En caisse....	8.393 fr. 51	
En dépôt au Comptoir d'Escompte.....		8.371 fr. 53
Aux mains de M. le Trésorier.....		21 98
Total.....		8.393 fr. 51

Si la somme affectée à l'impression du Bulletin est notablement supérieure à celles qui figurent aux exercices antérieurs, elle se justifie par la confection de la table générale des matières contenues dans les quatre volumes du Bulletin, table qui ne compte pas moins de treize feuilles et demi. C'est une dépense tout à fait exceptionnelle dont nous ne songeons pas à nous plaindre, eu égard aux services que rendra ce travail, dû au zèle infatigable de notre excellent secrétaire, M. A. Bligny.

La somme de 8,393 fr. 51 qui constitue l'avoir actuel de la Société devra être affectée non seulement aux frais d'administration, au Bulletin et aux impressions diverses, mais encore aux frais d'impression de quatre volumes : celui qui reste dû pour l'exercice 1885-1886, les deux que nous distribuons aujourd'hui, l'un pour l'exercice 1886-1887, qui se trouve ainsi complet, l'autre pour l'exercice 1887-1888, et le volume que nous nous proposons de donner encore à nos Sociétaires pour ce dernier exercice. Nous n'osons pas espérer que la somme dont nous disposons suffise à solder toutes ces dépenses.

La plus grande prudence nous est donc commandée pour l'avenir, surtout si nous considérons que la subvention ministérielle de 1,000 fr. nous a manqué cette année, et que rien ne nous assure que nous puissions l'obtenir à nouveau.

Nous ajouterons, en terminant cette partie de notre travail, qu'il reste à recouvrer sur les exercices antérieurs 22 cotisations, qui devront être réduites à 21, un mandat, égaré par suite de circonstances tout à fait accidentelles, s'étant trouvé périmé et n'ayant pu être touché, malgré les démarches faites auprès du Ministre compétent par M. le Trésorier.

Nous n'avons plus, Messieurs, qu'à vous proposer d'approuver ce compte, et de remercier une fois de plus notre Trésorier, M. G. Gravier, du zèle et de l'intelligence avec lesquels il remplit ses délicates et laborieuses fonctions.

La Commission a également vérifié l'inventaire général, que nous a présenté M. l'Archiviste, des archives et des volumes publiés par la Société.

Vous avez décidé, Messieurs, l'année dernière, que, indépendamment du compte de M. Métérie, un compte spécial serait tenu par M. Wilhelm, agent-bibliothécaire des Sociétés Savantes, des volumes de notre Société déposés rue Saint-Lô.

En conséquence, nous allons vous faire connaître séparément le résultat fourni par les comptes de MM. Métérie et Wilhelm.

Au 1er juin 1887, M. Métérie et les libraires de la Société en correspondance directe avec lui avaient en magasin 1,346 volumes, savoir : M. Métérie, 1,144 ; M. Picard, 144 ; M. Massif, 37 ; M. Lebel, 21.

M. Métérie a reçu, depuis, 35 volumes provenant du dépôt de la rue Saint-Lô, et 228 exemplaires sur les 378 du tome Ier des *Etats de Normandie sous Henri III,* ce qui donne un total de 1,609 volumes entre les mains des libraires.

Mais ce nombre a été diminué de 188 volumes remis aux Sociétaires et de 40 vendus, soit 228, ce qui ramène à 1,381 le nombre des volumes en magasin chez nos libraires, savoir : chez M. Métérie, 1,063 ; chez M. Picard, 235 ; chez M. Massif, 62 ; chez M. Lebel, 21.

La Société a donc chez ses libraires 35 volumes de plus qu'en 1887.

Au 1er juin 1887, le dépôt de la rue Saint-Lô, confié à M. Wilhelm, renfermait 2,550 volumes. Ce nombre s'est augmenté, jusqu'au 1er juin 1888, de 186 volumes, savoir : 150 exemplaires du t. Ier des *Etats de Normandie sous Henri III,* 6 exemplaires du t. II de *Robert de Torigny,* 22 exemplaires du t. Ier et 8 exemplaires du t. IV du Bul-

letin, ce qui a porté le nombre total des volumes à 2,736; mais, sur ce nombre, il en est sorti 178, d'où il résulte que le dépôt de la rue Saint-Lô renfermait, au 1er juin 1888, 2,558 volumes, soit 8 de plus qu'au 1er juin 1887.

En résumé, la Société avait en 1887 :

1° Chez ses libraires.....	1.346 volumes.
2° Rue Saint-Lô.....	2.550 —
Total.....	3.896 volumes.

Elle a en 1888 :

1° Chez ses libraires.....	1.381 volumes.
2° Rue Saint-Lô.....	2.558 —
Total.....	3.939 volumes.

Soit 43 volumes de plus :

1° Chez ses libraires.....	35 volumes.
2° Rue Saint-Lô.....	8 —
Total.....	43 volumes.

La Société a reçu, pendant l'exercice dernier, 59 volumes, revues, brochures et fascicules, dont le détail figure sur un registre d'entrée, du n° 181 au n° 233.

Votre Commission, Messieurs, vous propose d'approuver le compte de notre Archiviste, M. H. Cavrel, et de le remercier du soin qu'il veut bien apporter à la conservation de nos collections et de nos archives.

Des remercîments sont votés à l'adresse de MM. Gravier et H. Cavrel.

Il est ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration. Sont élus au scrutin :

MM. Alfred Bligny, Bouquet, Pierre Le Verdier et Lormier.

M. Paul Allard ayant manifesté, par lettre adressée à M. le Président, le désir de ne plus faire partie du Conseil, M. l'abbé Sauvage est élu pour le remplacer.

Distribution est faite aux membres présents du tome II de l'*Histoire de l'Abbaye du Tréport* et du tome II des *Cahiers des Etats de Normandie sous Henri III.*

La séance est levée.

PROCÈS-VERBAUX

des

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU JEUDI 27 DÉCEMBRE 1888

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Il est procédé à la composition du Bureau du Conseil (art. 10 des Statuts).

Sont nommés au scrutin :

MM. Ch. de Beaurepaire, *président ;*
Bouquet, *vice-président ;*
Gravier, *trésorier ;*
H. Cavrel, *archiviste ;*
A. Bligny, *secrétaire ;*
P. Le Verdier, *secrétaire-adjoint.*

Sont désignés pour composer la Commission des fonds : MM. d'Estaintot, Héron et Beaurain.

Est inscrit sur la liste des sociétaires M. le docteur

Coutan, médecin inspecteur des bains au Tréport, présenté par M. Ch. de Beaurepaire et M. l'abbé Tougard.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 5 FÉVRIER 1889.

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Les procès-verbaux des dernières séances sont lus et adoptés.

Ouvrages offerts : *Bull. de Bibliothèques et des Archives*, 1888, n° 2 ; *Bulletin de la Société hist. et arch. de l'Orne*, t. VII, n° 4. Ont été également reçues : une circulaire ministérielle du 30 janvier 1889, relative à l'envoi à l'Exposition universelle de tous ouvrages publiés depuis le 1er janvier 1889, et une circulaire de l'administration pénitentiaire relative à des documents à recueillir en vue de la même Exposition.

Le Conseil reçoit avec reconnaissance l'avis de l'envoi prochain d'une subvention ministérielle de 800 fr. pour 1888.

M. Héron l'informe que la note de l'imprimeur du t. II de l'*Histoire de l'Abbaye du Tréport* a pu être réglée par la somme de 1,715 fr. 25. Le Secrétaire devra envoyer à la Municipalité du Tréport douze exemplaires des deux volumes de cet ouvrage, en témoignage de la gratitude de la Société, à laquelle M. le Maire de cette ville avait bien voulu prêter le manuscrit de dom Coquelin.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 4 MARS 1889.

Présidence de M. Bouquet.

Le procès-verbal du 5 février est adopté.

Ouvrages offerts : *le Journal des Savants* (janv.-fév. 1889); *Report of the international polar expedition to point Barrow, Alaska*, 1885; *l'Abbé Bessin, curé de Plainville et ses correspondants*, par F. Malbranche. L'envoi de ce dernier volume est dû à M. Lerenard-Lavallée, auquel le Conseil transmet ses remercîments.

M. Lesens présente au Conseil un rapport de la Commission nommée en vue de régler le prix des publications de la Société, ensemble une lettre de M. Cagniard qui déclare adhérer aux propositions qui lui ont été faites ; ces deux pièces seront déposées aux Archives de la Société.

La séance est levée.

NOTA

Les deux manuscrits qui nous ont servi à établir le texte du tome III de l'*Histoire du diocèse de Coutances*, désignant sous ces noms Disteolar et Destelar, l'hôtel habité à Paris par les évêques Payen d'Esquetot et Etienne Martel. Nous aurions dû substituer à ces deux formes (pp. 88 et 104 de notre édition) le nom d'hôtel d'Estelan.

Vers le milieu du XVIe siècle, l'hôtel d'Estelan appartenait au maréchal de Brissac et Payen d'Esquetot était

l'oncle de Charlotte d'Esquetot, femme du dit Brissac. De plus, Philippe de Cossé, frère du maréchal, avait été évêque de Coutances avant Payen, et Etienne Martel eut pour successeur Arthur de Cossé, fils naturel du même maréchal. On comprend dès lors que tous ces évêques aient fréquenté l'hôtel d'Estelan.

Nous devons les éléments de cette rectification à l'étude de M. Fr. Bonnardot sur *les Fiefs de Paris au milieu du XVIe siècle* (Bulletin de *l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France,* 1888, pp. 131-181). Le texte de Toustain de Billy nous permet, de notre côté, d'établir ce fait, ignoré jusqu'à présent, que l'hôtel d'Estelan était situé rue Quincampoix.

Ajoutons que la terre d'Estelan (Saint-Maurice d'Etelan, Seine-Inférieure), d'où l'hôtel a tiré son nom, appartenait à cette époque au maréchal de Brissac.

Nous avons cru devoir faire connaître ces détails à nos Sociétaires pour qu'ils puissent noter ces *errata* au tome III de l'*Histoire du diocèse de Coutances.*

A. H.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 1er AVRIL 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Ouvrages offerts : *Revue historique* (janvier-février, mars-avril 1889) ; *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne* (t. VIII, 1er bull.) ; trois brochures écrites en espagnol et relatives à la délimitation des territoires de Costa-Rica et de Nicaragua.

Mgr Thomas, archevêque de Rouen, présenté par M. A. Bligny et M. l'abbé J. Loth, est nommé membre de la Société.

Le Secrétaire, qui suit à l'imprimerie Cagniard l'œuvre de M. Tardif, fait savoir qu'elle a dû être interrompue par

la maladie de l'ouvrier chargé des corrections; elle est reprise et de nouvelles corrections nécessitent de nouveaux envois d'épreuves à M. Tardif, qui les réclame.

M. de la Sicotière a manifesté le désir de voir la Société publier une édition des historiens du Perche. M. Beaucousin a, d'autre part, proposé de publier sous les auspices de la Société un état des Fiefs du bailliage de Caux en 1503. Il ne sera pas statué sur ces propositions avant que les éditeurs, qui offrent leur travail, l'aient plus complètement déterminé, ou soient parvenus à une plus entière préparation.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 15 AVRIL 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

Ouvrages offerts : *13e Bulletin de la Société jersiaise* (1888) ; *Une Soirée chez les Aïssaoua,* par Alfred Ravet, qui sera remercié de l'envoi de sa brochure.

A déposer aux archives et à communiquer aux sociétaires : une lettre ministérielle relative à la vingt-septième réunion des Sociétés savantes, une autre qui convie la Société à désigner celui de ses membres appelé à bénéficier d'une carte d'exposant. Le Conseil désigne M. Ch. de Beaurepaire, président de la Société.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 6 MAI 1889

Présidence de M. Bouquet

Le procès-verbal de la séance du 15 avril est adopté.

Ouvrages offerts : *Journal des Savants* (mars-avril 1889) ; *Statistique médicale et démographique de la ville de Rouen,* établie par le docteur Panel.

M. Lesens fait savoir que le volume édité par M. Ch. Bréard se compose très activement à l'imprimerie Cagniard. M. Ch. Bréard n'a pas seulement fourni la matière d'un volume, il a également envoyé au Secrétaire des documents sur les ports du Havre et de Dieppe, documents qui pourront prendre place dans le volume de *Mélanges.*

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 3 JUIN 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire

Le dernier procès-verbal est lu et adopté.

Ouvrages offerts : *Mémoires de l'Académie de Caen* pour 1887-88 ; *Catalogue des imprimés* formant le fonds de la Société historique de Lisieux ; Bulletin des bibliothèques et des archives (1888, n° 3).

L'état d'avancement du volume de M. Ch. Bréard permet d'espérer qu'il pourra être distribué à la fin de juillet ; il est décidé que, si cet espoir se confirme, l'Assemblée générale de la Société pourra être tenue à la même époque ; elle sera présidée par M. Ch. de Beaurepaire.

M. Héron entretient le Conseil des œuvres de Blondel ; il est prié de s'entourer de renseignements complémentaires

avant que le Conseil décide si elles seront publiées en deux ou trois volumes.

Le Conseil offre à son vice-président l'hommage de ses félicitations : M. Bouquet a, le 28 mai 1889, obtenu de l'Académie française l'un des prix de Montyon pour son ouvrage : *Points obscurs et moraux de la vie de Pierre Corneille.*

La séance est levée.

II

PALINODS DE ROUEN

L'AFFICHE DU CONCOURS DE 1516

La Bibliothèque municipale de Rouen possède, sous la cote Y 16, ancien fonds, un curieux manuscrit in-folio, papier, XVIe siècle, ayant appartenu antérieurement au prieuré de Saint-Lô de cette ville, et portant pour titre en écriture moderne : *Chants royaulx présentés au Puy de l'immaculée Conception de la toute belle mère de Dieu notre rédempteur*. Il contient les poésies, tant françaises que latines, qui furent soit présentées au Puy, soit *données* au prince en l'année 1516. En tête, f° 1er v° et 2 r°, se trouve reproduite la teneur des affiches qui, pour faire connaître les conditions du concours, *avoyent esté mises es lieux publicques de ladite ville de Rouen et envoyées en plusieurs villes et citez de Normendie et ailleurs*. Il nous a semblé intéressant de publier ce rare document avec le préambule qui l'accompagne.

A. Héron.

Le dymenche xiiij^e jour de decembre, lan mil cinq cens et saize, a Rouen, au couuent des Carmes, noble homme Monsr maistre Roger Gouel, s^r de Pouille et de Villers, conseiller du Roy nostre s^e et son president en sa cour des generaulx en Normendie, comme prince tint le Puy de lhonneur et reuerence de limmaculee Conception de la tressacree mere de Dieu nostre redempteur a tous orateurs qui, tant en langue latine que maternelle, voulurent composer a lhonneur dicelle conception aux et condicions contenuz es affiches qui a ceste

fin auoyent esté mises es lieux publicques de ladite ville de Rouen et enuoyees en plus[rs] villes et citez de Normendie et ailleurs desquelz affiches la teneur ensuyt. Et mesmes des chants royaulx, ballades, rondeaulx et epygrammes qui audit iour furent presentez au prince tant donnez que pretendans. Et premierement ensuyt la teneur desdites affiches.

Le Puy de limmaculee Conception de la toute belle mere de Dieu sera tenu et ouuert a dix heures dú matin et cloz a deux heures apres mydi, le dimence xiiij. iour de decembre en cest an mil cinq cens et saize, au couuent de nostre Dame du Carme a Rouen. Le prince supplie a tous orateurs de composer en langue françoyse et vulgaire et apporter ou enuoyer aud. puy chants royaulx, ballades et rondeaulx a lhonneur dicelle sacree Conception. Au meilleur chant royal contenant le nombre de xj lignes pour chacun baston sans coupes feminines silz ne sont synalimphees, et a tel palinod quil plaira a lorateur, sera donné la palme et au debatu le lys. Pour la meilleure ballade de huyt sillabes et huyt lignes a tel reffrain que lorateur vouldra se[ra] donnee une rose et pour le plus parfaict rondeau de xiij lignes vng signet. Et au regard des epigrammes, ia soit que la matiere requere la grauité du metre heroïque, ce neantmoins, pour ce que la Vierge est digne de toute louenge, ensemble pour exercer les bons estudians en chacun gerre de metre, le prince veult que iceulx epigrammes soyent pour ceste foys de stile et gerre elegiaque sans exceder le nombre de trente metres. Le plus elegant sera premié du chappeau de laurier et le debatu de vne estoille. Tous lesquelz prix seront redimez par aultres prix de honneste valleur, en la maniere acoustumée.

III

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE NORMANDE

1° IMPRIMÉS

ALABARBE (E.). Fauville de Chanteloup (1598-1599).
(La Normandie littéraire, 1888, p. 74-75).

— Anoblissement d'un seigneur rouennais.
(*Idem*, p. 50).

— Alain Blanchard.
(*Idem*, p. 112-113).

ALLARD (Christophe). Deux Normands, membres de l'Académie des Inscriptions au XVIIIe siècle, Louis et Jean Boivin. In-8°, 26 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.
(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen).

ALVARÈS (le R. P.). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé à Poitiers le 16 juin 1888. In-8°, 31 p. Poitiers, imp. Oudin, 1888. — *Voy*. La Salle (de).

ANDRESEN. Sur la chronique des ducs de Normandie, par Benoît.
(Zeitschrift fur romanische Philologie, Bd. XI, Heft 3, 1888).

ANDRIEU (l'abbé) et l'abbé DELALONDE. Restauration de la flèche de Caudebec, 1883-1886. In-8°, 145 p., ill. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

ANGER (Ach.). Le Provost de Saint-Jean, chapelain de la Délivrande (né à Couvain, canton de Saint-Clair, en 1811).
(Annuaire du dép. de la Manche, 1888, p. 41-44).

Annuaire administratif et historique du département de l'Orne pour 1887. In-12, 208 et 94 p. Alençon, Guy, 1887.

Annuaire des cinq départements de la Normandie ou Annuaire normand publié par l'Association normande, 51e année.

In-8°, 454 p. Caen, Le Blanc-Hardel, et Rouen, Métérie, 1888.

Annuaire du département de la Manche, 60e année. In-8°, Saint-Lô, 1888.

Appert (Jules). Le fief de la Chaux et les familles Le Verrier. In-4°, 16 p. La Ferté-Macé, ve Bouquerel.

— et le comte de Contades. Bibliothèque ornaise. Essai de bibliographie cantonale. Le canton de Passais. In-12, xi-85 p. Paris, Champion, 1888.

— *Voy.* Contades.

Aubé (Raoul). 1. La vie à Rouen au siècle dernier (23 et 24 janv.); 2. L'éclairage public à Rouen; *a.* lanternes et réverbères; *b.* le gaz (4 et 5 avril); 3. Le Boulingrin (28 mai); 4. Un modèle de la Bastille à Rouen (11 juin); 5. La pluie en Normandie, 1066 à 1888 (15 août); 6. Le marché aux fleurs à Rouen (15 août); 7. L'ancienne foire du Pardon (27 oct.); 8. Nos cimetières rouennais (3 nov.).
(*Journal de Rouen*, 1888).

Babonneau (le R. P.). Panégyrique du bienheureux de La Salle, prononcé à Notre-Dame du Havre. In-8°., 1888.— *Voy.* de La Salle.

Banaston. M. le Procureur général Hébert. In-8°, Paris, imp. Rougier. 1888.

Barboux. Jules Senard, né à Rouen [1800-1885]. — *Voy.* Brenier de Montmorand et Martini.
(Bulletin de l'association des secrétaires et anc. secrétaires de la conférence des avocats à Paris, 1887, p. 168-187).

Bardet (G.) et J.-L. Macquarie. Les plages de la Manche. In-18, Paris, Dentu, 1888.

Beaurepaire (Ch. de). Note sur le Guidon des marchands qui mettent à la mer. In-8°, 14 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen, 1888).

— Nouveau recueil de notes historiques et archéologiques concernant le dép. de la Seine-Inférieure et plus spécialement la ville de Rouen. In-8°, 116 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

— Le chanoine Clérel, de Rouen, député aux États de Normandie au XVIe siècle.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 23-35 [1888].)

— Statuts de la Charité de saint Cosme, saint Damien et saint Lambert en l'église Saint-Denis de Rouen (1358). — Publication de la Société rouennaise de bibliophiles. In-4°, VIII-17 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

— Documents relatifs au séjour du roi Henri IV à Rouen en 1603. — Publication de la Société des Bibliophiles normands. In-4°, Miscellanées, XIII-14 p. [Rouen, imp. Cagniard, 1888.]

— Cahiers des États de Normandie sous le règne de Henri III. Documents relatifs à ces assemblées. Tome II (1582-1588). — Publication de la Société de l'Histoire de Normandie. In-8°, 402 p. Rouen, Lestringant, 1888.

Beaurepaire (Eug. de). Satires inédites de Garaby de la Luzerne, publiées avec une Introduction [Notice biographique sur cet auteur, né à Monchaton, 1617-1679]. — Publication de la Société rouennaise de bibliophiles. In-4°, LXI-77 p., imp. Cagniard, 1888.

— M. Bon de La Martre et les ironies d'un joueur de luth. In-8°, 25 p. Caen, Delesques.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Caen pour 1887-88).

— Société des Antiquaires de Normandie. Séance publique du 17 décembre 1885. Rapport sur les travaux de l'année [et nécrologie : MM. Frigoult (Albert-Robert), le vicomte de Liesville, né à Caen, 1836-1885 ; Hervé de Saint-Germain du Houlme (François-Charles), né à Caen, 1803-1885].

(Bulletin de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 15-43).

— Société des Antiquaires de Normandie. Séance publique du jeudi 16 décembre 1886. Rapport sur les travaux de l'année [et nécrologie : MM. Lamothe, Auvray, Gaslonde (né à Avranches, 1812-1886), Ramé, le docteur Denis-Dumont, l'abbé Lebeurier (né à Villedieu, 1819-1886), Henry Moisy et Quénault (né à Coutances, 1808-1886)]. *Idem*, p. 306-330 ; et in-8°, 33 p. Caen, Delesques, 1888.

— Les pélerinages au Mont-Saint-Michel aux XIVe et XVe siècles, d'après Siméon Luce, dans ses Recherches critiques sur les origines et la mission de la Pucelle.

(Bulletin de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 147-152).

— L'exposition rétrospective de Rouen.

(*Idem*, p. 163-173).

— L'exposition typographique de Rouen.

(*Idem*, p. 550-555).

— Discours nécrologique sur Pierre-Noël Lamotte, architecte.

(*Idem*, p. 313, 545, 549).

— Léopold Quénault, ancien sous-préfet [né à Coutances, 1808-1886].

(Annuaire du dép. de la Manche, p. 31-36).

— La justice révolutionnaire en Normandie [exécutions dans le Calvados].

(Revue de la Révolution, nov. 1888).

Bénet (Armand). L'Université de Caen en 1790.

(Revue de l'enseignement sec. et sup., 1er avril 1888).

— Le Collège de Vire.
(*Idem*, 1er mai 1888).

— L'école centrale du Calvados : distribution de l'an VII.
(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, 1er nov. 1888).

— Travaux de peinture exécutés à la Carneille (Orne) en 1413, par Estienne Tranchant.
(*Idem*, 1888, p. 297).

— Charles VIII à Évreux.
(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 39-40. *Voy.* t. III, p. 164).

— Un savant ébroïcien au XVIIe siècle. Deux lettres de Jacques Le Batelier, sieur d'Aviron, commentées [et suivie de la généalogie de six comtes d'Évreux issus des ducs de Normandie, par Jacques Le Batelier].
(Bulletin de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 423-486).

— Documents pour servir à l'histoire de l'art en Normandie. Inventaire du trésor de la collégiale d'Écouis (Eure), en 1565.
(*Idem*, p. 375-408).

— Une lettre de Mgr de Belbeuf, évêque d'Avranches, à propos de la construction des bâtiments du collège de cette ville, 26 fév. 1784.
(*Idem*, p. 535-538).

Bernardin de Saint-Pierre (Les papiers de).
(Intermédiaire des chercheurs et des curieux, 10 septembre 1888).

Bernier (le R. P.). Marcère (Albéric-Cyrille), ancien juge de paix de Tinchebray. In-8°, 74 p. Domfront, Gaigé.

Bigot (Manuscrits et correspondance d'Emeric).
(*Idem*, 10 novembre 1888).

Blanchot. Le Havre, son origine, son présent, son avenir. In-8°, 31 p. Tours, imp. Arrault, 1888.
(Extrait de la Revue de la Société de Géographie de Tours, n° 2, 1888).

Blangy (le vicomte de). Communication au sujet de la découverte de quatre feuillets de matrologe.
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 119-122).

Bleau (l'abbé). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé à Poitiers le 15 juin 1888... In-8°, 24 p. Poitiers, imp. Oudin, 1888. — *Voy.* de La Salle.

Bligny (Alfred). Les reliques de Saint-Pair d'Avranches et l'église de Saint-Paterne d'Orléans. In-8°, 13 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888. — *Voy.* Crochet et Tardif.
(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen).

— Vers latins et français d'Anthoine de Guynant sur la mort de Charles II de Bourbon, cardinal archevêque de Rouen, 1594 [et notice sur ce prélat]. In-4°, IV-13 p. Rouen, imp. Cagniard [1888]. — Publication de la Soc. des Bibl. normands.

Blin (l'abbé J.-B.-N.). Petit tableau des ravages faits par les huguenots (de 1562 à 1574) dans l'ancien et le nouveau diocèse de Séez. In-8°, 185 p. Avignon, imp. Seguin.

Boissier (G.). Deuxième centenaire de Corneille, célébré à Rouen le 12 oct. 1884. Discours prononcé au nom de l'Académie française. In-4°, Paris, Didot, s. d.

Bord (G.). Histoire du blé en France. Le pacte de famine : histoire et légende [Étude sur Le Prévôt]. In-8°, 248-60 p., pl. Paris, Santon, 1887.

— Le comte de Puisaye et l'insurrection girondine en Normandie (an II).
(Revue de la Révolution, mai 1888).

Bouillet (l'abbé). L'église Sainte-Foy de Conches (Eure) et ses Vitraux.

(Bulletin monumental n° 2, 1888).

Bouquet (F.). Points obscurs et nouveaux de la vie de Pierre Corneille. Etude historique et critique avec pièces justificatives. In-8°, xiv-400 p. Paris, Hachette, 1888.

— Souvenirs rouennais. Le cimetière de Saint-Godard et le professeur Formage, par un ex-paroissien de Saint-Godard [de Rouen]. — *Voy.* t. IV, p. 198.

(*Nouvelliste de Rouen*, 5 mars 1885).

— Le château de Gaillon au xviie siècle, d'après Bois-Robert.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 94-96).

— Le Coche d'eau de Rouen en 1644, lettre de Mlle de Scudéri.

(*Idem*, t. V, p. 99-108).

— La querelle scientifique née des Expériences de Pascal à Rouen.

(*Journal de Rouen*, 20, 21, 23 et 24 juillet 1888).

Bourbon (Georges). Georgette Le Gras et les anciens usages de la Charité d'Évreux.

(Almanach-annuaire de l'Eure, 1888, p. 107-108).

Braquehais (Léon). Havre-Guide. Description de la ville et des environs. In-16, 4e éd., 144 p. Le Havre, imp. Bourdignon, 1888.

Bréard (Charles). Histoire de Pierre Berthelot, pilote et cosmographe du roi de Portugal aux Indes orientales, carme déchaussé, né en Normandie en 1600, mort à Achem en 1638, publiée d'après l'*Itinerarium orientale* avec une préface et des notes.

(Bull. de la Société normande de Géographie, 1888, p. 205-218, 263-285, 372-383, 397-410).

Brenier de Montmorand (Maxime). Eloge de Senard [1800-1885]. — *Voy.* Barboux et Martini.

(Bull. de la Société des Secrétaires... de la conférence des avocats de Paris, 1887, p. 62-94).

Broglie. Le génie normand dans les lettres et dans les arts.

(Revue-Magasin, nos 1 et 2, 1888).

— Inauguration d'une plaque commémorative élevée à Bréant dans la commune d'Ajou ; discours de M. Fortin et du duc de Broglie.

(*Journal de Bernay*, 22 septembre 1888).

Brunet (V.). Le chantre et le *custos*, conte du Bocage normand.

(La Tradition, juillet 1888).

—Blason populaire de Villedieu-les-Poëles ; légendes, traditions, dictons comparés à ceux des autres provinces de France, par le compère Jean de la Cloche, batteur sur cuivre. In-8°, à l'Enclume, Sourdinopolis, 1887.

Brunetière (Ferdinand). Études sur le xviie siècle. I. Pierre Corneille.

(Revue des Deux-Mondes, 15 août 1888, p. 830-871).

Bulletins de la Société des Antiquaires de Normandie. In-8°, 558 p. Caen, H. Delesques ; Rouen, Lestringant ; Paris, Champion, 1888.

Bulletins de la Société de l'Histoire de Normandie. In-8°, t. IV, 628 p. Rouen, Métérie, 1888.

Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne. In-8°, t. VII, 404 p. Alençon, typ. Renaut de Broise, 1888.

Burel (l'abbé L.). La bannière de la Lande-Patry.

(Bull. de la Soc. hist... de l'Orne, t. VII, 1888, p. 63-77).

Burey (le vicomte de). Les funérailles d'un archevêque de Rouen au xvie siècle.

(Almanach-annuaire de l'Eure, 1888, p. 111-113).

— La nef de la cathédrale d'Évreux depuis sa restauration, février 1887. In-12, 36 p. Evreux, imp. Hérissey.

Canet. Discours prononcé le 3 octobre 1882 sur la tombe de M. Ferdinand Bagot, et le 14 août 1884 sur celle de M. Duwarnet [tous deux avocats à Evreux].

(Rec. des travaux de la Société libre... de l'Eure, 1886, p. 140-144, 210-213).

Canivet (Charles). Le Vast, lieu de naissance du P. Michel Letellier, confesseur de Louis XIV [d'après M. l'abbé Néel. — *Voy.* t. IV, p. 101].

(Annuaire du dép. de la Manche, 1888, p. 31-33).

Carel (Pierre). Etude sur la commune de Caen, suivie de la liste des Echevins. Analyse du matrologe de la ville et du registre du cérémonial (documents inédits). In-8°, III-308 p. Caen, Massif, 1888.

— Les médecins et les chirurgiens de Caen avant la Révolution. In-8°, 42 p. Caen, Massif, 1888.

Carême (l'abbé). — *Voy.* Charpillon.

Carpentier (Charles), conseiller à la Cour de Paris [né à Tirepied en 1818].

(Annuaire du dép. de la Manche, 1888, p. 36-37).

Chabaud-Arnault. Études historiques sur la marine de France... Du Quesne.

(Revue maritime coloniale, décembre 1888).

Chabouillot. [Numismatique normande. — Les statues de Jacques André, sieur de Sainte-Croix, et de Marie Davot, sa femme, au musée de Bayeux, et le sculpteur Pierre Lefaye. — Etude de science héraldique à propos des écussons

en losange et des cordelières dessinées autour. — Le tombeau de Marie Maignard à Vernon, les Maignard de Bernières et les Jubert]. Discours.

(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 177-395, pl.).

Challemel (W.). Le curé de Prépotin.

(Bull. de la Société hist.... de l'Orne, 1888).

— *Voy.* Contades.

Chapotin (le P.). Le couvent royal de Saint-Louis d'Evreux.

(*Semaine religieuse d'Evreux*, 1887, p. 156-158, 177-180, 198-200, 213-217, 256-259, 273-277, 294-298, 319-320, 337-340, 356-358, 378-380, 392-395, 414-417, 494-497, 535-538, 558-560, 573-575, 592-597, 614-616, 634-636 et 655-659).

— Un curé dominicain de Gisors.

(*Idem*, p. 659, 673-674, 693-696, 717-718 et 737-738).

Charpillon et l'abbé Caresme. Notice sur la ville de Louviers et son arrondissement. In-8°, 28 p., fig. et carte. Les Andelys, Delacroix, 1881.

Chassant (A.). Les messagers à pied de la ville d'Évreux.

(Almanach-annuaire de l'Eure, 1888, p. 108-111).

Chateau-Chalons (J. de). La cigogne de Caudebec, légende normande. In-8°, 5 p. Montsoreau, imp. Carré de Busserolle.

Chennevières (Ph. de). L'école de dessin de Rouen, de 1837 à 1857.

(Revue de l'Art français, juillet 1888).

Chevalier. Discours nécrologique sur M. Gaslonde (Charles-Pierre), né à Avranches, 1812-1885.

(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 542-545; *voy.* p. 315).

Contades (le comte de). La désorganisation de l'armée en Normandie.

(Revue de la Révolution, mars 1888).

— Balzac alençonnais.
(Bull. de la Soc. hist... de l'Orne, 1888, p. 357-375).

— Le cidre à Paris en 1676.
(Bull. de la Société Flammarion).

— *Voy.* Appert.

— Appert, Challemel et Loriot. La Chaux, notes et souvenirs. In-4°, 56 p., pl. Paris, Champion.

Coquelin (Dom). Histoire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport, où il est traité de sa fondation, augmentation de divers évènements, des abbés qui l'ont gouvernée, des comtes d'Eu ses fondateurs, de ses bienfaiteurs et bienfaitrices, des prieurés et des paroisses qui en dépendent, le tout justifié par plusieurs titres, chartes et autres pièces authentiques, publiée pour la première fois avec une introduction et des notes par Ch. Lormier, t. II. In-8°, 403 p. Rouen, Lestringant, 1888. Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.

Corbière. Notice sur H. Duterte.
(Bull. de la Société linéenne, 1887-1888).

Corneille (les héros de). Edition précédée d'une biographie du poète. In-8°, 143 p., grav. Paris, Lecène et Oudin, 1888.

Costard. Note sur l'abri du Mont-Joly (1882).
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 510-514).

Coville (A.). Leçon d'ouverture du cours d'histoire de la Normandie, commencé à la Faculté de Caen. In-8°, 15 p. Caen, H. Delesques, 1888.
(Extrait du Bulletin de la Faculté des lettres de Caen, janvier 1888).

— Deux pièces de la collection Clairambault [30 août 1393, lettres de Charles VI au bailli de Caux, ordonnant un concours

de lutteurs ; 1er fév. 1394, lettres du même au bailli de Caen, prescrivant des tirs à l'arc ou à l'arbalète].

(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 487-494).

Cresson. Le Berquier (Ambroise-Jules), né à Rogerville (Seine-Inférieure), 1819-1886. — *Voy.* Martini.

(Bulletin de l'Association des secrétaires... de la conférence des Avocats à Paris, 1887, p. 152-167).

Crochet (l'abbé Louis), Vie de Saint-Paterne (ou Saint-Pair), évêque d'Avranches, avec une préface sur les romans modernes. In-12, xxxix-184 p. Orléans, Herluison, 1888. — *Voy.* Crochet, t. IV, p. 206, Bligny ci-dessus et Tardif ci-après.

Dallet. Avernes-Saint-Gourgon (Orne), son église, son château et ses seigneurs.

(Bulletin de la Soc. hist... de l'Orne, 1888, p. 203-223).

— L'église de Saint-Pierre de Sommaire.

(Bulletin de la Soc. Flammarion, 1888, p. 30).

Decorde. Souvenirs d'Auvergne et de Normandie.

(Précis de l'Académie de Rouen, 1887, p. 343-349).

Delalonde (l'abbé). — *Voy.* l'abbé Andrieu.

Delboalle (A.). L'incendie d'Eu par Taillet, publiée par St. de Merval.

(Revue critique d'histoire et de littérature, 2 janvier 1888).

Desbuards (F.). Brionne à vol d'oiseau, origine, histoire, Brionne ancien, Brionne moderne, avenir de Brionne, chronique de mœurs, usages, coutumes, etc. In-8°, iv-202 p. Brionne, Amelot, 1887.

Deschamps (J.). Une aventure au Musée de Rouen.

(Revue-Magasin, janvier 1888).

Deshayes (l'abbé). Gisements de silex préhistoriques à

Manneville-sur-Risle et aux environs de Pont-Audemer. In-8°, pl. Le Havre, 1882.

Despierres (G.). Les orgues de Notre-Dame d'Alençon.
(Bulletin de la Soc. Flammarion, 1888).

Desprairies (A.). Notice historique sur l'ancien couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Carentan, 1635-1742. In-8°. Caen, H. Delesques, 1887.

— Les Assemblées du général de la paroisse dans le Cotentin.
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 69-100).

Deynier (G.). Le soulier de Corncille.
(Revue de l'art dramatique, 1er juin 1888).

Didyme (Charles). La journée d'un Lexovien en 1787. Etude de mœurs locales. In-12, 29 p. Lisieux, imp. Lerebour.

Doublet, de Honfleur (le corsaire Jean), d'après son journal, publié par M. Bréard.
(Revue britannique, juin 1888, p. 363-388).

Drouet. — *Voy.* Saint-Denis.

Dubosc (G.). — *Voy.* Fraigneau.

Dubouchet père et fils. Le Mont-Saint-Michel, texte, dessins et eaux-fortes. Préface par Etienne Ducret. In-4°, 75 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1888.

Duchemin. Les assemblées du département de Pont-Audemer en 1788 et 1789. In-8°, 69 p. Pont-Audemer, imp. Dugas. 1886.

— Histoire du Bourgtheroulde et de sa collégiale. In-8°, 267 p. Pont-Audemer, imp. adm., 1888.

— Notice historique sur Vascœuil et le prieuré de l'Ile-Dieu. In-18, 158 p. Gisors, imp. de l'*Écho républicain*, 1888.

Ducret (Etienne). — *Voy.* Dubouchet.

Dumont (Ernest). Monsieur des Cures, anecdote cauchoise du xviie siècle.

(*La Normandie littéraire*, 1888, p. 92-93).

— La pisciculture à Harfleur au xvie siècle.

(*Idem*, p. 168-169).

Dupont, de l'Eure (Petite biographie de), par e. l. In-8°, 15 p., fig. Le Neubourg, imp. Blanchard.

Durand (l'abbé). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des frères de la doctrine chrétienne, prononcé au pensionnat de la Motte, près Chambéry..., le 28 juin 1888. In-8°, 54 p. Chambéry, imp. Drivet et Ginet, 1888. — *Voy.* de La Salle.

Durand (M. Auguste), né à Granville (Manche), 1810-1888, anc. libraire-éditeur à Paris, par e. b^e.

(Chronique du Journal général de l'imprimerie et de la librairie 1888, n° 23, p. 123-124).

Duval (A.). L'Orne pittoresque : le manoir de la Percière.

(Bull. de la Société Flammarion, 1888).

Duval (L.). Recherches sur Guillaume Gougeon, sculpteur argentanais, et sur les travaux exécutés par cet artiste à Alençon, à l'abbaye de Belle-Étoile et à Argentan, au milieu du xviie siècle.

(Bulletin de la Société Flammarion, 1888).

— Le Jeu de paume, la Soule, la Quintaine et le Papegay.

(*Idem*, p. 59-92).

— La ville épiscopale de Séez en 1789.

(*Idem*, 1888).

— Lettre sur les restaurations faites au xviie siècle à l'abbaye de Notre-Dame de Belle-Étoile.

(Commission hist. et arch. de la Mayenne, t. V).

— Rôle des croyances populaires et des traditions dans la protection des animaux. In-12, II-144 p. Alençon, Lepage.
(Extrait de l'annuaire adm. et hist. de l'Orne).

Enschedé (A.-J.). Généalogie de la famille des Pommares, famille noble de Manneville-la-Goupil. In-8°, 12 p. Harlem, Jean Enschedé, 1887.
(Extr. du Bull. de la Commission pour l'Histoire des églises wallonnes de Leyde, 1887-1888.)

— Généalogie de la famille Guépin, famille noble originaire de Dieppe. In-8°, Harlem, Jean Enschedé, 1887.

Félix (Julien). Un Rouennais émigré à Versailles. M. Gravelle de Fontaine et la société au Val-Joyeux. In-8°, 95 p. Rouen, imp. E. Cagniard, 1888.
(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen).

Ferray. Les pertes de l'Iton, lecture faite à la Sorbonne, au Congrès des Sociétés savantes en 1885.
(Rec. des travaux de la Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure, IVe série, t. VI, 1886, p. 108-117).

Flaubert (La carrière médicale de).
(Intermédiaire des chercheurs et des curieux, 10 février 1888).

Fleury (J.). Le patois normand de la Hague et lieux circonvoisins.
(Revue des patois, janvier-juillet 1888).

Florence (l'abbé). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé le 13 juin 1888 pour la clôture du *triduum* solennel célébré à la cathédrale de Bayonne. In-8°, 19 p. Bayonne, Lasserre. — *Voy.* de La Salle.

Fontenelle. Un dîner à Rouen.
(Revue-Magasin, janvier 1888).

Fortin. — *Voy.* de Broglie.

Fournier (L.-A.). Histoire du canton de Thiberville. Publi-

cation de la Société libre de l'Eure, section de Bernay. In-8°, 102 p. Bernay, veuve Lefèvre, 1888.

Fraigneau (A.). Rouen bizarre (articles extraits du *Nouvelliste de Rouen*; avant-propos de G. Dubosc). In-12, 259 p. Rouen, Schneider, 1888.

Frain (E.). Les Du Vauborel normands et bretons, leur pays d'origine, leur archiviste, leurs premières alliances. In-8°, 111 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud.
(Extrait de la Revue hist. de l'Ouest).

Freeman. William the Conqueror. In-12, 200 p. London, Marmillan, 1888.

Fremine (Aristide et Charles). Les Français dans les îles de la Manche, 1 vol. ill., 206 p. Paris, Picard et Kahn.

Frigot (Félix). Notice sur Georges-Félix Frigot, juge de paix et poète [né à Saint-Saëns, 1769-1843].
(Annuaire normand pour 1888, p. 56-61).

Gasté (Armand). Les drames liturgiques de la cathédrale de Rouen, d'après des manuscrits de la bibliothèque de cette ville.
(Annales de la Faculté des lettres de Caen, n° 1, 1888).

— Lettres du P. Martin à P. D. Huet et de P. D. Huet au P. Martin.
(*Idem*, n° 1, 1888).

— Olivier Basselin et le Vau-de-Vire.
(Revue critique d'histoire et de littérature, 2 janvier 1888).

Germain (Mgr). Oraison funèbre de M. l'abbé Menant, curé-archiprêtre de Mortain, suivi de plusieurs documents et notes biographiques, par un ancien vicaire de Mortain. In-8°, 63 p. Mortain, imp. Leroy.

— Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, pro-

noncé dans l'église de Saint-Sulpice, à Paris, le 13 mars 1888. In-8°, 31 p. Coutances, Salettes, 1888. — *Voy.* de La Salle.

Giraud, P. de Terris et Marbot (les abbés). Souvenir du *Triduum* célébré à l'église métropolitaine d'Avignon, en l'honneur du bienheureux de La Salle, les 15, 16, 17 juin 1888. Panégyriques. In-8°, 56 p. Avignon, imp. Aubanel. — *Voy.* de La Salle.

Glatigny (Opuscules sur Albert). Publication de la Soc. libre de l'Eure. In-8°, 25 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre.

Gouellain (Gustave). Note sur une cuiller antique en argent, trouvée à Preuseville (Seine-Inférieure). In-8°, 14 p., planche. Rouen, imp. Cagniard.

Goujon (A.). Rapport sur la défense de Bernay le 21 janvier 1871. In-8°, 28 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre.

Gouverneur (A.) Un coin du Perche historique et préhistorique.

(Bull. de la Société linéenne de Normandie, 1887-1888).

Grégoire. Les fêtes locales normandes. I. La Haye de Routot (Eure).

(*Nouvelliste de Rouen*, 8 octobre 1888).

Guillaume-le-Conquérant ou l'Angleterre sous les Normands (1027-1087); ouvrage revu par M. Guizot. In-18, 9e éd., 152 p. Paris, Hachette, 1888.

Guizot. — *Voir* l'art. précédent.

Guynant (Ant. de). — *Voy.* Bligny.

Haillard. Le Moulin-Chapelle, suivi d'une Notice sur Albert Glatigny, poète. Publication de la Soc. libre de l'Eure. In-8°, 47 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre.

Hénault (L.-C.). Antheaume, tisserand-inventeur (1777-1855). In-8°. Rouen, 1888.

Héron de Villefosse. Figurine en terre blanche trouvée à Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure).
(Revue archéologique, mars-avril 1888).

Hoornaert (H.). Un poète normand. Paul Harel.
(Revue générale [belge], février 1888).

Huart. Note sur la découverte d'un fragment de cheminée romane à Caen.
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 59-60).

Huet (l'abbé L). Histoire de l'hôpital Saint-Louis de Caen. In-8°, 63 p. Caen, imp. veuve Domin, 1888.

Hulst (Mgr d'). — *Voy.* Ravelet.

Jacquier. Lettre sur une pierre tombale existant dans l'église de May-sur-Orne.
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 63-64).

Jersey. — 1. Le procès entre les Etats et le gouverneur Lanier. La remontrance des Etats (1679). — 2. Les Etats de la compagnie de Saint-Pierre en 1692. — 3. Ordre pour la milice, 1744. — 4. Inventaire des meubles appartenant au presbitaire (*sic*) de Saint-Hélier, 1583. — 5. Contrat du 28 juin 1476 touchant le manoir de Saint-Hélier [parties contractantes : Perotin et Raulin Lampriere].
(Bull. de la Société jersiaise, 1888, p. 254-280 et 356-366).

Joanne. Normandie. In-32, xxiv-300 p. et carte. Paris, Hachette, 1888.

— Le Havre. In-12, 31 p., ill. et plan. Paris, Hachette, s. d.

— Trouville, Honfleur, Villerville, Villers-sur-Mer, Houlgate-Beuzeval, Cabourg, Dives. In-12, 63 p., ill., carte et plans. Paris, Hachette, s. d.

— Les îles de la Manche. In-12, ill. Paris, Hachette, s. d.

Join-Lambert. Notice sur une maison de Bernay.
(Rec. de la Soc. libre de l'Eure, IVe s., t. VII, 1886, p. 191-195).

— Les inscriptions (rébus et énigmes) de l'église de Saint-Grégoire-du-Vièvre (Eure). In-4°, 14 p. Paris, A. Lévy, 1888.
(Ext. de la Gazette archéologique, 1888).

Joly (A.). Etudes anglo-normandes. — Gérold Le Gallois (Giraldus Cambrensis, Girauld de Barri).
(Mémoires de l'Académie de Caen pour 1887-88, p. 117-180).

— Note additionnelle à propos de la « Fosse du Soucy », près Bayeux [faisant suite à : la Fosse de Soucy, par le même. Société des Antiquaires de Normandie, 1876, et Paris, Vieweg, 1876].
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 494-498).

Joret (Ch.). Philippe le Cat ; un complot contre les Anglais à Cherbourg, par S. Luce.
(Revue crit. d'hist. et de litt., 2 janvier 1888).

— Sur les noms de lieu d'origine noroise en Normandie, par E. Tegner.
(*Idem*, 13 fév. 1888).

— et Morice. Etude sur le patois du Bocage virois septentrional.
(Revue des patois, janvier-juillet 1888).

Jouan (Henri). Jean-Nicolas-Césaire Geoffroy [naturaliste, né à Valognes, 1753-1821]. In-8°, 14 p. Caen, Delesques, 1888.
(Extr. du Bull. de la Société linéenne de Normandie).

— Les commencements de la Société académique de Cherbourg.
(*Nouvelliste de Cherbourg*, 10 mai 1888).

— Quelques figures du vieux Cherbourg.
(Revue de l'Amateur manchois, 1er juillet et 1er octobre 1887 et *Nouvelliste de Cherbourg*, 11 et 28 octobre 1888).

Jousset. Petite histoire d'une petite ville. In-8°, 88 p. Mamers, Fleury et Dangin.

Jullien (Adolphe). Boïeldieu.
(Revue universelle, juillet 1888, p. 46-54).

La Ferrière (H. de). Amour mondain, amour mystique [récit normand du commencement du xviie siècle]. In-18, 328 p. Paris, Calman-Lévy, 1888.

La Jonquière (le marquis de). Catherine de Gonzague-Clèves, duchesse de Longueville.
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, t. VII, 1888, p. 1-52).

Lalaing (Mme de). Les côtes de la France. De Cherbourg à Saint-Nazaire par la plage. In-4°, 320 p., ill. Paris, Lefort, 1888.

La Motte (François de). Antiquités de la ville d'Harfleur, publiées avec une introduction et une liste bibliographique, par Emile Lesens, pour la Société rouennaise de bibliophiles. In-4°, xx-219 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

Laroche (l'abbé L.). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes, prononcé dans l'église Saint-Euvert, le 25 juin 1888. In-8°, 32 p. Orléans, Herluison. — *Voy.* de La Salle.

Laroière (le R. P. de). Le Frère des écoles chrétiennes. Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé dans la cathédrale de Nancy le 27 mai 1888. In-18, 23 p. Nancy, imp. Vagner. — *Voy.* ci-après.

La Salle (La béatification du vénérable J.-B. de), fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes. Récits et documents, 1re série. In-8°, xii-436 p., ill. Paris, Proc. gén. des Frères, 1888.

— (Le bienheureux J.-B. de), fondateur de l'Institut des

Frères des écoles chrétiennes. 1° Aperçu de sa vie; 2° Son action à Grenoble. In-8°, 32 p., ill. Grenoble, imp. Baratier et Dardelet, 1888. — *Voy.* Alvarès, Babonneau, Bleau, Dunand, Florence, Mgr Germain, Giraud, Laroche, Laroière, Julien Loth, Marbot, Monsabré, Pacton, Perivier, Mgr Perraud, Ravelet, Mgr Ricard, de Terris et Thomas.

La Sicotière (L. de). Frotté [né à Alençon, 1766-1809] au 18 fructidor [sa correspondance avec les royalistes de Normandie, etc.].

(Revue des questions historiques, 1er avril 1888).

— Biographie-bibliographie : III. Maufras du Chatellier. In-8°, 12 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

— L'émigration percheronne au Canada.

(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1888, p. 351-383).

— M. de Corday d'Armont, descendant de Corneille et père de Charlotte Corday.

(*Idem*, 1888, p. 313-344).

La Ville de Mirmont (H. de). Le poète Louis Bouilhet, étude. In-12, 270 p. Paris, Savine, 1888.

Le Batelier. — *Voy.* Bénet.

Lebel (Le docteur), botaniste [né à Carentan, 1801-1878].

(Annuaire du dép. de la Manche, 1888, p. 39-40).

Lebreton. L'église de Saint-Saëns et ses vitraux.

(Annuaire normand, 1888, p. 46-47).

Le Chevalier (Jacques), libraire à Paris [né au Ham, Manche, 1832-1888].

(Chronique du Journal gén. de l'imprimerie et de la librairie, 1888, p. 88).

Le Conte (Raphaël). Curiosités normandes comparées. I. Notions populaires sur l'Histoire du télégraphe aérien, des

anciens registres de l'état-civil, de l'architecture, de la dîme, du blason, de la chevalerie, de la commune et des seigneurs de Lengronne (Manche). In-12, xv-222 p. Paris, Champion ; Rouen, Métérie, 1888.

Le Cornu (C.-P.). L'église de Saint-Pierre [de Jersay], notice.
(Bull. de la Société jersiaise, 1888, pl., p. 281-302).

Le Court (Henry). Nobles ou vivant noblement à Pont-l'Évêque dans l'espace de quinze à vingt ans depuis 1742. Manuscrit provenant de Mme Bicherel, dame des enclos de Benerville, publié pour la première fois avec des notes sur la généalogie des 29 familles qu'il renferme, leurs armoiries, les maisons qu'elles habitaient et sur la ville de Pont-l'Evêque au milieu du xviiie siècle. In-8°, 70 p. Caen, Delesques, 1888.

Le Faverais (H.). Les origines du Passais.
(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, t. VII, 1888, p. 53-62).

— L'ancien prieuré de Dampierre, canton de Passais.
(*Idem*, p. 154-161).

Lefebvre (l'abbé). La nouvelle église d'Amfreville-la-Campagne (Eure).
(*Semaine religieuse d'Évreux*, 1887, p. 307-313).

Lefebvre (Charles). Notices brayonnes. Quelques notabilités de Neufchâtel pendant la Révolution. I. M. de Mondétour [né à Rouen, 1737-1802]. II. L'abbé Vincent [1737-1815]. III. Requer [né à Haudricourt, 1765-1839]. Notes généalogiques et historiques d'un Neufchâtelois. In-8°, 32 p. Neufchâtel-en-Bray, Mme Cœurderoy-Féray, 1888.

Lefebvre (l'abbé Gustave). Le grand orgue de l'église Saint-Michel du Havre, construit en 1887-1888 par Cavaillé

Coll, notice et discours. In-8°, 55 p., photog. Le Havre, Bourdignon, 1888.

Lefebvre (l'abbé P.). Gisors. Les Écoles avant la Révolution. In-8°, 62 p. Pontoise, imp. Pâris, 1887.
(Extr. des Mémoires de la Soc. hist. et arch. du Vexin).

Le Forestier du Buisson-Sainte-Marguerite (Croquis généalogiques depuis le xve siècle sur les sires), originaires d'Écosse), par un membre de la Société des Antiquaires de Normandie et du Conseil héraldique de France (Anciennes familles de Normandie). In-8°, 79 p. et tableau synoptique. Versailles, imp. Cerf, 1888.

Legallois (A.). Origines de Bagnoles-de-l'Orne. In-8°, 56 p. La Ferté-Macé, N. Guerrec.

Legeay. Documents pour servir à l'histoire de l'ancienne abbaye de Beaulieu [documents sur la paroisse de Pervenchères (Orne].
(Bull. de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, 1888).

Le Marchand (Augustin). — *Voy.* Niel.

Lemprière (Michael), Henry Dumaresq et Abraham Herault. Pseudo-Mastix, the lyar's whipp.
(Bull. de la Société jersiaise, 1888, p. 309-355).

Le Nordez (A.). Propos normands sous le chaume et par les chemins couverts. In-4°, Valognes, 1888.

Le Poultel (M.), libraire à Paris, né à Trouville (1850-1888).
(Chronique du Journal général de l'imprimerie et de la librairie, 1888, n° 26, p. 136).

Lesens (Émile). — *Voy.* La Motte.

Lesseps (F. de). — *Voy.* Tréfeu.

Letacq (l'abbé A.-L.). A.-H. Dutertre, sa vie, ses travaux

botaniques aux environs d'Alençon. In-8°, 8 p. Argentan, 1888.

(Extr. de la Revue Flammarion).

— Notice sur quelques botanistes ornais et Essai sur la bibliographie du département de l'Orne. In-8°, 66 p.

(Extr. du Bull. de la Société linéenne de Normandie, 1886-1887).

Lestrange (le comte H. de). Inventaire et vente des biens, meubles de Guillaume de l'Estrange, archevêque de Rouen, nonce du pape Grégoire XI et ambassadeur de Charles V, mort en 1389. In-4°, viii-198 p. Paris, Alp. Picard, 1888.

Levasnier (Gabriel). La corporation des Chaudronniers de Normandie au xve siècle.

(Extr. de la Corporation, publié dans la *Semaine religieuse de Rouen*, 1888, p. 159-160).

Le Vavasseur (Ach.). Nouvelle biographie normande par Mme N.-N. Oursel.

(Polybiblion, août 1888, p. 163-165).

Le Verdier (Pierre). Un procès séculaire. La seigneurie et vicomté de Pont-Audemer. In-8°, 61 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

— La complainte des Normands envoyée au roy nostre sire, document inédit publié avec notes.

(Bull. de la Soc. de l'Histoire de Normandie, 1888, t. V, p. 77-93).

— Notes inédites relatives à l'abbaye de Saint-Amand de Rouen.

(Almanach liturgique de Rouen pour 1889, p. 120-127).

Liard (Edmond). Menil-Hermey.

(Bull. de la Soc. Flammarion, 1888, p. 194, 276, 325).

Liard (Pierre-François), né à Messei (1826-1884).

(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, 1887, t. VII, p. 113-116).

Lobrot. Rapport présenté sur l'ouvrage de M. Henry

Turpin : Essai biographique sur Thomas Lindet. Publication de la Société libre de l'Eure. In-8°, 15 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre, 1887.

Loriot (Florentin). La fresque de l'église Saint-Julien à Domfront.

(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1888, p. 94-102).

— *Voy.* Contades.

Lomas (de). Les découvertes d'Yquelon [près Granville].

(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 43-47).

Loth (l'abbé Julien). La béatification de J.-B. de La Salle (mort à Rouen, 7 avril 1719).

(*Semaine religieuse de Rouen*, 1888, p. 181-186).

— Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé le lundi 11 juin 1888 dans la chapelle du pensionnat J.-B. de La Salle, à Rouen, où sont conservées ses reliques. In-8°, 31 p., portrait. Rouen, imp. Mégard, 1888. — *Voy.* de La Salle.

— Les chapelles de la cathédrale [de Rouen].

(*Semaine religieuse de Rouen*, 1888, p. 205-209).

Luce. Philippe Le Cat. — Un complot contre les Anglais à Cherbourg, à l'époque de la mission de Jeanne d'Arc. — *Voy.* Joret.

(Mémoires de l'Académie de Caen pour 1887-88, p. 96-116).

Magne (Lucien). Les vitraux de Montmorency et d'Ecouen [Détails sur ceux de Conches et de Gisors]. Conférence faite à Montmorency le 26 juin 1887. In-8°, 69 p. Paris, F. Didot, 1888.

Malbranche (Alexandre-François), né à Bernay, 1818-1888.

(Normandie littéraire, 1888, p. 119).

Marais (l'abbé H.). Notice sur les États gaulois et leurs chefs-lieux compris dans la seconde lyonnaise ou ancienne province de Normandie. In-8°, 14 p. Alençon, imp. Lepage.

Marbot (l'abbé). — *Voy.* Giraud.

Marcère (de). Le cardinal de Bonnechose et la Société contemporaine. In-8°, 56 p., 1887.
(Extrait de la Nouvelle Revue).

Margry (Pierre). Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer. Découvertes et établissements des Français dans l'ouest et dans le sud de l'Amérique septentrionale (1679-1754). Tome VI, xiv-759 p. Paris, Maisonneuve et Leclerc, 1888.

Marie (R.). Quelques mots sur les familles Véniard et de la Roque, de Cerisi.
(*Courrier de Flers*, ... 1888).

Marie-Cardinne (W.). Histoire de l'enseignement dans le département de la Manche de 1789 à 1808, d'après des documents inédits. Tome Ier, du 5 mai 1789 au 5 fructidor an II. In-8°, xiv-588 p. Saint-Lô, Prevel, 1888.

— Une représentation au collège de Lisieux en 1681.
(Revue de l'enseignement secondaire et supérieur, 1er nov. 1888).

Martin (Alphonse). Étude historique et descriptive sur la Cerlangue et Saint-Jean-d'Abetot. In-8°, 195 p., fig. Fécamp, Durand, 1888.

— La Marine normande au commencement du xviie siècle.
(Normandie littéraire, sept. 1888, p. 146-148).

Martini. Discours prononcé à l'ouverture des Conférences des Avocats à Paris, le 30 nov. 1885. Eloge de Senard (né à

Rouen, 1800-1885). — *Voy.* Barboux et Brenier de Montmoran.

(Bull. de la Société des Secrétaires... de la Conf. des Avocats de Paris, 1886, p. 64-73).

— Discours prononcé à l'ouverture des Conférences des Avocats, à Paris, le 15 nov. 1886... Éloge de Le Berquier (né à Rogerville, 1819-1886). — *Voy.* Cresson.

(*Idem*, 1887, p. 49-55).

Mauduit (S.). La commune de Saint-Martin-des-Champs.

(Mémoires de la Société archéologique d'Avranches et de Mortain, t. VIII).

Mauger Notice historique sur les Moitiers-en-Bauptois (Manche) et ses environs, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8°, 80 p. Bricquebec, Mahaut, 1884.

Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen. In-8°, 23-236 p. Caen, H. Delesques, 1887-88.

Mémoires de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin. Tome X, in-8°, lx-95 p., et tome XI, in-8°, xi-95 p., fig. et planches. Pontoise, imp. Paris.

Mercier. 1. Découvertes archéologiques dans les arrondissements de Neufchâtel et de Dieppe (bassins de la Varenne, de la Béthune, de l'Eaulne, de l'Yères, de l'Epte et de l'Andelle (p. 24-43). — 2. L'Aliermont; l'archevêque de Rouen, Gautier de Coutances; Jean de Grouchy, seigneur de Montérolier au siège d'Harfleur en 1435 (p. 43-45). — 3. Géographie historique du canton de Saint-Saëns (p. 48-54). — 4. Frigot, juge de paix et poète, et son petit-fils, Léon Frigot, poète (p. 67-71).

(Annuaire normand pour 1888).

Mériel (Amédée). Bellême, notes historiques. In-8°, 120 p. Bellême, Ginoux, 1887.

— Plan de la foire de Guibray depuis le xie siècle. In-f°. Falaise et Argentan, Cagnant.

— Etrenne mignonne de Falaise pour 1888. In-16, 143 p. Bellême, Ginoux.

Merval (St. de). — *Voy.* Delboalle.

Meunier (l'abbé P.). Sainte-Austreberte de Marconne, abbesse de Pavilly (Ordre de Saint-Benoît), sa vie, ses miracles, son culte. In-8°, xxiii-314 p. Arras, Sueur Charruez, 1888.

Mignot. Ernest Chevalier et Gustave Flaubert. In-16. Paris, Dentu, 1888.

Moisy. Lettre relative à la découverte faite à Lisieux d'un sceau en plomb du pape Urbain V. [Une querelle de l'évêque de Lisieux, Adhémar Roberti, avec son chapitre, au xive siècle].

(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 531-533).

Molle (Charles). Notice généalogique sur la famille Le Doulx de Melleville, d'après des documents tirés du chartrier de Melleville. In-4°, 279 p. portrait. Evreux, imp. Hérissey, 1888.

Monsabré (le R. P.). Panégyrique du bienheureux de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, prononcé à l'église primatiale de Rouen, le 14 juin 1888. In-8°, 48 p., portraits. Rouen, imp. Cagniard, 1888. — *Voy.* de La Salle.

Monselet (Charles). De A à Z, portraits contemporains (..., Armand Carrel, ... Gustave Flaubert,...). In-18, vii-335 p. Paris. Charpentier et comp., 1888.

Motey. — *Voy.* Renauld du Motey.

Moulin (H.). Esquisses de quelques monuments anciens d'architecture religieuse dans le Passais normand. [1. Le monastère mérovingien de Saint-Auvieu près Passais ; — 2. Le monastère mérovingien de Saint-Ernier à Céaulcé ; — 3. Notre-Dame sur l'eau ; — 4. L'abbaye de Lonlay.]
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 100-119).

Niel (Eugène). Notice biographique sur Alexandre Malbranche, pharmacien des hôpitaux, secrétaire de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, ancien président de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes, et liste de ses travaux scientifiques. In-8°, 22 p. Rouen, imp. Lecerf, 1888. — Il existe une édition du même ouvrage suivi du Discours prononcé aux obsèques d'Alexandre Malbranche, le 18 mai 1888, au nom de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, par Augustin Le Marchand, président. In-8°, 26 p. Rouen, imp. Lecerf.
(Extr. du Bulletin de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, 1888).

Noël (Eugène). Rouen.
(Tour du Monde, 1887, 2e sem., p. 337-384).

Notre-Dame de Recouvrance aux Tourailles (Orne), notice sur le pélerinage. In-18, 59 p. Bar-le-Duc, imp. Schorderet.

Odieuvre (l'abbé). Testament de Jacques de Chambray, seigneur de Thevray et grand bailli d'Évreux, 6 mars 1504.
(Almanach populaire de l'Eure, 1888, p. 176-179).

— Guerre de 1870-1871. Trois combats : Moulineaux (30 décembre 1870) ; le Château-Robert (31 décembre 1870) ; la Maison-Brûlée et Bourgtheroulde (4 janvier 1871). In-8°, 32 p. Evreux, imp. de l'Eure.

Omont (Henri). Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. T. II : Rouen (suite), Dieppe, Eu, Fécamp, Elbeuf, Gournay-en-Bray, Le Havre, Neufchâtel-en-Bray, Bernay, Conches, Gisors, Louviers, Verneuil, Évreux, Alençon, Montivilliers. In-8°, xi-736 p. Paris, Plon, 1888. — *Voy.* ci-dessus, p. 65.

Osmont de Courtisigny (G.). La noblesse protestante de la Généralité de Caen et le nombre des prétendus réformés en France à l'époque de la Révocation (1666).
(Bull. hist. de la Société du protestantisme français, oct. 1888).

Oursel (Mme N.-N.). Biographie : Julien Travers (né à Valognes, 1802-1888).
(Normandie littéraire, sept. 1888, p. 154-156).

— Un manuscrit du xviie siècle [Une question de discipline ecclésiastique à l'abbaye de Saint-Michel-de-Tréport].
(*Idem*, nov. 1888, p. 188-190).

Pacton (l'abbé A.). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, prononcé dans l'église Notre-Dame de Châteauroux, le 29 juillet 1888. In-12, 24 p. Bourges, imp. Tardy-Pigelet. — *Voy.* de La Salle.

Panel (le docteur). Préoccupations municipales pour l'hygiène et la santé publique à Rouen. Résumé historique de 1389 à 1870. In-8°, 84 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

Pasquier (le docteur). Notice nécrologique sur M. Boutigny (né à Colleville, Calvados, 1798), chimiste.
(Recueil des travaux de la Société libre de l'Eure, IVe série, t. IV, 1886, p. 196-209).

Perigal (Frederic). Storp of John Perigal of Dieppe a

paper read at meeting of the Huguenot Society of London, Wednesday, November, 10, 1886.

(Extr. du Bull. de la Huguenot Society, 10 nov. 1886; 12 janv. 1887, p. 14-42).

Périvier (l'abbé). Panégyrique du bienheureux J.-B. de La Salle, prononcé à Poitiers en juillet 1888. In-8°, 40 p. Poitiers, imp. Oudin, 1888. — *Voy.* de la Salle.

Perraud (Mgr). Le bienheureux J.-B. de la Salle, fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes. Trois discours prononcés dans la cathédrale d'Autun les 14, 15 et 16 déc. 1888. In-8°, 85 p. Autun, Dejussieu. — *Voy.* de La Salle.

Petitjean (J.). Abbon l'humble et son poème sur le siège de Paris par les Normands (886).

(Annales de la Faculté des lettres de Caen, 1888).

Pigeon (l'abbé). Le diocèse d'Avranches, ses origines, ses évêques, sa cathédrale, ses églises, ses comtes et ses châteaux. 2 vol. in-8°, cartes et plans. Coutances, 1888.

Pigerre (J.-F.). La Normandie littéraire, annales normandes. In-8°, 120 p. Elbeuf, imp. Crepel, 1888.

Piolin (Dom Paul). A propos des reliques de sainte Scholastique en l'abbaye de Saint-Julien-du-Pré au Mans, et en l'abbaye de Saint-Nicolas de Verneuil-sur-Avre (1664-1880).

(*Semaine du fidèle du Mans*, 1887, et *Semaine religieuse d'Évreux*, 1887, p. 754-755 et 776-778).

Poli (le vicomte Oscar de). Examen de la légende du royaume d'Yvetot.

(Annuaire du Conseil héraldique de France, 1888, p. 65-98).

Porée (l'abbé). La restauration de l'église de Conches.

(*Semaine religieuse d'Évreux*, 1887, p. 548-556).

— Trois portraits normands par Daniel Dumoustier [mort en 1646].

(*Journal de Bernay*, 22 septembre 1888).

— Le culte de Saint-Paty.

(*Idem*, 11 juillet 1888).

Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen pendant l'année 1886-1887. In-8°, 439 p. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

Prévost (Gustave-A.). Notice archéologique et historique sur l'évêché d'Evreux. In-8°, 45 p., photog. Caen, H. Delesques, 1888.

— Gauville-la-Campagne.

(Almanach-annuaire de l'Eure, 1887).

— Le ban et l'arrière-ban dans les Élections de Bernay et de Lisieux et la défense des côtes normandes en 1703. Publication de la Société libre de l'Eure. In-8°, 20 p. Bernay, imp. veuve Lefèvre, 1888.

Prévost (L.). Recherches historiques sur la ville et la vallée de Veules (Seine-Inférieure). In-18, x-114 p. Paris, imp. Kugelmann, 1888.

Quevilly (Henry). Rapport sur des manuscrits (d'Aug. Leprevost) relatifs à l'histoire de Bernay.

(Rec. des travaux de la Société libre de l'Eure, IVe s., t. VI, 1886, p. 157-159).

Ravelet (Armand). Le bienheureux J.-B. de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. In-8°, 4e éd., 391 p. Tours, Mame, et Paris, Procure gén. des Frères, 1888. — Il existe une édition in-4° illustrée, avec une Introduction de Mgr d'Hulst; xxxii-688 p., 1888. — Une édition anglaise a également été publiée par Mame : in-4°, xxxii-696 p., ill., 1888.

Regnier (Louis). Rapport sur les publications historiques relatives au département de l'Eure et parues en 1887. Publication de la Société libre de l'Eure. In-8°, 46 p. Bernay, imp. Lefèvre, 1888.

Renaud (l'abbé Edmond). Guide du visiteur dans l'église Saint-Vincent de Rouen. In-12, 134 p. Rouen, Métérie, 1884. — *Voy.* t. IV, p. 229.

Renault (Charles). Quatre journées d'excursion géologique en Normandie.

(Bull. de la Société Flammarion, 1888).

Renault du Motey (Henri). La représentation des mystères à Argentan au xvie siècle et la Frairie des prêtres.

(Bull. de la Société hist. de l'Orne, 1888, p. 133-153; et Bull. de la Soc. Flammarion).

Ricard (Mgr). Le bienheureux de La Salle et son œuvre, discours prononcé dans l'église paroissiale de La Ciotat, le 8 juillet 1888... In-18, 30 p. Lyon, Vitte et Perrusel, 1888. — *Voy.* de La Salle.

Richard-Lenoir (François), né à Epinay-sur-Odon, près Caen, le 16 avril 1765. In-8°, 39 p., 2 portr. Lille, imp. Lefort.

Romanet (le vicomte de). Géographie et topographie féodales du Perche. In-8°, 134 p. Saint-Omer, imp. du *Mémorial artésien.*

Saint-Denis (H.) et Drouet (J.). Notes historiques et statistiques sur les communes des environs d'Elbeuf. — VII. Saint-Aubin-Jouxte-Boulleng, par H. Saint-Denis, précédé de Recherches sur l'âge de pierre à Saint-Aubin, par J. Drouet. In-8°, 480 p. Elbeuf, imp. H. Saint-Denis, 1888.

Sauvage (l'abbé). Poème acrostiche de saint Ansbert sur saint Ouen. In-8°, 7 p. Imp. Mégard, 1888.
(Extrait de la *Semaine religieuse de Rouen*, 1888).

— Souvenirs de l'Exposition typographique de Rouen. In-8°, 32 p. Rouen, Fleury, 1887.

— Le trésor et la bibliothèque capitulaire de la cathédrale de Rouen. In-16, 16 p. Rouen, Fleury, 1889 [1888], et Almanach liturgique de Rouen pour 1889, p. 105–120.

— Notes sur quelques inscriptions du XVIe siècle, ayant trait à la pensée de la mort (Normandie).
(Même almanach, p. 136-144).

Sauvage (Hippolyte). Revue historique, archéologique et monumentale de l'arrond. de Mortain. 4 vol. in-8°.

— Notabilité ornaise : Louis-Henri du Plessis-Verdière.
(Bull. de la Société Flammarion, 1888).

Semallé (le comte de). Précis sur la paroisse, les fiefs et la famille de Semallé.
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1888, p. 162-185).

Soulard (A.). La Chouannerie dans la Basse-Normandie et dans le Bas-Maine. In-16. Argentan, Mme Chevreuil.

Tardif (Ad. et Joseph). Saint-Pair sur la mer et les saints vénérés dans l'église de cette paroisse. In-12, 178 p. Rennes, Alph. Le Roy, 1888.

Tegner. Norman eller Danskar i Normandie.
(Revue critique d'histoire et de littérature, 1888, n° 6).

— *Voy.* Joret.

Terrier-Santans (de). Campagnes d'Alexandre Farnèse, duc de Parme et de Plaisance, 1591-1592. Aumale. Cailly. Caudebec. In-4°, IX–131 p. Paris, Berger-Levrault; Rouen, Schneider, 1888.

Terris (l'abbé P. de). — *Voy.* Giraud.

Thoison (Eugène). Saint Mathurin. Légende, reliques, pélerinages, iconographie [culte du Saint aux Hogues, à Puchay, Mandeville et Goupillières].

(Annales de la Société hist. et arch. du Gâtinais, t. IV, V et VI, 1886-1888).

Thomas (Ant.). Michel de Boteauville [curé de Guitrancourt, près Mantes], et les premiers vers français mesurés (1497).

(Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux, 1883, 2e s., p. 325-353).

Thomas (l'abbé). *Triduum* du bienheureux J.-B. de La Salle, célébré à Lons-le-Saulnier. Panégyriques prêchés dans l'église paroissiale des Cordeliers, les 25, 26 et 27 mai 1888. In-8°, 75 p. Lons-le-Saulnier, imp. Mayet, — *Voy.* de La Salle.

Tirel (M. l'abbé), doyen du chapitre métropolitain et supérieur de la communauté d'Ernemont.

(*Semaine religieuse de Rouen,* 1888, p. 646-653, 674-675).

Tougard (l'abbé). 1. Le port du Havre il y a un siècle (p. 15). — 2. Un seigneur d'Elbeuf (p. 45-46). — 3. Invention à Dieppe des phares à éclipse (p. 68-70). — 4. Nécrologie : l'abbé Trochon, né à Sourdeval, 1843-1888 (p. 171-172).

(Normandie littéraire, 1888).

— 1. Le culte de quelques saints du diocèse de Rouen du IXe au XIIe siècle. (p. 103-105). — 2. Quelques anciennes lois de la Normandie (p. 144-160).

(Almanach liturgique des fidèles du diocèse de Rouen pour 1889).

Tourville (H. de). Une nouvelle colonie normande en Normandie.

(Science sociale, oct. 1888).

Travers (Julien). 1. Le Chevalier, artiste peintre, né à Valognes (1821-1887, p. 30-31). — 2. Vieillard (Louis), directeur des contributions directes, né à Saint-Lô (1813-1886). (p. 37-39). — 3. Moulin (Louis-Henri), ancien avocat général, historien, né à Octeville-sur-Cherbourg (1802-1885).
(Annuaire du département de la Manche, 1888).

— Biographie de Louis-Henri Moulin.
(Mémoires de l'Académie de Caen pour 1887-88, p. 3-76).

Travers. (Notice nécrologique sur Julien Gilles), né à Valognes, 1802-1888.
(Polybiblion, 1888, p. 464-465).

Trébuchet (Léon). Les étapes d'un touriste en France. La baie de Cancale. Granville. Le Mont-Saint-Michel. In-12, 161 p. Paris, Hennuyer, 1888.

Tréfeu (Etienne). Nos marins [... Le vice-amiral vicomte Gueydon, né à Granville en 1809], avec préface de Ferdinand de Lesseps. In-8°, vii-719 p., ill. Paris, Berger-Levrault, 1888.

Tureau (l'abbé). Notice sur la vie du P. Astier, prêtre de la Congrégation des Sacrés-Cœurs, premier supérieur du Grand-Séminaire de Séez après la Révolution [mort en 1816]. In-8°, 20 p., Séez, Montauzé.

Valabregue (Antony). Au pays de Caux.
(Revue universelle, 1858, p. 167-174).

Valognes pendant la période révolutionnaire, 1789-1802, scènes et récits d'après les documents inédits de l'époque. In-8°. Valognes, Luce, 1888.

Veuclin (V.-E). 1. Description des armoiries de la ville de Bernay en 1730 (3 p.). — 2. Les hôtelleries et cabarets de la ville de Bernay du xvie au xviiie siècle (6 p.). In-8°. Bernay, imp. Veuclin, 1886.

— Petits documents [normands] pour une grande histoire de France. In-8°, 27 p. Bernay, imp. Veuclin, 1887.

— 1. Célébrités bernayennes. L'abbé Chanu et sa légende (11 p.). — 2. Les enfants abandonnés et la communauté des paroisses en Normandie dans les deux derniers siècles (24 p.). — 3. Un portrait de Jean Hennuyer, évêque de Lisieux (4 p.). — 4. Quelques notes inédites sur les artistes normands du XVIIe siècle, ignorés ou peu connus (14 p.). — 5. Quelques notes inédites sur les artistes bernayens. Peintres et tailleurs d'images du XVIIe siècle (8 p.). — 6. Les œuvres d'art de quelques châteaux normands [châteaux de Courbépine, de Fontaine-l'Abbé, de Fontaine-la-Soret, de Morsan] (4 p.). — 7. Anciennes bibliothèques normandes, 1689-1731 (34 p.). — 8. Les fondateurs d'écoles au XVIIe siècle. Les châtelains de Courbépine et les sœurs Jouen de Saint-Martin-le-Vieil (14 p.). — 9. Le cuisinier des Bénédictins de Bernay en 1623 (4 p.). — 10. Prise de possession de l'abbaye de Bernay, par François Feydeau, en 1649 (4 p.). — 11. La réédification de l'abbaye de Bernay en 1686 (21 p.). — 12. Fondation par la confrérie de Saint-Cosme de Bernay en 1642 (2 p.). — 13. Les servitudes monastiques à Bernay au XVIIe siècle (7 p.).— 14. A propos de servitudes ecclésiastiques. Ouverture du jubilé par les Bénédictins de Bernay en 1684 (13 p.). — 15. Fondations pour les fêtes patronales de drapiers de Bernay. (4 p.). — 16. Bernay disparu. La chapelle et le cimetière de Sainte-Croix (8 p.). — 17. Coutumes éteintes. Les feux de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre dans la ville de Bernay. Mémoire lu au congrès des sociétés savantes (5 p.). — 18. Coutumes éteintes. La sonnerie des agonisants dans la ville de Bernay (4 p.). — 19. Quelques notes inédites sur les cloches de Bernay (23 p.). — 20. Les grands évènements au

village sous l'ancien régime. La fonte des cloches (44 p.). — 21. Anciennes industries hospitalières. Manufacture de dentelle à Harcourt et Bernay. Extrait d'un mémoire sur le paupérisme, lu au congrès de la Sorbonne en 1887, suivi de Notes sur la manufacture de l'hôpital d'Orbec (6 p.). — 22. Un captif normand racheté par les trinitaires en 1788, suivi des Aventures d'un falaisien [Daniel Lechevalier, né vers 1729] (36 p.). — 23. Un souvenir de l'abolition du servage en Normandie, par Judith de Bretagne. Mémoire lu au congrès des Sociétés savantes (13 p.). — 24. Nouvelles glanes historiques sur l'instruction publique avant et pendant la Révolution [en Normandie] (56 p.). — 25. Les loteries foraines dans la ville de Bernay au XVIIIe siècle (12 p.). In-8°, Bernay, imp. Veuclin, 1888.

VIGNERAL (le comte de). Aux Normands. [Les Normands des Deux-Siciles].
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1888, p. 376-383).

VILLE-D'AVRAY (A. de). Notice sur la découverte d'un dolium à Flacq (à Aizier, Eure).
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 409-422, pl.).

VILLEY (Edm.). La taxe du pain et les boulangers de la ville de Caen en 1776, d'après des documents inédits.
(Revue d'économie politique, mars-avril 1888).

VIMONT. L'affaire du 11 mars 1793, à Argentan.
(Bull. de la Société Flammarion, 1887).

— Troubles et scènes de la Chouannerie dans l'Orne.
(*Idem*, 1888).

— Dates du premier jour de l'an et coutumes diverses aux XVe et XVIe siècles. — Costumes de mariées. — Observations

sur les noms de quelques rues d'Argentan. — Le jeu de Papegay. — Les feux de la Saint-Jean.
(*Idem*, p. 310).

WALLON (Henri). Les représentants en mission en Normandie.
(Revue de la Révolution, nov. 1888).

— Les représentants du peuple en mission et la justice révolutionnaire dans les départements, en l'an II (1793-1794). Tome Ier. La Vendée [et les départements envahis par les Vendéens au nord de la Loire... L'Orne et la Manche...] In-8°, IX-488 p. Paris, Hachette, 1887 [1888].

WIGFUSSON (Gudfrand). Les Normands dans l'île de Man.
(The english historical Review, juillet 1888).

— Icelandic Sagas and Other historical documents relating to the settlements and descents of the Northmen on the british isles (Collection du Maître des Rôles.) 2 vol.

2° MANUSCRITS (1)

1266. — Charte en faveur de Vernon : Louis IX accorde la sacristie de l'église au curé, à condition que celui-ci abandonnera les droits curiaux qu'il prétendait avoir sur l'hôpital de la ville, ledit hôpital fondé par saint Louis. — Vidimus de 1650 et consentement par l'évêque d'Evreux.

Notre-Dame de Longpont, 17 janvier 1340 [1341]. — Vidimus, sous le sceau de la prévôté de Paris (20 janvier

(1) Sous ce titre nous croyons utile de classer et analyser les manuscrits qui parviennent à notre connaissance; nous publierons très volontiers les analyses que nos confrères voudront bien nous communiquer. Les indications, aujourd'hui publiées, ont été, pour la plupart, puisées dans des catalogues de librairie, et leur exactitude est subordonnée à celle des libraires.

village sous l'ancien régime. La fonte des cloches (44 p.). — 21. Anciennes industries hospitalières. Manufacture de dentelle à Harcourt et Bernay. Extrait d'un mémoire sur le paupérisme, lu au congrès de la Sorbonne en 1887, suivi de Notes sur la manufacture de l'hôpital d'Orbec (6 p.). — 22. Un captif normand racheté par les trinitaires en 1788, suivi des Aventures d'un falaisien [Daniel Lechevalier, né vers 1729] (36 p.). — 23. Un souvenir de l'abolition du servage en Normandie, par Judith de Bretagne. Mémoire lu au congrès des Sociétés savantes (13 p.). — 24. Nouvelles glanes historiques sur l'instruction publique avant et pendant la Révolution [en Normandie] (56 p.). — 25. Les loteries foraines dans la ville de Bernay au XVIIIe siècle (12 p.). In-8°, Bernay, imp. Veuclin, 1888.

VIGNERAL (le comte de). Aux Normands. [Les Normands des Deux-Siciles].
(Bull. de la Société hist. et arch. de l'Orne, 1888, p. 376-383).

VILLE-D'AVRAY (A. de). Notice sur la découverte d'un dolium à Flacq (à Aizier, Eure).
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie, 1888, p. 409-422, pl.).

VILLEY (Edm.). La taxe du pain et les boulangers de la ville de Caen en 1776, d'après des documents inédits.
(Revue d'économie politique, mars-avril 1888).

VIMONT. L'affaire du 11 mars 1793, à Argentan.
(Bull. de la Société Flammarion, 1887).

— Troubles et scènes de la Chouannerie dans l'Orne.
(*Idem*, 1888).

— Dates du premier jour de l'an et coutumes diverses aux XVe et XVIe siècles. — Costumes de mariées. — Observations

sur les noms de quelques rues d'Argentan. — Le jeu de Papegay. — Les feux de la Saint-Jean.

(*Idem*, p. 310).

WALLON (Henri). Les représentants en mission en Normandie.

(Revue de la Révolution, nov. 1888).

— Les représentants du peuple en mission et la justice révolutionnaire dans les départements, en l'an II (1793-1794). Tome Ier. La Vendée [et les départements envahis par les Vendéens au nord de la Loire... L'Orne et la Manche...] In-8°, IX-488 p. Paris, Hachette, 1887 [1888].

WIGFUSSON (Gudfrand). Les Normands dans l'île de Man.

(The english historical Review, juillet 1888).

— Icelandic Sagas and Other historical documents relating to the settlements and descents of the Northmen on the british isles (Collection du Maître des Rôles.) 2 vol.

2° MANUSCRITS (1)

1266. — Charte en faveur de Vernon : Louis IX accorde la sacristie de l'église au curé, à condition que celui-ci abandonnera les droits curiaux qu'il prétendait avoir sur l'hôpital de la ville, ledit hôpital fondé par saint Louis. — Vidimus de 1650 et consentement par l'évêque d'Evreux.

Notre-Dame de Longpont, 17 janvier 1340 [1341]. — Vidimus, sous le sceau de la prévôté de Paris (20 janvier

(1) Sous ce titre nous croyons utile de classer et analyser les manuscrits qui parviennent à notre connaissance; nous publierons très volontiers les analyses que nos confrères voudront bien nous communiquer. Les indications, aujourd'hui publiées, ont été, pour la plupart, puisées dans des catalogues de librairie, et leur exactitude est subordonnée à celle des libraires.

1341), d'un mandement de Philippe VI, roi de France, ordonnant aux baillis de Caen et de Rouen d'envoyer en possession de ses biens, sis à Bois-Anzeray, Jean Jumel, escuyer, parvenu à sa majorité.

Après la Saint-Laurent 1343 (1). — Fragment d'un rouleau de compte relatif aux vicomtés d'Orbec et de Beaumont-le-Roger. Les dépenses du receveur y sont énumérées; il y est parlé de Jean IV, comte d'Harcourt, tué à Crécy; d'Amaury de Meulan, seigneur du Neubourg; de Jean, sire de Ferrières, chevalier; de Charles III, comte d'Alençon. Noms de lieux cités : Chambray-sur-Eure, Domfront, Chartres, Conches, Bosc-Renoult, etc.

3 décembre 1354. — Lettre de Jean de Chaponnal, chevalier du roi, bailli de Caux, au bailli de Mantes, au voyer Manteville et au maire dudit lieu, disant que Vonnet Piquot, bourgeois de Caudebec, naguère pendu pour ses démérites, a confessé qu'il lui avait pris 17 setiers de pois blancs, mesure de Mantes, qu'il avait confiés à quelqu'un, et que, comme les biens des criminels exécutés appartiennent au roi, il viendra en aide au dessus dit, pour lui faire récupérer ce qui lui a été pris.

11 décembre 1354. — Ordre de Jean de l'Hôpital, clerc des arbalétriers du roi Jean-le-Bon, au vicomte de Falaise, « de compter au châtelain de la ville, Guillaume Martel (2), 127 l. 10 s. t. pour deux mois de ses gages, puis de 3 hommes d'armes, de 10 sergents de pied et d'un artilleur. »

5 décembre 1355. — Eslaor de Maillé, chevalier, capitaine

(1) Après le 14 novembre.

(2) Guillaume de Martel, seigneur de Bacqueville, châtelain de Pont-Audemer et capitaine de Falaise, mort en 1414.

du château de Caen, mande au viguier du lieu qu'il a reçu de Henri de Quèvre, chevalier, sergent de Bissière, de Roussel Denis Belasne et de Guillaume Lefèvre de Hermanville, 5 setiers, 3 boisseaux de pois et 3 boisseaux de blé, estimés par Raoul Le Berbis, courtier juré, à 20 s. le setier de pois, à 40 s. celui de froment. Ledit viguier paiera ces marchandises.

1357. — Charles, dauphin de France, mande à Robert Dugerel, sergent à masse à Rouen, que Thomas Compeidge, vicomte de Rouen, ayant remontré que Guillaume Rechier, bailli de ladite ville, avait soustrait à sa juridiction des causes qui lui appartenaient, ledit Robert ait à citer ledit bailli devant les conscillers de la Cour des Comptes, pour que justice soit faite des accusations portées contre lui.

17 juin 1362. — Pierres de Sainte-Mère-Eglise, capitaine de la bastille de Pont-l'Abbé, reconnaît avoir reçu de G. Crépon, vicomte de Valognes, 30 royaux d'or pour ses gages et ceux de sa compagnie gardant bastille, pendant un trimestre.

15 mars 1364 [1365]. — Pièce de procédure sur l'héritage et mainmise sur les biens (quelques-uns situés en pays ennemi) de Macieu Champion, chevalier, héritage auquel prétendent divers mineurs de plusieurs degrés. Cette procédure est conduite par J. Champion, professeur ès-lois.

15 juin 1364, — « Quittance au vicomte de Bayeux, Renier le Coustellier, pour avoir reçu de Jean Poudelot, receveur de Verneuil et de Laigle, 400 fr. d'or en prêt sur les gages de ses gens d'armes et archers. »

24 nov. 1364. — Lettres du roi adressées au trésorier des guerres des villes des diocèses de Bayeux et de Coutances,

et aux receveurs des aides pour la rédemption du roi, par lesquelles il est dit que, « sur la supplication de Henri de Thieuville, son maistre d'hostel et capitaine de Saint-Lô au temps que Bertrand Duguesclin était capitaine de certaine partie de la Normandie entre Seine et Loire, ledit roi Charles V avait ordonné au suppliant d'avoir sous lui à gages 20 hommes d'armes et archers, devant être payés sur la recette du roi, et ordonné un mandement sur le vicomte de Coutances. » Celui-ci ayant négligé et remis le paiement, et Guillaume du Melle, capitaine général en cette partie de la Normandie, étant allé à Saint-Lô, a reconnu que H. de Thieuville a soldé ses gens de ses propres deniers, et qu'il sera remboursé sur le mandement de Bertrand ; celui-ci était prisonnier depuis le 29 septembre. »

30 juillet 1365. — Lettres de J. Le Coutelier, prêtre, garde des obligations de Falaise, d'après lesquelles J. Riont, archer, reconnaît avoir reçu du vicomte de Bayeux, receveur général aux bailliages de Caen et de Cotentin, des aides établis pour la délivrance du roi Jean et pour la guerre, soit 15 l. t. en prêt sur ses gages dans la présente guerre, sous le commandement de Guillaume de Merle, seigneur de Messy, capitaine général des dits bailliages.

1368. — Guillaume de Merle, capitaine général de la Basse-Normandie, écrit à Le Coutelier, clerc et viguier du roi à Bayeux, receveur des aides pour le rachat du roi Jean et pour la guerre, qu'il délivre à Geoffroy Maurice 17 l., 7 s., 9 d., t. en francs d'or à 20 sous la pièce, pour deniers par lui payés à Robert de Wargnies, chevalier, conseiller du roi, bailli de Caen, et pour être allé, avec sept écuyers, un clerc, deux varlets, deux pages et des chevaux, porter les lettres du roi à l'abbaye de Tronart, à Bois-Roger, au Quesnoy, à la

Poire-de-Sainte-Barbe, à l'hôtel des Robert-Bon-Enfant, à Combreville, à l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives et autres lieux.

6 sept. 1370. — Lettre du comte de Montivilliers, par laquelle Asselin More, écrivain de la galère de Grimaldi, reconnaît avoir reçu de Jean de Châlons, garde des approvisionnements du roi à Harfleur, 800 pains frais, un porc, une pipe de vin, 400 de sieu (suif), pour « fourniment » des gens de la dite galère, montée pour le service du roi.

19 sept. 1370. — Quittance de 1,192 fr. 1/2 comme prêt sur ses gages et sur ceux de 18 bacheliers, 106 écuyers et 15 archers, sous les ordres du comte d'Alençon, donnée par Guillaume de Merle, sire de Messei, capitaine général en Normandie, bailli de Caen et capitaine de Falaise.

Paris, 27 fév. 1373 [1374]. — Mandement des généraux conseillers des aides au receveur d'Arques et de Dieppe pour faire délivrer aux bourgeois de Dieppe le revenu de deux deniers pour livre que le roi leur a accordé depuis le 1er janvier.

28 mars 1373 [1374]. — Quittance par Jean de Fontaine (1), de 180 fr. d'or en prêt sur ses gages, sur ceux d'un autre chevalier et de huit écuyers aux ordres de Le Beigue de Faïel, capitaine général en Basse-Normandie.

Mercredi, 22 juillet 1383. — Reçu de Jaquesson de Chaalons, chevaucheur, de 10 fr. d'or pour être hâtivement allé à Carentan et à Criquebeuf porter lettres closes du roi, adressées à Me de Hambeye et à Me de la Ferté, capitaines pour le roi en ces pays.

(1) Partisan de Charles-le-Mauvais.

11 sept. 1384. — Mandement du vicomte de Gournay au receveur de la ville qu'il ait à payer à Noël, le cuisinier, 17 milliers de clous cupés et 6 milliers de clous à paille reçus par lui pour ouvrages à faire à l'hôtel de Bellosanne.

Paris, 20 août 1386; Mantes, 27 août 1386. — Mandement de Charles VI à tous ses officiers de laisser passer 100 queues de vin, envoyées par Jean de Vienne au clos des galées de Rouen, pour ravitailler la flotte destinée à descendre en Angleterre. Mandement exécutoire de la Chambre des Compte. *Vidimus* du bailli de Mantes.

8 janvier 1388 [1389]. — Quittance de Pierre de Moulins, trésorier de la chapelle de la Trinité, fondée au bois de Vincennes, au vicomte de Falaise, du tiers des forfaitures échues en cette vicomté au terme Saint-Michel 1388. Il y est parlé de Richard Couve, de la paroisse de Merières en la sergenterie de Saint-Pierre-sur-Dives, banni du duché de Normandie; d'Henri Dufresne, de la paroisse de Saint-Aignan de Caménil, qui s'était pendu; de Jean Foriquié et de Jean Lemoine, assassins du prêtre Nicole Menart, etc.

1389. — Mandement de paiement à Th. de Boissy, receveur des impôts de la guerre à Evreux, pour être venu de ladite ville à Paris apporter 500 l. t.

8 juillet 1391. — Rôle du fouage de Burey. Payants : Colin de Saint-Cler, Pasquier de Lametruoie, etc.; non payants : G. Le Comte, écuyer, G. de Maillet, R. Signol de la Goatine, de Cordat, Aubert, S. de Bart.

19 nov. 1391. — Mandement à Jean Blansdraps, receveur d'Avranches, d'apporter au reçu de ces lettres ou envoyer par le porteur 200 francs à ses risques et périls, attestation des

conseillers d'avoir reçu lad. somme le 22 nov. 1395, et mandement aux conseillers de la guerre qu'ayant reçu 200 francs dudit J. Blansdraps, il les prie de porter cette somme à compte sur les arrérages des années précédentes (27 déc. 1391).

1395. — Fouage de la Chatellenie de Nonancourt. La ville est exempte à cause de sa mairie et bourgeoisie, les forains exceptés. Les paroisses de Droesy, la Madeleine, Nonancourt, Couldres, la Soigne, Marcilly-la-Campagne, Dompierre, Creton paient chacune diverses sommes.

26 juillet 1395. — Reçu donné par Michel de Homblay, commis de la Chambre aux deniers de Blanche, reine de France, à Simon de Maubuisson, vicomte de Neufcastel, de 312 l. 10 s. t., que lui devait Guille Fériet pour drap.

6 juillet 1398. — Ysambard reconnaît avoir reçu de Régnier, de Fontenay, maîtres du grenier à sel de cette ville, 23 s., 6 d. pour une « fors faicte » par lui portée audit grenier.

4 janvier 1398 [1399]. — Décharge des généraux conseillers des Aides à Guillaume du Greil, receveur des Aides à Lisieux, de 100 l. t. par lui comptés à Me Jean Courtecuisse, maître en théologie (1), pour son voyage en Angleterre.

1407. — Guillaume, abbé de N-D. de Hambys (2), reconnaît avoir reçu de J. Le Chien, vicomte de Coutances, 20 s. t. de rente qui lui sont dus annuellement sur la seigneurie de Percy, pour les pitances du couvent.

(1) Né à Hallaines (1350-1422).
(2) Hambye.

1411. — Jean Noys, prieur du couvent du Grand-Mont, près le château de la Leuce, diocèse d'Evreux, reconnaît avoir reçu du vicomte de Beaumont-le-Roger 9 l. t., dues au prieur sur les aumônes de ladite vicomté.

Rouen, 14 oct. 1411. — Allocation de 9 l. t. par le bailli de Rouen à Perrenet Aubert, commis du vicomte de Rouen, et à Julien Beaufferté, trompette du château de Rouen, pour avoir crié et proclamé à Clères, Pavilly, Pont-Saint-Pierre, Cailly, Duclair, Saint-Victor, des lettres de Charles VI (1), datées du 17 sept. 1411, ordonnant « que nul ne fust si osé ne si hardi.... de assembler ne faire assembler aucuns gens d'armes et de trait ne de guerre pour aller à quelque mandement ou commandement que feissent Charles, duc d'Orléans, et ses frères, le duc de Bourbon, les comtes d'Alençon et d'Armignac, sous paine de forfaire corps et biens. »

25 déc. 1412. — Lettre des conseillers de la guerre à Robert Marquez, receveur à Rouen, pour lui mander qu'il a fait apporter par Jean Maçon, de Rouen à Paris, au trésorier des guerres, 2,200 l. t. en argent, partie d'une levée de 6,500 l. t.

1413. — Lettres des conseillers de la guerre à G. de Gray, receveur des aides à Lisieux, lui mandant qu'ils ont fait apporter dudit lieu par P. Poncellet, champenois, 800 l. t. destinées à acquitter certaines dettes : lequel Poncellet ayant mis dix jours à faire ce voyage avec deux chevaux, il lui délivrera 10 l. t. ; J. du Manoir ayant apporté l'autre partie de la somme avec un cheval de bât, il lui délivrera 60 s. pour son salaire.

(1) L'ordonnance du roi avait été rendue à la suite des méfaits accomplis par les Armagnacs à Saint-Cloud.

15 oct. 1413. — Certificat de service militaire, délivré à Bidault de Livet, écuyer, qui est allé de Paris à Etampes, Falaise et Pontorson, « pour lors que les Anglois passèrent derrenier par devant. »

1414. — Quittance du prieur de l'abbaye de Saint-Pierre de Conches à W. Henry, vicomte du lieu, de 32 l., 15 s., 11 d. poitevins tournois, à lui dus sur la recette de Conches, pour les dîmes du moulin à tan et toutes les ventes de bois de la forêt de Conches.

1414. — Le prieur et le chapitre de l'église de Séez reconnaissant avoir reçu du vicomte de Falaise 9 l. 5 d. t. sur les aumônes de ladite vicomté.

1416. — Attestation que Lolin le Roy, bourgeois d'Avranches, a reçu de Robert, receveur, 22 l. t. par lui et deux hommes de conduite armés, pour avoir porté, d'Avranches à Paris, 500 l. t.

Vernon, 4 avril 1429. — « Montre des Nobles de la Vicomté de Verneuil qui passez ont esté à Vernon-sur-Saine le IIIIe jour d'avril mil IIII^cXXIX, » convoqués à Vernon par l'ordre du roi d'Angleterre Henri VI, pour se rendre au « siège estant à présent devant Orléans. » On y remarque les noms suivants : Watequin Dalledez, Robin Bourdon, Guillaume Mareschal, Thomas Deuthon, Jean Page, Jean Pallenier, Simon Scrop.

21 avril 1431. — R. Bouteiller, bailli de Rouen et de Gisors, mande au vicomte de Rouen de bailler à Jean Turby, messager à cheval, 75 s. t., pour avoir porté de Rouen à Pont-Audemer et Orbec des mandements du bailli de cette ville, en exécution des lettres du roi, celles-ci portant qu'il voulait faire attaquer le 16 août suivant les ennemis en retraite et

avertir les gens de guerre français et anglais de bonne volonté qu'ils s'y portassent, ainsi que le bailli, avec 120 arbalétriers d'élite; « Turby ayant vaqué six jours au voyage, par la crainte des brigands et des ennemis qu'on disait être sur les chemins, il lui est assigné 12 s. 6 d. t. par jour. »

29 juin 1437. — C.-Ph. et Guillaume Le Parmentier, reconnaissent avoir reçu du vicomte de Pont-de-l'Arche 260 l. t., savoir, des deniers du roi 60 l., et des deniers du chancelier, 200 l., pour avoir fait des œuvres de charpente, que Jacques de Sotteville, maître des œuvres du roi à Pont-de-l'Arche, a reconnu conformes au devis.

17 février 1439 [1440]. — Montre de 5 lances à cheval et 15 archers, de la garnison de Gaillard, faisant partie des 300 lances qui comprennent les aventuriers et les garnisons sous le commandement du comte de Somerset, réunies pour recouvrer certaines places, ladite montre faite à Bernay, par H. Pigon, lieutenant du bailli d'Alençon, et Laurent Berwich, écuyer.

1er juillet 1440. — Reçu de 86 l., 17 s., 6 d. t. pour le prêt de 6 lances à cheval et 17 archers, comptés 6 archers pour deux lances, et devant servir contre certains adversaires occupant Harfleur (1), et remplaçant des garnisons qui ont défailli; le service devait être de six mois. Signé Talbot.

1440. — « Montre de Henry Redford (2) et de ses hommes mandez pour servir le roi au siège ordonné estre mis par Monseigneur le comte de Dorset devant la ville de Harfleur » (3).

(1) Harfleur fut pris cette même année par les Anglais.

(2) Bailli d'Alençon, capitaine d'Essai (Orne).

(3) Harfleur recouvré par les Français en 1433, fut repris par Dorset en 1440 et perdu définitivement par les Anglais en 1450.

7 août 1440. — Montre d'une lance à cheval, 9 à pied et 30 archers de la garnison de « Honnefleu (1) », retenus pour servir le roi au recouvrement de « Harefleu (2) », occupé par les adversaires dudit roi, sous le commandement du comte de Dorset, ladite montre faite par Pierre Baille, receveur général en Normandie.

Issoudun, 5 nov. 1447. — Quittance de Philippe et de Charles de Culant, héritiers de Louis de Culant, à Louis d'Estouteville, seigneur d'Auzebosc, des droits de mutation sur le capitaine du Mont-Saint-Michel et sur les îles de « Greneze, Gerze, Serc, Orneze et autres ysles Anglesches ».

Oct. 1456-1457. — « Compte de Jehan Duval de la recepte et despense par luy faicte des rentes et revenus appartenans en bailliage de Caen a venerables et discretz Seigneurs messieurs les trésorier et chanoines de la Sainte Chapelle du Palais Royal à Paris. » Les terres et immeubles de la Sainte Chapelle étaient situés aux vicomtés de Caen et de Bayeux ; il est parlé dans ce compte de l'abbaye de Montebourg, de celle de Longnes, de Colleville, etc.

Paris, 7 mai 1463. — Quittance au vicomte de Carentan de 70 l. t., partie de 40,000 écus d'or donnés par Louis XI à Pierre de Brézé (3), à cause du mariage de son fils, Jacques de Brézé avec la sœur naturelle du roi, Charlotte, fille d'Agnès Sorel.

Trye-Château, 23 sept. 1491. — Sentence du lieutenant du bailli de Trye-Château pour Bertin de Silly, écuyer, seigneur

(1) Honfleur (Calvados).

(2) Harfleur (Seine-Inf.)

(3) Pierre II de Brézé, Seigneur de la Varenne, comte de Maulévrier, grand sénéchal de Normandie.

de la Roche-Guyon, au sujet de la saisie de voitures, chevaux et harnais, entre Flavancourt et Gisors, dans la forêt de Thelles, au profit dudit seigneur de la Roche-Guyon, contre Robert Malherbe, écuyer, seigneur de Jouy.

Rouen, 9 avril 1553. — Transport de rente en faveur de Jean de Civille, fils de Marie de Saldanha et d'Alonzo de Civille, seigneur de Brunille (1).

1515. — Reçu de 15 l. t. « qu'elle a droit chaque an », donné par Marguerite de la Rosière, prieure de N.-D. de la Casedieu (2), à Th. Le Mercier, bourgeois de Verneuil et receveur du roi.

1555. — Quittance délivrée et signée par Jean Desnoes, curé de l'église paroissiale de Saint-Nicolas de Verneuil, du receveur de la vicomté pour le roi, de la somme de 20 s. t., qu'il a droit de prendre annuellement pour la chapelle du château dudit Verneuil, située en ladite paroisse.

Bernay, 1573. — Quittance donnée par Nicolas de Pommereul, seigneur du Moulin, de ses gages comme porte-enseigne à la compagnie de 30 lances des Ordonnances du roi, commandée par M. de Carouge.

Paris, 28 mars 1590. — Mandement du roi Charles X au trésorier général de l'Union, Martin Roland, de compter 400 écus sol à Louis Bernard, seigneur du Plessis, pour ses services auprès des ducs de Mayenne et d'Aumale, et du Conseil général de l'Union, siégeant à Rouen (3).

(1) Cette pièce concerne la Normandie et le Portugal.

(2) Dépendance de Fontevrault.

(3) Ce mandement doit être supposé, car alors le cardinal de Bourbon (Charles X) était prisonnier de Duplessis-Mornay, à Fontenay-le-Comte.

4 avril 1598. — Constitution par Gabriel de Chambray, au nom de sa femme Jeanne d'Angennes, de Nicolas d'Angennes, seigneur de Rambouillet, beau-père de la célèbre marquise, de Louys d'Angennes, seigneur de Maintenon, frère du précédent, en faveur de Louis de Vivonne, seigneur de la Chataigneraye, de 555 écus, 33 sous, 4 deniers de rente sur les terres de Chambray, Tevray, Auffay, Rambouillet, etc.

Paris, 6 août 1608. — Constitution de rente par le cardinal de Joyeuse comme tuteur de Marie de Bourbon Montpensier (1), en faveur d'Anne de Rochefort, veuve de Jean Vollan, conseiller au Parlement de Normandie.

v. 1612. — Note sur l'engagement du domaine de Pontoise, les engagistes et la valeur de cette terre. La terre est engagée par le frère de Henri III, le duc d'Anjou, aux mains de Nicolas Aubelin, sieur de Favelle, qui, en 1593, la rétrocède au sieur d'Allincourt; de Pontoise dépendent les seigneuries de l'Isle-Adam, Méry, Sandricourt; le sieur d'Allincourt est lieutenant du roi à Mantes et à Meulan; de lui dépendent de nombreux offices civils et ecclésiastiques.

Avril 1615. — 1° Nomination par le cardinal du Perron comme archevêque de Sens et grand aumônier de France, de Pierre David à la Chapelle et maladrerie de Guerquesalles. — 2° Confirmation de cette nomination par le roi Louis XIII, comme ayant droit de « pourvoir à l'administration de tous les hôpitaux, maladreries et autres lieux pitoyables de ce royaume ».

2 avril 1666. — Procès-verbal fait par les commissaires du roi, portant liquidation de la finance et remboursement

(1) Plus tard épouse de Gaston d'Orléans.

de l'engagement des avis et des maîtrises d'Argentan, à faire par Sa Majesté aux ducs de Vendôme et de Beaufort, moyennant la somme de 550,000 livres.

1667. — Reçu de 600 l. t. « pour avoir travaillé à faire divers mémoires et recueils, » délivré par Mézeray.

1694. — Liste des fiefs du marquisat de Segrie-Fontaine, dont l'hommage a été fait en 1694 au sénéchal de Messire Etienne de Vallembras, seigneur de Segrie, la Colonche, la Sauvage, etc.

25 juin 1696. — Lettre de cachet, signée Louis et Phelypeaux, au comte de Coigny gouverneur du château de Cane, le priant de recevoir et garder prisonnier le sieur d'Argence.

28 mai 1715. — Acte notarié, par lequel François de Rouxel de Médavy, marquis de Grancey, procureur de Mre Jacques-Eleonor de Roussel, comte de Médavy, gouverneur du Dauphiné, et de Marie-Thérèse Colbert de Maulévrier, son épouse, garantit, sur les terres de Médavy et de Grancey, diverses sommes d'argent dues tant en capital qu'en arrérages aux héritiers de Denis Rousseau, écuyer, secrétaire du roy, et de De Angélique Le Brun, son épouse. Copie collationnée délivrée en 1717.

1734. — Résignation en faveur du sieur Le Brun (1), d'un office de juré-expert de la ville de Paris; paiement attesté du droit de marc d'or.

Paris, 27 mars 1786. — Lettre de Bernardin de Saint-Pierre : Il se plaint de la contrefaçon de ses *Études de la nature*, et compte en présenter une seconde édition aux

(1) Plus tard duc de Plaisance.

ministres. Il désire connaître le jugement que porte sur ses ouvrages Guillaume Dubois de Rochefort. Il n'a pas encore reçu la visite de l'abbé Desfontaines, et il ajoute : « Je commence à prophétiser dans mon pays ; un jeune homme plein de vertu est venu me trouver pour être mon disciple, comme si j'étais Platon ou Socrate. Je lui ai dit que j'avais trop de peine à me régir moi-même pour me mêler de gouverner les autres. »

1786. — Vente par L. P. Potin de Vauvigneux de sa seigneurie du Chesne près Breteuil.

S. d. — Jean Le Genevois, clerc, et Et. du Tertre, mesureurs commissaires de Regnault de Giry, chevalier, maître des eaux et forêts du roi et du duc de Normandie, écrivent au bailli de Rouen qu'ayant fait rembourser par Martin Docques une vente de bois en la forêt de Long Louel, lieu dit le bois des Mares, tenu par Guillaume de Pistoies (?) et Jean de la Chaussée, ils l'ont revendue 108 l. t. et la cire à payer.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 1er JUILLET 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le volume des *Documents relatifs à la Marine Normande et à ses armements aux* XVIe et XVIIe *siècles*, préparé par MM. Charles et Paul Bréard, ne sera prêt à être distribué que dans la première quinzaine d'août; la séance générale sera donc renvoyée à une époque ultérieure. Le Conseil décide que le volume de MM. Bréard sera distribué, aussitôt que possible, pour l'exercice 1888-1889.

M. Félix compte être en état de délivrer les deux vo-

lumes des *Procès-verbaux des échevins de Rouen*, en décembre prochain, le second en janvier au plus tard ; ils seront délivrés l'un pour 1887-1888, l'autre pour l'exercice suivant.

M. Gravier fait connaître la situation financière de la Société. Elle se résume par cette constatation : le solde créditeur de la Société, destiné à couvrir les frais des volumes à distribuer, est de 7,871 fr. 96.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 5 AOUT 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après l'adoption du dernier procès-verbal, M. le Président annonce que, par lettre des 23/24 juillet 1889, le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts l'a informé qu'il attribuait gracieusement à la Société une subvention de 1,000 fr.

Le Secrétaire est chargé d'adresser à M. le Ministre l'expression de la gratitude du Conseil.

M. Félix présente le manuscrit complet des *Comptes-rendus des conseillers échevins de Rouen, de* 1409 *à* 1701, annotés par lui, il n'a plus qu'à écrire l'introduction et à dresser les tables des deux volumes que formeront ces comptes-rendus. Il va remettre son manuscrit à l'imprimeur, M. Cagniard. Des remercîments sont adressés à M. Félix, pour avoir consacré son temps et sa science à une publication qui ne manquera pas d'intéresser les membres de la Société de l'Histoire de Normandie.

Ouvrages offerts : *Journal des Savants* (mai-juin 1889) ; *Revue historique* (mai-juin 1889) ; *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne* (t. VIII, 2e *Bull.*).

La séance est levée.

II

LETTRES INÉDITES DU CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD.

Le vénérable cardinal, Mgr de la Rochefoucauld, qui fut le dernier archevêque de Rouen avant la Révolution française, a laissé dans son diocèse des souvenirs qui ne se sont pas encore éteints. D'après une tradition, parvenue jusqu'à nous, il avait trouvé un historien : feu M. l'abbé Langlois avait écrit sa vie ; le manuscrit même, achevé et préparé pour l'impression, a été vu dans ses mains ; malheureusement, il n'a pas été retrouvé à son décès. Il faut donc ne nous en référer sur le vénérable cardinal qu'aux notes insérées dans la *Semaine religieuse* de Rouen en 1867 et 1868. La vie publique du prélat, lors de la tenue des Etats de la province de Normandie en 1787, aux Etats-Généraux de 1789, en exil à Munster, où ce prélat mourut tristement, est surtout envisagée dans ces notes ; elles ne contiennent aucun détail sur l'existence intime de Mgr de la Rochefoucauld dans son diocèse.

Aussi nous avons cru bien faire en publiant des lettres du cardinal, qui nous ont été obligeamment communiquées

par M. Victor Billard, un petit-neveu de l'administrateur même des biens de l'archevêché. Cet administrateur n'était autre que M. Baroche, le frère de l'un des chanoines dont le Chapitre de Notre-Dame de Rouen a conservé le souvenir, et l'oncle de l'un des officiers municipaux du même nom, que nos contemporains ont connu à la mairie de Rouen; M. Baroche était honoré de l'amitié du cardinal et il était parfois le confident de ses actes de bienfaisance. Ces lettres, à lui adressées à l'archevêché où il demeurait, renferment quelques détails ignorés; elles se recommandent au futur historien de Mgr de la Rochefoucauld.

A. B.

Paris, 14 *janv.* 1780. — M. Quillet a demandé, Monsieur, des secours pour payer les pensions établies sur l'abbaye de Fécamp, et je vous prie de les luy envoyer.

M. Marescot (1) me mande qu'on continuait à adjuger les déports comme du temps de M. Aubry et de son prédécesseur, nous en avons senti les inconvénients. En conséquence, je vous ai proposé de ne prendre vos droits que sur la recette effective, par là vous aurez interest à percevoir le plus que faire se pourra.

Je vous ai fait observer aussi qu'il n'estoit pas juste que l'archidiaconé d'Eu payoit plus que les autres et qu'il falloit que vous vous arrengeassiez avec le sr Toussaint de façon que cette perception ne fut pas plus onéreuse que les autres. Je vous prie de voir M. l'abbé Marescot, particulièrement intéressé dans cette partie d'administration des déports, afin que tout soit en règle. Je sens qu'il peut y avoir quelque difficulté

(1) M. Marescot était vicaire général, archidiacre d'Eu.

sur ces deux articles, mais je désire qu'elle soyent levées à la satisfaction de tout le monde.

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur, et toute sorte de satisfaction.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Il faut que Boyeldieu (1) m'envoye tous les mois l'état de situation.

Paris, 9 *fév.* 1780. — Il est vrai, Monsieur, et je crois vous l'avoir mandé que les 15,000 l. que vous luy (2) avez envoyé ont été employés à un autre usage que celuy pour lequel ils avoient été demandés; aussi, il faut que vous envoiés à M. Quillet pareille somme.

J'espère que les gardes de Desville auront dressé un procès verbal des délits faits dans les bois de cette baronie et qu'ils les auront déposés au Greffe. Si, parmi les coupables, il y en avoit quelqu'un qui put payer pour les autres, je vous avoue que je ne serois pas faché de le faire condemner; j'imagine que le temps doux que nous avons actuellement me garantira de la récidive, mais, si on s'avisoit de recommencer, il est sur qu'il faudroit donner main forte aux Gardes.

M. Quillet vous communiquera la lettre que les juges de Dieppe m'ont écrite à l'occasion d'une sentence de l'hôtel de ville, par laquelle celle de mes juges a été cassée par les officiers municipaux : M. Quillet écrit aujourd'hui à Dieppe pour faire casser au Parlement la sentence de l'hôtel de ville.

Je suis, Monsieur, tout à vous.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) Huissier de la chambre ecclésiastique.

(2) Il faut sans doute comprendre : ... *que vous m'avez envoyés*... ou *que vous avez envoyés à M. Quillet*. En note, M. Baroche a écrit : « Le premier envoi étoit de 22,000 l. au lieu de 15,000 ; 30,000 l. en deux fois. »

Paris, 22 *juin* 1780. — Je vous envoye, Monsieur, un mandement de six cent livres pour les pauvres religieuses angloises dittes Gravelines; je vous prie de ne pas perdre un moment pour leur faire tenir ce petit secour.

Voiez le temps de payer les pensions sur l'abbaye de Fécamp, Mr Quillet attend de vous les moyens de remplir mes obligations.

Je vous souhaitte le bonjour, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 17 *janv.* 1781. — Mr de Belmenil demande la place de lieutenant pour le Sr Pocholle (1) et je crois, Monsieur, que je dois luy donner cette satisfaction; en conséquence, je vais faire expédier les provisions en sa faveur.

Je compte aller à Gaillon le vingt-un février et y passer onze ou douze jours; comme j'y serai avec nombreuse compagnie, j'espère que Fécamp fournira un peu de gibier, ainsy que la comté d'Ailliermont (2). Je vous prie d'avertir Mrs les Conservateurs [que] dans les dimanche, lundy et mardy gras la consommation sera énorme.

Je vous souhaitte, Monsieur, le bonjour et une bonne santé. Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Liancourt, 7 *juillet* 1781. — M. Quillet vous demende, Monsieur, seize mille livres pour payer une partie des pensions établies sur Fécamp, je vous prie de luy envoyer cette somme sans aucun retardement.

Je serai à Gaillon d'aujourd'hui en huit.

Je vous souhaite le bon jour, Monsieur, et une bonne santé. Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) Pocholle, avocat au Parlement, fut successivement lieutenant, bailli et subdélégué de Dieppe; il fut le père du conventionnel.

(2) Deux terres appartenant à l'archevêché.

Gaillon, 16 *aoust* 1781. — Je vous envoye, Monsieur, un mandement en faveur des religieuses et communautés comprises dans l'état cy joint, vous voudrés bien payer en pensions; M. Quillet profitera de cette circonstance pour solder les pensions de Fécamp.

Je marque à M. Bordier (1) que vous estes chargé de payer les pensions de la communauté d'Yvetot et j'ay dit la mesme chose à M. Marescot pour les communautés de son archidiaconé.

Je vous souhaite le bon soir, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 3 *sept.* 1781 — Je ne scay pas, Monsieur, si M. Duclos (2) qui m'a remis la requeste cy jointe est réellement procureur de la juridiction des hauts jours et s'il me procure un sujet propre à le remplacer; il me semble que M. Andrieu (3) est chargé de mes affaires pendantes au Parlement, pourquoy ne le seroit-il pas de celles qui sont portées au tribunal de l'archevêché. Je vous prie de me mander ce que je puis répondre à cette requete.

M. Soret (4) vous remettra ce petit paquet.

Je vous souhaite le bonsoir.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 8 *sept.* 1781. — D'après votre rapport, Monsieur, il résulte qu'il se commet beaucoup de déprédations dans la partie des chasses : en conséquence, je vous prie de retirer

(1) Vicaire général, archidiacre du Grand-Caux.

(2) Procureur aux hauts jours de l'archevêché. (V. la lettre du 11 septembre 1781 ci-après).

(3) Procureur au Parlement.

(4) Receveur des dixmes du vicariat de Pontoise.

toutes les permissions de chasser, même celles qui ont été accordées verbalement. Il faut poursuivre les délinquants et dresser des procès verbaux suivant les dépositions des gardes. C'est le moyen d'obvier à tous les inconvénients, auxquels on ne s'attend pas et qui souvent ont des suites facheuses. Je viens d'écrire à M. d'Inerville en conséquence.

Je suis, Monsieur, entierrement à vous,

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 11 *sept.* 1781. — J'ay envoyé à M. Duclos une note par laquelle je luy mandois, Monsieur, que je luy donnerois volontiers pour successeur le Sr Vernisse ; vous pouvez agir en conséquence et faire expédier les provisions de procureur aux hauts jours.

Je vous prie de m'envoyer un état de mes finances actuelles.

J'espère que vous avés écrit à Mr d'Inerville pour le charger de faire signifier à tous ceux qui avoient obtenu par écrit ou de vive voix la révocation de ces permissions, puisqu'elles font mon tourment, les gardes dresseront des procès verbaux et les déposeront où de droit pour faire condemner les délinquants à l'amende. Je vous prie aussi de donner des ordres pour qu'on m'envoye du gibier, au moins pendant le mois de décembre ; il me paroit convenable de profiter de tous les avantages que peuvent me donner les belles terres que j'ay ; je compte que Fécamp founirra à Paris pendant l'hiver, comme il fournissait à Mr le Cardinal de la Rocheaymont (1).

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur,

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Est-il vray que Mr de Crodalle est enfermé.

(1) Claude II, Antoine de la Roche-Aymon, avant-dernier abbé de Fécamp, de 1761 à 1777.

Gaillon, 19 *sept.* 1781. — Je vous renvoye Monsieur, la lettre que Mr d'Hibouville m'a écrit; je luy réponds par ce même ordinaire et je luy mande que les plaintes qu'il a formées contre Binet n'ont aucun fondement d'après les preuves convainquantes qu'il a donné de son innocence; je luy ajoute que je suis excédé des tracasseries qu'occasionnent les conservations et les permissions par écrit ou de vive voix, et qu'en conséquence je vous ai chargé de faire signifier à ceux qui en avoient ou croyoient en avoir que je les révoquois, que les gardes avoient ordre de dresser des procès verbaux contre les délinquans et que j'espérois que les officiers de ma gruerie rempliroient également leur devoir.

Mr L. de Langlade (1) est arrivé ce soir; vous me verrés à Rouen vendredy et j'espère que ce sera en bonne santé l'un et l'autre.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 29 *sept.* 1781. — Je crois, Monsieur, que nous avons fait une perte réelle par la mort de Mr Andrieu. M. Osmont m'a mandé qu'il vous avoit proposé un sujet pour le remplacer, mais je vous prie de ne contracter aucun engagement.

M. Quillet vous attendoit hier au soir. Il vous verra avec plaisir lundy et moy aussi.

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur, et une bonne santé.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 29 *oct.* 1781. — Je compte, Monsieur, que nous chanterons dimanche prochain le *Te Deum* pour la naissance de Mr le Dauphin. Je vous prie de vous arrenger pour éclairer la porte de l'archevêché, le mieux que faire se pourra;

(1) Sans doute un proche parent d'un vicaire général de ce nom, décédé vers 1778.

je crois même qu'il faudra faire couler quelque fontaine de vin.

J'arriverai samedy au soir; je vous prie de le dire à ma concierge, afin que mon lit soit prêt; j'emmenerai avec moy mon aumônier, M. L. Bridelle et quelques domestiques.

J'arrive dans le moment de la Rocheguyon. Je vous souhaitte le bonsoir.

Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 10 *nov.* 1781. — M. Pocholle ayant été nommé à la place de bailly, je crois, Monsieur, qu'il faut disposer de celle de lieutenant qu'il avoit auparavant. Mr Bourdon me mande qu'il verroit avec plaisir le fils succéder au père (1). Le Sr François, avocat, sollicite cette place pour luy. Comme je ne connois ni l'un ni l'autre, informés vous des talents de l'un et de l'autre.

Vous avés dû recevoir une lettre de M. Quillet, concernant les fermiers de Fécamp; comme leur situation est critique, je crois que vous pourriés renvoyer à M. Quillet cette affaire; par là nous serions, vous et moy, à l'abry de toute critique.

Je vous souhaite le bon soir.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 20 *fév.* 1782. — Je vous prie, Monsieur, de me mander si vous estes en état de m'envoyer vingt mille livres pour affaire très importante. Je ne vous en dis pas davantage.

Je vous souhaite, Monsieur, le bon jour.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) Le fils devint maire de Dieppe en 1791, puis suppléant à l'Assemblée législative et, en 1792, membre de la Convention nationale.

Paris, 3 *mars* 1782. — Je reçus, hier, Monsieur, les vingt mille livres que vous m'avés envoyé en une lettre de change qui a été acquittée sur la minute.

Voila bientot le temps où l'on pourra travailler aux réparations de Fécamp. Vous sçavés que je dois donner la décharge dans deux ans aux héritiers de mon prédécesseur.

Adieu, Monsieur, portés vous bien.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 7 *oct.* 1782. — Je crois, Monsieur, qu'après avoir fait commencer le treillage de la bibliothèque (1) et après les arrengemens que mon serrurier a pris de mon aveu et de mon consentement, je dois faire finir cet ouvrage, quelque cher qu'il soit.

On avertira M. Hélin pour qu'il se trouve à Rouen le 19 conformément aux intentions de M. de Mondran (2).

Vous scavés, Monsieur, quelle est l'estime qu'a pour vous

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Cette lettre servira de réponse à celle que m'a écrit mon serrurier; je vous prie de le luy dire.

Paris, 2 *déc.* 1782. — Le Curé de St-Nicolas de Veulles demende, Monsieur, des secours pour ses paroissiens et il faut leur en donner, car ils continuent à en avoir besoin : Voyés avec Richard ce qui convient de leur donner.

Je vous souhaitte le bonjour, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) Probablement celui de la bibliothèque du chapitre que M. l'abbé Sauvage, intendant de la métropole, a fait remplacer par du verre en 1887. Il n'y a pas de treillages à la bibliothèque de l'archevêché.

(2) M. de Mondran était grand maître des eaux et forêts.

Gaillon, 7 *may* 1783. — Voicy, Monsieur, une lettre assés amère que je reçois dans le moment du Curé de Noyers, vous verrés que vous n'y estes pas mieux traîté que moy. Il y a apparence que ce Curé, n'a pas pris le déport de la cure, parce qu'il ne parleroit pas sur le même ton; on luy diroit qu'en le luy accordant on l'avoit chargé des pauvres.

Je suis arrivé ce matin de ma petite course dans le Vexin, et en très bonne santé; je vous en souhaitte autant.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 8 *may* 1783. — La ville de Louviers se trouvant, Monsieur, sans avocat fiscal et sans procureur fiscal, je serois d'avis de donner des provisions d'avocat fiscal de la haute justice et de la verderie de la ville et comté de Louviers au s^r Morin que vous connaissés; marqués moy ce que vous en pensez et si le sujet seroit en estat de remplir cette place à ma satisfaction et à celle du public.

Portés vous bien, Monsieur, je vous souhaite le bon soir.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 11 *may* 1783. — Il est vrai, Monsieur, que Durand m'a fait part de son voyage à Rouen et m'a fort consolé en me disant que le mal n'est pas aussi grand que je le craignois. Cette dépense, quoyque nécessaire, fait cependant un objet dans la détresse où nous nous trouvons; il faudra suprimer quelque autre dépense moins nécessaire.

Mr de la Millières me mande que la succession de M^r le Cardinal de la Rocheaymont est chargée de payer 1431 l. à l'entrepreneur du pont que le Roy a fait faire à Fécamp. Croyés vous que cette dépense me regarde et cet objet est-il compris dans les réparations dont je me suis chargé ?

Vous fairés très bien de sçavoir comment vous êtes avec les fermiers de Fécamp. Si les sous-fermiers versoient direc-

tement dans votre caisse le prix de leur bail, nous n'aurions aucune inquiétude, mais vous ne devés pas faire la moindre démarche contre eux ; je pense comme vous que nous avons bien fait de ne pas agir [contre] Mrs Barois et Theroude (1).

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur, et une bonne santé.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 12 *may* 1783. — Les officiers municipaux de Louviers doivent se rendre icy, Monsieur, pour fixer vraisemblablement la part et portion que je dois supporter dans l'imposition qu'on doit faire en consequence du nouveau tarif; en règle, je ne devrois pas estre imposé parce que je le suis par une autre voye, mais dans le fait, moy ou plustot mon fermier sera imposé au prorata de ce que j'ay dans Louviers et de ce que la communauté doit payer sur les fonds des propriétaires. Mandés moy, je vous prie, ce que je dois leur dire.

Adieu, Monsieur, je suis tout à vous.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 14 *may* 1783. — Les principaux habitans de Louviers vont, Monsieur, réclamer la justice de la Chambre des comptes de la ville de Rouen, lorsqu'il sera question de l'enregistrement du nouveau tarif et ils me prient de me joindre à eux pour faire entendre leurs plaintes ;

Comme je suis plus intéressé que tout autre dans l'exécution de ce nouveau tarif, je vous prie de voir Mr le procu-

(1) A moins que l'on ne lise : Nous avons bien fait de ne pas [faire] agir Mrs Barois et Theroulde. Je préfère la version du texte, car j'infère de la lettre ci-après, du 4 avril 1784, que Barois était un fermier de Fécamp.

reur général de ce tribunal et d'avoir égard dans cette occasion aux réclamations des nobles et des propriétaires; ils seront accablés si ce nouvel édit est exécuté.

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur, et m'en rapporte à votre prudence et sagesse ordinaire dans cette démarche.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 16 *juillet* 1783. — On vient, Monsieur, de me dire que, si je ne demende pas la coupe du quart de réserve de Déville, il sera ravagé l'hiver prochain, parce que n'y ayant pas de bois à bruler à Rouen, les pauvres gens iront en prendre dans mes bois; d'ailleurs la dizette de bois pour la consommation de la ville exige qu'on passe un peu par dessus les règles, parceque c'est un cas de nécessité et que peut estre on pourroit me forcer d'exploiter ce quart de réserve. En conséquence, je vous prie de me mander quelle est la quantité et la qualité de ce bois, depuis quelle année la réserve a été fixée, quel peut en estre le prix; en un mot donnés moy touttes les instructions nécessaires pour former l'objet de la requete à présenter; l'emploi du produit de ce mois [bois?] seroit bien rempli par les réparations à faire aux logemens des Eveques et des grand vicaires. La personne qui m'a donné cet avertissement croit que je ne serois pas obligé de proposer d'autre emploi que celuy de me dédomager du surplus de la dépense qu'a occasionné ce qui a été fait à l'archeveché, mais je ne crois pas que ce soit juste, parceque les meubles neufs sont à moy et par conséquent le prix qu'ils ont couté ne doit pas estre pris sur un fond qui appartient à l'archeveché.

Si ce projet n'avait pas lieu, il faudroit du moins prendre des moyens pour garentir le bois de Déville; mais si vous croyés qu'il peut réussir vû le besoin de bois pour la ville,

il faudroit faire une requete que j'enverrois à M. de Beaumont (1), en luy faisant observer que dans ce moment cy, c'est rendre service à la ville de Rouen.

Je crois que vous reviendrés bientot à Rouen, après avoir fait de bonnes affaires dans le pays de Caux.

Vous sçavés mieux que personne, Monsieur, quels sont les sentimens qu'a pour vous,

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

[Sur la feuille d'adresse, M. Baroche a écrit : 77 arpens, 57 perches. La réserve a au moins 36 ans].

Gaillon, 3 *aoust* 1783. — J'avois, Monsieur, meilleure opinion du produit du quart de réserve des bois de Desville et en cette espérence j'avois formé de très beau[x] projets comme de réparer les colidor[s] des appartemens des évêques et des grands vicaires, il faut bien en rabattre et se contenter de bien réparer la bibliothèque ; il y pleut comme dans la rue et il faut nécessairement que les réparations soyent faittes avant les mauvais temps. Vous scavés que nous avons icy la latte nécessaire; il faut bien en faire usage, puisque nous l'avons.

Les Curés d'Epreville et de Saint-Requier en pleines (2) sont les seuls qui m'ont écrit; vous avez la lettre du premier; à l'égard de l'autre, je l'ai brulée après luy avoir répondu que puisqu'on le condamnoit à payer un tiers, il y avait apparence qu'il avoit au moins un tiers de la dixme.

Je vois avec plaisir que vous avés trouvé les fermes, les moulins, les halles en bon état, ainsy que les églises que vous avés visitées.

(1) Un de Beaumont est conseiller au Parlement.
(2) Saint-Riquier-ès-Plains.

Je vous prie de m'apporter mille écus; ceux que je reçus avant mon départ sont presque dépensés, je vous souhaite le bonsoir.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Gaillon, 5 *sept.* 1783. — Je croyois, Monsieur, que Mr de Mondran arriveroit aujourd'huy, mais il est neuf heures et il n'est pas arrivé. Ainsy je ne puis pas vous instruire de ce qu'il doit faire, mais je crois que la conversation qu'il aura avec Mrs les commissaires du Parlement ne sera pas agréable.

Je ne conçois pas comment on a pu trouver douze cent[s] balivaux dans la réserve de Déville.

Je crois que vous pourrés obtenir aisément la grace que la communauté de Bondeville réclame; il me semble que c'est chose fort juste.

L. de Clercy est au plus mal, il est à craindre que je ne reçoive demain la nouvelle de sa mort.

Je vous souhaite le bonsoir, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

On annonce Mr de Mondran.

Gaillon, 7 *octobre* 1783. — Je vous envoye, Monsieur, l'arrest du Conseil concernant les réparations et constructions des batiments faits à Rouen et les fossés faits à la forest de Louviers, et par lequel je suis déchargé de la confection des bâtiments énoncés dans le devis fait par M. Hélin. Voilà une chose finie pour vous et pour moy.

Le receveur des domaines et bois de Rouen vous remettra le dernier terme du prix de l'adjudication.

Je vous souhaite le bon soir (1).

(1) Cette lettre, terminée au bas d'une page, n'est pas signée.

Gaillon, 27 *oct.* 1783. — On m'a dit, Monsieur, que nous n'avions pas une buche de bois pour nous chauffer cet hiver; il y a apparence que M. le premier président m'a oublié, car il m'a dit que ma fourniture seroit faite en même temps que la sienne. On ne veut donc pas que j'aille à Rouen : je vous prie de me mander si vous avés fait quelques démarches pour avoir du bois et, en cas que vous n'en ayés pas, si vous voulés que j'écrive à M. Denneval (1).

Je vous souhaite le bon soir, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefaucauld.

Gaillon, 26 *nov.* 1783. — Je vous fais, Monsieur, mon compliment sur le bon mariage que va faire Monsieur votre fils; voilà ce que c'est que d'avoir bonne compagnie.

Je reçois dans le moment une lettre de M. de Mondran, par laquelle je vois avec douleur que nous devons au receveur des domaines et bois plus de quatre mille livres. Je ne vous envoye pas cette lettre, parce que M. de Mondran vous en a dit le contenu. Ainsy, il faudra payer.

Je vous souhaite le bon soir, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 27 *janv.* 1784. — Je vous renvoye, Monsieur, la lettre que je reçois de M. le Curé de Neuville-sous-Farceaux, vous donnerez aux pauvres de la paroisse ce que vous jugerés à propos sur le produit du déport de cette cure.

Vous sçavés, Monsieur, les sentimens qu'à pour vous

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 7 *fév.* 1784. — Je ne puis, Monsieur, qu'applaudir au parti que vous avés pris relativement aux voleurs de mon

(1) Il s'agit probablement de M. d'Esneval, l'un des présidents à mortier du Parlement.

bois; je voudrois pouvoir fermer les yeux sur ce pillage, mais j'en suis le conservateur; d'ailleurs on ne profiterait pas de ce bois en bons menagers, la moitié seroit perdue pour tout le monde. Je conçois que des gens qui voyent de toute part du bois soyent tentés d'en prendre pour se garentir du grand froid qui règne partout. Vous pourries voir avec M. le Curé de Desville quels sont les plus à plaindre, peut estre pourriés vous, en leur donnant quelques cordes, appaiser la grande faim. Vous me fairés plaisir de m'instruire de tout ce qui se passera.

Vous connaissés, Monsieur, les sentimens qu'a pour vous

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

[Au dos on lit cette note de M. Baroche : Le nommé Le Blanc, de la paroisse de Deville a été, 2 fév. 1784, couper un baliveau dans le bois de S. E. à Déville; en revenant chez luy et passant sur le pont de bois le pied luy a glissé et le baliveau luy a tombé sur la jambe et la luy a cassé. Le nommé Le Blanc est à son aise et a plus de 400 l. de rente.]

Paris, 21 *fév.* 1784. — Je vous envoye, Monsieur, la lettre que je reçois du curé de Bordeaux près Fécamp; il demande des secours pour les pauvres de sa paroisse. Il n'a reçu que 75 l., ce n'est pas assés : il faut luy donner encore cinquante écus; le temps exige de repandre des aumones.

Il n'y a rien de nouveau. Mr de Cussac(1) intéresse bien des gens pour finir l'affaire qu'il a avec moy. Je vis hier Mr Pené pour le remercier de ce qu'il aura fait pour Mr Vittecoq; il me parla beaucoup de la contestation que j'ay avec ce curé.

Je vous souhaite, Monsieur, une bonne santé et bien du plaisir pendant le reste du carnaval.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) Curé d'Angerville (V. la lettre du 4 avril 1784 ci-après).

Paris, 25 *mars* 1784. — Vous verrés, Monsieur, par la lettre cy jointe avec quelle ardeur Mr Fliot désire la ferme de Cliponville. Je luy ai répondu que j'avois confiance en vous et que c'estoit à vous à qui il devoit s'adresser; aussy attendez vous à le voir.

Vous sçavez que j'ay contracté l'engagement de donner vingt mille livres à l'hôpital pour la construction de la chapelle (1); voilà le temps où les travaux vont commencer; je vous prie de remettre dix mille livres au trésorier de cet hôpital; je donnerai les dix autres mille livres l'année prochaine.

Je vous souhaite le bonjour, Monsieur.

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Paris, 4 *avril* 1784. — Mr Quillet m'a communiqué, Monsieur, la lettre que vous luy avés écrite sur deux objets fort intéressants : l'un regarde l'affaire de M. le Curé d'Angerville et l'autre le retardement des payements de Fécamp; quant au premier, vous pouvés terminer avec Mr de Cussac, comme vous le marqués, mais il faut que les fermiers y donnent leur consentement, afin qu'ils ne soyent pas dans le cas de se plaindre et peut estre de me demender quelque dédommagement. L'autre affaire est d'une plus grande importance et je crois que vous devés avertir Madame Barois du peu d'exactitude dans les payemens du bail de Fécamp et de luy faire sentir que je ne puis m'attendre si longtemps les recouvremens de mes fonds, que je luy ai donné assés pour le premier payement et que j'exige qu'on soit exact à remplir les engagemens que mes fermiers ont contracté avec moi.

(1) Cette chapelle de Notre-Dame-de-la-Charité, construite au fond d'une avenue, près du boulevard Martainville, a été bénie, le 25 mars 1790, par le cardinal de la Rochefoucauld.

Je vous prie, Monsieur, de faire envoyer chez M. l'abbé Térisse la torquette du jeudy saint, comme il fait pour moy (1); il est juste que je le dédomage un peu de la dépense que je luy occasionne par mon absence.

Vous connaissez, Monsieur, les sentimens qu'a pour vous,

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

Mr de Mondran me dit hier que je pouvois envoyer chercher chés luy l'ordonnance des bois de Déville et que vous vous arrengeriés avec M. Lullin (2) pour ce qui peut luy estre dû, ainsi que pour les communautés religieuses; c'est le dixiesme qui luy est dû; en conséquence M. Quillet ira chercher cette ordonnance, et il me l'enverra,

Paris, 5 *avril* 1784. — Il y a long temps, Monsieur, que j'ay promis de payer 600 l. pour la chaire à prêcher de l'église de Bolbec; je vous envoye le placet du menuisier, je me reproche de l'avoir fait attendre si long temps.

Vous connaissés, Monsieur, quels sont les sentiments qu'a pour vous

Le Cardinal de la Rochefoucauld.

(1) L'abbé Terrisse, doyen du chapitre, était aussi président de la Chambre ecclésiastique.

(2) Directeur général pour les domaines et bois de l'Hôtel-Dieu de Rouen.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

SÉANCE DU LUNDI 4 NOVEMBRE 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Ouvrages offerts : *Journal des Savants* (juillet et août 1889); *Revue historique* (septembre-octobre); *Bulletin des Bibliothèques et des Archives* (1889, n° 1); *Annual report of the Smithsonian institution* (1886, part. I); *Cahier des plaintes, doléances et représentations des citoyens du Tiers-Etat de la ville de Pont-Audemer; Excursion archéologique de l'Association Normande à Ferrières-Haut-Clocher, Claville, la Bonneville et Glisolles*, par Louis Regnier; *Visite des monuments d'Evreux par l'Association normande*, par le même; *Ber-*

nay et la Ligue, par Boivin-Champeaux ; *le Château de Canteleu près Rouen et ses propriétaires depuis le XVIIe siècle*, par Gustave-A. Prevost.

M. le Président est heureux d'informer les membres de la Société de l'Histoire de Normandie que le jury de l'Exposition universelle a récompensé par une *médaille d'argent* les travaux de cette Société.

Une lettre de M. l'abbé Porée fait savoir au Conseil qu'il se met à sa disposition pour continuer ses travaux sur l'abbaye du Bec : M. l'abbé Sauvage est prié d'entrer en rapport avec son confrère et de faire savoir s'il y aurait dans ces nouveaux travaux les éléments d'un second volume sur l'abbaye.

Diverses publications sont proposées et admises pour le *Bulletin.*

M. Félix annonce que l'impression de son ouvrage est terminée ; il en a corrigé les épreuves.

Sur la proposition de M. Héron, il est décidé que le *Traité des douze périls d'enfer*, sermon long et ennuyeux de Robert Blondel, ne sera pas imprimé à la suite des *Annales historiques* de cet auteur, et aussi que le premier volume de celui-ci sera distribué aux sociétaires pour 1889-1890. Enfin, sur l'initiative de M. Félix, et avec l'assentiment de M. Ch. de Beaurepaire, il est arrêté que, pour le même exercice, les sociétaires recevront un volume des *Cahiers des Etats de Normandie sous Charles IX,* l'avant-dernier de la série des *Cahiers,* magistralement édités par le savant président de la Société.

La séance est levée.

SÉANCE DE LUNDI 2 DÉCEMBRE 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

Ouvrage offert : les tomes I, II et X (partie normande) du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France.*

M. Félix fait savoir que les volumes qu'il édite ne sortiront de l'imprimerie qu'en janvier. Ils seront distribués aussitôt, mais l'assemblée générale que l'on devait réunir en juin dernier (et à l'avenir il sera tenu compte de cette observation) sera convoquée, sans retard, pour le 19 décembre, sous la présidence de M. Ch. de Beaurepaire. MM. Gravier et Cavrel sont priés d'envoyer leurs rapports et pièces justificatives à la Commission des fonds en vue de cette séance.

M. l'abbé Sauvage a examiné les documents présentés par M. l'abbé Porée, ainsi qu'il a été consigné dans le dernier procès-verbal : plusieurs ne sont pas inédits ; d'autres seraient utilement complétés par des pièces originales sur la vie de saint Anselme, qui ont été indiquées à M. l'abbé Porée : il y aura donc lieu de statuer sur de nouvelles propositions de ce dernier.

Sur la désignation de MM. Ch. Bréard et A. Bligny, M. Paul Bréard, notaire à Honfleur, est nommé membre de la Société.

La séance est levée.

II

ANCIENS VOYAGES NORMANDS AU BRÉSIL

Dans le volume des *Documents relatifs à la marine normande* publié récemment par la Société de l'Histoire de Normandie, on a réservé un chapitre aux voyages à destination du Brésil (pp. 201-213). De même que pour les autres divisions de l'ouvrage, ce chapitre est précédé d'indications générales et les plus essentielles pour l'éclaircissement du texte ; on y a rappelé notamment qu'après les explorateurs espagnols et les conquérants portugais, après Vincent Pinçon et Cabral, d'autres Européens, des marins normands sous la conduite du capitaine Gonneville avaient fait apparition sur les côtes brésiliennes en 1503.

Mais nous n'avions pas jugé à propos de marquer chronologiquement les premières navigations des Normands au Brésil, car ce sujet a déjà été traité plusieurs fois et sous différentes formes. On s'était alors borné à indiquer la fréquence de ces expéditions, et on y avait pris occasion d'observer qu'en l'année 1525 des marchands de Honfleur avaient formé entre eux une compagnie en vue d'exploiter les richesses naturelles de cette contrée. Pour énoncer ce fait, nous nous étions contenté, à défaut de pièces authentiques, de rechercher avec soin tout ce qui avait été dit des premiers voyages de découvertes, et comme il est avantageux tant pour le lecteur que pour l'historien de rapporter les autorités, nous avions cité Jean Crespin. L'opinion émise n'était donc fondée que sur le passage suivant, emprunté à l'*Histoire des Martyrs persécutez, etc.*, parue

à Genève en 1582. « Quelque temps après, qui fust peut-estre en l'an M. D. XXV, lisons-nous dans cet ouvrage, les marchans françois de la ville de Honfleur y envoyèrent leurs navires pour traiter avec les habitants naturels, desquels ils tirèrent des bois du Brésil, des poyvres et autres marchandises. Iceux composèrent entre eux une alliance qui dure iusques aujourd'hui, depuis l'on a continué tous les ans la navigation. »

Il est intéressant d'exposer que les informations qui précèdent sont scrupuleusement exactes, sauf que les marchands dont il s'agit étaient des négociants rouennais : Honfleur ne paraît avoir fourni à ces opérations commerciales que des navires et des mariniers. C'est ce que permettent d'établir les documents rapportés plus loin. Ils proviennent des Archives départementales du Calvados, où ils font partie d'un dossier classé sous la cote A 209-212 et qui concerne les droits de coutume perçus sur les marchandises apportées à Honfleur, et compris dans les revenus de la baronnie de Roncheville. L'intérêt de ces pièces réside entièrement dans ce fait qu'elles précisent la chronologie des voyages de nos compatriotes au Brésil et qu'elles sont une preuve nouvelle des périlleuses entreprises que les marchands de Rouen osèrent tenter, au XVIe siècle, et poursuivre avec persévérance.

Voici l'analyse des cinq pièces qu'un hasard a mis sous nos yeux.

1529, 25 *août*. — François Lydo, bourgeois marchant demeurant en la paroisse de Saincte-Catherine de Honnefleu, cautionne honorables hommes Thierry Tuvache, Jehan Sar-

daigne et Jehan de Quintanadoynes, tous bourgeois marchans demeurantz en la ville de Rouen au sujet d'un arrest faict faire par Martin Bourssier, bourgeois marchans demourantz audict Honnefleu, fermier de la coustume dudict lieu, sur soixante-dix tonneaulx de marchandise de boys de Brésil, estans en ce port et havre de Honnefleu dedens troys alléges pour porter en ladicte ville de Rouen, pour avoir payement, etc.

1529, 6 *décembre.* — Devant les tabellions à Honnefleu, Roullant Le Tailloys, bourgeoys demourant en la paroisse de Saincte-Catherine, a reconnu avoir plégé et cauxtionné Jehan Postel, Charlot Mygnot, Pierre Guérin, Richart Fessart et Pierre Moysy, tous bourgeoys marchans demourantz en la ville de Rouen, contre l'arrest qui faict a esté de certain nombre de boys de Brésil naguères deschargés en alléges en ce dict lieu de Honnefleu pour porter en la ville de Rouen, ledict boys de Brésil estymé à cent tonneaulx ou environ deschargé de la nef nommée la *Roze* dont est maître ledict Charles Mygnot.

1529, 18 *décembre.* — Nicolas Le Tourneur, bourgeois demeurant à Honnefleu, plége et cautionne Jehan Cavellier, bourgeois marchant de Rouen, au sujet de l'arrest qui a esté fait à la requeste de Martin Bourssier, fermier de la ferme et prévôté dud. Honnefleu, sur le nombre de vingt milliers de boys de Brésil deschargé de la nef dont est maître Cathelin Passemer prins naguères audit Honnefleu pour porter en la ville de Rouen.

1530, 28 *juillet.* — Saisie-arrêt par le sergent de la vicomté de Roncheville d'une allége chargée de Brésil pris en la nef de Charlot Mygnot.

1530, 2 *août*. — Devant les tabellions, à Honnefleu, Robert Delomosne, demeurant en la paroisse Saint-Léonard, au lieu dit La Rivière, cautionne cinq marchands de Rouen opposants à un arrêt fait faire par Martin Bourssier, fermier de la coutume, sur grant nombre de Brésil deschargé de la nef nommée la *Roze*, de présent estant en ce port et havre dudit Honnefleu et dont est maistre Laurens Advisse, naguères de retour de la terre du Brésil, et fait charger par lesdits marchans en alléges pour porter en la ville de Rouen ; led. arrêt fait pour coustume demandée sur lad. marchandise de boys de Brésil au nombre de quatre-vingtz tonneaux ou environ et au prix de 3 sols 6 deniers par millier.

A quelles conditions le duc de Longueville, gouverneur de la Normandie, devint l'allié de Mazarin contre Condé, en 1652.

M. Chéruel, poursuivant l'édition des *Lettres du Cardinal Mazarin,* dans la collection des Documents inédits sur l'Histoire de France, vient d'en donner le tome Ve.

Aux « Additions » de ce dernier se trouvent les articles stipulant les avantages accordés par la Cour au duc de Longueville, gouverneur de la Normandie, pour devenir l'allié de Mazarin contre Condé. L'éditeur les croit importants pour l'histoire de la Normandie, et, de plus, inédits. C'est cette double considération qui nous engage à les reproduire, avec le préambule qui accompagne ce document.

« Les lettres de Mazarin à La Croisette (1), dit M. Chéruel, prouvent que le Cardinal se servait de ce personnage pour s'assurer l'amitié du duc de Longueville et en tirer des secours d'hommes et d'argent dans la guerre contre les princes. Le duc de Longueville eut soin de se faire payer par des concessions l'assistance qu'il donna à la cause royale. On trouve, dans la section FRANCE, aux Archives des Affaires étrangères, t. 269, f° 167, la copie des articles stipulés, le 18 juillet 1652, en faveur du gouverneur de la Normandie (2).

« Le Roy, dit ce mémoire, voulant faire cognoistre la satisfaction qu'il a de la conduite que M. de Longueville a tenue pendant le cours des mouvemens presens et luy donner des preuves du ressentiment qui en demeure à Sa Majesté, pour obliger d'autant plus ledict sieur Duc à continuer l'obéissance et la fidélité qu'il a tesmoignées à Sa Majesté, Elle lui a de bon cœur accordé les choses qui ensuivent :

« 1° Sa Majesté fera expédier en faveur dudit sieur Duc et de ses descendans des brevets et lettres patentes pour le rang et les hommes de sa maison en la [mesme] forme que celles qui luy ont esté cy-devant accordées avec les adresses nécessaires aux Parlements et aux Estats (3);

« 2° Sadicte Majesté fera aussy criger présentement en

(1) Le Blanc du Roullet, seigneur de La Croisette, baron d'Acquigny, etc. Il avait été page du duc de Longueville et devint par la suite son principal conseiller, le réconcilia avec la Cour en 1651, fut nommé bailli de Caen en 1663 et enfin gouverneur du château et de la ville de Caen, après la démission du duc de Montausier. Il mourut dans cette ville le 16 janvier 1680, à l'âge de quatre-vingts ans. — Cette note et les suivantes sont de M. Chéruel.

(2) Ils sont datés de Pontoise, où se trouvait alors la Cour.

(3) Probablement aux Parlement et Etats de Normandie.

duché et pairie le comté de Dunois ou terre de Coulomniers, au choix dudict sieur Duc ;

« 3° Les garnisons de Dieppe et du Pont-de-l'Arche seront augmentées, sçavoir : celle de Dieppe de quarante hommes et celle du Pont-de-l'Arche de vingt-cinq ;

« 4° Seront aussi données deux provisions de Conseillers d'Estat en faveur de ceux que ledict Duc nommera à Sa Majesté ;

« 5° Ledict Duc indiquant (1) un fonds extraordinaire, Sa Majesté luy permettra de lever de nouvelles troupes et luy en envoyera les commissions ;

« 6° Les troupes qui seront nouvellement levées et celles qui sont desjà sur pied sous le nom dudict sieur Duc, seront employées partout où il plaira à Sa Majesté. Elle donnera deux commissions de lieutenans généraux et de mareschaux de camp en faveur de ceux que ledict sieur Duc luy presentera ;

« 7° Il sera donné quartier (2) à la compagnie de gens d'armes dudict sieur Duc et une ordonnance de fonds pour les trente compagnies de son régiment d'infanterie ;

« 8° Les assignations (3) données audict sieur Duc, pour ce qui luy reste deub, seront mises sur le fonds des forests d'Arques et autres voisines pour estre acquittées en la forme ordinaire par l'ordre du Surintendant des finances, auquel Elle [Sa Majesté] fera sçavoir sa volonté sur ce sujet ;

9° En cas que Sa Majesté accorde, par le traité de paix, quelques brevets de ducs et pairs, Elle accordera un brevet à un des amis dudict sieur Duc, qui sera nommé par luy ;

(1) Le mot *indiquant* a ici le sens de *assignant*.
(2) Dans le sens de : *On paiera par quartier*.
(3) Ce mot avait le sens de : *Mandats de paiement*.

« 10° Il sera donné au sieur comte de Croisy (*sic*) (1) un brevet pour estre reçu dans l'Ordre du Saint-Esprit;

« 11° Arrivant quelque vacance de bénéfices, il en sera donné au sieur comte de Saint-Paul (2), second fils dudict sieur Duc, en la forme dont il a esté concerté avec le sieur de La Croisette;

« 12° Sa Majesté agrée que le pays Vexin (3), le bailliage de Dreux, le Mans et le Perche soient remis au gouvernement de Normandie, comme ils ont esté autrefois, en traitant par ledict sieur Duc de gré à gré avec les intéressez, parmy lesquels M. le mareschal d'Estrées doibt estre compris à cause de la promesse qui luy en a esté faicte de la part du Roy;

« 13° Tout ce que dessus a esté accordé sur les nouvelles assurances que ledict sieur Duc a données de servir Sa Majesté envers tous et contre tous, sans nul excepter, avec l'obéissance et la fidélité qu'un vray sujet et serviteur est obligé de rendre à son souverain (4). »

Le nombre et la nature de ces articles, pour abandonner une cause que le duc de Longueville avait servie jusque-

(1) Ce nom est probablement altéré. La promotion de Chevaliers du Saint-Esprit de 1661, qui fut la première du règne de Louis XIV, ne mentionne, à ma connaissance, qu'un gentilhomme normand, le comte de Clères.

(2) Ce fut le fils aîné du duc de Longueville qui entra dans le clergé et fut désigné sous le nom d'*Abbé d'Orléans*.

(3) Il y avait deux pays appelés *Vexin*; l'un entre l'Andelle et l'Epte, l'autre entre l'Epte et l'Oise. Le premier n'avait jamais été séparé du Gouvernement de Normandie; on l'appelait *Vexin normand*. Il s'agit ici du second, qu'on nommait le *Vexin français*.

(4) *Lettres du cardinal Mazarin*, tome V, « Additions et Corrections, » pages 789-790.

là, n'a pas lieu de surprendre. L'usage des capitulations de cette espèce s'était établi, depuis longtemps, chez la noblesse, à partir du jour où elle avait dit, d'après Sully : « Le temps des rois est passé; celui des grands et des princes est venu, il nous faut bien faire valoir. »

Ainsi avaient procédé les seigneurs, au début du règne de Louis XIII, et la Cabale des Importants, au début de la régence du règne suivant. Le mobile de leurs successeurs de la Fronde, de quelque nom qu'on les baptise, avait été le même.

Moins que personne, les Rouennais durent être surpris de ces conditions stipulées, en 1652, par La Croisette, au nom du duc de Longueville. Ils n'avaient pas eu le temps d'oublier que, le 1er décembre 1649, Jacques Baudry, procureur syndic des Etats de Normandie, avait paru à l'Hôtel-de-Ville de Rouen, de la part du duc de Longueville, « chargé de présenter aux échevins, pour les faire enregistrer, les lettres patentes qui lui accordaient la survivance du gouvernement de Normandie en faveur de Messieurs les comtes de Dunois et de Saint-Paul, celles qui octroyaient au même duc l'état et l'office de Bailli de Rouen, vacant par la résignation de messire Jean du Fay, comte de Maulevrier (Paris, 10 novembre 1649) (1). »

C'est de ces « lettres patentes » qu'il est question dans l'article Ier, et c'est dans la même forme que le duc de Longueville demande l'enregistrement des nouvelles lettres

(1) *Cahiers des Etats de Normandie, sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV*, édition de M. Ch. de Beaurepaire, t. III, pages 332-333.

patentes. Mais on ne voit pas qu'il ait eu satisfaction sur ce point. Du moins, il n'en est pas question dans les Etats de février 1655, les premiers tenus à Rouen, après l'octroi de ces lettres patentes, et « les derniers qui furent convoqués en Normandie et suivant les formes anciennes (1) ».

D'après le texte de l'article 11, le bénéfice demandé aurait été pour « le comte de Saint-Paul, second fils du dict sieur Duc ». Ce serait alors Charles Paris d'Orléans, né en la maison de Ville de Paris, la nuit du 28 au 29 janvier 1649. Il n'avait pas plus de trois ans, quand la prévoyance de son père songeait ainsi à lui faire donner un bénéfice. Mais il suivit la carrière des armes et fut tué au passage du Rhin en 1672, tandis que ce fut son aîné, Jean Louis Charles d'Orléans-Longueville, qui commença par porter le nom de comte de Dunois et finit par s'appeler l'abbé d'Orléans. Né à Paris le 12 janvier 1646, il prit l'état ecclésiastique dans le collége des jésuites de Rome, le 24 novembre 1666, et fut prêtre vers la fin de 1669. Un peu plus tard, il vint dans l'abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville, près Rouen, où il posa la première pierre d'un vaste et beau dortoir, aujourd'hui démoli, et c'est là qu'il mourut, le 4 février 1694.

L'article 11 répondait aux habitudes ordinaires de la noblesse, où l'aîné était destiné aux armes, et le second à l'église : c'est tout le contraire qui arriva pour la famille de Longueville, ce que le père ne pouvait pas prévoir.

Nous ne savons quel fut le sort des autres articles.

(1) *Cahiers des Etats de Normandie sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV*, t. III, pages 351-393.

Cependant leur ensemble prouve clairement que la noblesse ne recherchait plus la puissance pour la puissance elle-même, mais pour le profit que celle-ci donnait. Elle n'avait honte d'aucun gain ; elle mendiait des assignations sur le Trésor et des provisions d'offices qui lui étaient largement payées par les titulaires, nommés à son gré. Tels furent les mobiles de ces troubles misérables et souvent ridicules, qui témoignent que la noblesse était arrivée à son âge de décadence, et qu'elle allait subir la loi du pouvoir royal, auquel elle ne rougissait pas de se vendre, comme on vient de le voir.

Ce curieux document, découvert par M. Chéruel, est une preuve de plus de cette vérité historique, dont Rouen avait déjà vu un mémorable exemple, lorsque Brancas de Villars livra cette ville à Sully, à des conditions d'argent, de fonctions et d'honneurs, encore plus nombreuses et plus exigeantes que celles du duc de Longueville. F. B.

PIÈCES HISTORIQUES

Les trois documents qui suivent sont extraits des registres du tabellionnage de Rouen. Ils m'ont paru présenter quelque intérêt pour l'histoire militaire de la ville de Lisieux, pour celle des œuvres destinées au soulagement des prisonniers, et enfin pour celle de la chirurgie en France. L'espace dont nous disposons dans ce bulletin nous empêche de les accompagner d'un commentaire.

Ch. de B.

I

Du jeudi, xxiie jour de septembre mil v^c soixante quinze.

En la présence de nous.... tabellions royaulx à Rouen, honorable homme Jehan Lambert, sieur de Fourmentin, bourgeois de la ville de Lisieulx, a confessé avoir eu et receu du garde général de l'artillerie et munitions, par les mains de Me Jehan Regnould, son commis au magasin establi à Rouen, en la presence de honorable homme Me Artus Ygou, controlleur de lad. artillerie en Normandie, le nombre de deux cens livres de pouldre grosse grenée et deux cens livres de pouldre menue grenée et deux douzaines de boullets à moyenne, le tout pour faire mener et conduire en dilligence par ledit sieur de Fourmentin en lad. ville de Lisieulx pour la deffense d'icelle, suivant l'ordonnance de Monsr de Carrouges, chevalier de l'ordre du Roy, gouverneur de Normandie, dabtée de ce jour d'huy.

Signé : Lambert.

Engagement pris par même, le même jour, comme ayant charge des échevins et habitants de Lisieux. Il s'engage à rendre au Roy, dans son magasin établi à Rouen, dans 3 mois de ce jour, ledit nombre de poudre et de boulets.

II

Du vendredi apprez midi ve jour de juillet 1619.

Fut présent domp Claude Le Grix, presbtre, professeur en théologie, coadjouteur (*sic*) des captifs et se disant procureur général de la communaulté des pauvres prisonniers de la conciergerie de la court de parlement de Rouen, lequel, en lad. qualité, a faict et substitué son procureur général et spécial M. Robert Planchon, présent, auquel seul, portant ces présentes, led. substituant a donné et donne plain pouvoir et puissance de poursuivre et obtenir, partout où besoing sera, la recommandation des paouvres prisonniers, soit par mandement du Roy notre sire, arrest de la cour ou ordonnances de

Mgr l'archevesque dudict Rouen et autres seigneurs évesques ou leurs vénérables grands vicaires de la province de Normandie et ressort dudit parlement, et illec faire remonstrer la nécessité desdits paouvres prisonniers, qui sont en sy grand nombre à présent que les libéralités de beaucoup de gens de bien ne peut suffire pour subvenir à leur entretènement et nourriture et les rédimer desd. prisons, ainsi que l'on avoit accoustumé et qu'il se faict à Paris et ailleurs, et poursuivir aussy l'effect de certaine requeste par eux présentée à ladite court, et lever telle permission qu'il plaira à lad. cour ou audit s^r archevesque ordonner (pour) recepvoir par ledit procureurles deniers et omosnes, soit par testament ou autrement, et en bailler acquits vallables, tels que besoing sera en rendant compte toutes foys, etc.

Signé : Claude Legrix,
Planchon.

III

Samedi avant midy 22 mai 1621.

Fut présent Me Françoys Thevenyn, chirurgien ordinaire du Roy, oppérateur en l'extraction de la pierre et catharactes et chirurgien juré à Paris, y demeurant, rue Beaubourg, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, ayant, suivant l'arrest de la court de parlement de Rouen, du 23 d'apvril dernier, donné entre Daniel Du Moullin, escuier, s^r de St Vigor, huissier ordinaire de la Chambre du Roy, tuteur d'Anne Du Moullin, sa niepce, et les parens maternels de lad. fille, fait paction et accord avec M. David Le Roy, conseiller secrétaire du Roy, l'un d'iceux parens maternels de lad. fille, le cinquiesme de ce présent mois, par le prix de 600 livres, pour espérer faire recouvrer la veue à lad. fille et luy abattre les taies et catharacques qu'elle a aux yeux, à quoy ledit Thévenin a

commencé, et y a fait ce qui est contenu au certifficat et attestation qu'il en a représentés, signés de médecins et chirurgiens y nommez, dabtés du 17e de ce présent mois et an, recours à iceux, si besoing est, lequel sr Thevenin a confessé avoir receu comptant dud. Du Moullin, tucteur de lad. fille, la somme de 300 l. restant des 600 l., contenus aud. accord et aux charges et conditions portez par icelluy, et ce suivant autre arrest de lad. court de parlement de Rouen, le jour d'hier donné entre eux et les parens maternels de lad. fille, par ce que led. sr Thévenyn, oppérateur, s'est submis et obligé de satisfaire et accomplir bien et deuement au contenu dudit accord et dernier arrest, par lequel il est obligé et condampné à revenir en ceste ville de Rouen ou aller à Caen, s'il en est besoing, pour faire ce qui est nécessaire de son art et oppération pour le recouvrement de la veue d'icelle fille, en temps propre et convenable, ainsy qu'il sera jugé estre nécessaire par les médecins et chirurgiens, et en advertissant led. Thévenyn cinq mois devant, de laquelle somme de 300 l. led. Thévenyn s'est tenu pour content et bien payé et en a quitté et deschargé led. sr tucteur, et d'autre parcille somme de 300 l. par luy cy-devant receuz du sr de Choisy, suivant et en exécution dud. premier arrest de lad. court, dudit 23 apvril dernier, et dont il auroit donné acquit aud. sr de Choisy.

Signé : Thévenin.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAL

DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TENUE A ROUEN

LE 19 DÉCEMBRE 1889

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le 19 décembre, à deux heures, dans l'Hôtel des Sociétés savantes, sis rue Saint-Lô, à Rouen, se sont réunis, en assemblée générale, sous la présidence de M. Ch. de Beaurepaire, président de la Société de l'Histoire de Normandie, les membres suivants de cette Société : MM. Bouquet, vice-président; Henri Cavrel, archiviste; Alfred Bligny, secrétaire; Pierre Le Verdier, secrétaire-adjoint; Héron et Lesens, membres du Conseil d'administration. Ont aussi répondu à l'appel de leurs noms : MM. Aubé, Baudry, Garreta, Constant Oursel et l'abbé Tougard.

MM. l'abbé Alexandre, Arondel, Eugène de Beaurepaire, Jules Bligny, Boivin-Champeaux, Edouard Cavrel, Du-

chemin, Niel, de Salverte s'étaient excusés de ne pouvoir assister à la réunion.

M. le Président, ayant ouvert la séance, a lu le discours suivant :

« En différant jusqu'à ce jour notre réunion annuelle, nous espérions, Messieurs et chers Confrères, voir ce retard amplement justifié à vos yeux par la remise qui vous serait faite, aujourd'hui, des deux volumes que M. Julien Félix avait préparés avec un zèle infatigable et au-dessus même de notre attente. Au dernier moment sont survenus des obstacles imprévus, que nous n'avons pu que constater, et qui ne nous permettent pas d'accuser notre imprimeur, M. Cagniard, de qui nous recevons, au contraire, c'est un devoir pour nous de le déclarer, toutes les marques de la plus grande complaisance. Il n'en est pas moins vrai que notre but est manqué, et qu'au lieu des félicitations, sur lesquelles il ne nous paraissait pas trop téméraire de compter, à en juger par votre habituelle bienveillance, nous voici réduits à solliciter, une fois encore, votre indulgence, et à vous prier de nous accorder un délai, comme d'un mois environ, pour l'envoi que nous aurons à vous faire des deux volumes de M. Félix. Le mécompte que nous éprouvons, si pénible qu'il ait été pour nous, ne sera pas absolument inutile. Il nous a convaincus qu'il y a plus d'inconvénient que d'avantage à remettre de mois en mois, ainsi que nous l'avons fait trop souvent, l'époque de notre réunion annuelle ; et nous sommes résolus à nous en tenir, sur ce point, dans l'avenir, à la stricte observation de notre règlement. Si donc, à l'époque qu'il détermine,

nos volumes sont achevés et peuvent être distribués, tout sera pour le mieux. S'ils ne l'étaient pas, nous nous réunirions cependant, et nous en serions quittes pour vous demander crédit de quelques jours ou de quelques semaines, suivant le cas, avec la ferme persuasion que nos excuses seraient agréées, et que vous continueriez à ne pas nous rendre responsables de faits indépendants de notre volonté.

« Pour le moment, nous n'avons à compter, comme publication achevée en cette année 1889, que le volume qui vous a été livré, il y a quelques mois, et dont il vous a été facile d'apprécier l'intérêt. En nous donnant un recueil de textes, inédits et absolument inconnus, sur la marine normande, MM. Bréard ont fait plus que d'éclairer une des faces de l'histoire de leur ville natale. Ils ont fixé notre attention sur un sujet qui forme peut-être la partie la plus glorieuse de l'histoire de notre province, et que nous serions inexcusables d'ignorer, après les savantes recherches de MM. Jal, d'Avezac, Margry et Gravier. Ils nous signalent le genre de matériaux qu'il s'agit de recueillir ; ils indiquent la source, abondante et encore peu explorée, où il faut puiser ; ils offrent une méthode de classement et de rédaction qui nous paraît parfaite de tout point. Ce qui ajoute à notre reconnaissance envers eux, c'est que, non contents de mettre à notre disposition un ensemble de documents précieux, qu'ils n'ont pu rassembler sans beaucoup de dépense et de travail, ils ont voulu concourir, pour moitié, aux frais de la publication, n'acceptant de nous que cinquante exemplaires, que votre Conseil s'est

empressé de leur offrir, comme un témoignage de la gratitude de toute notre Société.

« Puisque MM. Bréard nous ont conviés à l'étude des documents qui concernent la marine normande, vous me permettrez, Messieurs et chers Confrères, de répondre à leur invitation, en vous entretenant, pendant quelques instants, de faits qui présentent quelque analogie avec ceux qu'ils nous ont si heureusement fait connaître.

« Et, d'abord, je ferai remarquer que bien des noms remis par eux en lumière n'appartiennent pas exclusivement à leur chère ville de Honfleur. Ils peuvent être réclamés également par le Havre, par Dieppe et par Rouen, ce qui ne peut surprendre, lorsqu'on songe aux relations étroites qui existaient autrefois entre les armateurs, les marchands et les hommes de mer de ces quatre villes, lesquelles, toutes, ont joué un rôle considérable dans les premières expéditions des Français en Afrique et dans le Nouveau-Monde.

« Dans l'histoire de la Guyane, des Antilles et du Canada, le nom de la Normandie est écrit en caractères ineffaçables.

« Nos marins ont été moins heureux en Afrique, et leur souvenir ne s'y est pas aussi bien conservé. Et cependant, si l'on en croit Villault, sieur de Bellefont, dans ses *Relations des côtes d'Afrique* (1), les Dieppois auraient navi-

(1) « *Relations des costes d'Afrique appelées Guinée....*, par le sieur Villault, escuyer, sieur de Bellefont. » A Paris, chez Denys Thierry, MDCLXIX, pp. 149-438.

gué le long des côtes de Guinée, plus de soixante ans avant que les Portugais les connussent.

« Cet historien raconte, en effet, que deux vaisseaux, du port d'environ cent tonneaux chacun, partis du port de Dieppe en novembre 1364, arrivèrent, vers Noël suivant, au Cap-Vert, quelques jours plus tard, à Rio-Sestos, où était un village que nos compatriotes, en souvenir de leur pays, nommèrent le *Petit-Dieppe;* qu'ils étaient de retour, à la fin du mois de mai 1365, après six mois d'absence, rapportant une charge de poivre, appelé *malaguette*, une quantité considérable d'ivoire, appelé *morphi,* qui fournit la matière de cette fabrication artistique, dans laquelle, depuis, les Dieppois excellèrent.

« Au mois de septembre suivant, toujours d'après le même auteur, les marchands de Rouen, séduits par les résultats inespérés de ce premier voyage, s'associèrent avec ceux de Dieppe, et firent partir quatre vaisseaux, dont l'un s'avança jusqu'à la *Côte de l'Or*.

« Seize à dix-sept ans plus tard, trois nouveaux vaisseaux sortaient de la rade de Dieppe pour les mêmes parages : l'un d'eux, nommé *la Vierge*, s'arrêta en un lieu antérieurement découvert, que l'on appela *la Mine*, à cause de la quantité d'or qu'on y apportait des environs ; un autre alla plus loin, au cap Corse ; le troisième poussa jusqu'au lieu dit Akara.

« Malheureusement, les guerres qui se rallumèrent entre la France et l'Angleterre vinrent mettre un terme aux expéditions des Normands, qui pendant près de trente ans eurent à subir le joug des étrangers. En proie à des

misères de toute nature, ils ne pouvaient avoir d'autre préoccupation que celle de recouvrer leur nationalité perdue. Quand la patrie est envahie, on ne songe pas à conquérir, pour elle, de lointains territoires.

« Nos malheurs profitèrent aux Portugais, qui ne manquèrent pas l'occasion de s'établir solidement sur les côtes d'Afrique, où nous les avions précédés. Le 23 avril 1433, fête de saint Georges, ils débarquèrent à *la Mine*, que les Normands avaient abandonnée ; en 1482, ils bâtissaient un fort, auquel ils donnèrent le nom de saint Georges, en mémoire du jour où avait eu lieu leur première prise de possession.

« Plus tard, le roi de Portugal forma une compagnie privilégiée pour le commerce de la Guinée. Rien ne fut négligé pour mettre le Castel de la Mine en état de tenir tête aux Maures et aux Européens. Grâce à son admirable position, cette place ne tarda pas à devenir le centre des possessions portugaises et un point de commerce d'une grande importance.

« Je n'ai point à contrôler ici le témoignage de Villault de Bellefont. MM. Estancelin, Vitet, et, avec eux, tous les historiens de la ville de Dieppe, l'acceptent sans difficulté ; mais il n'en est pas de même des étrangers (1). On pourra

(1) Robertson se contente de dire : « On prétend qu'avant cette expédition de Béthencourt, des navigateurs normands avaient déjà visité la côte d'Afrique, et s'étaient avancés fort loin vers le sud des îles Canaries ; mais ces voyages ne paraissent pas avoir été entrepris sur un plan régulier et national, ni dans la vue d'étendre la navigation ou de tenter des découvertes. C'étaient, ou des excursions suggérées par cet esprit de piraterie que les Normands tenaient de leurs ancêtres, ou des

disputer longtemps sur ce sujet. Il n'y a d'espoir de voir finir le litige que lorsqu'on aura pu produire un document contemporain ou peu éloigné des faits relatés. Mais ce document, où tenter de le découvrir, maintenant que les archives des Amirautés ont été à peu près détruites, à Dieppe, par le bombardement des Anglais, mais à Rouen, au Havre et ailleurs, par notre propre négligence (1)?

« Quoi qu'il en soit, au XVIe siècle, les Portugais étant les maîtres incontestés du Castel de la Mine, les Normands continuèrent, cependant, à faire le commerce sur les côtes de la Guinée.

« Ainsi, en septembre 1541, le navire *l'Espérance* s'y rendait de Rouen, sous le commandement de Guillaume Le Mire (2).

« Le 24 janvier 1546 (N. S.), Jean et Pierre dits Dumouchel frères, Guillaume Le Seigneur, Guillaume Deshayes et Jean Ribault, tous bourgeois et marchands de Rouen, équipaient, pour l'envoyer en Guinée, la nef *la*

entreprises de quelques négociants pour leur commerce particulier, lesquelles attiraient si peu l'attention publique qu'à peine en trouve-t-on quelque trace dans les écrivains de ce temps-là. » *Histoire de l'Amérique, trad. de Suard et Morellet*, édit. de 1845, I, p. 44-45.

(1) Je suis porté à voir un témoignage en faveur des Dieppois dans le sobriquet de Guinaye donné à une famille du pays de Caux dès la fin du XIVe siècle : feu monseigneur Pierre du Plesseys, chevalier de Ginaye; 1395 (Tab. de Rouen, reg. 6, fo 173; — Raoul du Plessis, esc., dit Guinaye, 16 oct. 1397 (*Ib.*); Raoul du Plesseiz, escuyer, dit Guinaie, sr de Plesseiz près Bellencombre, 1406 (*Ib.* reg. 12, fo 21).

(2) E. Gosselin, *Documents authentiques et inédits pour servir à l'histoire de la marine normande,* Rouen, 1876, p. 143.

Catherine de Honfleur, dont ils confiaient le commandement à Gratien Perys, de Honfleur (1).

« Le 8 décembre 1554, un accord était conclu entre Etienne Belaudeau, Guillaume Le Seigneur, Guillaume Deshayes, Etienne Pelau, Jacques de Monpellé, Alonce Le Seigneur, et Simon Le Viguer, d'une part, et Jean Ros, capitaine, d'autre part. Ce dernier devait conduire le navire nommé *la Mulle* « ès terres de Guygnée, cap à trois pointes, rivière de Mole-Redoude et rivière de Begnyn (2). »

« J'arrive maintenant à des voyages sur lesquels nous possédons des renseignements assez circonstanciés, c'est-à-dire à l'objet principal de ce discours.

« Parmi les riches négociants de Rouen qui, vers 1580, s'occupaient d'armements maritimes, on doit citer Eustache Trevache, Pierre Lubin, Jacques Le Seigneur, Pierre Pilatte, Laurent Hallé, Guillaume Le Blanc, dont on trouve les noms dans la liste des prieurs et des consuls de notre ville (3).

« Trevache était propriétaire du navire *le Chérubin*, du port de 80 à 100 tonneaux. Il s'associa avec Lubin et autres, pour envoyer ce navire en Guinée, sous le com-

(1) Arch. du Tabell. de Rouen. — Dans cet acte, Jean Ribault se faisait fort pour son père, victuailleur.

(2) Arch. du Tabell. de Rouen.

(3) Jacques Le Seigneur était consul en 1568, prieur en 1569. Il fut député aux États de Normandie, le 15 novembre 1584. Il était seigneur de Maromme. Trevache était consul en 1579. Pierre Lubin était consul en 1570, prieur en 1579. Pierre Pilatte était consul en 1577, prieur en 1580. Laurent Hallé était consul en 1585.

mandement de Louis Le Mire, avec quarante-six hommes d'équipage, y compris deux facteurs (Jean Pescal, de Saint-Étienne-des-Tonneliers, et Abraham Traversier), un maître chirurgien (Jean Ryvet, de Dieppe), un canonnier (Nicolas Gyrault), un pilote (Ch. Gouppil). Le chargement consistait en 143 ballots de toiles blanches, de draps rouges, de mantes (1), de chaudières et de bassins d'airain, le tout d'une valeur d'environ 32,000 écus.

« Ce navire sortit de la rade de Dieppe le 10 janvier 1581, aborda au Cap-Vert, y séjourna quatorze jours, s'y approvisionna d'eau fraîche et de viande de bœuf, et arriva en vue de la côte de la Mine, le jeudi ou le vendredi saint.

« Le capitaine ne crut pas prudent de s'y arrêter. Il alla quelques lieues plus loin, et jeta l'ancre à Cormorantin, dans le dessein de traiter directement avec les nègres. Il n'y fut pas tranquille longtemps. Le jour de Pâques, à la pointe du jour, *le Chérubin* fut assailli par deux galiotes, l'une de 20 ou 22 bancs, l'autre de 14 ou 15, qui lui tirèrent quatre ou cinq coups de canon, et se retirèrent ensuite, parce que l'état de la mer rendait l'abordage impossible.

« Nos marins commençaient à se rassurer, lorsque les mêmes galiotes vinrent les assaillir une seconde fois, le jour de saint Marc (2), c'est-à-dire le 25 avril 1581. Le

(1) Couvertures de laine à poils longs, d'une étoffe assez grossière, vraisemblablement fabriquées à Rouen et à Darnétal.

(2) Le document que j'ai sous les yeux porte saint Martin. Mais l'erreur est évidente.

combat dura dix heures. Le Mire fut tué à l'abordage avec six ou sept des principaux de son navire, entre autres, le calfat et le contre-maître. Seize ou dix-sept hommes de l'équipage furent grièvement blessés. *Le Chérubin*, qui avait reçu dans sa coque plus de deux cents coups de canon, fut capturé par les Portugais et ramené au Castel de la Mine, avec ce qui restait de sa cargaison. Nos malheureux compatriotes n'eurent d'autre ressource que de se jeter dans leur barque, qui, par bonheur, avait été épargnée. Ils firent voile vers le Brésil, où ils arrivèrent après avoir souffert tous les tourments de la plus extrême disette. Pendant vingt-sept jours, suivant l'un, pendant six semaines, suivant un autre, ils n'avaient eu à manger, par jour, chacun, que le poids d'un écu de pain et une ration de douze grains de millet. Ils eurent la chance de rencontrer au Brésil le navire de Constantin Dyel, qui les prit comme passagers et les ramena dans leur pays. A leur retour, ils firent leur rapport au sieur de Sigongnes, pour lors capitaine de Dieppe, et aux officiers de l'Amirauté.

« Une expédition aussi désastreuse ne découragea pas les négociants de Rouen.

« Dès l'année suivante, les armateurs dont nous avons cité les noms frettèrent, au Havre-de-Grâce, deux navires, *l'Espérance*, de 120 tonneaux, *l'Aventureuse*, de 100 tonneaux, appartenant, l'un et l'autre en totalité à Trevache, et deux barques, *la Petite-Espérance*, de 35 tonneaux, et *la Petite-Aventureuse*, de 24 ou 25, appartenant à Trevache, à Lubin et à Le Blanc. *L'Espérance* avait cinquante-cinq hommes d'équipage et était com-

mandée par Jean Croix ; *l'Aventureuse* l'était par Jean Scot. Les barques avaient pour capitaines Guillaume Malerbe et Guillaume Grandcamp, de Sainte-Adresse. On avait embarqué, en vertu d'un ancien congé de don Antoine, roi élu de Portugal, cinq ou six portugais, pour plus de sécurité et de facilité dans le trafic que l'on espérait réaliser. Navires et barques avaient leur pleine charge de marchandises de toute espèce, provenant, en majeure partie, de la fabrication de Rouen : toiles, chaudières, coings de fer, bassins et marmites de cuivre, mantes, mercerie, manilles (1), margriettes (2), vin, farine, huile et vinaigre, le tout d'une valeur de 180,000 écus.

« Ils sortirent du port du Havre le 22 mars 1582 et parvinrent à la côte de la Mine le 16 juin, après avoir laissé en route *la Petite-Aventureuse*, qui périt en mer. A peine leur arrivée fut-elle signalée que des commerçants du pays se présentèrent pour acheter les marchandises, aux prix spécifiés par les armateurs, et firent recevoir et enregistrer leurs offres par les écrivains des deux navires. Le gouverneur de la place était un nommé Vasco Fernandes Pimentel, le même qui, quelques mois auparavant, avait infligé un si rude traitement au *Chérubin*. Mais ses dispositions à l'égard de nos compatriotes n'étaient plus les mêmes, soit qu'il lui fallût obéir à de plus favorables instructions de son gouvernement, soit que des membres de sa famille, pour lors domiciliés à Rouen, lui

(1) Manilles, anneaux de cuivre employés comme ornement par les nègres.

(2) Margriettes, verroteries, objet important de fabrication à Rouen.

eussent fait honte de son action, soit, peut-être aussi, qu'il ne fût pas insensible à l'espoir d'un gain à réaliser. Pour une raison ou pour une autre, il se montra aussi prévenant qu'il avait été brutal l'année précédente. Il fit partir dans un canot quelques nègres avec des rafraîchissements pour tout l'équipage, et avec des lettres, conçues dans la forme la plus polie, adressées par lui aux capitaines : il leur promettait une entière liberté pour le trafic de leurs marchandises, et les engageait à les mettre en dépôt dans l'enceinte même de la citadelle. Si sincères que parussent ses protestations d'amitié, les capitaines ne s'y fièrent cependant qu'à moitié : ils s'approchèrent, pour ne pas l'irriter par trop de défiance, mais jetèrent l'ancre quand ils furent à une distance d'environ deux lieues du Castel de la Mine. Les facteurs, se faisant accompagner des Portugais venus de France avec eux, se rendirent seuls auprès du gouverneur et conclurent avec lui, *sous la ramée,* un accord, aux termes duquel ils étaient autorisés à débarquer leurs marchandises, à les mettre en dépôt dans la citadelle, à en faire, en toute liberté, troque ou vente pour le compte des armateurs, sans avoir d'autres impositions à payer que celles auxquelles les indigènes eux-mêmes étaient soumis (1).

« Conformément à cet accord, dont nous conservons l'original (1), les marchandises furent portées dans la basse-cour de la citadelle, et confiées à la bonne foi du gouverneur Pimentel, qui se fit céder la barque *la Petite-Espérance*, et offrit l'hospitalité aux deux facteurs, Richard Sénécal et Romain Lezart.

(1) Nous l'insérons p. 294.

« Les quatre autres, qui étaient Jean Pescal, François Marc, Jean Miffant et François Chambrey, rejoignirent les capitaines Croix et Scot.

« Comme les navires s'étaient considérablement empirés dans la traversée, et qu'il y avait lieu de craindre qu'en tardant davantage ils ne fussent plus en état de tenir la mer, les capitaines prirent le parti de revenir au Havre, où ils rapportèrent 20,000 ducats en pièces d'or, provenant d'une vente effectuée avant leur départ, et une lettre du gouverneur, pour Pierre Lubin, lettre que nous possédons en original, et dont voici la traduction, telle qu'elle fut faite par Georges Rodrigues, interprète pour le Roi à Rouen.

« Seigneur, d'autant que dans ces navires va le sieur Jean Pecal, ce me seroit grande faulte de perdre temps, pour ce que ledit Pecal vous donnera plus ample et meilleure raison de ce qui s'est passé par deça que je ne le vous pourray rescripre. S'il plaist à Dieu, durant ceste foire, je m'employeray à vous servir pour l'accomplissement de voz affaires, comme en toute autre chose que me commanderez, conforme à mon désir. Ilz m'ont laissé leur barque contre leur vollonté; maiz comme ilz ont entendu qu'elle estoit pour le bénéfice de voz marchandises demeurez dans ceste forteresse, je les ay fait condescendre de me la laisser. Vous demanderez à la Majesté du roy notre sire sy par de là elle vous fera payer conforme à ce que a cousté lad. barque; et, s'il me mande la payer par deça, envoiant lettre de luy, nous la paierons. Il vous plaira me pardonner de la faulte que j'ay faicte en votre endroict, l'année passée, de la prinse de votre navire. Que sy j'eusse sceu qu'il eust esté à vous, je luy eusse faict faire

aussi bonne réception comme à ceste heure j'ay faict, comme le s^r Jeh. Pescal vous en pourra donner plus ample raison par le menu. Quant aux victuailles que me dictes envoier, je les ay receues, mais ilz ne servent pour ce pais de deça, par ce que les farines que l'on a de coustume d'apporter par deça, c'est de bled de Portugal et de vin venant mesmes de Portugal ou de l'isle de Madere, l'huille de Portugal et le miel venant de dessus le pais dudit Portugal; et comme lesd. victuailles ne viennent desd. endroictz, ilz se gastent et corrompent incontinent. Si est-ce que, pour le présent, je tascheray de m'en servir jusques à ce que sa Majesté donne ordre de m'en envoier desdits pais de Portugal. Quant au seigneur Senecal, je luy feray par deça meilleur traictement qu'il me sera possible, pour estre chose de vostre apartenance et pour me l'avoir esté ainsi recommandé par mon frère (1). Notre Seigneur vous aye et tienne en sa garde.

« De la Mine, le vingt-et-ungniesme jour d'aoust mil cinq cens quatre-vings deux.

« Baisans les mains de vos bonnes graces,

« Vasco Fernandes Pimentel. »

« Vers le temps où les armateurs normands envoyaient leurs navires en Guinée, une révolution s'était accomplie

(1) Je crois que celui que le capitaine du Castel de la Mine appelle son frère était son beau-frère. On voit qu'une nommée Barbe Pymentel, native de Lisbonne, habitait Rouen et était mariée à Georges Brandon, écuyer, comme elle natif de Lisbonne, 29 mai 1612 (Archives du Tabellionnage de Rouen). Un membre de cette famille, Antoine Brandon, portugais, obtint des lettres de naturalisation qui furent enregistrées à la Cour du Parlement, le 27 février 1621. Par son testament du 23 janvier 1620, il avait demandé à être enterré aux Cordeliers. Ses enfants eurent pour tuteur Alvaro Dacosta.

en Europe. Henri, cardinal roi de Portugal, qui avait succédé à don Antoine, étant venu à mourir, Philippe II, roi d'Espagne, avait fait envahir le Portugal par une armée formidable, et l'avait réuni à ses États. Le contre-coup de cette conquête ne pouvait manquer de se faire sentir dans les colonies portugaises : elles suivirent naturellement le sort de la métropole. Par ordre du roi d'Espagne, un capitaine espagnol, du nom de Jean Rodrigues Passague, qui commandait une *armade* de quatre navires, s'empara du Castel de la Mine, se saisit de la personne de Vasco Fernandes Pimentel, ainsi que de l'or, effets précieux et marchandises déposées dans la citadelle. Deux galions, *le Saint-Mathieu* et *le Saint-Michel*, du port de 800 et de 700 tonneaux, transportèrent le tout à Lisbonne, où Pimentel fut retenu prisonnier.

« Ces événements n'étaient, sans doute, pas encore parvenus à la connaissance des armateurs rouennais, lorsque, dans le seul but de toucher le prix des marchandises précédemment expédiées, ils firent partir du port de Dieppe, sous le commandement du capitaine Bellenger Parmentier, un navire de 100 tonneaux nommé *la Lévrière*, avec Jean Miffant, comme facteur, Jean Ryvet, comme chirurgien, et de cinquante-cinq à soixante hommes d'équipage.

« *La Levrière* sortit du port de Dieppe le 25 avril 1583. Elle arriva à Achin ou Axim, près le cap à Trois-Pointes, le 28 juin.

« Ce fut là que Parmentier apprit par des nègres ce qui s'était passé dans le pays.

« Il ne laissa pas cependant d'approcher de la citadelle

et de mouiller l'ancre à une assez faible distance de la place. Dès le soir de son arrivée, il recevait la visite de six ou sept nègres, montés dans une petite *almadie* ou barque du pays. Parmi eux se trouvait un nommé Edouard Thorès qui, l'année précédente, avait eu des relations avec Miffant. Celui-ci lui donna une paire de souliers, et le chargea de remettre, en mains propres, à Richard Sénécal et à Romain Lezart des lettres où il leur donnait avis de l'arrivée de *la Lévrière*, et leur mandait de venir, sans retard, conférer avec lui.

« Au lieu de la réponse qu'on attendait d'eux, à défaut de leur personne, on reçut des mains d'un Portugais, Henriquès Ribera, un billet du gouverneur, où il protestait de son amitié pour les Français, et les invitait à s'approcher en toute assurance.

« Ils ne se laissèrent pas prendre au piège; par menaces autant que par douceur, ils amenèrent Ribera à leur découvrir la vérité. Elle n'avait rien de rassurant. Le plan de Passague était de les attirer par de belles paroles, et, dès qu'ils seraient sous sa main, de se saisir de leurs marchandises et de leurs personnes, et de leur faire subir le même sort qu'aux deux facteurs, mis en prison peu de temps après la prise de la citadelle. Déjà l'ordre avait été donné à deux navires de les assaillir dès le lendemain matin, et de les prendre morts ou vifs. Sur cet avis, le capitaine Parmentier n'hésita pas un instant à rebrousser chemin, et il s'applaudit de sa résolution, lorsqu'à son passage à l'île Saint-Thomé, l'exactitude du récit de Ribera lui fut attestée par un autre Portugais, qui avait assisté à

la prise du Castel de la Mine, et à la mort de Sénécal et de Lezart, et qui, ne voulant pas vivre sous la domination espagnole, demandait à être ramené en France comme passager (1).

« Les pertes qui résultaient pour les associés de ces trois voyages, de 1581, 1582, 1583, étaient trop considérables pour être supportées sans réclamations. Ils s'adressèrent, en premier lieu, à l'amiral de France, qui était alors Anne, duc de Joyeuse, gouverneur de Normandie.

« Leur requête est du 27 septembre 1585.

« D'après son ordre, Jean-Maximilien de Limoges, sieur de Noyon, lieutenant-général à la Table de Marbre, dut procéder aux informations (12 octobre 1585).

« Il se transporta, à cet effet, au Havre et à Dieppe, et finit son enquête à Rouen, en présence d'Antoine de Béthencourt, son adjoint (2). Il entendit dix témoins au Havre, entre autres trois capitaines, Jean Croix, Jean Lyon, Guillaume Malherbe; neuf à Dieppe, parmi eux le chirur-

(1) Craignant de payer de sa tête l'avis qu'il avait donné aux Français, Ribera obtint d'eux qu'ils le gardassent sur leur vaisseau, jusqu'à la prochaine terre, où on le débarqua.

(2) M. de Limoges partit de Rouen le dimanche 13 octobre, et alla coucher, ce jour-là même, à Caudebec, à l'hôtel des *Trois-Maries*. Il en partit le lendemain, et arriva, le soir, au Havre-de-Grâce (ville Françoise-de-Grâce), où il logea à l'*Agnus Dei*. Les mardi, mercredi et jeudi furent employés aux citations et à l'audition des témoins. Le vendredi 18, il prit la route de Dieppe, coucha à Fécamp, à l'*Image Saint-Martin*, et arriva à Dieppe, le samedi 19, et logea à l'*Image Saint-Eloi*. Le lundi et le mardi, 21 et 22, il reçut les dépositions. Le mercredi 23, sur le midi, il reprit la route de Rouen, où il arriva le lendemain 24.

gien Ryvet et le canonnier Girauld; trois à Rouen, qui étaient les trois facteurs, Jean Pescal, François Marc et Jean Miffant (1).

« Cette information confirma pleinement la vérité des faits exposés dans la plainte. Elle fut envoyée au duc de Joyeuse qui, pour le moment, crut devoir se borner à demander au Roi de communiquer la requête des associés à l'ambassadeur du roi d'Espagne, en lui donnant quatre mois de délai pour y répondre, 8 janvier 1586.

« Le Roi fit expédier des lettres en conséquence : elles portent la date du 13 janvier 1586.

« Le 16 du même mois, elles furent signifiées à don Bernardin de Mendoça, en son hôtel à Paris, par Jean Miffant, agissant, comme procureur des associés, en présence des notaires qui en donnèrent un certificat.

« La réponse de l'ambassadeur se faisant attendre, nouvelles instances du même Miffant auprès de lui, les 18 juin 1586, 25 janvier 1587, toujours en présence des notaires. Il devenait évident, comme le pensaient, du reste, les associés, que des mesures de rigueur étaient le seul moyen « de couper la brèche à toutes ces dilations dont les Espagnols avaient coutume d'user en pareilles affaires ». Conformément à l'avis de l'amiral, et à un arrêt du Conseil d'État, Henri III se décida, enfin, à donner aux plai-

(2) Jean Croix, 42 ans; Jean Lyon, 45; Malherbe, 40. — Témoins entendus à Dieppe : Ryvet, 33 ans; N. Girauld, canonnier, 35; à Rouen, Pescal, 40 ans.

gnants des lettres de représailles, jusqu'à concurrence de 161,240 écus (1).

« Les guerres civiles et la faveur dont jouirent, en France, les Espagnols, sous le gouvernement de la Ligue, furent un obstacle à ce qu'on tirât parti de ces lettres.

« Mais, après le triomphe de Henri IV, qui n'avait aucun motif pour ménager les Espagnols, les associés renouvelèrent leurs plaintes avec plus d'énergie que jamais. Ils profitèrent du séjour de ce prince à Rouen pour obtenir de lui une nouvelle patente, qui leur permettait de s'indemniser sur les biens des sujets du roi d'Espagne, soit sur mer, soit sur terre. Cette patente est datée de Rouen, 25 décembre 1593. Comme la paix avec l'Espagne ne fut publiée que le 6 juin 1598, il n'est pas douteux qu'ils eurent plus de temps qu'il ne leur en fallait, pour se faire eux-mêmes justice, en observant, toutefois, certaines formalités de dépôt et de contrôle, usitées en pareilles circonstances.

« Puisque les armateurs rouennais continuèrent à envoyer des vaisseaux en Guinée, il faut croire qu'en général leurs expéditions furent moins malheureuses que celles dont nous venons de faire le récit. S'ils ne réussirent pas toujours comme ils le désiraient, la faute n'en fut pas uniquement aux Espagnols : ils eurent aussi à s'en prendre à leurs compatriotes, à ces inventeurs d'impôts, qui tentaient de subvenir aux besoins de l'État par une fiscalité oppressive, dont la meilleure part des profits restait entre leurs mains.

(1) L'information et les autres pièces relatives à cette affaire font partie des Archives de la S-Inf., F. de l'Amirauté.

« Du moins, voyons-nous, aux Etats d'octobre 1607, les députés de notre province attribuer à l'impôt de 60 sous pour tonneau de marchandises, la cessation des traites qui se faisaient par tous les ports de Normandie en Guinée, Cap de Vert, Castel de la Mine, et autres lieux de la côte d'Afrique (1).

« L'interruption, toutefois, ne fut ni absolue ni de longue durée.

« Le 7 juillet 1618, Abraham Duquesne, marchand, bourgeois de Dieppe et y demeurant, signait une procuration, en son nom et au nom de ses associés au voyage de cap de Bonne-Espérance (2).

« Le 21 août 1619, Pierre de Belain, écuyer, sieur d'Esnambuc, demeurant au Bec-de-Mortagne, vicomté de Montivilliers, cappitaine et maître après Dieu du navire *la Marquise*, du port de 80 tonneaux, s'apprêtait à partir pour faire le voyage de « coste de la Guignée et coste du Brésil et autres lieux, portés dans la commission à lui délivrée par M. de Montmorency, amiral de France, datée du 10 août précédent. » Il donnait quittance à Jacques Acquaidyc, marchand résidant à Rouen, d'une somme de 400 l., prise à la grosse aventure sur le corps et quille du navire, et sur les marchandises qu'il rapporterait à raison de 50 °/₀ de profit (3).

« En 1634, Rozée et ses associés, marchands des villes de Rouen et Dieppe, obtenaient du cardinal de Richelieu,

(1) *Cahiers des États de Normandie sous Henri IV*, t. II.
(2) Tabell. de Rouen.
(3) *Ibid.*

grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France, des lettres qui leur accordaient la traite et commerce des côtes du Sénégal, Cap de Vert et rivière de Gambye, et mesme de la coste de Guynée, privativement à tous autres pour le temps de dix ans. M. Bulteau, l'un des Vingt-Quatre du Conseil de la ville de Rouen, était membre de l'association. Avant de se retirer de la salle des délibérations de l'Hôtel-de-Ville, pour permettre à ses collègues de délibérer plus librement, Bulteau présenta quelques observations : « Suivant lui, il étoit vray, pour la traite du Sénégal, Cap de Vert et Gambye, que, s'il n'y avoit quelques particuliers qui s'intéressassent pour la maintenir, on donneroit lieu aux Hollandois d'en chasser entièrement les François, à quoi ils travailloient de tout leur pouvoir; que ceux qui y avoient traité depuis quelque temps sçavoient les pertes qu'ils y avoient faites, causées par les pratiques desdits Hollandois ; que leur société, entre autres, y avoit fait d'excessives pertes ; que, pour ce subject, Mgr le Cardinal, tant pour les récompenser aucunement, que pour les obliger à maintenir le commerce, leur avoit accordé lesdites lettres. Dit encores que ceux qui avoient fait ladite traitte savoient que, si plusieurs l'entreprennoient en mesme temps, ils se ruineroient les uns les autres, parce que les costes de Sénégal, Cap de Vert et Gambye, n'estoient capables d'entretenir plus de trois ou quatre vaisseaux françois ; que, pour la traite de Guynée, bien qu'elle leur eût aussi esté accordée, néanmoins, parce qu'ils n'y avoient faict de pareilles pertes, et que la traitte y pouvoit estre plus grande, ils reçoiveroient

volontiers ceux qui voudroient entrer en la société de ladite traite ». Ces observations ne parurent pas suffisantes aux échevins de Rouen, qui décidèrent qu'on réclamerait auprès du Roi, en faveur de la liberté publique, et contre l'établissement de sociétés privilégiées (1). Mais ce vœu ne fut point écouté, et pour longtemps le régime des privilèges prévalut.

« J'arrête là mes citations, que je n'ai peut-être que trop étendues.

« Le Castel de la Mine, dit maintenant *Elmina*, sur la côte d'or de Guinée, fut conquis, en 1637, par les Hollandais sur les Portugais, qui en avaient repris possession après que le Portugal fut redevenu état indépendant.

« Il a été cédé par les Hollandais aux Anglais, aux termes d'un traité du 17 février 1871.

« A la fin de son livre, qu'il dédiait à Colbert, Villault de Bellefont poussait la France à reprendre les établissements de la Guinée sur les Hollandais, avec lesquels on était alors en guerre : « Les Mores, disait-il, nous aiment ; nous sommes les premiers qui ont connu ces terres ; allons y faire revivre le nom et la gloire de la France.... Rien n'est plus louable. Ces pauvres gens sont tyrannisés par les autres nations, délivrons-les puisqu'ils nous le demandent, et que la charité et notre intérêt nous y convient par des voyes si nobles, si belles et si agréables. »

« On ne répondit pas à l'appel de Villault de Bellefont, et maintenant, moins que jamais, personne, en France, ne

(1) Délibérations de l'Hôtel-de-Ville de Rouen, 11 mars 1634, p. 310-311.

songe à se faire un titre de propriété de traditions qui peuvent être contestées, d'excursions pour lesquelles le doute est permis, et qui, certainement, si elles ont eu lieu, n'ont été entreprises que pour le compte de simples négociants, et dans l'intérêt de leur commerce particulier. Tout ce que nous pouvons demander aux Anglais, c'est de chercher les traces que nos navigateurs ont pu laisser dans le pays qu'ils occupent présentement, et de nous aider à vider le débat qui s'est élevé entre les Portugais et les Normands, au sujet de la première découverte des côtes de la Guinée. Il ne s'agit là que d'une question d'amour-propre national, et, Dieu merci, à supposer qu'une solution soit possible, elle doit être obtenue par la plume et non par les armes.

« En finissant, Messieurs et chers Confrères, je suis heureux de constater la situation prospère de notre Société au point de vue de nos finances (c'est ce qui ressortira clairement du rapport dont vous allez entendre la lecture), de constater également son activité, qu'attestent non moins clairement d'importantes publications, achevées ou sur le point de l'être, telles que les comptes rendus sur l'administration de la ville de Rouen, éditeur M. Félix; les œuvres de Robert Blondel, éditeur M. Héron ; le *Coutumier de Normandie*, éditeur M. Joseph Tardif; un recueil de pièces historiques, fournies par plusieurs d'entre vous, sans compter diverses publications qui sont à l'étude, et notre *Bulletin*, dont la partie bibliographique est rédigée avec un soin infini par notre dévoué secrétaire, M. Alfred Bligny. Si le nombre de nos sociétaires n'augmente pas,

ainsi que nous l'aurions désiré, du moins, il ne diminue pas et il y a lieu de s'en féliciter, dans un temps où les revues littéraires et scientifiques abondent, et où il s'est fondé des Sociétés savantes de toute sorte. C'en est assez pour prouver que notre Société ne doit pas sa naissance à un engouement passager, mais qu'elle répond à une des aspirations les plus louables de notre temps. Aussi voyons-nous que nos travaux ont été l'objet des appréciations les plus flatteuses : le Ministre de l'Instruction publique a bien voulu, cette année encore, nous accorder une subvention de 1,000 francs, qui nous sera d'un grand secours, et nous avons obtenu, à l'Exposition universelle, une médaille d'argent, l'une des distinctions les plus élevées auxquelles pussent prétendre les Sociétés savantes.

« Nous avons donc tout sujet de continuer comme nous avons commencé, et d'avoir pleine confiance dans l'avenir. »

Ce discours a été suivi des applaudissements de l'Assemblée.

La parole a ensuite été donnée à M. Héron, qui présente le rapport suivant :

Messieurs,

Votre Commission des fonds, composée de MM. Beaurain, comte d'Estaintot et A. Héron, a procédé à l'examen des comptes de M. le Trésorier, arrêtés au 8 décembre 1889; elle a bien voulu me choisir pour son rapporteur.

L'examen minutieux auquel elle s'est livrée a permis de constater les résultats suivants :

RECETTES :

Avoir au 10 décembre 1888.....			8.393 fr.	51
Intérêt des fonds déposés au Comptoir d'Escompte :				
2e semestre de 1888.....	35 fr.	15		
1er — 1889.....	24	35		
	59 fr.	50	59	50
Vente d'ouvrages.....			311	»
Part de M. Ch. Bréard dans les frais de publication des *Documents relatifs à la Marine normande*.....			750	»
Rectification de compte avec M. Cagniard, imprimeur.....			152	09
Subvention du Ministère de l'Instruction publique pour 1888.....			800	»
Subvention du Ministère de l'Instruction publique pour 1889.....			1.000	»
249 cotisations (1886-87, 1; 1887-88, 12; 1888-89, 236).....			4.980	»
Reçu à compte sur une cotisation de 1889-90.....			5	»
Total.....			16.451 fr.	10

DÉPENSES :

Frais d'administration, correspondance, convocations, assurances.....	375 fr.	40
A reporter.....	375 fr.	40

Report.....		375 fr. 40
Facture Leprêtre :		
Impression du 2e volume de l'*Histoire de l'Abbaye du Tréport*.....		1.715 35
Factures Cagniard :		
Impression des *Cahiers des États de Normandie sous le règne de Henri III*, t. II.....		2.712 65
Impression des *Documents relatifs à la Marine normande*.....		1.555 70
Fournitures diverses et impression de trois Bulletins.....		1.417 95
Versé à compte à M. Cagniard sur les frais d'impression de l'*Ancien Coutumier de Normandie*.....		1.000 »
Total.....		8.777 fr. 05

BALANCE :

Recettes.....		16.451 fr. 10
Dépenses.....		8.777 05
Solde créditeur au 8 décembre 1889..		7.674 fr. 05
En dépôt au Comptoir d'Escompte.....	7.447 fr. 83	
En compte chez M. Cagniard.....	152 09	
Aux mains de M. le Trésorier.....	74 13	
Total.	7.674 fr. 05	7.674 fr. 05

Ces chiffres ont une éloquence qui ne laissera pas de vous toucher, Messieurs; ils prouvent, en effet, que la situation de la Société est excellente.

L'année dernière, vers cette même époque, nous n'avions pas encore reçu d'avis qu'une subvention du Ministère nous fût accordée pour 1888, et nous nous étions un peu trop hâtés de jeter le cri d'alarme. Nos appréhensions, nous nous plaisons à le reconnaître, n'ont pas été justifiées, et les deux subventions ministérielles de 800 fr. pour 1888, de 1,000 fr. pour 1889, sont venues fort heureusement les dissiper et assurer notre avenir.

En nous proposant la publication des *Documents relatifs à la Marine normande*, réunis par ses soins, M. Ch. Bréard avait bien voulu coopérer pour la moitié aux frais que nécessiterait leur impression. De là une somme de 750 fr. portée à notre actif. Nous prions le savant éditeur de bien vouloir agréer nos remerciements.

Le tableau du mouvement des cotisations nous fait connaître que 27 d'entre elles n'ont pas été recouvrées. Sur ce nombre, M. le Trésorier propose d'en annuler 12, que, pour différentes raisons, il considère comme irrécouvrables; il en reste donc 15 (1 pour 1886-87, 4 pour 1887-88, 10 pour 1888-89), dont le montant devra figurer, s'il n'y a pas de mécompte, aux recettes de l'exercice prochain.

Notons encore que le compte de M. Lestringant, libraire, porte à l'actif de la Société une somme de 283 fr. 20 (ses débours retranchés) pour vente de volumes. M. le Trésorier, non prévenu, n'a pu faire rentrer cette somme; elle

figurera aux recettes de l'exercice prochain. Elle constitue, avec le montant des cotisations arriérées, un total de 583 fr. 20, sur lequel nous pouvons compter.

Vous avez, Messieurs, déjà vu que l'actif actuellement disponible est de 7,674 fr. 05. Examinons quelles sont les obligations auxquelles nous avons dès à présent à satisfaire.

Nous devons aux Sociétaires un volume pour l'exercice 1885-86 : c'est le t. II de l'*Ancien Coutumier de Normandie*, sur lequel notre imprimeur, M. Cagniard, a reçu un à-compte de 1,000 fr. Les deux volumes de l'exercice 1886-87 ont été distribués, mais les Sociétaires n'en ont reçu qu'un pour chacun des exercices 1887-88 et 1888-89. Il reste donc actuellement à leur livrer trois volumes, ce que nous espérons faire prochainement, et à en payer les frais d'impression réduits par le versement de l'à-compte de 1,000 fr. Notre actif de 7,674 fr. 05 suffira facilement à cette dépense, d'autant plus que le nouveau traité que nous avons pu passer avec M. Cagniard réduit dans une proportion assez sensible les frais d'impression. Nous sommes heureux de ce résultat qui permettra à M. A. Bligny, notre zélé secrétaire, de donner, comme il le désire, plus d'importance au Bulletin.

Nous vous proposons, Messieurs, d'approuver le compte dont nous venons de vous faire connaître les éléments, et d'adresser à M. Gravier, notre trésorier, les remerciements qui lui sont dus pour le dévouement et l'exactitude qu'il apporte dans l'exercice des fonctions que vous lui avez confiées.

MESSIEURS,

La Commission des fonds a fait également porter son examen sur l'inventaire général dressé par M. l'Archiviste, des volumes édités par la Société, des archives et de la bibliothèque, au 1er juin 1889.

Au 1er juin 1888, M. Métérie et les libraires en correspondance directe avec lui, avaient en magasin 1381 volumes, savoir : M. Métérie, 1,063; M. Picard, 235; M. Massif, 62; M. Lebel, 21.

Depuis cette époque, M. Lestringant, successeur de M. Métérie, a reçu 288 exemplaires du t. II des *Cahiers des États de Normandie sous le règne de Henri III;* 286 exemplaires du t. II de l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport,* et 16 volumes du dépôt de la rue Saint-Lô, en tout 590 volumes qui, ajoutés au nombre précédent 1,381, donnent un total de 1,971 volumes.

Au 1er juin 1889, ce nombre se trouvait diminué de 52 volumes vendus et de 585 remis aux membres de la Société ou au dépôt de la rue Saint-Lô, ce qui réduit le nombre des volumes actuellement en magasin chez nos libraires à 1,334, dont 1,177 chez M. Lestringant, 131 chez M. Picard, 5 chez M. Massif, 21 chez M. Lebel.

M. Lestringant fait remarquer que parmi les volumes restant en magasin au 1er juin 1889, il s'en trouve un certain nombre qui sont en mauvais état de brochure. La plus grande partie provient des volumes que M. Massif lui a retournés; quelques-uns proviennent de son prédécesseur.

Il fait observer, en outre, que, par suite d'erreurs dans les inventaires précédents, il n'a pu indiquer que le nombre des volumes vendus et non déterminer les titres de ces ouvrages. Toutefois, il n'y a pas d'erreur sur le nombre des volumes pris en bloc.

Le dépôt de la rue Saint-Lô, conservé par M. Wilhelm, renfermait au 1er juin 1888, 2,558 volumes.

M. Wilhelm a reçu, depuis, de M. Cagniard, 92 exemplaires du t. II des *Cahiers des États*, et plus tard de M. Lestringant 9 exemplaires du même ouvrage ; il a reçu 101 exemplaires du t. II de l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport,* plus 15 exemplaires du t. II de la *Chronique de Robert de Torigny*, et 1 volume du Bulletin (t. IV), en tout 218 volumes, ce qui, ajouté au nombre précédent, donne celui de 2,776 volumes.

Au 1er juin 1889, M. Wilhelm a en magasin 2,749 volumes, mais il en est sorti 28 pendant l'exercice. Ces deux nombres additionnés donnent un total de 2,777, supérieur d'une unité au total précédemment énoncé. Cela vient de ce que M. Wilhelm a livré un volume du Bulletin en feuilles. Or, les exemplaires en feuilles ne figurent à l'inventaire que pour mémoire. Ce volume a donc été porté comme sorti, alors qu'il n'était pas entré en compte.

En résumé, la Société a, chez M. Lestringant et les autres libraires..... 1.334 volumes.
Au dépôt de la rue Saint-Lô..... 2.749 —
Total..... 4.083 volumes.
D'après ce précédent inventaire, elle en possédait..... 3.939
Elle a donc en plus..... 144 volumes.

Du 1er juin 1888 au 1er juin 1889, la Société a reçu 31 volumes, revues, brochures et fascicules. M. l'Archiviste les a inscrits sur son registre d'entrée où ils portent les numéros 234 à 264.

Sur l'invitation de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, le Conseil d'administration de la Société avait décidé l'envoi à l'Exposition universelle de nos 20 volumes publiés depuis 1878, pour figurer au rang des publications des Sociétés savantes. Notre Compagnie a obtenu, pour ces travaux, une médaille d'argent. Ces 20 volumes viennent de nous être retournés et ont repris leur place dans nos dépôts.

Votre Commission, Messieurs, vous propose d'approuver le compte de notre archiviste, M. H. Cavrel, et de lui adresser des remerciements pour le soin qu'il veut bien apporter à la conservation de nos collections et de nos archives.

Le Rapporteur,

A. HÉRON.

Des remerciements ont été votés à l'adresse de MM. Gravier et H. Cavrel, et, sur la proposition de M. le Président, il en est également adressé à M. Héron pour son travail de vérification.

Il est ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration, composé de MM. Ch. de Beaurepaire, Félix, Héron, Lesens et de Merval. Ces membres sont réélus au scrutin secret.

La séance est levée.

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

SÉANCE DU LUNDI 23 DÉCEMBRE 1889

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Après l'adoption des procès-verbaux des séances des 2 et 19 décembre, il est procédé, conformément aux statuts, au renouvellement du bureau.

Sont réélus au scrutin :

MM. Ch. de Beaurepaire, *président;*
Bouquet, *vice-président;*
Gravier, *trésorier;*
H. Cavrel, *archiviste;*
A. Bligny, *secrétaire;*
P. Le Verdier, *secrétaire-adjoint.*

Sont désigués pour composer la Commission des fonds, MM. le comte d'Estaintot, qui la présidera, Héron et Beaurain.

Est proposé par MM. Héron et Félix, et immédiatement accepté, comme membre de la Société, M. Valin, avocat à Rouen, rue Rollon, 7.

Sur la présentation de feuilles d'épreuves, après mise en page, corrigées par M. Tardif, éditeur du t. II des *Coutu-*

miers de Normandie, et sur celle d'une facture de M. Cagniard, qui vise spécialement les corrections déjà faites, le Secrétaire est chargé de correspondre avec M. Tardif, en vue d'arriver au règlement des dépenses faites par ces corrections, en vue aussi d'amener le plus tôt possible l'achèvement de la publication entreprise.

Ouvrages offerts et correspondance : *Journal des Savants* (sept. et oct. 1889); *Revue historique* (nov.-déc.); *Notice sur Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, du Maine et de Touraine* (1199-1222), par M. Beautemps-Beaupré; discours prononcé le 26 mai 1888 par M. Lockroy, alors ministre, à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes; discours prononcés le 15 juin 1889 à la séance d'ouverture du Congrès des mêmes Sociétés, par MM. Renan et Fallières, ce dernier ministre actuel de l'Instruction publique; lettre de ce ministre et programme relatifs à la tenue du Congrès de 1890; enfin, rapport lu devant les Sociétés savantes, le 26 mai 1888, par M. Gaston Paris, et intitulé : *les Parlers de France.*

La séance est levée.

SEANCE DU LUNDI 3 FÉVRIER 1890

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Ouvrages offerts : *Journal des Savants* (nov. et déc. 1889); *Cæsarea or a discourse of the island of*

Jersey, par Jean Poingdextre, publié par la Société jersiaire ; — *Enquête* (en espagnol) présentée par Pedro Perez Zeledon au ministre de l'instruction publique de Costa-Rica ; — le premier volume des *Recherches sur les juridictions de l'Anjou et du Maine pendant la période féodale*, adressé à la Société par l'un de ses membres, M. Beautemps-Beaupré, ouvrage formant la seconde partie de ses *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine*.

Est nommé membre de la Société sur la présentation de MM. Félix et A. Bligny, M. Farell O'Reilly, juge au tribunal de 1re instance du Havre, qui a manifesté le désir de remplacer sur les listes de la Société son père, l'un de ses fondateurs regrettés.

Le Secrétaire fait connaître au Conseil la correspondance qu'il a échangée avec M. Tardif, archiviste paléographe. L'accord ne s'est pas encore fait sur la nécessité où serait la Société, pour la part prise en charge à raison de ses nombreuses corrections par le savant éditeur des *Coutumiers de Normandie*, de payer un nouvel à-compte à M. Cagniard, imprimeur. Le Conseil estime qu'avant de demander un nouveau travail à ce dernier, ce paiement est nécessaire ; il charge le secrétaire d'insister de nouveau auprès de M. Tardif. Il le charge également de rechercher avec l'éditeur s'il ne serait pas préférable, pour assurer la publication immédiate d'une seconde partie de ces Coutumiers, de borner quant à présent cette publication prochaine au texte et aux notes actuellement préparés.

M. Félix, en se félicitant de l'activité apportée par l'im-

primeur à la préparation des *Procès-verbaux des échevins de Rouen*, annonce que la distribution des deux vovolumes de son œuvre pourra être faite dans le courant de mars prochain.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 3 MARS 1890

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire

Le procès-verbal du 3 février est adopté.

Ouvrages offerts : *Revue historique* (janv.-fév. 1890) ; *Rapport* par M. Louis Régnier *sur les publications historiques relatives au dép. de l'Eure et parues en 1888 ;* et trois ouvrages de M. Duval, archiviste de l'Orne : *L'enquête philologique de 1812 dans les arrond. d'Alençon et de Mortagne; la Rencontre de Richard Cœur de Lion avec Roger d'Argentan, les Sarrasins de Domfront; Notes sur la paroisse et sur les Seigneurs de Sai, antérieurement à la fin du XIIIe siècle ;* enfin *Quelques notes* de Alfred Ravet *sur l'Algérie et la Tunisie.*

Le Secrétaire informe le Conseil qu'il a reçu de M. Tardif l'annonce d'un prochain envoi de 300 francs, à l'adresse de M. Gravier, trésorier de la Société; il l'a fait accompagner de recommandations qui seront transmises à M. Cagniard. En même temps, M. Tardif émet l'avis que le volume à paraître ne peut être divisé ; il ne pourra en donner à part que l'introduction et les tables. Il y a lieu

d'espérer que rien n'entravera plus la publication du t. II des *Coutumiers de Normandie*.

M. Charles Bréard informe M. le Président que la Société de Géographie de Paris a décerné l'un de ses prix au volume publié par son frère, M. Paul Bréard, et par lui pour la Société de l'Histoire de Normandie. Le Conseil en félicite MM. Bréard et est heureux de constater que tout l'honneur de cette récompense leur revient pour les soins qu'ils ont apportés à cette publication.

M. Félix présente au Conseil les deux premiers exemplaires des volumes qu'il a édités sous ce titre : *Comptes rendus des Echevins de Rouen, avec des documents relatifs à leur élection (1409-1701), extraits des registres des délibérations de ville et publiés pour la première fois.* Il assure que, cette semaine, ces volumes seront mis en distribution ; il n'a qu'à se louer de l'empressement mis par M. Cagniard à conduire à bonne fin cette nouvelle œuvre. Le Conseil s'associe à cet éloge de son imprimeur et félicite M. Félix de l'avoir mis à même de posséder une bonne édition des *Comptes rendus des Echevins de Rouen*.

Sur la présentation de MM. L. Louvet et A. Bligny, M. le marquis de Frondeville, demeurant à Paris, rue Daru, 13, est nommé membre de la Société.

La séance est levée.

II

LE BOMBARDEMENT DE DIEPPE PAR LES ANGLO-HOLLANDAIS EN JUILLET 1694.

Nous devons à l'un des membres de la Société, M. A. Legrelle, communication du rapport adressé au pensionnaire de Hollande, Heinsius, aussitôt après le bombardement que Dieppe dut subir en juillet 1694, de la part des Anglais et des Hollandais en guerre avec la France. Le récit, alors écrit par le vice-amiral van Almonde, qui commandait la section hollandaise de la flotte ennemie, ne s'éloigne pas sensiblement des versions françaises présentées par les contemporains. Nous donnons le texte et la traduction du document original, la traduction, quoique toute traduction ait ses dangers, mais le texte placé en tête aidera à corriger nos incorrections, — le texte pour la vérification de notre traduction, et surtout pour la rectification de ce texte, qui a déjà été publié dans un recueil de lettres d'Hensius, par van der Heim (t. II, p. 89, La Haye, M. Nijhoff, 1874) et qui ne l'a pas été sans quelque erreur. M. van Riemsdijk, archiviste général du royaume des Pays-Bas, a bien voulu le revoir sur la lettre originale, et nous avons l'assurance de le présenter à nos lecteurs, avec exactitude. La traduction seule est faite sous notre responsabilité et nous nous sommes attachés à relever dans des notes les observations que le rapprochement des récits français et hollandais nous a paru mériter.

« Vice-admiraal van Almonde van A. Heinsius

« In's lants ship de *Unie,* ten anker voor Dieppe, den 23en july 1694, 's namiddags ten 2 ure.

« Heden acht daegen zeylde de vloot van onder de Cingels meteen oostelycken windt, quamen 's avonts voor St Valery on Som ten ancker. Den 17 dito 's mergens met den dach lichten ancker; 't was den geheelen dach seer stil, 's avons de windt westelyck, quamen voor tienen ten ancker; den 18en dito de windt westelyck, styve coelte, 's morgens gingen onder zeyl en quamen 's avons ten 5 uren voor Dieppe op 14 vademen water ten ancker; den 19en, 20en 21 dito waayde 't hardt uyt den westen en west-noordt-westen; den 22 dito de windt west, noort-west, bramzeyl koelte; 's morgens werden de bomschepen geposteerdt so nae als doenlyck was tegens de stadt van Dieppe; omtrent acht ueren begonnen de mortieren te spelen, 't welck tot na sons onderganck kontinueerde met het werpen van bomben met goed succes, 'snaghts tegens elf urens en vervolgens den geheelen nacht werden carcassen in de stadt geworpen, dewelcke aldaer een groote brandt veroorsaeckten die noch continueert. Omtrent middernaght wierdt een machin-schip tegens een battery op de kant van de huizen gebracht, dewelcke deselve geheel heeft geruineert. Tegenwoordigh is de wint noordelyck met goedt weer en is men nu weer doende met het werpen van bomben en aenstaende nacht sullen weder carcassen geworpen werden, waermede vertrouwe het grootste gedeelte van de stadt so niet alberyts geruineert sal syn.

« Op morgen staet de krygsraedt te resolveren wat men verder by de handt sal nemen, maer om hier een landing te

doen is niet geraeden, doordien men meer als twee duysent paerden naer gissingh op't land verneemt.

Waer mede verblyve enz..... »

TRADUCTION

« Le vice-amiral van Almonde à A. Heinsuis,

« A bord du vaisseau de l'État l'*Union*, à l'ancre devant Dieppe, le 23 juillet 1694, deux heures de l'après-midi.

« Il y a aujourd'hui huit jours, la flotte a mis à la voile de dessous des Cingels avec un vent d'est (1). On arriva le soir devant Saint-Valery-sur-Somme, où l'on mouilla. Le 17 du mois, au point du jour, on leva l'ancre (2). Toute la journée, il y eut grand calme, le soir vent d'ouest; on jeta l'ancre avant dix heures; le 18 suivant vent d'ouest, brise fraîche.

« Le matin, on fit voile et, à cinq heures du soir, on arriva

(1) Cingels désigne un point de la côte anglaise où les flottes ennemies s'étaient ralliées sous le commandement de l'amiral anglais Barklay; nous ne trouvons pas ce nom de Cingels sur les cartes à notre disposition, mais nous devons à M. van Riemsdijk, à l'obligeance duquel on ne fait pas appel en vain, et auquel nous sommes heureux d'adresser tous nos remerciements, le calque d'une carte de 1682 (by Robyn), sur laquelle Cingels est inscrit pour désigner une anse ou rade, à une très faible distance au sud de Douvres.

(2) Si l'on en croit le marquis de Sourches, la flotte anglo-hollandaise fit plus que de jeter l'ancre devant Saint-Valery-sur-Somme (*Mémoires*, t. IV, p. 356) : un gentilhomme apporta, à Marly, le 27 juillet, la nouvelle qu'en passant devant Saint-Valery, les Hollandais avaient, sans effet, bombardé cette ville. Ce gentilhomme, le sieur d'Augecourt, avait encore annoncé que le Tréport avait été également canonné sans résultat, mais il est à remarquer que le *Livre des Choses notables de l'abbaye de Saint-Michel du Tréport* ne parle que des menaces qui furent faites devant cette place par les ennemis. L'amiral hollandais, de son côté, ne dit rien du bombardement de Saint-Valery et du Tréport; il est à croire qu'il ne se livra devant ces ports qu'à des manifestations plus ou moins oruyantes, mais pas à des attaques en règle.

devant Dieppe, où l'on mouilla par 14 brasses; les 19, 20 et 21 suivants, il venta violemment de l'ouest et de l'ouest-nord-ouest; le 22, vent d'ouest-nord-ouest, bonne brise; le matin, les bombardes prirent position, aussi près que possible devant la ville de Dieppe (1); vers huit heures, les mortiers ouvrirent leur feu, qui se continua jusqu'après le coucher du soleil, en lançant des bombes avec bon succès. Vers onze heures du soir et ensuite durant toute la nuit, on jeta sur la ville des carcasses, qui y causèrent un grand incendie, lequel dure encore. Vers minuit, un brûlot fut dirigé contre une batterie, et ruina le côté des maisons. Maintenant il vente du nord, avec beau temps, et on s'occupe de nouveau à lancer des bombes; la nuit prochaine on jetera encore des carcasses, et ainsi la plus grande partie de la ville sera, je pense, mise en ruines, si elle n'y est déjà (2).

(1) L'amiral ne parle pas d'un évènement qui n'aurait pas été à l'honneur des armes anglaises, mais il ne rendait compte que des faits et gestes de la flotte hollandaise. Dès le 18 juillet, une flûte, dit le marquis de Sourches, une frégate, d'après Dangeau (t. V, éd. de 1882), l'une ou l'autre, soutenue par un gros navire, avait été envoyée jusqu'à l'entrée de la passe de Dieppe, afin d'y faire des sondages; elle ne put se défendre et fut capturée par un « armateur de cette ville». Ce ne fut pas, au dire du marquis, le seul avantage des Dieppois; ils coulèrent aussi deux barques, lesquelles, « selon les apparences », étaient des goëlettes à brûler. Mais ne faut-il pas craindre que les deux marquis aient été trompés par des rapports inexacts; car aucun des historiens de Dieppe, pas même Claude Guibert, dont M. Michel-Hardy a publié les *Mémoires*, ne parle de la flûte ou de la frégate envoyée vers le port; ils citent, au contraire, une frégate anglaise qui fut capturée en mer quelques jours avant le bombardement de Dieppe par un enseigne français du nom de Beaujeu : ce fut cet officier qui, en l'amenant dans cette ville, annonça l'arrivée prochaine des ennemis.

(2) Les trois quarts de la ville furent, en effet, détruits, presque toutes les bombes leur ayant été destinées, tandis que le château n'en

« Demain, le conseil de guerre aura à décider ce qu'on entreprendra, mais opérer ici un débarquement ne serait pas opportun, par ce que, autant qu'on en peut juger, on découvre dans la campagne plus de deux mille chevaux (1).

« Sur ce, je reste.....

Il ne nous paraît pas inutile de rapprocher de ce récit du vice-amiral hollandais celui qui parut dans le n° d'août (tome II, 1694, p. 171-176) du *Mercure historique et politique*, publié à La Haye chez van Bulderen et rédigé sous la direction de Mazel, ministre réfugié de la ville de Schoonhove; ce Mazel avait probablement des correspondants bien renseignés sur l'effet du bombardement de Dieppe. Nous publions ce récit tel qu'il a été imprimé, c'est-à-dire

reçut qu'un petit nombre et resta, dès lors, presque intact; 1,200 maisons environ furent brûlées ou renversées, au dire de Dangeau; sur 4,000, 300 échappèrent, si l'on en croit le dieppois Guibert (*Mémoires*, t. I, p. 94).

(1) Les milices et toute la noblesse du pays de Caux avaient, en effet, été appelées à la défense de Dieppe, et le marquis de Beuvron, Fr.-Tim. d'Harcourt, lieutenant général de la Haute-Normandie et gouverneur de Rouen, avait pris de sérieux moyens de défense, secondé par le chevalier de Lorraine et le capitaine Bragelone, accourus au premier bruit du danger, de Forges-les-Eaux où ils faisaient une saison d'eaux avec l'abbé de Grancez, et bientôt par l'ingénieur Lappara, que le roi s'etait hâté d'envoyer à Dieppe avec quelques troupes; il y avait déjà dans la ville un bataillon de milices bretonnes, disent Guibert et Bouteiller, de milices du Bourbonnais, d'après Vitet. Enfin, les Anglo-Hollandais, persuadés de l'inutilité d'une descente, s'éloignèrent vers le Havre, où ils furent fort mal reçus, et la Basse-Normandie, où ils lancèrent encore quelques boulets avant de regagner la côte anglaise, vers l'île de Wight.

en français ; il contient quelques détails que l'on ne trouve pas ailleurs :

« Milord Berkley (1) qui était allé mouiller le 13 de juillet à Rie (2) à cause du mauvais temps, remit à la voile le 16 avec la flotte qu'il commandait et prit la route des côtes de France. Les navires de charge et les autres bâtiments qui en avaient été séparés par la tempête rejoignirent la flotte, qui, après cette jonction, se trouva forte de 45 vaisseaux de guerre partagés en 3 escadres, 2 anglaises et l'autre hollandaise, et d'environ 120 voiles, compté les galiotes, les bateaux plats et autres bâtiments. Le 17, elle parut devant Dieppe. Mais un coup de vent l'ayant obligée de s'éloigner, elle ne put s'en approcher de plus de deux lieues. Cependant les Dieppois furent si alarmés qu'ils commencèrent d'abord à dépaver les rues de leur ville et à couvrir de fumier les toits des maisons. L'intendant de Rouen et le marquis de Beuvron, lieutenant-général de la Haute-Normandie, se rendirent à Dieppe en diligence, et d'abord qu'on en eut la nouvelle à la Cour, on y envoya M. de Lappara, brigadier des ingénieurs, qui ne faisait que de venir de Catalogne, tous les mousquetaires du roi qui partirent le 21 et un détachement de chevaux-légers de la garde, suivi de dix compagnies de gardes-mines et de quatre des françaises, afin de rassurer les peuples, de les empêcher de se mutiner et de s'opposer avec les milices qu'on fit aussi marcher de ce côté-là aux entreprises de milord Berkley, au cas qu'il fît une descente. Les bourgeois demandèrent d'être séparés des soldats et des milices de la garnison pour défendre leur ville et

(1) Ou Barkley.
(2) Ou Rey, au fond de l'anse de Cingels.

on en fît sortir les femmes, ce qu'on fît aussi à Eu, à Féeamp et à Tréport ; on en tira aussi quelques effets.

Le vent contraire ayant duré jusqu'au 22, milord Berkley ne put rien faire jusqu'à ce jour qu'il approcha avec sa flotte. Il commença à jeter des bombes à neuf heures du matin, et cela dura jusqu'à huit heures du soir. Comme on discontinua le bombardement, on crut que la flotte avait dessein de se retirer, mais sur les onze heures, on recommença à bombarder, et on fit jouer une machine à peu près semblable à celle de Saint-Malo, laquelle ils avaient fait avancer avec la marée jusqu'à l'entrée du port. Mais parce que ceux de la ville avaient enfoncé des bâtiments remplis de pierres, ce qui l'empêcha d'entrer plus avant, l'effet n'en fut pas si grand qu'on croyait, quoiqu'elle fît un fracas épouvantable. Les bombes qu'on continua de jeter mirent le feu presque partout ; cela dura jusqu'au lendemain. On compte qu'on tira ce jour-là plus d'onze cents bombes ou carcasses. Ceux de Dieppe, tout épouvantés qu'il étaient, tirèrent de leur côté plus de 1,500 bombes ou boulets, qui tombèrent tous au-delà des galiotes, excepté une qui éclata sur le tillac d'un petit bâtiment dont les matelots eurent le temps de se sauver, et le bâtiment même ne reçut que très peu de dommage. Milord Berelez (*sic*) n'eut que 4 ou 5 hommes tués ou blessés dans cette action, qui dura jusqu'au 24. Plus des trois quarts de la ville furent réduits en cendres, quelque soin qu'on prît pour éteindre le feu, et le reste a été entièrement bouleversé, tellement qu'il n'est pas resté une seule maison debout. Du moment que les bourgeois virent qu'ils ne pouvaient pas sauver leurs maisons, ils voulurent sortir de la ville ; mais les milices s'y étant opposées par ordre du gouverneur, il y eut une telle confusion que peu s'en fallut qu'il ne s'entre-

tuassent les uns les autres, en étant venus aux mains à diverses fois ; un officier reçut dans ce tumulte un coup de mousquet au travers du corps, ce qui coûta la vie à un malheureux que l'on fit pendre sur le champ. Il y a eu des plaintes que l'artillerie a été mal pourvue et mal servie. On prétend même que quelques habitants n'ont pas fait leur devoir, et on écrit de Rouen qu'on y a conduit prisonniers quelques-uns d'entre eux qu'on dit être nouveaux convertis, et qu'on accuse d'avoir eux-mêmes mis le feu à des maisons au lieu de l'éteindre. Quelques canons de fer ayant crevé, il y eut 20 à 30 hommes tués ou blessés.

Après cette expédition, la flotte anglaise et hollandaise fit voile sur le Havre de Grâce, d'où l'on écrivit à bord du vaisseau de LL. MM. Brit., appelé *La Reine*, la lettre qui suit, en date du 27 juillet :

« Le feu continua le 23 à Dieppe avec beaucoup de violence, et la nuit suivante les deux magasins sautèrent, dont l'un devait être rempli de 4 à 500 barils de poudre, si l'on en doit juger par le bruit qu'il fit. Nous croyons aussi que plusieurs vaisseaux ont eu le même sort, et entre autres un armateur (*sic*) à qui nous donnâmes la chasse le 22. Le 24, nous partîmes, la ville étant alors réduite en cendres et n'y ayant presque aucune maison debout. Le 25, après midi, nous revînmes devant le Havre de Grâce, etc., etc., p. 176.

Nous admirerons ensuite la placidité du *Mercure galant*, bien sobre pour ses lecteurs. Nous copions ce récit de juillet 1694 :

« L'infructueux bombardement de Dieppe ne peut être d'aucune utilité aux Anglais. Ce ne sont que maisons de bois

brulées, dont on avait retiré les effets, et ce bombardement après le mauvais succès de la descente de Brest, fait voir que les Anglais renonçent aux descentes, parce qu'il leur est absolument impossible d'y réussir. C'est aux Anglais à pleurer les maisons de Dieppe qui leur ont mille fois plus coûté à détruire qu'elles ne coûteront à rebâtir. »

C'était voir les choses du bon côté, mais en même temps se dispenser de faire connaître la vérité à ses lecteurs. La *Gazette de France* du 31 juillet 1694 était plus sincère et tenait moins sans doute à dissimuler l'échec subi par le pouvoir royal. Ce récit était écrit de Dieppe le 25 du même mois :

« L'armée navale des ennemis composée de 40 vaisseaux de guerre, de 9 galiotes à bombes et d'un très grand nombre de bâtiments de charge et de débarquement, arriva devant cette ville le 17 de ce mois. La mer fut fort agitée jusqu'au 22, et durant ce temps ils ne s'approchèrent point. Les habitants avaient cependant retiré leurs meilleurs effets, et le marquis de Beuvron, lieutenant-général de la province, avait fait avancer les milices des lieux voisins. Le 22, lorsque la mer fut devenue calme, les galiotes ennemies s'approchèrent et jetèrent ce jour-là, durant la nuit et le lendemain, environ trois mille bombes qui mirent le feu en plusieurs endroits. Les maisons étant fort serrées et toutes bâties de bois, il y en a eu plusieurs de brûlées, mais le château, le port, le Pollet et les fauxbourgs sont en leur entier. Les ennemis envoyèrent, la nuit de 22 au 23, une machine pareille à celle qui brûla sans aucun effet devant Saint-Malo au mois de novembre dernier : Celle-ci n'a pas eu un plus grand succès, ayant brûlé sur la grève sans faire aucun dommage. On avait cru

que les ennemis mettraient à terre les troupes de débarquement qu'ils avaient sur leurs vaisseaux et sur leurs bâtiments de charge. Mais la manière dont ils ont été depuis peu reçus près de Brest leur en a apparemment ôté l'envie. »

ACCORD CONCLU ENTRE LE GOUVERNEUR DE SAINT-GEORGES DE MINE ET LES MARCHANDS FRANÇAIS (1582)

Le 27e jour du mois de juillet 1582, soubz la Ramée où se déchargent les marchandises pour entrer au chasteau et forteresse de Sainct-George de Mine, se sont faictz les accords entre Vasco Fernandes Pimentel, cappitaine et gouverneur dudict chasteau avec Jean Pecal et Richard Sénécal, pour la descharge des marchandises venues dans trois navires françois, estans de présent à l'ancre, à la rade dud. chasteau, pour les conditions cy-aprez déclarez, en la présence et du consentement des officiers dudit chasteau soubzsignez avec led. gouverneur.

Premierement soubz condition que touttes les marchandises que lesd. trois navires ont apporté seront deschargées en lad. forteresse et mis dans une ou plusieurs seulles, desquelles seulles led. gouverneur et lesditz officiers auront deux clefs, et les facteurs, qui doibvent demeurer pour les marchands françois, en auront une aultre.

A condition qu'il sera baillé ausd. Pecal et Sénécal, facteurs, 20,000 ducatz en or pour plus tost descharger lesd. navires pour esviter à la grande despence qui se feroit par deça pour le bénéfice du contract.

A condition que pour lesd. 20,000 ducatz seront incontinent baillez la valleur en toilles de Rouen qui se pourra

monter à raison de 600 rez pour fousse, laquelle contient 2 vares et demye de Portugal.

A condition que le surplus des marchandises ne se vendront que premier les toilles qui seront baillez pour lesd. 20,000 ducatz ne soient venduz ou jusques au temps qu'il plaira aud. gouverneur et officiers, qui sera avec le plus bref temps qu'il sera possible.

A condition que tout le surplus de la marchandise qui se deschargera audit chasteau sera vendue audit temps pour le plus grand prix et moindre mesure qu'il sera possible aux naigres de lad. coste, ainsy qu'il plaira au facteur ou facteurs desd. marchands françois qui demeureront icy.

A condition que l'or qui se fera de la vente desd. marchandises se mettra dans ung coffre, duquel les officiers du Roy notre sire auront une clef, et lesd. facteurs pour lesd. marchands françois en auront une autre.

A condition que, sy lcd. Jean Pecal ou autre, de la part de Pierre Lubin et les autres marchands, apporte provision de la majesté du Roy notre sire, comme il trouve bon que lesd. marchandises ne soient réparties suivant le régiment (*sic*) au contract du roy domp Henricques deffunct et que la vente desd. marchandises soient touttes pour compte du contract et pour estre venduz au bénéfice du contract (1).

A condition que, sy le Roy ne permect que de l'or qui seroit provenu desd. marchandises qui seront baillez pour faires aulx habitans sera payé ausd. habitans à raison de 130 rez pour fousse, encor qu'ils fussent vendus par le facteur ou facteurs desd. marchands françois à plus grand proffict, lequel viendra pour le bénéfice du contract de ce que dessus,

(1) La phrase paraît incomplète. Je la reproduis telle que je la trouve dans le manuscrit.

s'entend pour le faict des toilles, et non des autres marchandises desquelles ne se frayera aucune chose.

A condition que, si la personne qui demeurera avec lesd. marchandises ne voulloit attendre la provision en responce de la majesté dessus dite et demandée que les marchandises soient réparties, en tel cas se fera répartition aux habitans par le prix dud. régiment, pour le provenu estre baillé pour le faire embarquer dans le premier navire qui viendra de la part des marchands, lequel en ce cas ira aulx risques desd. marchands.

A condition que si la personne ou personnes qui demeureront pour le bénéfice desd. marchandises vinssent à mourir, pourra entrer en leur place la personne qui viendra de la part dud. Pierre Lubin et ses compaignons ou héritiers, apportant pouvoir et procuration d'iceux, passée par devant les tabellions par devant lesquels a esté passé ledit contract, auquel on donnera entière foy, en apportant lettre de S. M. ou de son ambassadeur qui sera en France.

A condition que sy lesd. facteurs pour lesd. marchandz françois veullent vendre aux naigres lesd. marchandises, le pourront faire au prix, mesure et poiz d'or que la majesté du Roy commande vendre, comme ses propres marchandises, et en tiendront compte en leurs livres.

A condition que tous les officiers du Roy estans en lad. forteresse assisteront à la vente desd. marchandises et en tiendront compte en leurs livres.

A condition que incontinent que les navires seront depeschez et prestz à faire voille, ne yront en aucun port et coste pour traicter et négotier en aucun lieu ne faire aucune déprédations sur les Portugaiz jusques à ce qu'ilz soient arrivez au païs de France.

A condition que lesdits Portugais que ledict gouvernement baillera dans lesd. navires (soient) en seure et bonne garde et que, en cas qu'ilz demandassent aller aux isles tiercières ou en quelque autre lieu des ports de France et Bretaigne, seront les cappitaines desdits navires subjets de les descendre aulx lieux où lesd. sieurs portugais passagers le requerront pour le service de lad. Majesté; et pour certitude de ce que dessusled. gouverneur et officiers de lad. forteresse ont signé comme il ensuit chacun leurs seings avec paraphes etc.

Vasco Fernande Pimentel, gouverneur,

Anthoine Suares, etc.

Ch. de B.

NOTE

Nous devons réparer ici une omission. Nous avons imprimé, page 215 de ces Bulletins, que nous pouvions nous référer sur Mgr le cardinal de La Rochefoucauld aux renseignements insérés dans la *Semaine religieuse* de Rouen, en 1867 et 1868. Nous devions ajouter que, dans le même recueil, année 1875, l'éminent prélat avait été l'objet d'une étude plus approfondie de M. l'abbé Julien Loth. Notre omission a été d'autant plus impardonnable qu'elle a porté sur un travail des plus consciencieux du savant éditeur de l'*Histoire de Saint-Pierre-de-Jumièges*, l'un des membres fondateurs de notre Société.

A. B.

III

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE NORMANDE

1° *Imprimés.*

Achenbach-Wahl (G.). Lettre relative à l'emplacement de Petromantalum. — *Voy.* Louis Régnier.
(Le *Vexin*, de Gisors, 20 juin 1886).

— Histoire de la commune de Nucourt (Seine-et-Oise) [ancienne paroisse du diocèse de Rouen], depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec plans, vues et dessins., In-8°, 51 p. Magny-en-Vexin, imp. Nain.

Adeline (Jules). Le graveur Delaunay, lauréat du prix Bouctot, et les artistes normands au Salon de Rouen, 1888. In-8°, 27 p., pl. Rouen, imp. Cagniard, 1889.
(Ext. du Précis de l'Académie de Rouen).

Alabarbe (E.). Note pour un nobiliaire de Normandie.
(*Normandie littéraire*, 1889, p. 11-13, 24-26, 46-48).

Alexandre, abbé de Jumièges. Tractatus de accentibus, publié pour la première fois avec divers fragments du même auteur (p. 35-56), par l'abbé Lebarq, dans sa thèse de Alexandro Gemmeticensi. In-8°, p. 60-64. Lille, Desclée, 1888.

Allaire (Etienne). Le duc de Penthièvre. Mémoires de Dom Courdemanche, documents inédits sur la fin du xviii° siècle. [Querelles judiciaires des religieux de Jumièges avec le duc de Penthièvre]. In-8°, vii-399 p. Paris, Plon et Nourrit, 1889.

Allais (Henri). De Croisset à Jumièges. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 1-21.

Allard (Christophe). Note sur quelques inscriptions normandes du xvie siècle, ayant trait à la pensée de la mort. In-8°, 16 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.
(Ext. du Précis de l'Académie de Rouen.)

Allard (Paul). Discours prononcé sur la tombe de M. Malbranche. — *Voy.* Niel et Poan de Sapincourt.
(Précis de l'Académie de Rouen pour 1887-1888, p. 207-209).

Almanach liturgique des fidèles du diocèse de Rouen pour 1890. In-32, 180 p. Rouen, Fleury.

Angot des Rotours (G.). Gustave Le Vavasseur et l'école normande.
(Le *Moniteur universel*, 26 sept. 1889).

Annuaire du département de la Manche, 61e année, 1889. In-8°, 285 p. Saint-Lô, imp. Le Tual.

Annuaire des cinq départements de la Normandie ou Annuaire normand publié par l'Association normande, 55e année, 1889. In-8°, cvi-546 p. Caen, Delesques ; Rouen, Lestringant.

Arc (d'). *Voy.* Lanery d'Arc.

Aubert (l'abbé). Histoire générale, civile, religieuse et littéraire du Poitou [Invasions des Normands dans cette province]. 6 vol. in-8°, xxvi-528, 481, x-519, 504, 526, 518 p. Poitiers, Bonamy, 1885-1889.

Augustins déchaussez (Histoire de ce qui s'est passé dans la chapelle des) du faux-bourg Martainville de Rouen, depuis le vendredi de la semaine de la Passion jusqu'au mardi d'après la Résurrection de nôtre Seigneur, en l'année 1677, écrite en vers libres pour une personne de qualité, qui l'avoit demandée à l'autheur. In-4°, à Orléans, Eleazar Bonne-Foy,

1678 (Réimpression pour la Société rouennaise de bibliophiles). — *Voy.* Eug. de Beaurepaire.

Aurevilly. — *Voy.* Barbey d'Aurevilly.

Auvray (L.). Jugements de l'Echiquier de Normandie au xiiie siècle (1244-1248), tirés d'un manuscrit du Vatican. In-8°, 10 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Daupeley-Gouverneur.
(Extr. de la Bibl. de l'Ecole des Chartes, t. 49, 1888).

Bailhache (La tombe de Jean de) dans l'église Saint-Etienne de Caen.
(Le *Patriote de Normandie*, 29 mars 1889).

Bailliard. La collection archéologique du Havre.
(Bull. de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure p. 1888, t. VII, p. 445-457).

Barbey d'Aurevilly [sur]. — *Voy.* Buet, d'Esneval, France, Lemaitre, Ribaux et Maffre de Baugé.
(Le *Temps*, 25 et 27 avril 1889).

Barbier de la Serre. La Seine-Inférieure antédiluvienne, étude géologique.
(Précis de l'Académie de Rouen p. 1887-88, p. 153-165).

— L'enceinte fortifiée d'Orival.
(Bull. de la Comm. des Antiq. de la S.-I. p. 1889, t. VIII, p. 105-108).

Barron (Louis). La Seine. In-8°, 461 p., ill. Paris, H. Laurens, 1889.

Barthélemy (de). Rapport sur la destination à donner aux objets trouvés dans le cimetière franc à Pont-Authou, en nov. 1882.
(Bull. archéol. du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1888, p. 4-5).

Baudry (Paul). Inscriptions aux Emmurées de Rouen.
(Bull. Co. ant. S.-I. p. 1888, t. VII, p. 402-407).

— Note sur la caserne Saint-Sever [à Rouen].
(*Idem* p. 1889, t. VIII, p. 7 et 8).

Beauchêne (de). Notice sur Sept-Forges et ses seigneurs.
(Bull. de la Soc. historique de l'Orne, t. VIII, p. 150-208, ill.).

Beaucousin (A). Yvetot et ses environs. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 109-121.

Beaurepaire (Ch. de). Chapelle du lycée Corneille [à Rouen] (p. 338-349). — Notes biographiques : Farin, 1617 ; les Montchestien, xviie s. ; Puget, sieur de la Serre, historiographe de France, 1663 ; Dom Pommeraye, 1666 ; Les Pocquelin, xviie siècle (p. 369-373) ; — Artistes flamands à Rouen [xviie siècle] (p. 382-388) ; — Notes sur quelques artistes [à Rouen, xvie et xviie siècles] (p. 409-412) ; — [Souvenirs historiques à propos d'une] maison rue de l'Hôpital [à Rouen] (p. 438-443).
(Bull. Comm. antiq. de la S.-I. p. 1888, t. VII).

— La Monnaie de Rouen après la Révolution.
(Même rec. p. 1888, t. VII, p. 469-503 ; et 1889, t. VIII, p. 163-192, fig.)

— Le commerce maritime de Vatteville, au moyen-âge (p. 12-22) ; — Destruction du bourdon Georges d'Amboise et des grilles du chœur de la cathédrale [de Rouen, au temps de la Révolution] (p. 35-65) ; — Notes sur Salomon de Caus [et autres personnages du même nom] (p. 87-92) ; — [Note relative à la] Construction du pont de Rouen au xviie siècle (p. 111-116) ; — [Le monastère des dames de] Saint-Louis et son église [à Rouen] (p. 126-138). — *Voy.* Bouquet.
(Même recueil p. 1889, t. VIII).

— Jean Sudoris (Le Sueur), curé de Saint-Maclou de Rouen ; Guillaume Le Gras, official de l'archevêché de Rouen, et Jacques Hommet, prieur de Saint-Wandrille

[théologiens du comm. du XVIe siècle], à propos d'un écrit de Mgr Richard, évêque d'Armagh. In-4°, 28 p. Rouen, imp. Cagniard. (Publication de la Soc. des Bibliophiles normands).

— Entrée du duc d'Epernon à Rouen, 3 mai 1588. In-4°, 20 p. Rouen, imp. Cagniard. (Publication de la même société).

— Les réformateurs de la Coutume de Normandie au XVIe siècle.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, p. 1889, t. V, p. 112-144).

— Pièces historiques : [Récépissé de munitions de guerre, délivré en 1575 par un bourgeois de Lisieux. — Pièce relative à la vie des prisonniers en 1619. — Réglement d'honoraires et de dépens entre un chirurgien et une jeune fille aveugle à opérer (1621).

(Bull. de la Soc. de l'Histoire de Normandie, t. V. p. 245-248).

— Saint-Georges-de-Boscherville. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), (p. 167-185).

— Renseignements statistiques sur l'état de l'agriculture vers 1789, recueillis par le Comité de l'Exposition universelle de 1889 (Seine-Inférieure). In-8°, 113 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.

Bèaurepaire (Eug. de). La captivité et la mort de Dubourg dans la cage de fer du Mont-Saint-Michel [nouv. éd.]. In-4°, 65 p. Caen, Delesques, 1889.

— Les marionnettes chez les Augustins déchaussés de Rouen, représentation de la Passion en 1677, publiée avec introduction. In-4°, XLVI-31 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889. (Publication de la Société rouennaise de bibliophiles).

— Société des Antiquaires de Normandie. Rapport sur les travaux de l'année 1887. In-8°, 26 p. Caen, Delesques, 1889.
(Ext. du Bull. de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XV).

— Notice biographique sur M. Denis-Dumont, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Caen. In-8°, 20 p. Caen, Delesques.
(Ext. de l'Annuaire normand, p. 1888).

— Les confréries de la ville de Caen.
(Annuaire normand, p. 1889, p. 168-183).

— *Voy.* Travers.

Beaurepaire (Georges de). Une relique de Saint-Laurent [envoyée de l'abbaye d'Eu au Canada, 1610]. — *Voy.* Paris (l'abbé).
(*Semaine Religieuse* de Rouen, 1889, p. 1088-1092).

Bénet (Armand). Un savant ébroïcien au xviie siècle. Deux lettres de Jacques Le Batelier d'Aviron, commentées. In-8°, 66 p. Caen, Delesques.
(Extr. du Bull. de la Société des Antiquaires de Normandie).

— Documents pour servir à l'histoire de l'art en Normandie. Inventaire du trésor de la collégiale d'Ecouis (Eure) en 1565. In-8°, 36 p. Caen, Delesques.
(*Idem*).

— Statuts de l'Université de Caen au xve siècle.
(Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseig. supérieur, 15 oct. 1886).

— Institution du collège de Vernon en 1606.
(*Idem*, 1er mai 1887).

— L'Université de Caen en 1790.
(*Idem*, 15 avril 1888).

— Documents sur le collège de Vire.
(*Idem*, 15 mai 1888).

Benoist (Gustave). Pierre Corneille, sa vie, son œuvre. Extraits, analyses et annotations. In-8°, xxviii-558 p. ill. Paris, Picard et Kaan, 1889.

Bertall. Les plages de France. In-4°, ill. 432-82 p. Paris, Marpon et Flammarion.

— Les plages de France : Villers, Houlgate, Beuzeval, Dives, Cabourg. In-8°, 16 p. ill. Paris, Marpon et Flammarion.

Biographies du xixe siècle (le cardinal de Bonnechose...). In-8°, 361 p. Paris, Blound et Barral.

Biré (Edm.). Louis de Frotté et les insurrections normandes. — *Voy.* de la Sicotière.
(Samedi-Revue, 16 mars 1889).

Blanquart (l'abbé F.). Un maître de l'œuvre de l'église de Magny-en-Vexin [Guill. Le Maistre] (1500-1521). In-8°, 4 p. s. l. n. d.
(Extrait des Mém. de la Société hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, 1888).

Blanquet (l'abbé). Note sur la station paléolithique du Mont-Roty et sur un type nouveau d'instrument en silex, « le disque racloir. » In-8°, 3 p. fig. Paris, imp. Hennuyer.
(Ext. des Bull. de la Soc. d'antropologie, 15 nov. 1888).

Bligny (A.). — *Voy.* La Rochefoucauld (Mgr de).

Boivin-Champeaux. Bernay et la Ligue (lecture faite le 24 mars 1889 à la Société libre de l'Eure, section de Bernay). In-16, 84 p. Bernay, imp. Mlles Lefèvre, 1889.

— Le matrologe de la Charité de N.-D.-de-la-Couture.
(Annuaire normand p. 1889, p. 150-167).

Bordeaux. — *Voy.* Carnot.

Bouchage (l'abbé Léon). Le bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, panégyrique prononcé dans la basilique métropolitaine de Chambéry, le 12 juin 1888. In-8°, 32 p., port. Neuville-sous-Montreuil, imp. Duquat. — *Voy.* page 178, V° La Salle.

Bouillet (l'abbé). L'église Sainte-Foy de Conches (Eure) et ses vitraux. Etude historique et archéologique. In-8°, pl. Caen, 1889.

Bourbon (Georges). La châsse de Saint-Thaurin d'Evreux.
(Bull. de la Soc. des Amis des arts du dép. de l'Eure p. 1887, p. 12-24, pl.).

Bouquet (F.). Les inscriptions de naissance de Pierre et de Thomas Corneille, 6 juin 1606 et 20 août 1625 (p. 375-378) ; La maison de Pierre Corneille au Petit-Couronne (p. 457-461) ; Pascal à Rouen (p. 378-380). — *Voy.* ci-après et Hément.
(Bull. de la Comm. Antiq. S.-Inf. p. 1888, t. VII).

— Nouveaux détails sur deux expériences de Pascal à Rouen, en 1646 (p. 68-85) ; — Note sur l'endroit où François de Civille fut blessé et enterré, au siège de Rouen, en 1562 (p. 3-7) ; — L'église du prieuré de Saint-Louis, à Rouen [depuis la Révolution, et l'école Saint-Louis] (p. 142-151). — *Voy.* Ch. de Beaurepaire.
(*Idem*, p. 1889, t. VIII).

— L'aliénation du missel de Martin Morin de la Bibliothèque de Rouen. — *Voy.* Dubosc, Le Verdier, Marcel et l'abbé Sauvage).
(*Nouvelliste de Rouen*, 10 et 20 mars 1889).

— A quelles conditions le duc de Longueville, gouverneur de la Normandie, devint l'allié de Mazarin contre Condé,

en 1652 [document publié d'après Chéruel, *lettres du cardinal Mazarin*].

(Bull. de la Soc. de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 239-245).

— La Société de l'Histoire de Normandie à l'Exposition universelle.

(*Journal de Rouen*, 8 oct. 1889).

Bouteiller (Alexandre). Guide du touriste dans Dieppe et dans ses environs (Saison d'été). In-16, 64 p. Dieppe, Levasseur et comp.

Braquehais (Léon). L'abbé Cochet au Havre, sa maison natale, hommages rendus à sa mémoire. In-8°. 16 p. Le Havre, Bourdignon, 1889.

(Extrait de la *Normandie littéraire*).

Brard. — *Voy.* Kaznoj.

Bréard (Charles). Histoire de Pierre Berthelot, pilote et cosmographe du roi de Portugal aux Indes Orientales, carme déchaussé, né en Normandie en 1600, mort à Achem en 1688, publié d'après l'*Itinerarium orientale* avec une préface et des notes. In-8°, 119 p. Paris, Alph. Picard, 1889.

(Extrait du Bull. de la Société normande de Géographie).

— (Charles et Paul). Documents relatifs à la marine normande et à ses armements aux xvie et xviie siècles pour le Canada, l'Afrique, les Antilles, le Brésil et les Indes, recueillis, annotés et publiés pour la Société de l'Histoire de Normandie. — In-8°, xiii-291 p. Rouen, Lestringant, 1889.

— (Charles). Anciens voyages normands au Brésil [documents complémentaires du volume précédent].

(Bull. de la Soc. de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 236-239).

Brébisson (R. de). Notes complémentaires sur François Bonnemer, peintre et graveur à Falaise.

(Bull. de la Soc. des Beaux-Arts de Caen, t. VIII, 1889, p. 197-204 ; suite à une étude sur Bonnemer du même auteur, parue t. V.)

Brianchon. — *Voy.* Tougard (l'abbé).

Brieux (E.). L'âne de Sainte-Austreberte. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 163-166.

Brinon (La Sépulture des), à Saint-Lô de Rouen.

(Bull. de la Comm. des Antiquités S.-Inf. 1889, t. VIII, p. 29-30).

Broc (H. de). Les cahiers de 1789 dans le bailliage d'Alençon.

(Bull. de la Soc. hist. de l'Orne, t. VIII, p. 347-364).

Broquet. (J.-A.). Panégyrique du Bienheureux J.-B. de la Salle. — *Voy.* ce nom, p. 178 ci-dessus.

Brunet (V.) Pourquoi février est court, légende de la Basse-Normandie.

(Revue des traditions populaires, fév. 1889).

— Brécey, arrond. d'Avranches.

(Revue de l'Avranchin, t. IV, p. 606-608).

Buet (Ch.). Un écrivain catholique : Jules Barbey d'Aurevilly [né à Saint-Sauveur-le-Vicomte, 1808-1889]. — *Voy.* ce nom.

(Revue du Monde latin, août 1889).

Bulletin de la Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, tome VII. In-8°, 528 p. ill. Rouen, imp. Cagniard, 1888.

Cachette (une) monétaire du xve siècle à Crasville-la-Roquefort.

(Bull. de la Comm. des Antiquités S.-Inf., 1889, t. VIII, p. 26-27, 95-96).

Canel (Alfred). Le langage populaire en Normandie. La parabole de l'enfant prodigue. In-f°, 47 p. Pont-Audemer, imp. admin. 1889.

Carette (Ernest) et Armand Sanson. Jacques-Guillaume Thouret, député de la ville de Rouen aux Etats-Généraux de 1789. Sa vie. Ses œuvres (1746-1793). In-4°, 164 p., port. Rouen, imp. Cagniard, 1890 [1889]. — *Voy.* Lefort.

Carnot (Le président) en Normandie, comptes rendus de la presse départementale recueillis et mis en ordre avec préface par Gaston Bordeaux, illustrés par Adeline. In-4°, xxiv-225 p. Rouen, Cagniard, 1889.

Catalogue des Archives de la Société historique de Lisieux : imprimés formant le fonds de la Société au 31 janvier 1889. In-8°, I-30 p. Lisieux, imp. Lerebour, 1889.

Cathédrale (La) d'Avranches et la basilique du Mont-Saint-Michel.
(Annales du Mont-Saint-Michel, 1889).

Chabauld-Arnault. Etudes historiques sur la marine militaire de France : La fin des grandes flottes, Louis de Pontchartrain et Tourville.
(Revue maritime et coloniale, nov. 1889).

Chassant (Alphonse). Les armuriers du duc de Bouillon.
(Almanach-Annuaire de l'Eure p. 1889, p. 109-110).

Chaumeil (A.). Une victime de la Révolution, 3 thermidor an II (21 juillet 1794). In-8°, 50 p. Granville, imp. Besnard.

Cherbourg (La prise de), par le commandant X. In-18, cartes et plans, Paris, Savine.

Chéruel. — *Voy.* Bouquet.

Chuquet (A.). Campagnes d'Alexandre Farnèse en Normandie par Terrier-Santans.— *Voy.* ce nom, p. 192 ci-dessus.
(Revue critique d'histoire et de littérature, 6 janv. 1889).

Clarke (R.-H.). The conversion of the Northmen.
(American catholic quarterly review, juillet 1889).

Clouet (notice nécrologique sur Jules), suivie de la liste de ses travaux scientifiques, par le docteur G. D. In-8°, 8 p. Rouen, imp. Lecerf.
(Extr. du Bull. de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 1888).

Compte-rendu d'une excursion faite par la société des Amis des monuments rouennais à Pont-de-l'Arche, Bonport et Pont-Saint-Pierre, le 8 juillet 1888.
(L'Ami des monuments, t. II, fig., 1888).

Confrérie et Puy de Sainte-Cécille.
(*Patriote de Normandie*, 14 et 15 nov. 1889).

Constant de Tours. Vingt jours sur les côtes de Normandie et de Bretagne, et à l'île de Jersey. In-8°, 112 p., ill. Paris, Quantin, 1889.

Contades (le comte G. de). La Chaux. Notes et Souvenirs. In-4°, 56 p. ill. La Ferté-Macé, imp. Ve Bouquerel ; Paris, Champion.

Courdemanche (Dom). — *Voy.* Allaire.

Courtilloles (E. de). Analyse de divers actes du tabellionage d'Alençon (xve et xvie s.). — *Voy.* ci-dessus, p. 55.
(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, t. VII, 1888, p. 78-93, 253-270, et t. VIII, 1889, p. 37-52).

Coutil (Léon). Inventaire des objets d'art conservés dans le musée de la ville des Andelys.
(Bull. de la Société des Amis des arts de l'Eure, p. 1887, p. 37-43).

Dallet (A.). Saint-Germain d'Aulnai (Orne).
(Bull. de la Soc. hist. de l'Orne, t. VIII, p. 365-373).

Decauville-Lachénée. Le graveur caennais Michel Lasne [xviie s.], notice sur sa vie et son œuvre, et catalogue des gravures que possède de lui la bibliothèque municipale de Caen.
(Bull. de la Soc. des Beaux-Arts de Caen, t. VIII, 1889, p. 133-196, pl.).

Delabost. — *Voy.* Merry Delabost.

Delahais (J.). Dieppe et les dieppois pendant la guerre de 1870-1871. In-4°, 103 p. Dieppe, Huguet.

Delarbre (J.). Tourville et la marine de son temps, notes, lettres et documents. In-8°, 469 p., ill. Paris, Baudoin.
(Ext. de la Revue maritime et coloniale de 1888 et 1889).

Delarc. Les Normands en Italie.
(Historisches Jahrbuch, Bd. IX, Heft 1).

Delarc (l'abbé O.). Saint-Grégoire VII et la Réforme de l'Eglise au xie siècle [conquête de l'Angleterre par les Normands], 2 vol. in-8°, xcix-403 et 531 p. Paris, Retaux-Bray, 1889.

Delboulle (A.). — Histoire de l'enseignement au Havre, par T. Garsault (18 nov. 1889). — Le duc de Penthièvre ; mémoires de Dom Courdemanche par E. Allaire (2 déc. 1889). — Les insurrections populaires en Basse-Normandie au xve siècle et la question d'Olivier Basselin par Arm. Gasté (16 déc. 1889). — *Voy.* ces noms.
(Revue critique d'histoire et de littérature).

Delisle (Léopold). L'hôtellerie de Saint-Sauveur-le-Vicomte au xiie siècle; Notice sur une sorte d'Hôtel-Dieu fondé à Saint-Sauveur-le-Vicomte [au xiie s.].
(Annuaire de la Manche, 1889, p. 34-39).

Depoin (J.). Histoire populaire de Pontoise. In-8°, 147 p. Pontoise, imp. Pâris.

— Deux maîtres de l'œuvre de l'église Notre-Dame de Pontoise aux XIIIe et XIVe siècles.

(Mémoires de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin 1886, t. X, p. 63-64).

— Privilèges des Quinze-Vingts à Notre-Dame de Pontoise (1406).

(*Idem*, p. 93-94).

— Bibliographie historique du Vexin et du dép. de Seine-et-Oise pendant les années 1885, 1886 et 1887 [autographes].

(*Idem*, t. XII, 1889, p. 73-97).

— *Voy*. Guignard (L.).

Deschamps (Louis). Le traité de 1786 et la Chambre de Commerce de Rouen, In-8°, 28 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Ext. du Précis de l'Académie de Rouen pour 1887-1888).

Desfeux. Anecdotes, souvenirs et faits historiques de la première Révolution, principalement relatifs à la guerre civile et à la chouannerie, dans les cantons de Brecey et Tirepied [auj. réunis], rédigés et écrits en 1849. In-8°, 58 p. Saint-Lô, imp. Le Tual.

(Ext. de l'Annuaire de la Manche, 1889, p. 39-87).

Deslandes (l'abbé). Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque du Chapitre de Bayeux. In-8°, 36 p. Paris, Plon et Nourrit.

Des Maisons (le comte R.). Essai sur la charité de Caumont (Eure). In-8°, 162 p., pl. Evreux, imp. Odieuvre.

Despierres (G.). Histoire de la faïence de Saint-Denis-sur-Sarton. In-4°, VI-58 p. pl. Paris, Laurens, 1889.

Deuxième centenaire de Corneille, illustré par Jacques

Leman [11 et 12 oct. 1884.], précédé du Rêve de Corneille, par J. Mazerolles. In-4°., ill., LXXX-171 p. Rouen, Cagniard, 1884.

Deuxième centenaire de Pierre Corneille (séance du 19 mars 1885, à l'archevêché de Rouen). In-4°, XIX-113 p., ill. par Adeline. Rouen, Cagniard, 1887.

DEVESLY. Les tombeaux des Villeroy, à Magny-en-Vexin.
(Mém. de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. XI, 1888, p. 44).

DIDE (R.). Louis de Frotté et les insurrections normandes. — *Voy.* LA SICOTIÈRE (de).
(La Révolution française, 14 août 1889).

DINOUARD. Lettre de Joseph-Antoine-Toussaint Dinouard, rédacteur du *Journal ecclésiastique* et médecin, sur l'onguent du Bec, publiée par ce journal en sept. 1766. — *Voy.* PORÉE (l'abbé).
(Semaine religieuse d'Evreux, 1889, p. 916-919).

Documents sur la Faculté de droit de Caen, sur Nicolas Heinsius et Henri Basnage, par A. G.
(Revue de l'enseig. sec. et de l'enseig. sup., 15 juillet 1888).

DOUMERT (A.). La dentelle : origines, histoire, fabrication, lieux de production en France et à l'étranger. In-8°, 143 p. ill. Paris, Lecène et Oudin.

DRANS. Notice sur la forêt de Conches.
(Annuaire normand p. 1889, p. 31-36).

DROUET. [Note sur une] monnaie gauloise (des Eburovices ?)
(Bull. de la Comm. des Antiq. S.-I., 1889, t. VIII, p. 118-119).

DUBOSC (Georges). Rouen illustré, nouvelle éd., notices. In-4°, Rouen, Augé, 1889.

— L'échange du missel de Martin Morin de la bibliothèque

municipale [de Rouen]. — *Voy.* Bouquet, Le Verdier, Marcel, et l'abbé Sauvage.

(*Journal de Rouen*, 22 mars 1889).

— Le plateau de Roumare. — Canteleu. — La Forêt. — Le Genetay. — Le Chêne-à-Leu. — La chapelle de Saint-Gourgon. — Hénouville. — Le château du Belly. — Montigny. — Déville. — Le Mont-aux-Malades. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 187-214.

— La rive gauche de la Seine : Petit-Quevilly. — Petit-Couronne et Grand-Couronne. — Moulineaux et le château Robert. — La Bouille et ses bateaux. — La Maison-Brûlée. — Les carrières de Caumont. — De Bardouville à Vatteville. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 215-236.

Duchemin (P.). Notice historique sur Boscrobert et Saint-Taurin-des-Ifs. In-12, 174 p. Bernay, imp. Duval, 1889.

— Le département de Gisors (1787-1789). In-12, 141 p. Gisors, imp. de l'*Echo républicain*, 1889.

Dumontier (Gustave). Le Vexin avant les Vélocasses. Etudes et découvertes d'archéologie préhistoriques.

(Mém. de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. XI, 1888, p. 77-92).

Durand (A.) et E. Grave. Notice sur l'église Notre-Dame de Magny.

(Bull. de la Comm. des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, 3e fasc., 1886, p. 65).

Duval (L.). Notes sur la paroisse et sur les seigneurs de Sai, antérieurement à la fin du XIIIe siècle. In-4°, 30 p. Argentan, imp. du *Journal de l'Orne*, 1889.

— Gargantua en Normandie, étude archéologique et philologique. In-8°, 46 p. Alençon, 1880.

— Cahiers de doléances du Tiers-Etat des paroisses de la Châtellenie de Mortagne, et annexes aux cahiers du Perche, 1789.

(Annuaire de l'Orne, 1888).

— Mémoires sur l'état des paroisses de l'élection d'Argentan, 1788.

(*Idem*, 1889).

— La ville de Sées en 1789.

(Bull. de la Soc. scientifique Flammarion, 1888 et 1889).

Environs (les) de Rouen, illustrés par Fraipont, texte par Allais, Beaucousin, Ch. de Beaurepaire, Brieux, Dubosc, Félix, Hédou, Lapierre, l'abbé Loth, l'abbé Sauvage et Valabrègue. — In-4°, 253 p. Rouen, Augé, 1890 [1889]. — *Voy.* ces noms.

Esnault (l'abbé). Acte du 9 avril 1688, étant une pièce d'enquête conduite devant notaire sur l'état d'esprit de Florence Harasque, veuve de Vincent-Bernard de Pillon, seigneur de Bertouville, — communiqué à la Société historique de l'Orne.

(Bull. de cette Société, 1889, t. VIII, p. 71-72).

Esneval (B. d'.). Jules Barbey d'Aurevilly. — *Voy.* ce nom,

(Samedi-Revue, 4 mai 1889).

Estaintot (le comte d'). Notes manuscrites d'un conseiller au Parlement de Normandie [M. de Gressent], 1769-1789. In-8°, 65 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.

(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen pour 1887-88, p. 339-399).

Evreux (Souvenirs d'un bourgeois d'), de 1740 à 1830 (Réimpression en 3e édition dans les Almanachs du dép. de l'Eure de 1885 à 1889).

Excursion (une) à Jersey, par A. L., avec notes historiques. In-16, 80 p., carte. Alençon, imp. Herpin.

FAGUET (Henri). Antoine de Montchrétien [né à Falaise? mort en 1621], poète tragique et économiste français, d'après une étude récente. — *Voy.* FUNCK-BRENTANO.
(Le *Soleil*, 21 oct. 1889).

FARCY (Paul de). Abbayes de l'évêché de Bayeux : I Cerisy ; II Cordillon ; III Fontenay; IV Longues. In-4°. Laval, imp. Moreau.

FAVEL-DESLONCHAIS (le Dr Ch.). Appendice à la notice de P. Carel, avocat, sur les médecins et chirurgiens de Caen avant la Révolution. In-8°, 31 p. Caen, Delesques. — *Voy.* p. 167, v° CAREL.

FÉLIX (Julien). Le château d'Esneval à Pavilly (p. 141-149) ; le château de Clères (p. 151-162). — *Voy.* Environs de Rouen (Les).

FOLLIOLEY (l'abbé L.). Oraison funèbre de P. Senault, par Fromentières, lecture faite à l'Académie de Caen en juin 1888. In-8°, 25 p. Caen, Delesques.
(Extrait des Mémoires de l'Académie de Caen).

Fontaine (La) des Innocents et les naïades de Jean Goujon.
(L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux, 25 fév. 1889).

FRANCE (A.) Louis de Frotté et les insurrections normandes par M. de la Sicotière. — *Voy.* ce nom.
(Le *Temps*, 24 mars 1889).

— Barbey d'Aurevilly. — *Voy.* ce nom.
(Le *Temps*, 28 avril 1889).

FRANCISQUE-MICHEL (R.). — *Voy.* PALHA.

Francs-tireurs (Souvenirs de la défense nationale. Les)

en 1870-1871, par un ancien éclaireur du Calvados. In-18, 88 p. Caen, imp. Adeline.

Fromentières. — *Voy.* Folliolay (l'abbé).

Funck-Brentano (Th.). Le fondateur de l'Economie politique, Antoine Montchrestien. — *Voy.* Faguet.
(Revue politique et littéraire, 14 et 21 sept. 1889).

Fuster (Charles). Quelques poètes normands. In-8°, 12 p. Paris, imp. Goupy et Jourdan.

Gaffarel (Paul). Jean Ango.
(Bull. de la Société normande de Géographie, 1889, p. 172-191, 234-267, 296-315).

Gaidoz (H.). Une visite aux îles Normandes.
(Revue des Deux-Mondes, 15 fév. 1889).

Garreta. Les blasons de la chapelle du lycée [de Rouen, ancienne église des P. P. Jésuites, 1614-1622].
(Bull. Comm. des Antiquités de la Seine-Inf., 1889, t. VIII, p. 101-104).

Garsault (T.). Histoire de l'enseignement primaire du Havre depuis l'origine de la ville jusqu'à nos jours. In-18, viii-459 p. Le Havre, imp. du Commerce.

Gasté (Armand). Les insurrections populaires en Normandie au xve siècle pendant l'occupation anglaise et la question d'Olivier Basselin, mémoire lu devant l'Académie des sciences morales et politiques, le 30 mars 1889. In-8°, 38 p. Paris, Picard. — *Voy.* Le Héricher.
(Ext. du compte rendu de l'Acad. des Sciences mor. et pol., oct., nov., déc. 1889, et des Annales de la Faculté des lettres de Caen, 1889, n° 2).

— Les insurrections populaires..... [comme ci-dessus], suivies des « Compaignons du Vau-de-Vire » et des « Com-

paignons Galois », et de documents inédits. In-8°, 81 p. Caen, Delestre, 1889.

— *Voy.* Travers.

Gautier (A.). Documents sur le collège de Rouen et sur l'école centrale de la Seine-Inférieure.
(Revue de l'enseig. second. et de l'enseig. sup., 15 oct. et 1er nov. 1885).

Genets (Victor-Désiré-Jacques de). Le Mont-Saint-Michel en poche, guide du visiteur, du touriste et du pèlerin. In-8°, 5e éd., 180 p. Avranches, Gibert.

Germain (Léon). Plaque de foyer aux armes de Christophe de Bassompierre et de Louise de Radeval (forges de Consance, 1581).
(Bull. monumental, 1888).

Germain (Mgr). Oraison funèbre de Mgr Hasley, archevêque de Cambrai, prononcé dans la métropole de Cambrai, le 24 sept. 1888. In-8°, 40 p. Coutances, Salettes.

Godet (l'abbé). Le château de Villebon et Sully.
(Bull. de la Soc. hist. de l'Orne, t. VIII, p. 278-312).

Goron (l'abbé). Vernix (Manche), notice historique. In-8°, 72 p. Avranches, imp. Gibert.

Graff (Paul). Dieppe-Renseignements, guide du voyageur. In-12, xxi-24 p. ill. Dieppe, imp. Delevoye et Levasseur.

Grandmaison (Geoffroy de). Rapport sur l'exposition artistique de Conches [organisée par l'Association normande].
(Annuaire normand p. 1889, p. 275-298).

— Note sur la seigneurie et le château de Nagel. In-8°, 82 p. Caen, Delesques.
(Extrait de l'Annuaire normand, 1889, p. 312-389).

Guery (l'abbé C.). Notice sur Saint-Martin du Tremblay (Eure). In-8°, 39 p. Evreux, imp. de *l'Eure*.

Guibert (le cardinal), né à Cerizy-la-Forêt (Manche), 1812-1889. Notice nécrologique.
(Polybiblion, sept. 1889, p. 21 ; et Normandie littéraire, 1889, p. 200).

Guignard (L.). et J. Depoin. Ephémérides pontoisiennes pour les années 1560 et 1561, tirées des archives notariales, suivies d'une note de Louis Regnier.
(Mémoire de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. X, 1886, p. 65-83).

Guillaume Le Clerc. — *Voy.* Mann.

Guillouard. Discours prononcé le 6 août 1889, à l'inauguration du monument des enfants du Calvados tués à l'ennemi en 1870-1871. In-8°, 15 p. Caen, imp. spéciale.

Guyard de Berville. Histoire de Bertrand du Guesclin, comte de Longueville, connétable de France. In-8°, nouv. éd. 191 p. grav. Tours, Mame et fils.

Hédou (Jules). De Doudeville à Pissy-Pôville, et de Monville à Cailly. Excursion de deux collectionneurs. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 123-140.

Hellot. L'amiral Malet de Graville et ses procès ; additions à sa biographie. In-8°, 13 p. Paris, Dumont ; Rouen, Lestringant, 1889.

Hément (Félix). La querelle scientifique sur des expériences de Pascal à Rouen, d'après M. F. Bouquet. — *Voy.* ce nom.
(La Nature, 23 fév. 1889, p. 203).

Henry (l'abbé). François Bosquet [procureur général en Normandie?], intendant de Guyenne et de Languedoc, évêque de Lodève et de Montpellier. Etude sur une administration

civile et ecclésiastique au XVIIe siècle. In-8°, 788 p. Paris, Thorin, 1889.

HÉRON (A.). Palinods de Rouen. L'affiche du concours de 1516.

(Bull. de la Société de l'Histoire de Normandie, t. V, p. 157-158).

Instruction publique (Note sur l') à Louviers et dans les environs de cette ville pendant la révolution, d'après M. Veuclin (*Voy.* t. IV, p. 234, v° VEUCLIN).

(Bull. du Comité des travaux historiques et scientifiques, section des sciences économiques et sociales p. 1887, p. 8-9).

JEANROY (P.). Vauquelin de la Fresnaye (1536-1607), d'après un livre récent.

(Bull. de la Faculté des lettres de Poitiers, juin 1889).

JOANNE. Dieppe, Le Tréport, Mers et le Bourg d'Ault. In-12, 47 p. Hachette, 1889.

— Caen et les bains de mer de Lion à Port-en-Bessin. In-8°. Paris, Hachette, 1889.

JORET (Charles). Le livre des Simples inédit de Modène et son auteur [Bas normand du XVe siècle]. In-8°, 22 p. Paris, Alph. Picard, 1888.

(Ext. du Bull. de la Société des Antiquaires de Normandie).

— Compte-rendu critique sur la nouvelle Biographie normande par Mme N.-N. Oursel.

(Revue historique, 1889, p. 172-182).

JOUBERT (André). Louis de Frotté et les insurrections normandes (1793-1832), d'après un ouvrage nouveau. In-8°, 12 p. Angers, Germain et Grassin. — *Voy.* de LA SICOTIERE.

(Extrait de la Revue de l'Anjou).

JOUBERT (F.). Richard Lenoir. In-8°, nouv. éd., 141 p. grav. Tours, Mame et fils, 1889.

— Dumont d'Urville. In-8°, nouv. éd. grav., Tours, Mame et fils.

Kaznoj (Dr. E. B. de [Dr. Brard]). De Rouen à la Rochelle ou triomphe d'un infiniment petit. In-8°, xii-351 p., ill., Niort, Clouzot, 1890 [1889].

La Croix (de). Notice sur le château de Fourneaux.
(Annuaire normand pour 1889, p. 42-54).

Lair. — *Voy.* Travers.

La Mantia (Vito). Cenni storici su le fonti del diritto greco-romano e le Assise e Leggi dei re di Sicilia. In-8°, 136 p. Palerme, Pedone-Lauriel, 1887.

Lampérière (le Dr). Notes sur l'hospice de Conches, [suivies d'une nomenclature de pièces relatives à cette ville, classées dans le cartulaire d'Artois].
(Annuaire normand p. 1889, p. 78-87).

Lanery d'Arc (Pierre). Mémoires et consultations en faveur de Jeanne d'Arc par les juges du procès de réhabilitation d'après les notes publiées pour la première fois pour servir de complément et de tome VI aux procès de condamnation et de réhabilitation de J. Quicherat. In-8°, 601 p. Paris, Alph. Picard, 1889.

Lapierre (Ch.-F.). Gustave Flaubert à Croisset. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 23-32.

La Rochefoucauld (Mgr le cardinal de). Lettres inédites [publiées par M. A. Bligny].
(Bulletin de la Société de l'histoire de Normandie, t. V, p. 215 et 297).

La Serre (Barbier de). *Voy.* Barbier.

La Sicotière (L. de). Louis de Frotté et les insurrections normandes, 1793-1832. In-8°, 3 vol., xxxi-631, 813 et 55 p.,

cartes et portr. Paris, Plon, Nourrit et Cᵉ. — *Voy.* France, Joubert, Lepinois, Lescure (de), Pontmartin (de) et Welschinger.

— Benoît Vaquerie [né à Beauvais, 1794-1886], professeur à Alençon.

Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, t. VIII, 1889, p. 374).

Laumonier. Note sur la forteresse gallo-romaine de Conches (p. 88-89); — Dispersion du mobilier et des archives de Conches en 1791 (89-91); — Note sur quelques manoirs des environs de Conches (p. 142-148).

(Annuaire normand p. 1889).

Lebarcq (l'abbé Joseph). De Alexandro Gemmeticensi, cum appendice de Bibliotheca grammaticensi manu scripta. In-8°, iv-95 p. Lille, Desclées, 1888.

— *Voy.* Alexandre.

Le Bret. Note extraite du mateloge ou registre d'inscription de Notre-Dame de My-Aoust, dans l'Eglise de Gisors, et relative à l'hermitage de Pontoise.

(Mémoires de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. X, 1886, p. XLVII).

Le Breton (Gaston). Les maîtres de l'ornement aux xviᵉ, xviiᵉ et xviiiᵉ siècles. In-8°, 23 p. Rouen, imp. Lecerf, 1888.

Lebrun. Note sur les Charités du dép. de l'Eure.

(Annuaire normand p. 1889, p. 73-78).

Le Chat (Camille). Histoire de la ville de Verneuil (Eure) depuis sa fondation jusqu'à nos jours. In-8°, 139 p. Verneuil, Aubert-Chasle.

Le Faverais (H.). La ville et le château de Domfront.

(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, t. VIII, p. 209-216).

Lefebvre (Charles). Notices brayonnes. — Jérôme-Martin

Jérôme, concierge de la maison d'arrêt de Mesnières et maire de Bully pendant la Révolution et le premier Empire. — Haussez, ses derniers seigneurs : les Le Mercher de Longpré ; Deux notabilités d'Haussez : M. de Neuvillette et l'ex-curé Wicart. Notes d'un Neufchâtelois. In-8°, 30 p. Neufchâtel-en-Bray, imp. Ve Cœurderoy-Féray, 1889.

Lefebvre (l'abbé Petrus). Gisors. Les écoles avant la révolution.

(Mém. de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. X, 1886, p. 1-62, pl.).

Le Fèvre-Deumier (Jules). Célébrités françaises. Essais biographiques et littéraires (....Montchrestien,....Brébeuf). In-4°, 443 p. Paris, Firmin Didot et Cie.

Le Fèvre-Pontalis (Eug.). Monographie de l'église Saint-Maclou de Pontoise. In-4°, 196 p., pl. Pontoise, imp. Pâris.

— Notice archéologique sur l'église de Santeuil (Seine-et-Oise) [ancienne paroisse du diocèse de Rouen].

(Mém. de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. X, 1886, p. 85-92 pl.).

Lefranc (A.). L'amiral Malet de Graville par M. Perret. — *Voy.* Hellot et Perret.

(Revue critique d'hist. et de litt., 29 sept. 1889).

Lefort. Thouret, discours prononcé le 5 mai 1889, le jour du centenaire de la réunion des Etats-Généraux, à l'inauguration du buste du représentant rouennais. — *Voy.* Carette et Sanson.

(*Journal de Rouen*, 6 mai 1889).

Legentil (V.). Notice sur Léon Marcotte, architecte du dép. du Calvados [né à Elbeuf, 1822-188.]

(Bull. de la Soc. des Beaux-Arts de Caen, t. VIII, 1889, p. 204-212).

Legris (l'abbé). Note sur deux cercueils de pierre trouvés à Cailly, le 29 nov. 1888.

(Bull. de la Commission des Antiquités S.-I., 1889, t. VIII, p. 160-161).

Le Héricher (Edouard). Bibliothèque jersiaise et documents sur cette île. In-8°, 16 p. Avranches, 1886.

— Une prétendue insurrection populaire en Basse-Normandie (xve siècle). In-8°, Avranches, Gibert, 1888. — *Voy.* Gasté.

(Ext. des Mémoires de la Soc. d'archéologie d'Avranches).

— Les salines de l'Avranchin, compte rendu au Congrès des Sociétés Savantes à la Sorbonne.

(Revue de l'Avranchin, 1889, n° 6).

— La captivité et la mort de Dubourg dans la cage de fer du Mont-Saint-Michel par Eug. de Beaurepaire. — *Voy.* ce nom.

(Revue de l'Avranchin, t. IV, 1889, p. 545-550).

Lemaitre (Jules). Les contemporains, études et portraits littéraires. 4e série (. ..Barbey d'Aurevilly,....). In-18, 347 p. Paris, Lecène et Oudin. — *Voy.* Barbey d'Aurevilly.

Le Menager. Histoire de l'usine de Conches.

(Almanach normand p. 1889, p. 107-116).

L'Epinois (H. de). Louis de Frotté et les insurrections normandes par L. de la Sicotière. — *Voy.* ce nom.

(Le *Monde*, 5 oct. 1889).

Leplay (Hippolyte), chimiste (né à Autretot, 1813-1889); notice bibliographique.

(Polybiblion, 1889, p. 175).

Lérue (de) Une rectification à propos de l'étain dans l'an-

tiquité et au moyen-âge par Germain Bapst [les usines de Rouen et de Nevers].

(*Normandie littéraire*, 1889, p. 33-35).

Lescure (de). La chouannerie normande et son dernier historien. — *Voy.* de La Sicotière.

(Le Correspondant, 25 août 1889).

Lesens (E.). Un réfugié dieppois inconnu.

(Bull. de la Société de l'histoire du protestantisme français, fév. 1889).

Le Verdier (Pierre). L'aliénation du missel de Martin Morin de la Bibliothèque municipale de Rouen. — *Voy.* Bouquet, Dubosc, Marcel, et l'abbé Sauvage.

(*Nouvelliste de Rouen*, 8, 15, 22 mars 1889. — *Voy.* le n° du 23 mars).

— Les abus et superfluitez du monde par Jacques Sireulde, poëte rouennais du xvie siècle. In-8°, 23 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.

(Ext. du Précis de l'Académie de Rouen, p. 1887-1888).

— La confrérie des trépassés du cimetière Saint-Maur [de Rouen]. In-32, 24 p. Rouen, Mégard, [1889].

(Extrait de l'Almanach liturgique de 1890).

Loth (l'abbé Julien). Jumièges. — *Voy.* Environs de Rouen (Les), p. 33-52).

— Les pierres tombales apportées de l'abbaye de Beaulieu dans l'église de Préaux.

(Bull. de la Comm. des Antiquités S.-I., 1889, t. VIII, p. 124-126.)

— Population de la généralité de Rouen en 1762 (p. 421-426). — M. de Girancourt (Alexandre-Alfred Gorgeu de), né aux Essarts (Seine-Inf.), 1811-1889 (p. 469-473). — Les pre-

mières assemblées départementales de la Seine-Inférieure. (p. 700-705, 726-731, 749-753).
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889).

Luce (Siméon). Société des Antiquaires de Normandie. Séance du 23 nov. 1882. Discours [histoire maritime de la Normandie au xvie siècle, pièces justificatives]. In-8°, 44 p. Caen, Le Blanc-Hardel, 1883.

— Les jeux populaires en France au xive siècle, d'après une ord. de Charles V, et diverses pièces d'archives.
(Comptes rendus des séances de l'Académie des inscr. et b. lettres, 27 sept. 1889).

— Louis XI et les chiens de guerre du Mont-Saint-Michel.
(Le Correspondant, 10 janvier 1889).

— François Ier et le cidre de Morsalines.
(Le Cidre et le Poiré, 1889).

Lukis (M.). Note sur les anciens habitants et les monument préhistoriques des îles de Guernesey, Jersey, Aurigny. In-8°, 9 p., pl. Morlaix, imp. Chevalier.

Mac-Culloch. Anciennes formules de Guernesey.
(Revue des traditions populaires, janv. 1889).

Macé (l'abbé C.). La chapelle de la Raitière en la paroisse de Joué-du-Bois.
(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, 1889, t. VIII, p. 17-36).

Maffre de Baugé (Achille). J. Barbey d'Aurevilly. In-8°, 16 p. Toulouse, imp. Douladovre-Privat. — *Voy.* ce nom.

Malbranche (Alexandre-François), né à Bernay, 1818-1888 ; article nécrologique.
(Revue Mycologique de Toulouse, 1888, p. 170).

MALBRANCHE. L'abbé Bessin, curé de Planville (près Bernay).

(*Journal de Bernay*, 9 janv. 1889).

MALLAT. (Joseph). Raoul du Fou, évêque [d'Evreux, puis] de Périgueux (xve s.).

(Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périgord, 1888).

MANN (von Max Friedrich). Der Bestiaire divin de Guillaume Le Clerc [poète normand du xiiie siècle]. In-8°, 106 p., t. VII, 2e liv. des Franzozische Studien, publiées par Korting et E. Koschwitz. Heilbronn, G. Henninger, 1888.

MARCEL (Eugène). Le plus ancien livre imprimé à Rouen [à propos de l'aliénation du missel de Martin Morin de la Bibliothèque publique de Rouen]. — *Voy.* BOUQUET, DUBOSC, LE VERDIER et l'abbé SAUVAGE.

(*Nouvelliste de Rouen*, 15 mars 1887).

MARGUERY (E.). Vieilles maisons rue des Capucins, à Rouen.

(*Normandie littéraire*, 1887, p. 14-16).

MARIE-CARDINNE (W.). Documents sur le lycée de Caen (1er avril et 15 juin 1887). — Documents sur le collège d'Avranches (15 fév. 1888).

(Revue de l'enseig. second. et de l'enseig. sup.).

MARIGNAN (A.). Inventaires des biens meubles de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen, par le vicomte de Lestrange. — *Voy.* ce nom, p. 182.

(Le Moyen-Age, juin 1889).

MARTIN (l'abbé). Notice sur les reliques de Saint-François-de-Sales à la Visitation de Caen. In-8°, 8 p. Caen, imp. Ve Domin.

— Notice sur l'abbé Do, chanoine de Bayeux. In-8°, 16 p. Caen, imp. Ve Domin.

(Ext. de la *Semaine religieuse* de Bayeux).

Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen. In-8°, Caen, Delesques, 1889.

Mémoires de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin. In-8°, tome XII, XXVI-122 p. Pontoise, imp. Paris, 1889.

Mériel (Amédée). Histoire de Falaise ; vicomté, mairie, bailliage et élection. In-12, XXIII-223 p. Bellême, imp. Levayer, 1889.

— Histoire de Falaise. Antiquités, gouvernement militaire, fortifications. In-12, 292 p. Falaise, imp. Montauzé, 1889.

— Etrenne mignonne de Falaise pour 1889. In-16, 199 p. Bellême, Ginoux.

Mérit. Lettres sur le beau en littérature, suivies d'une étude sur le grand Corneille. In-12, 5e éd., 250 p. Paris, Ve Belin et fils.

Merry-Delabost. Laumonier, les Flaubert, simple esquisse de trois chirurgiens de l'Hôtel-Dieu de Rouen (1785-1882). In-8°, 30 p. pl. Evreux, imp. Hérissey.

(Extrait du Précis de l'Académie de Rouen p. 1887-1888).

Mignot (Albert). Ernest Chevalier et Gustave Flaubert, leur intimité, lettres inédites de l'auteur de « Madame Bovary », l'affaire X..., un scandale judiciaire, révélations, etc., etc. Notes biographiques. In-8°, VII-186 p. Paris, Dentu, 1888.

Milet. Notice sur un atelier de silex taillés de l'époque

Moustérienne, découvert et exploré, en 1886-1887, à Saint-Pierre-d'Epinay-Dieppe.

(Bull. de la Comm. des Antiquités S.-Inf., 1888, t. VII, p. 417-433, fig.).

— Note sur un cimetière gaulois découvert à Dieppe, section de Caudecotte, en 1887.

(*Idem*, 1889, t. VIII, p. 152-159).

Mont-Saint-Michel (Notice sur le) et ses œuvres. In-32, 20 p. Rennes, imp. Oberthur.

Mont-Saint-Michel (Le) et ses merveilles ; l'abbaye, le musée, la ville et les remparts par l'ermite de Tombelaine. In-18, 84 p. Paris, imp. Mouillot. — *Voy.* Sagot,

Moranvillé (H.). Etude sur la vie de Jean le Mercier. trésorier des guerres (xive s.).

(Mémoires présentés à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2e série : Antiquités de la France, 1888).

Motey (Henri du). La ville, le château et le pays d'Exmes pendant l'occupation anglaise, de 1417 à 1449.

(Bull. de la Soc. hist. et arch. de l'Orne, t. VIII, p. 101-148).

Mourier (Ath.). Contes et récits de la vallée d'Eure. In-12, ill. 1883.

Murat (Henri). Confrérie de Saint-Sébastien dans l'église Notre-Dame, au Havre. In-8°, 16 p. Le Havre, Costey, 1889.

Neubauer (A.). Dreux et Gournay.

(Revue des études juives, juill.-sept. 1888).

Nicolle (William). — *Voy.* Poingdextre.

Niel (Eugène). Notice nécrologique sur J.-B. Lieury [né à Rouen, 1818-1887]. In-8°, 3 p., imp. Lecerf, 1889.

(Extr. du Bull de la Société des Amis des sciences naturelles).

— François-Alexandre Malbranche, sa vie et ses œuvres.

In-8°. 16 p. Bernay, Méd. Lefebvre, 1889. — *Voy.* Allard, Malbranche et Poan de Sapincourt.

(Extr. du *Journal de Bernay*, 3 juillet 1889).

Normand (J. A.). Augustin Normand et Frédéric Sauvage. In-4°, 32 p. Paris, imp. Gauthier-Villars, 1881. — *Voy.* Paillart.

Notice sur l'ancienne conduite de la fontaine Gaalor, située rue de la Grosse-Horloge [à Rouen].

(Bull. de la Comm. des Antiquités S.-Inf., 1889, t. VIII, p. 28-29).

Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du dép. de la Manche. 8e vol. in-8°, 229 p. Saint-Lô, imp. Jacqueline.

Paillart. Un inventeur méconnu, Frédéric Sauvage, du Havre. Sa vie et ses inventions. In-8°, pl. Paris, Dentu, 1881. — *Voy.* Normand.

Palanque (C.). Le tombeau du cardinal d'Armagnac, archevêque d'Auch et de Rouen. In-8°, 7 p. Auch, imp. Foix.

(Ext. de la Revue de Gascogne).

Palha (Fernando). A carta de marca de João Ango, exposicaô summario âos factos extrahido de documentos originaes e ineditos. In-8°. Lisbonne, 188?

— La lettre de marque de Jean Ango, exposé sommaire des faits d'après des documents originaux et inédits, — traduit du portugais par R. Francisque-Michel.

(Bull. de la Soc. normande de Géographie, 1889, p. 345-381).

Panel (le Dr G.). Un rouennais oublié. Jacques Mesnard, chirurgien et accoucheur (1685-1746) et ses œuvres. In-8°, 58 p. Rouen, Lestringant, 1889.

(Extr. de la *Normandie littéraire*.)

Paris (l'abbé). A propos de la relique de saint Laurent, envoyée d'Eu au Canada. — *Voy.* G. de Beaurepaire.
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 1227-1230).

Paulme (Henri). Philippe Rousseau.
(Bull. des Amis des arts de l'Eure, 1888, p. 24-37).

Périer (l'abbé). Le nouvel évêque de Soissons [l'abbé Duval, né au Havre en 1824].
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 893-897).

Perret (P.-Michel). Notice biographique sur Louis Malet de Graville, amiral de France (144 ?-1516). In-8°, II-271 p. Paris, Alp. Picard, 1889. — *Voy.* Hellot et Lefranc.

— Les relations de l'amiral de Graville avec le Gâtinais.
(Annales du Gâtinais, 1er et 2e trim. 1889).

Pierron (l'abbé). Le Carmel de Pontoise.
(*Semaine religieuse* de Versailles, 1887, nos 449-456).

Pigeon (l'abbé E.-A.). Le diocèse d'Avranches ; sa topographie, ses origines, ses évêques, sa cathédrale, ses églises, ses comtes et ses châteaux. In-8°, 322 et 399 p. Coutances, Salettes.

Pigerre. La Normandie littéraire. In-8°, 240 p. Elbeuf, imp. Crépel ; puis Rouen, Marguery, 1889.

Piolin (Dom Paul). A propos des reliques de sainte Scholastique en l'abbaye de Saint-Julien-du-Pré, au Mans, et en l'abbaye de Saint-Nicolas de Verneuil-sur-Avre (1664-1880).
(*Semaine du Fidèle* du Mans, 1887 ; et *Semaine religieuse* d'Evreux, 1887, p. 754-755, 776-778).

Poan de Sapincourt. Notice nécrologique sur M. Achille de Foville, ancien président de l'Académie de Rouen [né à Rouen, 1831-1887]. In-8°, 15 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.
(Ext. du Précis de l'Académie p. 1887-88).

— Notice nécrologique sur M. Malbranche, ancien président de l'Académie de Rouen, et secrétaire perpétuel pour la classe des Sciences [né à Bernay, 1818-1888]. In-8°, 15 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889. — *Voy.* Allard et Niel.
(Extr. du Précis de l'Académie de Rouen p. 1887-1888).

Poingdestre (Jean). Cœsarea or a discourse of the Island of Jersey, par le lieutenant-bailli Jean Poingdextre, édité pour la Société jersiaise par William Nicolle, M. A., juré-justicier. In-4°, vi-110 p. Jersey, imp. Le Feuvre, 1889.

Poncelet (Le P.). Vita S. Gildardi, episcopi Rotomagensis, et ejusdem translatis Suessiones anno 838-840 facta.
(Analecta Bollandiana, t. VIII, fasc. 4, p. 287-405).

Pontmartin (A. de). Louis de Frotté et les insurrections normandes par M. de la Sicotière. — *Voy.* ce nom.
(Gazette de France, 19 mai 1889).

Porée (l'abbé). Restauration de l'église de Conches [l'église Sainte-Foy, ses vitraux, leur origine, leurs attributions ; publications diverses dont ils ont été l'objet].
(Annuaire normand, p. 1889, p. 61-71).

— Le président René de Longueuil, marquis de Maisons. [seigneur de Glisolles, possesseur de domaines à Evreux, Conches et Breteuil, capitaine et gouverneur d'Evreux].
(Même recueil, p. 190-200.)

— La composition de l'onguent du Bec. — *Voy.* Dinouard.
(*Semaine religieuse* d'Evreux, 1889, p. 948).

Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen pendant l'année 1887-1888. In-8°, 430 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.

Prevel (Jules), journaliste et auteur dramatique [né à Saint-Hilaire-du-Harcouët, 1835-1889].
(Revue de l'Avranchin, 1889).

Prevost (Gustave-A.). Le château de Canteleu près Rouen et ses propriétaires depuis le xviie siècle. In-8°, 35 p. fig. Caen, Delesques, 1889.

(Extrait du Bulletin monumental).

Propos de théâtre ; Corneille et Rotrou.

(Revue universelle illustrée, juillet 1889).

Prudent (l'abbé). La communauté de Saint-Joseph de Rouen, à propos d'une cinquantaine,

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 966-971).

Quevilly. Luttes et événements militaires entre les seigneurs du pays d'Ouche en 1136.

(Annuaire normand p. 1889, p. 201-205).

Quinette (l'abbé E.). Une paroisse normande. Notice historique sur Saint-Dénis-le-Vêtu. In-8°, 114 p. Avranches, imp. Gibert.

Raynaud (l'abbé). Notice sur la commune du Fidelaire, canton de Conches.

(Annuaire normand p. 1889, p. 54-61).

Revue de l'Avranchin, bulletin trimestriel de la Société d'archéologie, de littérature, sciences et arts d'Avranches et de Mortain. Tome IV, in-8°, 608 p. Avranches, Durand.

Régnier (Louis). Excursion à Chars, Bonconvilliers, Nucourt et Magny-en-Vexin [de l'ancien diocèse de Rouen], suivie d'une lettre de G. Achembach-Wahl à propos de Petromantallum. — *Voy.* Achenbach-Wahl.

(Mém. de la Soc. hist. et arch. de Pontoise et du Vexin, t. XI, 1888, p. 1-43, pl.).

— A propos de quelques sculpteurs de l'église de Gisors.

(*Idem*, p. xxiv-xxv).

— Bibliographie historique du Vexin et dép. de Seine-et-

Oise pendant les années 1885, 1886 et 1887 (partie des imprimés).

(*Idem*, t. XII, 1889, p. 1-72).

— *Voy.* Guignard et Depoin.

— Le comte Frédéric de Lagrange, anc. député ; notice nécrologique. In-8°, 14 p. Caen, Delesques.

(Extrait de l'Annuaire Normand, 1888).

— Edouard Davillier, manufacturier ; notice nécrologique. In-8°, 12 p. Caen, Delesques.

(Extrait de la m. publ.).

— Visite des monuments d'Evreux par l'Association normande, le 16 septembre 1888. Compte rendu. In-8°, 17 p. Caen, Delesques, 1889.

(Extr. de l'Annuaire normand pour 1889).

— Excursion archéologique de l'Association normande à Ferrières-Haut-Clocher, Claville, la Bonneville et Glisolles le 17 sept. 1888. Compte rendu. In-8°, 65 p. Caen, Delesques, 1889.

(*Idem*).

— Note sur le retable de l'église de Sébécourt.

(Annuaire normand p. 1889, p. 148-150).

— Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure (section de Bernay). Rapport sur les publications historiques relatives au dép. de l'Eure et parues en 1888. In-8°, 50 p. Bernay, imp. Lefèvre, 1889.

Ribaux (Ad.). J. Barbey d'Aurevilly [né à Saint-Sauveur-le-Vicomte, 1808-1889]. — *Voy.* ce nom.

(Revue générale, mai 1889).

Ricard (Mgr). Le grand siècle. Corneille. In-16, viii-344 p. Paris, Vic et Amat ; Lyon, Vitte et Perrusel, 1889.

Ricouard. Translation des reliques de Saint-Wandrille.
(Bull. de la Soc. des Antiquaires de Picardie, 1889, p. 32-56).

Riout de Neuville (Le vicomte Louis). Raoul le Front, poète normand du règne de François 1er. In-8o, 25 p. Caen, Delesques, 1889.
(Extr. du Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie).

Robinet de Cléry. Les îles normandes.
(Grande Revue, 10 août 1889).

Rombault (l'abbé). Louis-Guillaume Perreaux, ingénieur mécanicien [né à Almenèches, Orne, 1816-1889].
(Bull. de la Soc. hist. de l'Orne, t. VIII, p. 409-416).

Rondel. Guide complet dans Caudebec-en-Caux et ses environs, comprenant tous les renseignements nécessaires sur le flot ou mascaret. In-12, viii-256 p. Caudebec, Védie; Paris, Lechevalier.

Roussignol (P.). Notice sur Saint-Léger-du-Bourg-Denis. In-8o, 240 p. Rouen, Mégard, 1890 [1889].

Rozier (Th.). Histoire du dép. de l'Orne. In-12, 44 p. Lagny, imp. Colin.

Ruprich-Robert (V.). L'architecture normande aux xie et xiie siècles en Normandie et en Angleterre. In-fo, 2 vol. ill. Paris, Motteroz.

Sagot et le Mont-Saint-Michel en 1889. — *Voy.* Mont-Saint-Michel.
(Revue de l'Avranchin, t. IV, p. 477-479).

Saint-Adrien-L'hermitage.
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 204-206).

Saint-Quentin (de). Notice biographique sur Pierre-Gilles

Morière, président honoraire de la Société d'Agriculture et de Commerce de Caen. In-8°, 27 p. Caen, Delesques.
(Extr. du Bull. de cette Société).

Saint-Valery (Léon de). Les légendes de la Rougemare, épisodes de l'histoire du duché de Normandie.
(La *Normandie littéraire,* 1889, p. 117-119, 134-136).

Sandret (L.). La seigneurie et les seigneurs de Cany. In-8°, Paris, 1880.

Sapincourt (de). — *Voy.* Poan de Sapincourt.

Sanson (Armand). Deux sculpteurs normands. Les frères Anguier. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen (prix Gossier). In-4°, 111 p., pl. Rouen, imp. Cagniard, 1889. — *Voy.* Stein.

— *Voy.* Carette et Sanson.

Sarrazin (l'abbé). Le diocèse de Soissons et l'église de Rouen.
(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 878).

Sauvage (l'abbé E.-P.) Coup d'œil sur l'Histoire littéraire des archevêques de Rouen du IIIe au XIIIe siècle. In-8°, 36 p. Rouen, imp. Cagniard, 1889.
(Extr. du Précis de l'Académie de Rouen pour 1887-1888).

Les missels de la Bibliothèque publique de Rouen. — *Voy.* Bouquet, Dubosc, Le Verdier et Marcel.
(*Patriote de Normandie,* 22 mars 1889).

Les confréries du diocèse de Rouen instituées ou réformées à la fin du XVe siècle.
(Almanach liturgique de Rouen p. 1890, p. 98-101).

— Deux inscriptions de la chapelle Saint-Nicolas de l'église cathédrale de Rouen.

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 824-825, 898-900 et 930, et Bulletin monumental, mars-août 1889).

— Note sur un dessin original du xve siècle, appartenant au Chapitre de Rouen. In-4°, 14 p. pl. Bruges, Desclée, 1889 (*Voir* Bull. de la Commission des Antiquités S.-Inf., 1888, t. VII, p. 415-417).

(Extrait de la Revue de l'Art chrétien, t. VII, 1re liv. 1889).

— Note sur l'introduction du charbon de terre en Normandie. In-8°, 7 p. [Rouen, Marguery, 1889].

(Ext. de la *Normandie littéraire*).

— Les souterrains de la cathédrale de Rouen. In-8°, 24 p. Rouen, imp. Marguery, 1889.

(Extrait de la *Normandie littéraire*).

— Saint-Wandrille. — *Voy.* Environs (Les) de Rouen, p. 63-88.

— Bibliographie normande. L'abbé Sauvage. In-12, 12 p. Rouen, imp. Leprêtre, 1889.

— Elenchi episcoporum Rotomagensium. Accedit duplex Tabula synoptica successionis archiepiscorum Rotomagensium, à primordiis hujus sedis ad finem usque sœculi duodecimi, ex omnibus catalogis manuscriptis hactenus notis atque Normannorum auctorum præstantioribus libris (Excerptum ex Analectis Bolandianis, t. VIII (1889, fasc. 4, p. 406-428, tab. synop.). In-8°, 27 p. Bruxellis, typis Polleunis, Centerick et de Smet, 1889.

Scaduto. Stato e chiesa nelle due Sicilie dai Normanni ai giorni nostri.

(Historisches Jahrbuch, Bd. IX Heft. 1).

Schipa. A propos de la prochaine édition de l'Ystoire de li Normant d'Aimé du Mont-Cassin.

(Archivio storico per le provincie napoletane, anno XIII, fasc. 3).

Simons (Gustave). Guides artistiques Simons aux eaux, à la mer, au soleil. La baie de Seine, le Havre et les côtes du Calvados. In-8°, 496 p. Paris, Dentu, s. d. [1888].

Souaillard (Le T. R. P.), des Frères prêcheurs de la maison du Havre [né à Paray-le-Monial, 1816-1889].

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 502-505).

Stein (Henri). Jean Goujon et la maison de Diane de Poitiers à Etampes.

(Annales de la Soc. du Gâtinais, 4e trim. 1889).

— Les frères Anguier, notice sur leur vie et leurs œuvres, d'après des documents inédits. In-8°, 86 p. Paris, Plon, 1889.

— *Voy.* Sanson.

Tausserat (A.). La fête des rois en Normandie, en Champagne et en Limousin.

(Revue des traditions populaires, fév. 1889).

Testament d'un archidiacre de Rouen au XIIIe siècle [le cardinal Jean Cholet, né à Nointel, Oise, mort en 1292].

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 884-888).

Thénard (J.-F.). Les élections du bailliage du Pontoise en 1789. In-8°, 29 p. Paris, Cerf.

— Documents sur le collège de Rouen.

(Revue de l'enseig. second. et de l'enseig. sup., 1er janv. 1886).

Thibault (Marin). Les hommes du jour. Nos gens de lettres du dép. de l'Eure [Edouard Wilman, journaliste]. In-8°, 19 p. Evreux, imp. Hérissey, 1888.

Tougard (l'abbé). L'abbé Duval, 1er chapelain des dames Ursulines du Havre, chanoine titulaire de la métropole de

Rouen. Pieux souvenirs. In-12, 2e éd., 124 p. Paris, Lecoffre, 1889.

— Alexandre de Jumièges [d'après la thèse de l'abbé Lebarq].

(*Semaine religieuse* de Rouen, 1889, p. 238-240).

Testament d'un archidiacre de Rouen au XIIIe siècle [Jean Cholet, cardinal, né à Nointel (Oise), mort en 1292].

(*Idem*, p. 884-888).

— Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen de 1375 à 1389.

(*Idem*, p. 388-391).

— Inventaire des biens de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen.

(Bulletin critique, 1er août 1889).

— Le vieux manoir seigneurial de Thibermesnil.

(Bull. Comm. des Antiquités S.-Inf., 1889, t. VIII, p. 108-111).

— Deux lettres de M. Brianchon [la bénédiction de la croix de la nouvelle flèche de Caudebec-en-Caux]. In-8°, 16 p. Bolbec, imp. Courtier, 1889.

— Le clocher du Mont-aux-Malades et la cérémonie de la bénédiction des cloches. In-8°, 40 p. Rouen, imp. Leprêtre, 1889.

Tournouer (Henri). Notice sur l'église de Saint-Aignan-sur-Erre.

(Bull. Soc. hist. et arch. de l'Orne, 1889, t. VIII, p. 55-70).

Travers (Julien-Gisle), né à Valognes, 1802-1888, anc. président de l'Association normande, notice suivie des discours prononcés sur sa tombe le 11 avril 1888, par MM. Gasté, Eug. de Beaurepaire et Jules Lair.

(Annuaire de la Manche, 1889, p. 7-18).

Valabrègue (Antony). Caudebec. — *Voy.* Environs (Les) de Rouen illustrés, p. 53.
(Extrait de la Revue universelle illustrée).

— Villequier et Saint-Wandrille, notes de voyage.
(Revue universelle illustrée, 1889).

— De Villequier à Tancarville. — *Voy.* Environs (Les) de Rouen, p. 89-108.

Vérel (Charles). Les alchimistes de Flers.
(Bull. de la Soc. hist de l'Orne, t. VIII, p. 313-346).

Veuclin (V.-E.). Les confréries de pélerins dans la ville de Bernay au xviie siècle. In-8°, 6 p. Bernay, imp. Veuclin, 1888.

— Célébrités bernayennes. L'abbé Le Gallois, docteur-médecin (12 p.) ; — Les remarques de curés normands [1590-1687] (14 p.); — Quelques notes inédites sur une philantrope normande du xvie siècle, Georgette Le Gras (4 p.) ; — Une manufacture de chapeaux à Ajou au xviie siècle (4 p.) ; — Les croix des grands chemins au xviie siècle (6 p.) ; — Institutions bernayennes disparues. Fondation des chapelles et messes de deux prisons de Bernay, 1637-1644 (97 p.) ; — La confrérie des boulangers de Bernay en 1663 (4 p.) ; — Les servitudes du commerce au xviie siècle ; Accord entre les bouchers et les bénédictins de Bernay (4 p.); — Institutions disparues ; Erection de la confrérie du Rosaire à Bernay (4 p.); — Le pélerinage de N.-D.-de-la-Couture de Bernay (16 p.) ; — Quelques notes inédites sur le juge des férons de Normandie et les féronniers de Bernay au xviiie siècle, et quelques notes inédites sur la confrérie de saint Eloi au xviiie siècle (14 p.); — Le pain bénit dans la ville de Bernay au xviiie siècle (8 p.) ; — La médecine en plein vent dans la

ville de Bernay au XVIIIe siècle (20 p.); — Les loteries foraines dans la ville de Bernay au XVIIIe siècle (14 p.) ; — Pages d'histoire agricole ; L'agriculture en 1787 dans le pays d'Ouche (Assemblée provinciale tenue à Bernay en oct. 1787) (12 p.) ; — La prison de Bernay en 1789 (4 p.); — Les confréries anti-esclavagistes du XVIIe siècle; confréries de la rédemption des captifs de Darnétal-lès-Rouen, 1647 ; Saint-Nicolas-de-Cheure ? (doyenné de Saint-Romain, Seine-Inférieure), 1658 (14 p.). — In-8°, Bernay, imp. Veuclin, 1809.

— Quelques notes inédites sur les deux confréries des toiliers de Bernay (8 p.) ; — Huguenots et Gantiers à Bernay (8 p.) ; — Quelques croix de cimetières des environs de Bernay (8 p.) ; — Sorciers et empiriques à Bernay et aux environs au siècle dernier (12 p.) — Pages inédites de l'histoire de Thiberville : La Saint-Louis en 1790, le curé Liénard (13 p.); — Quelques notes historiques sur la paroisse de Saint-Aubin-le-Vertueux (7 p.). — In-8°, Bernay, imp. Aubert, 1889.

VIGNERAL (le comte de). Les Normands dans les Deux-Siciles, esquisse historique. In-16, IV-48 p. Alençon, imp. Renaut-de Broise.

— Un exemple à suivre. L'abbé Coulombet (1766). In-16, 16 p. Alençon, imp. Renaut-de Broise.

VUAGNEUX (Henri). A travers le pays d'Auge. In-12, 246 p. Paris, Dentu, 1889.

WELSCHINGER (H.). Adam Lux et Charlottte Corday. In-8°, 27 p. Amiens, imp. Delattre-Lenoël.

— Louis de Frotté et les insurrections normandes par L. de La Sicotière. — *Voy.* ce nom.

(Bulletin critique, 15 août 1889).

2° MANUSCRITS (1)

— Essonnes, 16 mars 1318 [1319]. Quittance par Louis de France, comte d'Evreux, frère de Philippe-le-Bel, à sa belle-mère, Blanche de Bretagne, de 509 l. t. de rente, à lui due pour le deffaut de l'assiette de la terre de Nonancourt [Charavay, 1888].

— 14 fév. 1340 [1341]. Lettres de Philippe de Valois, roi de France, à ses gens, leur rappelant que la prieure de Saint-Louis à Poissy, ayant présenté deux fois ses lettres royales à ses trésoriers pour qu'ils paient 300 l. p. que les religieuses ont employées à la réparation de leur nouvelle tour, lesdits trésoriers les ont fait languir, il ordonne de les faire payer de suite sur la recette de Beaumont-le-Roger [Saffroy].

Paris, 16 avril 1341 [1342]. Mandement de la Chambre des comptes au receveur de Beaumont-le-Roger de payer aux religieuses de Poissy 300 l. p. au vu de « lettres pendanz » du roi Philippe VI [Charavay, 1885].

— 12 sept. 1357. Vidimus des lettres du Dauphin (plus tard Charles V), datées à Pontoise du 3 juillet 1357 et remises par Duguesclin au vicomte de Rouen : à raison de la délivrance de Rennes, et parce que les pilleurs, rôdeurs et malveillants du royaume ont nouvellement occupé Honfleur, aussi pour la délivrance du roi et les garnisons à mettre sur les frontières,

(1) Sous ce titre, nous publions les analyses de manuscrits, généralement mis en vente ; aussi leur exactitude est-elle subordonnée à celle des libraires. Nous prions nos confrères de nous aider à mieux faire, et, pour cela, de nous adresser de semblables indications sur les manuscrits qu'ils détiennent et dont l'analyse sera utilement portée à la connaissance des chercheurs. A cette condition, notre recueil deviendra utile.

un homme d'armes sera fourni par cent feux avec la nourriture de quatre mois ; il sera commis des commissions aux diocèses de Rouen et d'Evreux pour recevoir de ceux qui n'auront pas payé et tous seront contraints, gens d'église, nos très chères dames les reines, les pairs de France, les barons, les gens sans moyens [Saffroy].

— 1359. Ph. de Magneville, garde du sceau de la Vicomté de Rouen, atteste que Simon du Faïel, procureur du couvent du Val-Notre-Dame, reconnaît avoir reçu de S. de Bagneux, vicomte de Rouen, 12 l. 10 s. t., quartier d'une somme que lesdits religieux prennent sur les halles de Rouen [Saffroy].

— 1361. Ordre des gens du dauphin Charles au vicomte de Rouen et de Gisors de payer à Huguenin le Commis 3 d. p. par jour, qu'il prendrait sur la recette avant que la terre de Gisors fût baillée à la reine Blanche [Saffroy].

— 3 sept. 1368. Lettres de R. de Vrignies et R. Le Magnier, commis en la baillie de Caen et de Cotentin pour recevoir les montres des gens d'armes, arbalétriers et archers sous le commandement de G. du Merle, sire de Messy, capitaine général en ladite baillie, adressées à R. le Coutelier, clerc du roi et son vicomte à Bayeux, pour qu'il lui envoie la montre de R. de Coursy et de trois autres chevaliers, de 13 écuyers et 4 archers armés de sa compagnie, passée à Caen sur l'ordre de Mgr de Blainville, maréchal de France, et pour qu'il fasse leur solde [Saffroy].

— Avranches, 7 janv. 1370 [1371]. Quittance donnée par Fernando d'Ayens, chambellan et maître d'hôtel du roi de Navarre, Charles-le-Mauvais, garde et capitaine du château d'Avranches, au vicomte de Mortain, Henri de Mantes, pour 500 francs d'or d'arrérages [Charavey, 1886].

— 2 juillet 1370. Le vicomte de Montivilliers certifie que Jean Grubaut, écrivain de la galère de messire Renier de Grimaldi, faisant partie de l'armée navale d'Aimery, vicomte de Narbonne, a reçu de Jean de Chalons, garde des approvisionnements royaux à Harfleur, 2 tonnes et 160 quintaux de biscuit, 6 lars, 2 mines de pois, 3 barils de vinaigre, 44 galons et 4 pipes de biscuit [Saffroy].

— 23 janvier 1371. Les conseillers des aides de la guerre mandent au receveur de Caudebec qu'il baille sur sa recette à Ricard de Bonnemaire, sergent d'armes du roi, garde du clos des galées à Rouen, 900 fr. d'or, pour payer 100,000 viretons, achetés au nom du roi [Saffroy].

— 10 janvier 1373 [1374]. Le Maréchal, receveur des aides de la guerre, reconnaît avoir reçu de J. de Grisey, receveur de Fécamp, 1,000 l. t. en francs d'or et en blancs de 5 deniers [Saffroy].

— 23 juin 1376. Machart (Pierre), valet de fourrière du roi, déclare avoir reçu de Simon de Baigneux, vicomte de Rouen, 24 l. 12 s. et 6 d. pour ses gages [Saffroy].

— Gisors, 5 mai 1380. Quittance de Pierre le Fevre « maistre des ouvrages de charpenterie... au bailliage de Gisors » au vicomte de Rouen, de 60 l. t. distribuées « aux ouvriers qui œuvrent es ouvrages du chastel de Gisors » [Charavay, 1888]. — *Voy.* 1386.

— 14 mai 1382. Guillaume d'Enfernet, trésorier des guerres et des aides de la guerre à Rouen, reconnaît avoir reçu de Drouet Gencelin, receveur à Lisieux, 205 l. t. sur ce qu'il peut devoir à cause de la crue mise à Vernon [Saffroy].

— 13 juillet 1384. Revue par Yon, sire de Garancières, capitaine du château de Caen, de six hommes d'armes et dix arbalétriers formant la garnison dudit château, reçue par Jourdain, lieutenant général du bailli de Caen. — Lettre de Jourdain au receveur de Caen qu'il délivre la subsistance à Yon pour sa troupe pendant juillet, suivant l'ordre du roi. — Reçu délivré par Yon de 41 l. 13 s. 4 d. t. versés par Aub. Levesque, receveur de la vicomté de Caen, pour les gages des hommes de la susdite monstre. [Saffroy].

— 1er fév. 1385 [1386]. Frère Jean, abbé de la Trappe, reconnaît avoir reçu du vicomte de Pont-Audemer 21 l. t. à la place de 7 m. de « harent sor », auxquelles le couvent avait droit sur les feux de la prévôté de cette ville [Saffroy].

— 30 mai 1386. Thomas du Val, écuyer, reconnaît avoir reçu, à Saint-Lô, de Jean le Flament, trésorier des guerres, 30 fr. d'or sur ses gages et ceux d'un écuyer de sa compagnie sous le commandement de de Hambeuye (Hambye ?) [Saffroy].

— 1386. Lettres de maréchaux au trésorier des guerres, lui annonçant l'envoi de la montre de G. de Cramesnil, chevalier, reçue à Mantes le 1er septembre 1386, destinée à la descente en Angleterre.

— 8 nov. 1386. Déclaration par Hue de la Fresnaie, écuyer, garde des obligations de la vicomté d'Avranche que R. Gallemont, clerc tabellion juré, certifie que Raoul de la Marche, charretier, a été payé par J. Godin, vicomte d'Avranches, par les mains de Macé de la Mare, son lieutenant, de la somme de 4 l., en vertu d'un marché fait pour mener d'Avranches à Honfleur, 20 « cotez de lart », pour les garnisons devant passer la mer [Saffroy].

— 1386. Rolle de la dépense de Pierre Lefebvre, maistre des œuvres de charpenterie du roy au bailliage de Gisors, pour dresser l'état des réparations à faire au chasteau de Gaillard, Vernon, Vernonnet, Beauchamps, Goullet, Gisagnies, Lyons, etc., pour voyages à Paris pour indiquer les réparations à faire au chasteau de Gisors, pour montrer des devis d'autres places et pour diverses missions [Saffroy]. — *Voy.* 5 mai 1380.

1392. Remond Lasne présente à Richard de Cormeille, vicomte de Rouen, des lettres d'Hector de Chartres en Beauvoisis, seigneur d'Ons-en-Bray, maître des eaux et forêts en Normandie et en Picardie, lesdites lettres faisant savoir que la vente de la forêt de Roumare, appelée le Bas-Bosc de Sahurs tenant au bois de Saint-Réambourt et contenant 20 arpents a été faite au profit dudit Lasne au prix de 10 l. t. l'arpent, avec retenue dans cette vente des arbres portant fruits, 6 baliveaux par arpent, plus le menu bois qui est sous les arbres, dont on ne pourra faire bûches et qui ne sera brisé, etc. [Saffroy].

— 22 juin 1392. Lettres de provision de l'office de Verdier de Longchamps et Blanc dans la forêt de Lyons, octroyées à Robert de Franconville, premier veneur du roi [Voisin].

— Neaufle, 13 octobre 1397. Lettre de Blanche, reine de France au vicomte de Neufchâtel, mandant qu'elle remet à J. le Pigne, de Forges en Bray, la moitié d'une amende de 10 l. t. à laquelle celui-ci a été condamné pour avoir fait assigner à la Cour de l'Église de Rouen un de ses sergents, de Gournay, qui avait fait approcher ledit Le Pigne pour un cri de haro qu'il avait fait sur une femme du marché de ladite ville [Saffroy].

— 1398. Hue, sieur de Donguerre, chambellan du roi et bailli de Caux, déclare que la vente de certains héritages (confinant Mathieu de Sasseville), venus au roi de G. Tabariex, n'ayant pas réuni les enchères suffisantes bien qu'ils aient été criés trois fois à la porte de l'église par Hune, vicomte de Caudebec, se terminera par l'attribution desdits biens à Jean de Boves, à qui il était dû dessus [Saffroy]

— Beauvais, 4 nov. 14.. Ordre de payer à Guillaume Lemaire, vicomte de Gisors, la somme de 200 francs à prendre sur sa vicomté [Charavay, 1885].

— 10 oct. 1400. Quittance de Jean, sire de la Ferté, chambellan du roi, capitaine d'Avranches, au vicomte de la ville, de 100 l. t. à lui dues pour son office de capitaine [Saffroy].

— 1410. Quittance de l'abbesse de Notre-Dame d'Ivry, diocèse d'Evreux, donnée à P. Picard, prévost et receveur de Nogent-le-Roi et de Bréval, pour 70 s. p. que le couvent prend sur Bréval [Saffroy].

— 1411. Paiement de 125 l. pour réparation du pont de Pont-de-l'Arche, ladite finance provenant de l'afferme passage dudit pont, déposée chez Le Maistre, bourgeois du lieu [Saffroy].

— 4 mai 1411. Mathieu, abbé de Bellosanne, donne quittance au vicomte d'Arques des arrérages de 20 livres de rente que le couvent prend, sur la prévôté et la châtellenie de Gournay, pour desservir la chapelle du Manoir. Il donne aussi reçu d'un droit de pâturage que les troupeaux du couvent avaient [Saffroy].

— 22 août 1411. Jean de Pressy, trésorier des guerres, reconnaît avoir reçu de A. le Boursier 7966 l. 16 s. 4 d. pour

le paiement du connétable de Saint-Paul et de ses gens d'armes, établis pour la garde du roi, du duc de Guyenne et de la ville de Paris ; laquelle somme prise sur les recettes d'Avranches, de Noyon, Châlons, Arques, Gisors, Montivilliers et Château-Thierry [Saffroy].

— 8 mai 1412. G. Potier certifie que P. Sourdeyes, de Caen, a reçu de G. Alepée 48 s. 6 d. t., pour avoir mis 3 serrures de fer à la porte de la ville, 4 chaînes, un morillon à charnière pour le tablier, une loquetière et un tiroir pour une chambre prés d'une tour, et aussi pour avoir reforgé le battant de la cloche du guet du donjon, et remis une serrure de bois à une tour sur les murailles, témoin J. Guerrat, architecte du roi à Caen [Saffroy].

— 22 juillet 1412. Quittance d'un chevaucheur du roi Charles VI à Alexandre le Boursier, receveur général des aides, de 6 écus d'or à la couronne, pour avoir porté lettres closes des conseillers des aides aux élus de Caudebec et ordres du chancelier Jean de Montaigu aux capitaines de Corbeil, Melun et Montereau.

— 15 oct. 1413. Certificat du service militaire délivré par Robert de la Heuse, dit le Borgne, capitaine de Charles VI, à Bidault de Livet, écuyer, qui est allé de Paris à Etampes, Falaise et Pontorson [Charavay].

— 1414. Le garde du sceau de la vicomté d'Auge atteste que d'Estouteville, serrurier, a reçu du vicomte 30 s. t. pour rouables, tourillons, serrures, clefs, posés en l'hôtel et cuisine du roi à Pont-l'Evêque [Saffroy].

— 16 janvier 1414 [1415]. Quittance de Jean Bouchet, gouverneur de la maladrerie du Roule-lez-Paris, au nom de

Jacques Renard, « chapelain de la chappelle du chastel de Gisors » [Charavay, 1885].

— 1415. Quittance de la prieure de l'Hôtel-Dieu de Vernon à Jean le Roy, vicomte de Gisors, par la main des fermiers de la prévôté et travers par eau et par terre dudit Vernon, de 131 l. p. dues à cette maison pour une rente de 212 l. sur ladite prévôté et travers [Saffroy].

— 8 juin 1415. J. Jobert, receveur de l'évêque d'Évreux, reconnaît avoir reçu 4 l. 6 s. pour la dîme de la ferme des Moulins de Nonancourt, 64 s. pour celle de la prévôté et coutume du lieu, 11 s. 11 d. 1 obole, 1 poitevine (11 d. 1/4) pour celle des travers d'Illers et de Montelle [Saffroy].

— 10 déc. 1415. Le procureur des religieux de Saint-Louis de Poissy, Jean Boucher, prêtre, reconnaît avoir reçu de Jean Le Roi, vicomte de Gisors, 37 l. 12 s. p. dus audit couvent sur les aumônes de ladite vicomté, tant sur les domaines de Vernon que sur ceux des Andelys [Saffroy].

— 10 août 1423. Quittance de Jean Bargh, écuyer, bailli de Gisors et capitaine de Vernon, de ses gages d'un trimestre, ou 1224 l. [Saffroy].

— 10 mars 1429. Les gens des comptes à Paris mandent, pour le comte de Bedfort, régent, au vicomte de Domfront, qu'en vertu d'une enquête faite par le bailli d'Alençon à la prière des habitants de Mantilly, Lespinay-le-Bas, Vausse et Saint-Frambault, il fasse l'estimation des arrérages dus par lesdites paroisses [Saffroy].

— 1434. Richart Cursun, lieutenant de très-haut et très-puissant prince le duc de Bedfort, régent du royaume de France, capitaine de la ville de Rouen, mande à Jean du Chastel, receveur des revenus de la ville, de compter à Th.

Scante, varlet de bras, 4 l. t. qui lui ont été taxées pour l'éclairage des portes de la ville de Rouen [Saffroy].

— 1er janv. 1435 [1436]. Pièce émanée de l'anglais John Falstof, capitaine de la ville et du château de Caen et signée aussi par Richart Harington, bailli de cette ville. Elle contient l'état des réparations urgentes à faire au château et aux fortifications de Caen : On devra faire couper du bois dans les forêts de « Cinglais » ; charpentiers et maçons travailleront à la tour des Vieilles prisons entre le donjon et la porte Aubergier ; à la porte de la Pigachière, à la porte Villanit. « Item faut lier et bander de fer III ou IIII vulglaires qui sont audit chastel... Item pour résister au feu grégeois que l'on peut getter et bouter en l'une des IIII grosses tours rondes faisant le coing dudit donjon devers la Pigachière, faut hourder et plastrer tout autour par dehors (1) » [Charavay].

— 6 mai 1439. Guillaume de Montfort, naguère lieutenant à Honfleur du feu comte de Warwick, capitaine de cette ville, donne quittance à P. Baille, de 1,400 l. 7 s. 7 d. pour paiement des gages de lui, de 2 autres hommes d'armes à cheval, de 17 à pied et de 50 archers de sa retenue pour la sauvegarde dudit Honfleur [Saffroy].

— 3 mai 1440. G. de Gousseville, J. de Beaumont et autres, tous de Bernay, donnent quittance de 62 s. t., dus pour être allés à Lisieux, Orbec, Chambrois, la Rivière de Thibouville et Beaumesnil, prévenir les gens du roi de se tenir en garde

(1) Il s'agit évidemment de réparer les atteintes laissées par une insurrection contre les Anglais, dont M. Armand Gasté a établi la réalité dans son livre sur les Insurrections populaires au xve siècle. *Voir* Gasté, p. 316.

à cause d'une armée ennemie qui s'assemblait à Dreux et Chartres, et menaçait d'assiéger ces places [Saffroy].

— Vernon, 4 mai 1453. Guillaume Godefroid reçoit du bailli de Gisors 25 sous parisis, pour avoir tué trois loups et une louve, et en avoir présenté les pieds droits à l'officier royal [Charavay, 1886].

— 14 août 1457. Bail fait par noble et puissant seigneur Messire Pierre de Brézé, comte de Maulévrier, grand sénéchal de Normandie, à Morice Ligier et sa femme, paroissiens de Murs [Maine-et-Loire], de différents immeubles et pièces de terre situés en la seigneurie de Broichessac, moyennant diverses redevances [Voisin].

— 5 mai 1458 [1459]. Charles VII mande de faire paiements divers aux élus de l'élection d'Arques et aux greffiers qui ont fait l'assiette de l'impôt, et paiement à Jean de Caudeville, receveur de l'aide pour les gens de guerre fixés en Normandie [Saffroy].

— 27 mai 1486. Transaction passée devant Jacques d'Estouteville, garde de la prévôté de Paris, mettant fin à un débat engagé entre le seigneur de Graville (Mallet, sire de Graville, de Meremsoy, de Montagu, anc. gouverneur de Picardie et de Normandie, amiral de France, mort en 1516), d'une part, et Nicolas Sausson d'Abencourt, d'autre part, au sujet de la succession de Pierre d'Abencourt, marchand à Ablis, en Bauce [Voisin].

— 13 juin 1491. Procuration donnée par Guy XV de Laval, grand maître de France, époux de Catherine d'Alençon, à Antoine d'Haucourt, son cousin, gouverneur de Normandie et de Picardie, pour recevoir les comptes de

Noyelle-sur-Mer, Hornay, Maintenay, Gournay et Gaillefontaine [Charavay].

— 1507. Reçu de ses gages, donné par Jean, de la Viesville, chevalier, bailli et capitaine de Gisors, à H. Lepeletier, écuyer, lieutenant général de cette ville [Saffroy].

— 1543. Ordre de paiement délivré à Th. Nuffaut, receveur de la ville de Dieppe, d'avoir à payer à Th. le Bouteiller, maçon, diverses sommes pour travaux faits au moulin-à-vent, à la tour du Pollet, et pour travaux de fortifications au même lieu [Saffroy].

— 6 fév. 1547. Henri II mande au prévôt de Paris de faire restituer aux gouverneurs et administrateurs de la confrérie de Saint-Jean-l'Evangéliste, « fondée en l'église de Saint-Jehan-le-Rond, joignant la grant église de Paris », les reliquaires, ornements sacerdotaux, biens meubles et immeubles, nonobstant les ordonnances de son père François Ier, « sur l'abolition des confrairies des métiers et artisans pour obvier aux monopoles et conventicules desdits artisans » (Charavay).

— 1549. Compte relatif à l'abbaye de Trouard, diocèse de Bayeux [Voisin].

— 24 avril 1626. Le sieur Fauvel écrit au duc de Longueville à propos d'un synode tenu à Rouen et de l'établissement d'un ministre de la religion réformée à Quillebeuf [Saffroy].

— 1631. Par lettre des drapiers de Rouen et de Darnétal, Sauvalle et Belle exposent que plus de 30,000 ouvriers de Rouen, d'Ernestal, Caen, Lisieux, Bernay, etc. sont réduits à la mendicité par la concurrence anglaise, que les Etats de Normandie, réunis à cet effet, ont délibéré en la faveur des fabriques de Normandie, et qu'il importe que l'on casse un

arrêt qui a restitué aux Anglais les marchandises de draperie qui leur ont été confisquées (Saffroy).

— 7 juin 1642. Lettre des maîtres des quatre Charités de Dieppe au duc de Longueville, en vue d'obtenir une diminution de taxe, leurs ressources leur permettant à peine d'entretenir le service divin [Saffroy].

— 23 janv. 1658. Lettre du roi au duc de Longueville, lui demandant un rapport sur une assemblée de noblesse en Basse-Normandie et lui annonçant l'envoi de lettres pour les sieurs de Créquy, de Gratot, de Boussé et de la Ferrière-Hallé [Saffroy].

— 1680. Arrêté du Parlement de Dijon ordonnant de détacher de la chaîne divers ouvriers drapiers d'Elbeuf, qui avaient été travailler à Besançon [Saffroy].

— 1783. Terrier de la terre et seigneurie du prieuré de Sigy et de la Chapelle-Saint-Oüen, composant ensemble un plein fief de haubert, relevant de la châtellenie de la Ferté-en-Bray, par cinq livres parisis de franche taille par chacun an, dont le chef-moy est assis en la paroisse de Saint-Martin dudit Sigy, et qui a ses extensions dans celle de la Ferté, — appartenant à Me Jean-Baptiste Le Rat, prieur commandataire dudit prieuré et, en cette qualité, seigneur, patron et curé primitif de ladite paroisse de Sigy, doyen de l'église collégiale et paroissialle de Notre-Dame d'Andely, — fait et dressé de la réquisition dudit sieur abbé Le Rat en l'année 1783 [Ferjus Caron, aux Andelys].

A. B

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE

I

PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

tenues à Rouen

DANS L'HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

SÉANCE DU LUNDI 14 AVRIL 1890

Présidence de M. Bouquet

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Ouvrages offerts : *Journal des Savants* (janv., fév. et mars 1890); *Revue historique* (mars-avril); *Bulletin des Bibliothèques et des Archives* (n° 2, 1889). Sont déposées aux archives des lettres ministérielles du 20 mars, relatives, l'une à la 28e réunion des Sociétés Savantes, l'autre à la 14e réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements.

M. L. Duval, archiviste de l'Orne, présenté par MM. Ch. de Beaurepaire et A. Bligny, est nommé membre de la Société de l'Histoire de Normandie.

Le Secrétaire annonce qu'à la fin de mars, M. Tardif a envoyé les 300 fr. qu'il a annoncés; ils ont été de suite remis à l'imprimeur, qui, une fois terminés les ouvrages commencés, activera les corrections des épreuves des *Coutumiers de Normandie.*

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 5 MAI 1890.

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

Ouvrages offerts : *La Province et ses institutions* (1789-1889), par Angot des Rotours; les 14e et 15e *Bulletins annuels* (1890) de la Société Jersiaise. Sont déposées aux archives deux circulaires ministérielles du 14 avril, relatives au 28e Congrès des Sociétés savantes.

La rédaction prochaine d'un volume de *Mélanges* est l'objet d'un échange d'observations; il est entendu que le Secrétaire réunira les travaux reçus après un nouvel appel aux envois des Sociétaires.

M. le Président fait savoir au Conseil que la Société n'a eu, pour la rédaction des *Procès-verbaux des Échevins de Rouen*, aucuns frais de copie à supporter. Le Conseil en témoigne sa reconnaissance à M. Félix, qui a voulu s'en charger.

M. de Beaurepaire expose que, s'inspirant du désir des membres du Conseil, il a sollicité M. Beautemps-Beaupré, conseiller à la Cour de Paris, de vouloir bien présider la prochaine assemblée générale de la Société ; son invitation a été agréée et il ne reste plus qu'à fixer l'époque de la prochaine réunion. Le Conseil, en se félicitant de cette acceptation, proclame M. Beautemps-Beaupré président d'honneur de la Société pour 1890 et s'en remet à son choix pour fixer la date prochaine de cette assemblée.

La séance est levée.

SÉANCE DU LUNDI 2 JUIN 1890

Présidence de M. Ch. de Beaurepaire

Le procès-verbal de la séance du 5 mai est adopté.

Ouvrages offerts : Le *4e Bulletin* de la Société historique de l'Orne pour 1889 ; *les Mémoires* de l'Académie de Caen pour 1889 ; *la Revue historique* (mai-juin 1890) ; *les Ephémérides de la Généralité d'Alençon pour 1789,* par M. Louis Duval, auquel des remercîments seront adressés.

Le Secrétaire informe le Conseil que M. Beautemps-Beaupré a indiqué ses préférences pour le 19 juin, pour la tenue de la prochaine Assemblée générale.

M. le docteur Petel, de Rouen, présenté par MM. Félix, et A. Bligny est nommé membre de la Société.

La séance est levée.

AVIS.

Le 3 décembre 1888, le Conseil a décidé la publication d'un volume de Mélanges devant contenir une variété de documents généralement plus étendus que ceux publiés dans les Bulletins. Il a compté pour la composition de ce volume sur les pièces qui lui seraient communiquées par les Membres de la Société. Il fait appel au zèle de MM. les Sociétaires et il prie ceux qui possèdent des documents intéressants de vouloir bien les communiquer au Secrétaire (M. Bligny, avocat, boulevard Beauvoisine, 60), et l'autoriser à les livrer à la publicité dans l'intérêt de la Société.

FIN DU TOME V

TABLE DES NOMS DE LIEUX

(TOME V)

Achin ou Axim. 263.
Afrique. 252, 254, 268.
Akara. 253.
Alençon. 84, 118, 119, 198.
Alliermont. 218.
Amérique. 255.
Andelle (l'). 242.
Angerville. 230, 231.
Anglaises (les îles). 207.
Angleterre (l'). 78, 89, 141, 202, 203, 253 et 344.
Angoulême. 84, 90.
Anjou. 88.
Anneville-sur-Seine. 27, 28.
Antilles (les). 252.
Argentan. 210.
Armagnac. 85, 89, 90, 91.
Arques. 89, 91, 93, 241, 346, 347.
Arras. 89, 91, 93.
Artois (l'). 91, 92.
Auffay. 92, 125, 209.
Auge (le pays d'). 129, 347.
Aumale. 93, 130.
Auvergne (l'). 89.
Avesnes-en-Bray. 136.
Avranches. 202, 205, 342, 344, 346, 347.
Azincourt. 87, 91, 93.

Bar. 88.
Bayeux. 62, 135, 199, 200, 207, 342.
Beauchamps. 345.
Beaumont-le-Roger. 136, 198, 204, 341.
Beauvais. 136, 346.
Bec-de-Mortagne (le). 268.
Begnyn, riv. 256.
Bellencombre. 255.
Bellosanne. 346.
Bernay. 206, 208.
Bissière. 199.
Blanc, forêt de Lyons. 345.
Blois. 113, 136.
Bois-Auzeray. 198.
Bois-Roger. 200.
Bolbec. 232.
Bonne-Espérance (le cap de). 268.
Bordeaux, près Fécamp. 230.
Bosc-Renoult. 198.

Bourbonnais (le). 289.
Bourges. 103.
Bourgogne (la). 83, 91, 92, 138.
Brabant (le). 92.
Brésil (le). 236, 237, 238, 239, 258, 268.
Brest. 293, 294.
Bretagne (la). 83, 88, 134, 297.
Breteuil. 211.
Bréval. 346.
Brionne. 93.
Burey. 202.

Caen. 87, 92, 118, 120, 128, 138, 198, 199, 200, 201, 207, 240, 248, 342, 344, 347.
Cailly. 204.
Calvados (le). 237.
Cambremer. 136.
Canada (le). 252.
Cane. 210.
Cap-Vert (le). 253, 257, 268, 269.
Carentan. 201, 207.
Castres. 90.
Catalogne (la). 290.
Caudebec-en-Caux. 198, 265, 343.
Caux (le pays de). 30, 93, 118, 198, 227, 255, 289, 346.
Chabannes. 93.
Châlons. 347.
Chambray-sur-Eure. 198, 209.
Chartres. 198.
Château-Gaillard. 206, 345.
Château-Thierry. 347.
Châtillon. 96.
Cherbourg. 87.
Chinon. 79.
Cingels. 287, 290.
Clères. 204.
Clermont. 85, 89, 90.
Cliponville. 231.
Colleville. 207.
Combreville. 201.
Conches. 198, 205.
Connelle. 27, 34.
Corbeil. 89, 347.
Cormorantin. 257.
Corse (le cap). 253.
Cotentin (le). 118, 138, 142, 200, 342.
Couldres. 203.
Coulommiers. 241.
Coutances. 103, 140, 152, 199.
Crécy. 88, 198.

Creton. 203.
Criquebeuf. 201.
Cussac. 104.

Dammartin. 86, 93.
Darnétal. 27, 257.
Dauphiné (le). 210.
Dauzer. 104.
Déville. 217, 226, 227, 228, 230, 232.
Dieppe. 87, 89, 93, 201, 222, 241, 252, 253, 254, 255, 257, 258, 263, 265, 266, 268, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293.
Domfront. 198.
Dompierre. 203.
Douvres. 287.
Droesy. 203.
Duclair. 204.
Dunois (le). 241.

Ecouis. 108.
Elbeuf. 93.
Enghien. 101.
Epreville. 227.
Epte (l'). 242.
Espagne (l'). 263, 267.
Essai. 206.
Essonnes. 341.
Estelan. 151, 152.
Etampes. 85, 91, 205, 347.
Etrépagny. 108.
Eu. 85, 91, 92, 216, 291.
Evreux. 118, 197, 202, 204, 342, 346, 348.

Falaise. 128, 129, 130, 198, 200, 201, 202, 205, 347.
Fécamp. 28, 216, 218, 220, 223, 224, 231, 265, 291, 343.
Flandre (la). 89.
Flavancourt. 208.
Foix, 85, 92.
Fontainebleau. 94, 95.
Fontenay (le). 203.
Fontenay-le-Comte. 208.
Fontevrault. 137, 208.
Forges-les-Eaux. 289, 345.
Formigny. 87, 90, 92.
France (la). 30, 31, 78, 79, 86, 88, 89, 90, 92, 100, 126, 135, 142, 199, 203, 209, 240, 253, 260, 265, 269, 270, 285, 290, 293, 296, 297, 341, 342, 345.
Fribourg. 101.

Gaillon. 32, 94, 96, 218, 219, 220, 221, 225.

Gambie (la), riv. 269.
Genève. 237.
Gisagnies. 345.
Gisors. 108, 118, 205, 208, 342, 343, 344, 346, 347, 348.
Goullet. 345.
Gournay. 34, 92, 130, 136, 137.
Grancey. 210.
Grasse. 106.
Gravelines. 101.
Grèce (la). 90, 138.
Guernesey, île. 207.
Guerquesalles. 209.
Guibray. 129.
Guinée (la). 253, 254, 255, 256, 262, 267, 268, 270, 271.
Guise. 90.
Guyane (la). 252.
Guyenne (la). 90, 91, 92, 93.

Hallaines. 203.
Hambie. 103, 203, 344.
Harcourt. 86, 92, 93,
Harfleur. 93, 201, 206, 207, 343.
Honfleur. 207, 237, 238, 239, 252, 256, 341, 344.

Illers. 348.
Isle-Adam (l'). 209.
Issoudun. 207.
Ivry. 346.

Jéricho, hôpital de Rouen. 33.
Jersey, île. 207.
Jérusalem. 138.
Jumièges. 33, 136, 297.

La Ferté-en-Bray. 137.
La Haye. 285, 289.
La Madeleine. 203.
Lannoy. 136.
La Palice. 93.
La Saussaye. 93,
La Soigne. 203.
Laval. 86, 92, 93.
Le Chesne, près Breteuil. 211.
Le Havre-de-Grâce. 100, 103, 140, 252, 255, 258, 259, 261, 265, 289, 292.
Leipsick. 126.
Lerme. 136.
Leuce. 204.
Lillebonne. 32, 93, 134.
Lisbonne. 262, 263.
Lisieux. 125, 136, 203, 204, 246, 343.

Lohéac. 80, 86, 93.
Loire (la). 89, 200.
Longchamps. 345.
Longues. 207.
Long-Louel. 211.
Lorraine (la). 88, 93.
Louviers. 224, 225, 228.
Luçon. 136.
Luxembourg (le). 86, 91, 92, 93.
Lyons. 135, 136, 345.

Madère, île. 262.
Magny-en-Vexin. 99, 105, 108.
Maine (le). 84, 90.
Manéhouville. 92.
Manneville. 131.
Manoir (le). 346.
Mantes. 105, 198, 202, 209, 344.
Manteville. 198.
Marche (la). 85, 90.
Marcilly-la-Campagne, 203.
Marlac. 104.
Marly. 287.
Mauny. 128.
Médavy. 210.
Meheudin. 129, 130.
Melun. 31, 92, 347.
Merières. 202.
Méry. 209.
Meulan. 209.
Milan. 88, 90.
Milanais (le). 90.
Mine (la). 253, 254, 257, 258, 259, 260, 262, 263, 265, 268, 270.
Mole-Redoude (la), riv. 256.
Montebourg. 207.
Montelle. 348.
Montfaucon. 89.
Montfort. 92.
Montgommery. 92.
Montivilliers. 201, 268, 347.
Mont-Saint-Michel. 207.
Montville. 92.
Mortain. 90, 342.
Munster. 215.

Naples. 88, 90.
Narbonne. 343.
Neaufle. 345.
Neubourg (le). 198.
Neufchâtel-en-Bray. 203.
Neufmarché. 136.
Nevers. 85, 91, 92.
Nogent-le-Roi. 346.
Nonancourt, 203, 341, 348.
Normandie (la). 20, 21, 30, 32, 79, 80, 81, 84, 87, 88,

89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 100, 103, 113, 114, 115, 119, 120, 122, 123, 124, 125, 130, 134, 136, 138, 139, 140, 141, 142, 158, 200, 201, 202, 207, 208, 211, 215, 236, 239, 240, 242, 243, 244, 246, 247, 252, 265. 268, 289, 290, 345.
Notre-Dame-de-la-Casedieu. 208.
Notre-Dame-de-Longpont, 197.
Nouveau-Monde (le). 252.
Noyers. 224.
Noyon. 347.

Oise (l'). 242.
Orbec. 198, 205.
Orléans. 88, 89, 93, 205.

Padoue. 126.
Pardiac. 90.
Paris. 30, 33, 78, 95, 99, 102, 107, 108, 126, 134, 151, 152, 197, 202, 204, 205, 207, 208, 209, 210, 216, 217, 218, 221, 222, 223, 229, 230, 231, 232, 243, 244, 247, 252, 347.
Patay. 87, 88, 93.
Pays-Bas (les). 285.
Percy. 203.
Périgord (le). 90.
Petitville. 134.
Picardie (la). 92, 345.
Plesseiz, près Bellencombre, 255.
Poire-de-Sainte-Barbe (la). 201.
Poissy. 341.
Poitou (le). 138.
Pollet (le). 293.
Pont-Audemer. 198, 205, 344.
Pont-de-l'Arche. 140, 206, 241, 346.
Pont-l'Abbé. 199.
Pont-l'Evêque. 347.
Pontoise. 90, 93, 108, 209, 240, 341.
Pontorson. 205, 347.
Pont-Saint-Pierre. 204.
Portugal (le). 208, 259, 262, 263, 270, 295.
Provence (la). 88.

Quesnoy (le). 200.

Rambouillet. 209.

Rennes. 341.
Rethel. 85, 91.
Rey ou Rie. 290.
Rhin (le). 244.
Richement. 87, 88, 92.
Rie ou Rey. 290.
Rio-Sestos. 253.
Rivière (la), près Honfleur. 239.
Romanange. 104.
Rome. 101, 132.
Roncheville. 237, 238.
Rouen. 258, 259, 261, 265, 266, 267, 268, 270, 289, 290, 292, 294, 297, 342, 343, 345.
Roule-lès-Paris (le). 347.
Roumare, forêt. 345.

Sahurs. 345.
Saint-Aignan-de-Caménil. 202.
Saint-Cloud. 204.
Saint-Denis. 89.
Saint-Georges-de-Boscherville. 244.
Saint-Georges-de-Mine. 294.
Saint-Lô. 200, 344.
Saint-Malo. 291, 293.
Saint-Pierre-sur-Dives. 201, 202.
Saint-Pol. 86, 91, 92.
Saint-Réambourt, bois. 345.
Saint-Riquier-ès-Plains. 227.
Saint-Sauveur-le-Vicomte. 141, 142.
Saint-Thomé, île, 264.
Saint-Valery-sur-Somme. 286, 287.
Saint-Victor. 204.
Sainte-Catherine, côte. 33.
Sandricourt. 209.
Sassy. 128.
Sausseuse. 125.
Savoie (la). 90.
Schoonhove. 289.
Séez. 135, 205.
Segrie-Fontaine. 210.
Seine (la). 200.
Sénégal (le). 269.
Sens. 209.
Sers, île. 207.
Sicile (la). 83, 88.
Spire. 101,

Tancarville. 86, 92.
Tevray. 209.
Thelles, forêt. 208.
Tombelaine, île. 140.

Touraine (la). 87.
Trappe (la). 344.
Tréport (le). 287, 291.
Trois-Pointes, cap. 263.
Tronart. 200.
Troyes. 77, 87.
Trye-Château. 207.

Val-Notre-Dame (le). 342.
Valognes. 87, 142.
Vaudemont. 86, 93.
Vendôme. 88.
Verneuil. 79, 88, 93, 118, 199, 205, 208.
Vernon. 197, 205, 343, 345, 348.
Vernonnet. 345.
Veules. 223.
Vexin (le). 242.
Vincennes. 202.
Vire. 87.
Vy. 134.

Wight, île. 289.

Yvetot. 219.

TABLE DES NOMS D'HOMMES

(TOME V)

Acquaidye, Jacques, marchand de Rouen, 1619. 268.

Acquigny (le Blanc du Roullet, baron d'), 1652. 240, 242, 243.

Advisse, Laurens, 1530. 239.

Aimery, vicomte de Narbonne, 1370. 343.

Alençon (le bailli d'), 1440. 206.

Alençon (Charles III, comte d'), 1343. 198, 201.

Alençon (le comte d'), frère de Charles d'Orléans, 1411, 204.

Alençon (le duc d'). — *Voy.* Monsieur.

Alépée, G., 1412. 347.

Allincourt (le sieur d'), lieutenant du roi à Mantes et Meulan, 1612. 219.

Almonde (van), vice-amiral hollandais, 1694. 285, 286, 287.

Amfreville (André-Michel-Alexandre Poërier d'), maire de Rouen, 1771 et 1780. 142.

André de Laval, sieur de Lohéac, xve siècle. 80, 86, 92, 93.

Andrieu, procureur au Parlement de Normandie, 1781. 219, 221.

Angennes (Jeanne d'), dame de Chambray, 1598. 209.

Angennes (Louys d'), seigneur de Maintenon, 1598. 209.

Angennes (Julie d'), dame de Montausier, 1644. 106.

Angennes (Nicolas d'), seigneur de Rambouillet, 1598. 209.

Anglais (les). 78, 79, 81, 82, 84, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 205, 206, 255, 271, 285, 289, 292, 293.

Anjou (le duc d'), frère de Henri III, 1612. 209.

Anne de Joyeuse, amiral de

France, 1585. 140, 265, 266.
Anne de Laval, xve siècle. 92.
Anselme (le P.). 80, 91.
Antoine (Don), roi élu de Portugal, 1582. 259, 263.
Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, grand pannetier de France, xve siècle. 86, 93.
Antoine de Lorraine, comte de Vaudemont, xve siècle. 86, 93.
Anzeray de Courvaudon, François, conseiller au Parlement de Rouen, v. 1582. 124.
Argence (le sieur d'), 1696. 210.
Armagnac (le comte d'), frère de Charles d'Orléans, 1411. 204.
Armagnac (Bernard VII d'), connétable de France, xve siècle. 90, 91.
Armagnac (Bernard d'), comte de la Marche, xve siècle. 85, 90.
Armagnac (les), 1411. 204.
Arques (le vicomte d'), 1411. 346.
Arragonais (Jeanne Legendre, dame), 1644. 106.
Arthur de Bretagne, comte de Richemont, connétable de France, v. 1425. 82, 87, 88, 92.
Asselin More, 1370. 201.
Aubelin, Nicolas, sieur de Favelle, 1612. 209.
Aubert, 1391. 202.
Aubry, 1780. 216.
Augecourt (le sieur d'), 1694. 287.
Aumale (le duc d'), 1590. 208.
Auzebosc (Louis d'Estouteville, sieur d'), 1447. 207.
Ayens (Fernando d'), 1371. 342.

Bacqueville (Guillaume de Martel, seigneur de), 1354. 198.
Baigneux ou Bagneux (le sieur de), vicomte de Rouen, 1359 et 1376. 342, 343.

Baille, Pierre, receveur général du Roi en Normandie, 1440. 207.
Balzac. 105.
Barkley, amiral anglais, 1694. 290, 291.
Baroche, administrateur des biens de l'archevêché de Rouen, 1781-84. 216, 217, 227, 230.
Baroche, chanoine de la Cathédrale de Rouen. 216.
Baroche, fils de l'administrateur, 1783. 229.
Barois, fermier, et sa femme, 1783. 225, 231.
Bart (le sieur de), 1391. 202.
Batarnay (Marie de), dame de Joyeuse, 1595. 140.
Baudouin, Gaston, sieur de Préaux, v. 1590. 128.
Baudry, Jacques, procureur syndic des États de Normandie, 1649. 243.
Bauquemare (le premier président Jacques de), v. 1582. 22, 114, 120, 123, 125, — et sa femme, av. 1608. 125.
Bauquemare (Jean de), sieur du Bourg-Deny, conseiller au Parlement de Normandie, 1533. 124, 125.
Bauquemare (Nicolas de), sieur de Franqueville, 1600. 125.
Bayeux (le vicomte de), 1365. 200.
Beaufferté, Julien, 1411. 204.
Beaufort (le duc de), 1666. 210.
Beaujeu, marin, 1694. 288.
Beaumont (de), conseiller au Parlement de Normandie, 1783. 227.
Beaurepaire (Charles de). 99, 243.
Beauvais (Romain de), libraire à Rouen, 1614. 138.
Belain (Pierre de), sieur d'Ernambuc, 1619. 268.
Belaudan, Etienne, 1554. 256.
Belasne, Roussel-Denis, 1355. 199.
Bellefont (Villault, sieur de), 1669. 252, 254, 270.
Bellenger, marin, 1583. 263.

Bellièvre (Marie de), dame Tilly, 1599. 126.
Belménil (de), 1781. 218.
Bernard VII d'Armagnac, connétable de France, xve siècle. 90, 91.
Bernard d'Armagnac, comte de la Marche, xve siècle. 85, 90.
Bernard (Louis), seigneur du Plessis, 1590. 208.
Bernardin de Saint-Pierre, 1786. 210.
Bertin de Silly, seigneur de la Roche-Guyon, 1491. 207.
Berwick, Laurent, 1440. 206.
Besongne, Cardin. 96.
Béthencourt (Antoine de), 1585. 265.
Béthencourt, chanoine de Rouen, av. 1582. 32.
Béthencourt, marin. 254.
Beuvron (François-Timothée d'Harcourt, marquis de), 1694. 289, 290, 293.
Bidault de Livet, 1413. 205.
Bigot, Emery, avocat général au Parlement de Normandie, 1562. 114, 123, 127, 128, 136.
Bigot, Jeanne, dame de Préaux, av. 1597. 128.
Bigot, Lanfranc, 1588. 128.
Bigot, Laurent, 1527. 114, 127.
Billard, Victor. 216.
Billy (Toustain de). 152.
Binet, 1781. 221.
Blanche, de Bretagne, 1319. 341.
Blanche d'Evreux, reine de France, 1361-1397. 203, 342, 345.
Blainville (de), maréchal de France, 1368. 342.
Blainville (Guillaume d'Estouteville, sire de), xve siècle. 80.
Blansdraps, Jean, 1391. 202, 203.
Blondel, Robert. 78.
Bobée. 123.
Boileau. 102.
Boisdenemets (Jacqueline Daniel de), dame de Franqueville, av. 1600. 125.
Boislichausse (Barbe de), dame de la Fresnaye, fin xvie siècle. 128.

Boisrioult (Mlle de), 1583. 134.
Bois-Robert, 1647. 94, 96.
Boissuset (Jacques de Louval, sieur de Chancey et de), 1595. 140.
Boissy (Th. de), 1389. 202.
Bolbec (le sieur de), conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Bonnardot (Fr.), 152.
Bonnemaire (Richard de), garde du clos des galées à Rouen, 1371. 343.
Bordier (l'abbé), vicaire général à Rouen, 1781. 219.
Bornes (Michel de), 1583. 120.
Bouillon (la duchesse de), 1570. 128.
Bourbon (le cardinal de), av. 1590. 30, 127, 132, 133, 136, 138, 208.
Bourbon (le 2e cardinal de), av. 1594. 133.
Bourbon (le duc de), frère du duc d'Orléans, 1411. 204.
Bourbon-Montpensier (Marie de), 1608. 209.
Bourdeny (Jean de Bauquemare, sieur du), conseiller au Parlement de Normandie, 1533. 124, 125.
Bourdon, 1781. 222.
Bourdon, Robin, 1429. 205.
Bourgogne (Nicolas de), conseiller aux Hauts Jours de l'archevêché de Rouen, 1570. 127.
Bourguignons (les). 90, 93.
Bourgtheroulde (Claude Le Roux, sire du), 1585. 130.
Boursier, Martin, bourgeois d'Honfleur, 1529. 238, 239.
Bouteiller, 289.
Bouteiller, R., bailli de Rouen et de Gisors, 1431. 205.
Boves (Jean de), 1398. 346.
Boyeldieu, huissier, 1780. 217.
Bragelone (le capitaine), 1694. 289.
Brancas (Georges de), sieur de Villars, gouverneur du Havre et de Pont-de-l'Arche, 1596. 140.
Brancas de Villars, gou-

verneur de Rouen, puis amiral de France, 1591-95. 140, 245.

Brandon, Antoine, 1621. 262.

Brandon, Georges, 1612. 262.

Bresmetot, Toussaint, commis au greffe du Parlement de Normandie, 1582. 119.

Bretel de Lanquetot, Louis, conseiller au Parlement de Normandie, 1588. 139.

Bretel, Raoul, conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.

Brétigny (Quintanadoine, sieur de), et sa femme, v. 1600. 125.

Breuil (Ant. du), imprimeur, 1605. 105.

Brézé (Charlotte de), fille d'Agnès Sorel, 1463. 207.

Brézé (Jacques de), 1463. 207.

Brézé (Pierre II de), grand sénéchal de Normandie, av. 1463. 80, 207.

Bridelle, L., 1781. 222.

Brissac (le maréchal de), xvie siècle. 151, 152.

Brunille (Alonzo de Civille, seigneur de), 1553. 208.

Buc (Charles de Martimbos, sieur de Malaunay et du), 1614. 137.

Bueil (le sire du), xve siècle. 80.

Bulderen (van), imprimeur, 1694. 289.

Bulteau, bourgeois de Rouen, 1634. 269.

Cabral, 1503. 236.

Cahaignes (Jean de), conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.

Canel. 123.

Canivet, Jacques, 1580. 33.

Cantiers (Guillaume de), évêque d'Evreux, 1415. 348.

Capucins de Rouen (les). 33, 132.

Carrouges, gouverneur de Normandie, 1573-1582. 32, 135, 208, 246.

Carteret (Guillaume Lambert, sieur de), 1479. 142.

Cathelin Passemer, 1529. 238.
Cauchois (les). 87.
Cavellier, Jehan, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Chaalons (Jacquesson de), 1383. 201.
Chalais (Mlle de), 1644. 106.
Châlons (Jean de), 1370. 201, 343.
Chambray (Gabriel de), 1598. 209.
Chambrey, François, 1582. 261.
Champion, J., professeur, 1365. 199.
Champion, Macien, 1365. 199.
Chanvallon (l'abbé de), v. 1640. 94, 96.
Chanvallon (François II de Harlay de), archevêque de Rouen, 1619. 96, 247.
Chapelain. 105, 106.
Chaponnal (Jean de), bailli de Caux, 1354. 198.
Chappuis, Claude, chanoine de Rouen, 1572. 28, 131.
Charles IV le Bel, roi de France. 89.
Charles V, d'abord dauphin, ensuite roi de France. 199, 200, 341, 342.
Charles VI, roi de France. 202, 204, 347.
Charles VII, d'abord dauphin, ensuite roi de France. 79, 81, 87, 88, 89, 90, 91, 93.
Charles IX, roi de France. 27, 32.
Charles III, comte d'Alençon, 1343. 198.
Charles d'Anjou, comte du Maine, v. 1446. 84, 90.
Charles d'Artois, comte d'Eu, v. 1446. 85, 91, 92.
Charles de Chabanne, comte de La Palice, v. 1446. 93.
Charles Ier, duc de Bourbon, comte de Clermont, v. 1446. 84, 89.
Charles Ier de Bourbon, cardinal, archevêque de Rouen, av. 1590. 30, 127, 132, 133, 136, 138, 208.
Charles II de Bourbon, cardinal, archevêque de Rouen, av. 1594. 133.

Charles de Bourgogne, comte de Nevers, v. 1446. 85, 91.
Charles de Lorraine, cardinal de Guise, 1560-1572. 28.
Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, 1371. 201, 342.
Charles-Paris d'Orléans, 1649. 244.
Chartier, Alain. 77, 78.
Chartier, Jean. 78, 79, 80, 89, 90, 91.
Chartres - en - Beauvoisis (Hector de), seigneur d'Ons-en-Bray, maître des eaux et forêts en Normandie et en Picardie, 1392. 345.
Chataigneraye (Louis de Vivonne, seigneur de la), 1598. 209.
Chaucey (Jacques de Louval, sieur de Boissuset et de), 1595. 140.
Chéruel. 239, 240, 245.
Choisy (le sieur de), 1621. 248.
Civille (Alonzo de), seigneur de Bruneville, 1553. 208.
Civille (Jean de), 1491. 208.
Clément VII, pape, av. 1571. 131.
Clercy (Jean de), sieur de Flainville, av. 1608. 125.
Clercy (L. de), 1783. 228.
Clérel, chanoine de Rouen, 1559-1584. 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 122, 132, 134, 137.
Clères (le comte de), 1661. 242.
Clermont (Mme et Mlle de), 1644. 106.
Coigny (le comte de), 1696. 210.
Colbert, 1666. 102.
Colbert de Maulévrier (Marie-Thérèse), comtesse de Médary, 1715. 210.
Colin de Saint-Cler, 1391. 202.
Compeidge, Thomas, vicomte de Rouen, 1357. 199.
Condé, duc d'Enguien, 1644. 101.
Conrart. 106.
Cordat (de), 1391. 202.
Cormeille (Richard de), vicomte de Rouen, 1392. 345.

Cossart, 1582. 118.
Cossé (Arthur de), évêque de Coutances, v. 1560. 152.
Cossé (le maréchal de), 1569. 135.
Cossé-Brissac (Philippe de), évêque de Coutances, v. 1542. 152.
Coursy (R. de), 1368. 342.
Coutances (le vicomte de), 1364. 200.
Courtecuisse, Jean, 1399. 203.
Courvaudon (François Anzeray de), conseiller au Parlement de Normandie, v. 1582. 124.
Cousin, Victor. 100, 107.
Cousinot, Guillaume. 90.
Couve, Richard, 1389. 202.
Cramesnil (G. de), 1386. 344.
Crépon, G., vicomte de Valognes, 1362. 199.
Crespin, Jean, XVIe siècle. 236.
Crodalle (de), 1781. 220.
Croismare (Catherine de), dame Bauquemare, av. 1608. 125.
Croismare (Françoise de), dame de Clercy, av. 1608. 125.
Croismare (Nicolas de), conseiller au Parlement de Normandie, v. 1582. 124.
Croisy (le comte de), 1652. 242.
Croix, Jean, marin, 1582. 258, 261, 265.
Cujas, av. 1590. 104, 105.
Cujas, Suzanne, 1644. 104.
Culant (Charles de), 1447. 207.
Culant (Louis de), 1447. 207.
Culant (Philippe de), 1447. 207.
Curé (le) d'Angerville, 1784. 230, 231.
Curé (le) de Bordeaux, près Fécamp, 1784. 230.
Curé (le) de Déville, près Rouen, 1784. 230.
Curé (le) d'Epreville, 1783. 227.
Curé (le) de Neuville-sous-Farceaux, 1784. 229.
Curé (le) de Noyers, 1783. 224.

Curé (le) de Saint-Nicolas-de-Veules, 1782. 223.
Curé (le) de Saint-Riquier-ès-Plains, 1783. 227.
Cussac (l'abbé de), curé d'Angerville, 1784. 230, 231.
Cussac du Douhet, av. 1644. 104.

Dacosta, Alvaro, 1620. 262.
Dalledez, Watequin, 1429. 205.
Dangeau (le marquis de). 288, 289.
Daniel (Jacqueline) de Boisdennemets, dame de Franqueville, av. 1600. 125.
David, Pierre, 1615. 209.
Delisle, Léopold. 77.
Delomosne, tabellion à Honfleur, 1530. 239.
Desfontaines (l'abbé), 1786. 211.
Deshayes, Guillaume, bourgeois de Rouen, 1546. 255, 256.
Desnoes, Jean, curé, 1555. 208.
Deuthon, Thomas, 1429. 205.
Dieppois (les). 253, 255, 288.
Docques, Martin. 211.
Donguerre (Huc, sieur de), bailli de Caux, 1398. 346.
Dorset (le comte), 1440. 206.
Drouet, Gencelin, receveur à Lisieux, 1382. 343.
Dubois (Guillaume) de Rochefort, 1786. 211.
Du Bosc (Huguette), dame du Bourgdeny, v. 1520. 124.
Duclos, procureur aux Hauts-Jours de l'archevêque de Rouen, 1781. 219, 220.
Du Douhet (Cussac), av. 1644. 104.
Du Fay, chanoine de Rouen, 1560. 25, 28, 121, 130.
Du Fay (Jean), comte de Maulévrier, 1649. 243.
Dufresne, Henri, 1389. 202.
Dugerel, Robert, 1357. 199.
Du Greil, Guillaume, 1399. 203.
Du Guesclin, Bertrand, 1357. 200, 341.

Du Manoir, J., 1413. 204.
Du Melle, Guillaume, 1364. 200.
Du Mesnil, Jacques, v. 1600. 125.
Dumouchel, Jean et Pierre, bourgeois de Rouen, 1546. 255.
Du Moulinet, Louis, évêque de Séez, 1582. 119.
Du Moullin, Anne, 1621. 247.
Du Moullin, Daniel, sieur de Saint-Vigor, 1621. 247, 248.
Dunois, v. 1446. 80, 92.
Dunois (Jean-Louis-Charles d'Orléans - Longueville, comte de), puis abbé d'Orléans, 1646-1694. 243, 244.
Du Perron, cardinal, 1615. 209.
Du Perron, Jacques, 15... 29.
Du Perron, Jean, conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Du Plesseiz, dit Guinaie, sieur de Plesseiz, 1406. 255.
Duplessis-Mornay, 1590. 208.
Du Plessis, Raoul, dit Guinaye, 1397. 255.
Dupray, Fleurent, maître de coche, 1646. 99, 101.
Duquesne, Abraham, bourgeois de Dieppe, 1618. 268.
Durand, 1783. 224.
Du Roullet (Le Blanc), seigneur de la Croissette, baron d'Acquigny, 1652. 240, 242, 243.
Du Tertre, Et. 211.
Du Til, v. 1580. 126.
Duval, Jacques, 1588. 139.
Duval, Jehan, 1456. 207.
Du Val, Thomas, 1386. 344.
Du Vivier, avocat, 1582. 135.
Dyel, Constantin, marin, 1581. 258.

Eléonore de Bourbon, v. 1446. 90.
Enfernet (Guillaume d'), trésorier des guerres, 1342.
Ernambuc (Pierre de Be-

lain, sieur d'), 1619. 268.
Esmanville (Pierre Valles, sieur d'), 1561. 126.
Esneval (d'), président au Parlement de Normandie, 1783. 229.
Espagnols (les). 266, 267.
Esquetot (Charlotte d'), marquise de Brissac. 152.
Esquetot (Payen d'), évêque de Coutances, 1519. 151, 152.
Estac? 91.
Estancelin. 254.
Estouteville (d'), serrurier, 1414. 347.
Estouteville (Guillaume d'), sire de Blainville, grand maître des arbalétriers, 1446. 80.
Estouteville (Louis d'), seigneur d'Auzebosc, 1447. 207.
Etampes (François d'), 1449. 85, 91.
Européens (les). 254.
Evreux (l'évêque d'), 1415. 348. — *Voy.* Guillaume de Cantiers.
Faïel (le Bègue de), 1374. 201.
Faïel (Simon du), 1359. 342.
Falaise (le vicomte de), 1354-1414. 198, 202, 205.
Farin. 126.
Fériet, Guille, 1395. 203.
Ferri de Lorraine, 1449. 93.
Ferrières (Jean, sire de), 1343. 198.
Fessart-Richart, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Flainville (Jean de Clercy, sieur), av. 1608. 125.
Fliot, 1784. 231.
Floques (Robert de), 1446. 80.
Floquet. 99, 114, 123, 130.
Fontaine (Jean de), 1374. 201.
Foriqué, Jean, 1389. 202.
Fourmentin, Jean, chapelain du collège de Darnétal, av. 1569. 27.
Fourmentin (Jehan Lambert, sieur de), bourgeois de Lisieux, 1575. 246.
Français (les). 89, 206, 264, 265, 269, 294.

François Ier, duc de Bretagne, 1442-1450. 83, 88.
François II, duc de Bretagne, 1458. 85, 91.
François d'Etampes, 1449. 85, 91.
Francoville, Robert, premier veneur du roi, 1392. 345.
Franquetot (François de), dame du Theil, xve siècle. 142.
Franquetot (Jacques de), abbé d'Hambie, 1644. 103.
Franqueville (Nicolas de Bauquemare, sieur de), et sa femme, av. 1600. 125.

Gallemont, R., clerc tabellion, 1386. 344.
Garancières (Yon, sire de), capitaine du château de Caen, 1384. 344.
Gaston IV, comte de Foix, v. 1446. 85, 92.
Gaston, duc d'Orléans, 1644. 101, 209.
Ginaye (Pierre du Plesseys, chevalier de), 1395. 255.
Girault ou Gyrault, Nicolas, canonnier, 1580. 257, 266.
Giry (Regnault de), maître des eaux et forêts. 211.
Godeau, évêque de Grasse, 1636. 106.
Godefroy. 91.
Godin, J., vicomte d'Avranches, 1386. 344.
Goncelin, Drouet, receveur à Lisieux, 1382. 343.
Gonneville (le capitaine), 1503. 236.
Gosselin, E., 255.
Gosselin, Jean, procureur syndic des États de Normandie, 1577. 115.
Gosselin, Nicolas, procureur général syndic des États de Normandie, av. 1569. 127.
Gouel, Roger, sieur de Pouille et de Villers, président de la Cour des Aides de Rouen, 1516. 157.
Gouppil, Ch., pilote, 1580. 257.
Gournay (le vicomte de), 1384. 202.

Grancey (François Rouxel de Médavy, marquis de), 1715. 210.
Grancez (l'abbé de), 1694. 289.
Grandcamp, Guillaume, marin, 1582. 259.
Granville (de), v. 1582. 32.
Gray (G. de), receveur des aides à Lisieux, 1413. 204.
Grémonville (de), XVIe siècle. 126.
Grevin. 138.
Grimaldi (Renier de), chef de galère, 1370. 201, 343.
Grisey (J. de), 1374. 343.
Groulart, Claude, premier président du Parlement de Normandie, 1585 et s. 158, 123, 124, 126, 140.
Grubeau, Jean, écrivain de galère, 1370. 343.
Guérin, Pierre, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Guerrat, J., architecte, 1412. 347.
Guibert, Claude. 288, 289.
Guiffar, Barbe, dame de Tilly, puis femme du premier président Groulart, 126.
Guillaume, abbé, 1407. 203.
Guillaume d'Harcourt, cte de Tancarville, v. 1446. 86, 92.
Guillaume de Cantiers, évêque d'Evreux, 1415. 348.
Guille Fériet, 1395. 203.
Guinaie (du Plesseiz, dit), sieur de Plesseiz, 1406. 255.
Guinaye (Raoul du Plessis, dit), 1397. 255.
Guy XIII, comte de Laval, v. 1446. 86, 92, 93.
Guyenne (le duc de), 1411. 347.
Gyrault ou Girault, Nicolas, 1580. 257, 266.

Hallé, Laurent, bourgeois de Rouen, 1580. 256.
Hambeye (de), 1383. 201.
Harcourt (François-Timothée d'), marquis de Beuvron, 1694. 289, 290, 293.
Harcourt (De Laval, comte d'), 1585. 134, 135.
Hardy, Michel. 288.

Harlay (François II de), archevêque de Rouen, 1614-1651. 96.
Harlay (François III de), de Chanvallon, archevêque de Rouen, 1651-1671. 96, 247.
Hattes (Gilles de), président au Parlement de Normandie, av. 1578. 128.
Heim (van der). 285.
Heinsius, pensionnaire de Hollande, 1694. 285, 286, 287.
Helin, 1782. 223.
Hénault (le président). 142.
Henri III, roi de France. 29, 113, 117, 122, 130, 132, 135, 136, 209, 266.
Henri IV, roi de France. 133, 141, 142, 267.
Henri d'Angleterre, 1188. 89.
Henri VI d'Angleterre, 1429. 85, 89, 205.
Henri, cardinal, roi de Portugal. 262, 295.
Henry, W., vicomte de Conches, 1414. 205.
Hermanville (Lefèvre de), 1355. 199.
Hervé, Gabrielle, femme de Cujas. 104.
Hibouville (d'), 1781. 221.
Hollandais (les). 269, 270, 285, 287, 289.
Homblay (Michel de), 1391. 203.
Hue, sieur de Donguerre, bailli de Caux, 1398 346.
Hue de la Fresnaie, 1386. 344.
Huguenin le commis, 1361. 342.
Hune, vicomte de Caudebec, 346.

Inerville (d'), 1781. 220.

Jacques d'Armagnac, comte de Castres, v. 1440. 90.
Jacques d'Harcourt, baron de Montgommery, v. 1420. 92.
Jacques de Luxembourg, v. 1440. 92.
Jaquesson de Chaalons, 1383. 201.
Jean-le-Bon, roi de France. 198, 200.
Jean II de Valois, duc

d'Alençon, 1415 - 1476. 88.
Jean IV, comte d'Armagnac, v. 1420. 85, 91.
Jean de Bourbon, comte de Clermont, v. 1446. 85, 90.
Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, av. 1418. 91.
Jean-de-Bourgogne, comte de Rethel et d'Etampes, v. 1440. 85, 91.
Jean VI, duc de Bretagne, capitaine souverain ès bailliages de Rouen et de Caux, v. 1400. 87, 93.
Jean, sire de Ferrières, 1343. 198.
Jean IV, comte d'Harcourt, av. 1343. 198.
Jean d'Harcourt, comte d'Aumale, av. 1424.
Jean VII, comte d'Harcourt, v. 1420. 86, 93.
Jean Ier, duc de Lorraine, v. 1420. 93.
Jean de Montfort, sieur de Kergorlay, v. 1420. 92.
Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, v. 1446. 84, 90.
Jean-Louis-Charles d'Orléans-Longueville, comte de Dunois, puis abbé d'Orléans, 1669. 242, 243, 244.
Jean, abbé de la Trappe, 1386. 344.
Jean (Marguerite), dame de Sassy, v. 1550. 128.
Jeanne II d'Anjou, reine de Naples et de Sicile, av. 1435. 88.
Jeanne d'Arc, v. 1431. 88, 93.
Jobert, J., receveur de dîmes, 1415. 348.
Jourdain, lieutenant général du bailli de Caen, 1384. 344.
Jouy (Robert Malherbe, seigneur de), 1491. 208.
Joyeuse (Anne, duc de), amiral de France, gouverneur de Normandie, 1585. 33, 140, 265, 266.
Joyeuse (François de), cardinal, archevêque de Rouen, 1608. 209.
Joyeuse (Guillaume, vicomte de), maréchal de France, 1585. 140.
Jubert, Jacques, conseiller

au Parlement de Normandie, v. 1583. 124.
Jumel, Jean, escuyer, 1341. 198.

Kergoray (Jean de Montfort, sieur de), v. 1420. 92.

La Chaussée (Jean de). 211.
La Colonche (Etienne de Vallembras, seigneur de), 1694. 210.
La Croissette (Le Blanc du Roullet, seigneur de), 1652. 240, 242, 243.
La Ferté (de), 1383. 201.
La Ferté (Jean, sire de), capitaine d'Avranches, 1400. 346.
La Fresnaie (Hue de), 1386. 344.
La Fresnaye (Barbe de Boislichausse, dame de), fin du xvie siècle. 128.
La Fresnaye (Jean Vauquelin, sieur de), lieutenant général au bailliage de Caen, v. 1580. 128, 129.
La Fresnaye (Nicolas Vauquelin, sieur de), avocat du roi à Falaise, xvie siècle. 128.
La Goatine (R. Signol de), 1391. 202.
La Heuse (Robert de), dit le Borgne, 1413. 347.
La Mailleraye (de), 1581. 32.
La Mare (Macé de), 1386. 344.
La Marche (Raoul de), 1386. 344.
Lambert, Anne, dame Julien Poirier, v. 1589. 141.
Lambert, Guillaume, président présidial et lieutenant général civil et criminel de Cotentin, 1582. 123, 138, 139, 140, 141.
Lambert, Guillaume, sieur de Carteret, 1479. 142.
Lambert (Jehan, sieur de Fourmentin, bourgeois de Lisieux, 1575. 246.
Lambert, Marie, dame du Theil, 1589. 141.
La Mesnardière (de), 1644. 106.
Lametruoie (Pasquier de), 1391. 202.

La Millières (de), 1783. 224.
Langlade (L. de), 1781. 221.
Langlois (l'abbé). 215.
Langlois, Richard, 1575. 138.
Lanquetot (Bretel de), v. 1588. 139.
La Palice (Charles de Chabanne, comte de), v. 1446. 93.
Lappara, ingénieur, 1694. 289, 290.
La Reynie, lieutenant de police à Paris, 1667. 102.
Larivey (Pierre de), 87.
La Rocheaymont (Claude II Antoine de), cardinal, 1777. 220, 224.
La Rochefoucauld (de), cardinal, archevêque de Rouen, 1780-1784. 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 297.
La Rosière (Marguerite de), prieure de Notre-Dame de la Casedieu, 1515. 208.
La Sauvage (Estienne de Vallembras, seigneur de), 1694. 210.
Lasne, Remond, 1392. 345.
Laval (de), 1581. 32.
Laval (de), comte d'Harcourt, 1585. 134.
La Varenne (Pierre de Brézé, seigneur de), 1463. 207.
Le Beigue de Faïel, 1374. 201.
Le Berbis, Raoul, 1355. 199.
Le Blanc, Guillaume, bourgeois de Rouen, 1580, 256, 258.
Le Blanc, de Déville, près Rouen, 1784. 230.
Le Blanc du Roullet, seigneur de la Croissette, baron d'Acquigny, 1652. 240, 242, 243.
Le Borgne (Robert de la Heuse, dit), 1413. 347.
Le Bouchet, 1415. 347.
Le Boursier, A., 1411. 346.
Le Boursier, Alexandre, receveur général des Aides, 1412. 347.
Le Brun, 1582. 118, 124.

Le Brun, plus tard duc de Plaisance, 1734. 210.
Le Brun, Angélique, femme Rousseau, 1715. 210.
Le Chien, vicomte de Coutances, 1407. 203.
Le Commis, Huguenin, 1361. 342.
Le Comte, G., 1391. 202.
Le Coustellier, Renier, vicomte de Bayeux, 1364. 199, 342.
Le Coutelier, J., prêtre, 1365. 200.
Lefebvre ou Le Fèvre, Pierre, maître de charpenterie, 1386. 343, 345.
Lefèvre de Hermanville, Guillaume, 1355. 199.
Le Flament, Jean, trésorier des guerres, 1386. 344.
Legendre, Jeanne, femme Arragonais, 1644. 106.
Le Genevois, Jean, clerc. 211.
Legrelle, A. 285.
Le Grix, Claude, prêtre, 1619. 266, 247.
Le Hourc, Valentin, chanoine de Rouen, av. 1518. 137.
Le Jumel de Lisores, Pierre, conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Le Magnier, R., 1368. 342.
Lemaire, Guillaume, vicomte de Gisors, 14... 346.
Le Maistre, bourgeois de Pont-de-l'Arche, 1411. 346.
Le Maistre, Antoine, maître de coche, 1646. 99, 101.
Le Mareschal, 1374. 343.
Le Mercier, bourgeois de Verneuil, 1515. 208.
Le Mire, Guillaume. 255.
Le Mire, Louis, marin, 1580. 257, 258.
Lemoine, Jean, 1389. 202.
Lenoir (Dom). 119.
Le Parmentier, C.-Ph., 1437. 206.
Le Parmentier, Guillaume, 1437. 206.
Le Pigne, J., 1397, 345.
Le Roux, Charlotte, dame de Meheudin, v. 1585. 130.

Le Roux, Claude, sieur du Bourgtheroulde, 1585. 130.
Le Roux, Robert, sieur de Tilly, conseiller au Parlement de Normandie, av. 1584. 114, 123, 125, 126.
Le Roux, Robert, sieur de Tilly, fils, président aux Requêtes au Parlement de Normandie, et sa femme, 1599. 126.
Le Roy, David, 1621. 247.
Le Roy, Jean, vicomte de Gisors, 1415. 348.
Le Roy, Lolin, bourgeois d'Avranches, 1416. 205.
Le Seigneur, Alence, 1554. 256.
Le Seigneur, Guillaume, bourgeois, de Rouen, 1546. 255, 256.
Le Seigneur, Jacques, seigneur de Maromme, 1580. 256.
Le Tailloys, bourgeois d'Honfleur, 1529. 238.
Le Tourneur, Nicolas, bourgeois d'Honfleur, 1529. 238.
Levesque, Aub., receveur de la Vicomté de Caen, 1384. 344.
Le Viguer, Simon, 1554. 256.
Lezart, Romain, 1582. 260, 264, 265.
L'Hôpital (Jean de), 1354. 198.
Limoges (Jean Maximilien de), sieur de Noyon, lieutenant général à la table de Marbre de Rouen, 1585. 265.
Lisors (Pierre Le Jumel de), conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Livet (Bidault de), 1413. 205.
Lolin Le Roy, bourgeois d'Avranches, 1416. 205.
Longueville (le prieur de), v. 1578. 29.
Longueville (le duc de), gouverneur de Normandie, 1652. 239, 240, 242, 243.
Longueville (Jean-Louis-Charles d'Orléans), comte de Dunois, puis abbé

d'Orléans, 1646-1694. 243, 244.
Lorraine (le chevalier de), 1694. 289.
Loth (l'abbé Julien). 297.
Louis (Saint), roi de France. 91, 197.
Louis XI, dauphin, puis roi de France. 82, 92, 207.
Louis XIII, roi de France. 142, 209, 243, 244.
Louis XIV, roi de France. 210, 240, 242, 243, 244.
Louis, dauphin, fils de Louis XVI, 1781. 221.
Louis II d'Anjou, roi de Naples, v. 1400. 88, 90.
Louis de France, comte d'Evreux, 1319. 341.
Louis d'Harcourt, archevêque de Rouen, 1400. 93.
Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, 1449. 86, 91, 92, 93.
Louis, duc d'Orléans, v. 1400. 90.
Louis Ier, duc de Savoie, 1400-1465. 84, 90.
Louval (Jacques de), sieur de Boissuset et de Chancey, 1595. 140.
Lubin, Pierre, bourgeois de Rouen; 1580. 256, 258, 261.
Lullin, directeur général des domaines et bois de l'Hôtel-Dieu de Rouen, 1784. 232.
Lydo, François, bourgeois de Honfleur, 1529. 237.
Lyon, Jean, marin, 1585. 265, 266.

Macé de la Mare, 1386. 344.
Machart, Pierre, 1376. 343.
Macieu Champion, 1365. 199.
Maçon, Jean, 1411. 204.
Magneville (Ph. de), garde des sceaux de la vicomté de Rouen, 1359. 342.
Maillé (Eslaor de), 1355. 198.
Maillet (G. de), 1391. 202.
Maintenon (Louys d'Angennes, seigneur de), 1598. 209.
Maire (le) de Manteville, 1354. 198.

Malaunay (Charles de Martimbos, sieur du Buc et de), 1614. 137.
Malherbe, Robert, seigneur de Jouy, 1491. 208.
Malherbe, Guillaume, marin, 1582. 259, 265, 266.
Mantes (le bailli de), 1354. 198.
Mantes (Henri de), vicomte de Mortain, 1371. 342.
Manteville (le maire et le voyer de), 1354. 198.
Marc, François, 1582. 261, 266.
Marescal, Guillaume, 1429. 205.
Marescot, vicaire général du diocèse de Rouen, 1780. 216, 219.
Marguerite de Melun, xve siècle. 92.
Marian de Martimbos, vicaire général, conseiller au Parlement de Normandie, 1575. 28, 29, 30, 31, 33, 34, 114, 120, 122, 123, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138.
Marie de Bourbon Montpensier, 1608. 209.
Marlorat, ministre protestant, 1562. 27.
Marquez, Robert, receveur à Rouen, 1412. 204.
Martel, conseiller au Parlement de Normandie, 1580. 33, 124.
Martel, Etienne, évêque de Coutances, 1552. 151, 152.
Martel (Guillaume de), seigneur de Bacqueville, 1354. 198.
Martimbos (Charles de), sieur du Buc et de Malaunay, 1614. 137.
Martimbos (Jean de), bailli d'Aumale, 1553. 130.
Martimbos (Marian de). *Voy.* Marian.
Martimbos (Nicolas de), chanoine de Rouen, 1614. 137.
Martimbos (René de), procureur fiscal, av. 1574. 137.
Masselin, Jean, historien des États-Généraux de 1484. 35.
Mathieu, abbé de Bellosanne, 1411. 346.

Maubuisson (Simon de), 1395. 203.
Maulévrier (Jean du Fay, comte de), 1649. 243.
Maulévrier (Marie-Thérèse Colbert-), comtesse de Médary, 1715. 210.
Maulévrier (Pierre II de Brézé, comte de), 1463. 207.
Maures (les). 254, 270.
Maurice (Geoffroy), 1368. 200.
Mayenne (duc de), 1590. 208.
Mazarin, cardinal. 96, 239, 240, 242.
Mazel, pasteur protestant, 1694. 289.
Médavy (Jacques-Eléonor de Roussel, comte de), gouverneur du Dauphiné, 1715. 210.
Médavy (Marie-Thérèse Colbert-Maulévrier, comtesse de), 1715. 210.
Médicis (Catherine de). 29.
Meheudin (Jérôme Vauquelin, sieur de) et sa femme, v. 1586. 130.
Ménart, Nicole, prêtre, 1389. 202.
Mendoça (Don Bernardin de), ambassadeur d'Espagne en France, 1586. 266.
Mériel, Amédée. 129, 130.
Merle (Guillaume de), seigneur de Messy ou Messei, 1368. 200, 201, 342.
Messy ou Messei. *Voy.* Merle.
Meulan (Amaury de), seigneur du Neubourg, 1343. 198.
Mézeray, historien. 210.
Miffant, Jean, 1582. 261, 263, 264, 266.
Mondran (de), grand maître des eaux et forêts de Normandie, 1782. 223, 229, 232.
Monsieur, frère du Roi (ci-devant duc d'Alençon), 1577. 134.
Monstrelet. 79, 80, 91.
Montaigu (Jean de), chancelier, 1412. 347.
Montausier (le duc de), v. 1663. 240.
Montgommery (Guillaume

d'Harcourt, baron de), v. 1420. 92.
Montgommery (Jacques d'Harcourt, baron de), v. 1420. 92.
Montivilliers (le vicomte de), 1370. 343.
Montmorency (de), amiral de France, 1619. 268.
More, Asselin, 1370. 201.
Morel, Auber, directeur de la maîtrise de la Cathédrale de Rouen, 1575. 34.
Morellet. 255.
Morin, 1783. 224.
Moulin (Nicolas de Pommereul, seigneur de), 1573. 208.
Moulins (Pierre de), 1389. 202.
Moysy, Pierre, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Mygnot, Charlot, bourgeois de Rouen, 1529. 238.

Narbonne (Aimery, vicomte de), 1370. 343.
Nervèze (Guillaume-Bernard de), av. 1622. 105.
Neubourg (Amaury de Meulan, seigneur du), 1343. 198.
Neufchâtel (le vicomte de), 1397. 345.
Nijhoff. 285.
Normans (les). 77, 78, 80, 81, 88, 89, 92, 93, 236. 253, 254, 255, 271.
Noyon (Jean-Maximilien de Limoges, sieur de), lieutenant général à la table de Marbre à Rouen, 1585. 265.
Noys, Jean, prieur du Grand-Mont, 1411. 204.

Ons-en-Bray (Hector de Chartres-en-Beauvoisis, seigneur d'), maître des eaux et forêts en Normandie et en Picardie, 1392. 345.
Orléans (Charles, duc d'), 1411. 82, 90, 204.
Orléans (Charles-Paris d'), 1649. 244.
Orléans (Jean-Louis-Charles d') Longueville, comte de Dunois, puis abbé d'Orléans, 1646-1694. 242, 248, 244.

Osmont, 1781. 221.

Page, Jean, 1429. 205.
Pallenier, Jean, 1429, 205.
Paris d'Orléans (Charles-), 1649. 244.
Parmentier, marin, 1583. 263, 264.
Pasquier de Lametruoie, 1391. 202.
Passague, Jean-Rodrigues, 1582. 263, 264.
Passemer, Cathelin, 1529. 238.
Paulet (Mlle), 1644. 106.
Payen d'Esquetot, évêque de Coutances, 1549. 151, 152.
Pené, 1784. 230.
Péricard, chantre du Chapitre de la Cathédrale de Rouen, 1592. 133.
Perrenet, Aubert, commis du Vicomte de Rouen, 1411. 204.
Perys, Gratien, marin, 1546. 256.
Pescal ou Pécal, Jean, 1580. 257, 261, 262, 266, 294, 295.
Petit, Jean, religieux de Jumièges, 1573. 33.
Phélypeaux, 1696. 210.
Philippe II Auguste, roi de France. 89.
Philippe III le Hardi, roi de France. 91.
Philippe IV le Bel, roi de France. 341.
Philippe VI de Valois, roi de France. 198, 341.
Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. 83, 92.
Philippe de Bourgogne, duc de Brabant. 91.
Philippe de Bourgogne, comte de Nevers, 91.
Picard, P., prévôt de Breval, 1410. 346.
Pierre II, duc de Bretagne. 87.
Pierres de Saint-Mère-Église, 1362. 199.
Pigeon, H., lieutenant du bailli d'Alençon, 1440. 206.
Pilatte, Pierre, bourgeois de Rouen, 1580. 256.
Pimentel (Vasco Fernandes), 1582. 259, 262, 263, 294, 297.

Pinchemont (Guillaume de), conseiller au Parlement de Normandie, 1583. 124.
Pinçon, Vincent, 1503. 236.
Piperel, conseiller au siège présidial de Rouen, av. 1575. 34.
Piperel fils, 1575. 34.
Piquot, Vannet, bourgeois de Caudebec-en-Caux, 1354. 198.
Piscard, Damien, chanoine de Rouen, 1579. 34.
Pistoies (Guillaume de)? 133.
Plaisance (le cardinal de), 1593. 133.
Planchon, Robert, 1619. 246, 247.
Platon. 211.
Plesseys (Pierre du), chevalier de Ginaye, 1395. 255.
Plessis (Louis-Bernard, seigneur du), 1590. 208.
Pocholle père, avocat au Parlement de Normandie, 1781. 218, 222.
Pocholle fils, plus tard député à l'assemblée législative, 1781. 222.
Poërier d'Amfreville, André-Michel-Alexandre, maire de Rouen, 1771 et 1780. 142.
Poërier, Jacques, sieur du Theil, et sa femme, 1589. 141, 142.
Poërier, Julien, sieur de Taillepied, 1589. 141.
Pommeraye (Dom). 29.
Pommereul (Nicolas de). seigneur du Moulin, 1573, 208.
Poncellet, P., 1413. 204.
Pont-Audemer (le vicomte de), 1386. 344.
Pont-de-l'Arche (le vicomte de), 1437. 206.
Portugais (les). 253, 254, 255, 258, 260, 270, 271, 296, 297.
Portugais (le roi des). 254,
Postel, Jehan, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Potier, G., 1412. 347.
Potin de Vauvigneux, L.-P., 1786. 211.
Poudelot, Jean, 1364. 199.
Pouille (Roger Gouel, sieur de Villers et de), 1516. 157.

Préaux (Gaston Baudouin, sieur de), v. 1590. 128.
Pressy (Jean de), trésorier des guerres, 1411. 346.
Prieur (le) de l'abbaye de Saint-Pierre de Conches, 1414. 205.
Pussort, 1666. 102.
Pymentel, Barbe, femme de Georges Brandon de Rouen, 1612. 262.

Quèvre (Henri de), 1355. 199.
Quillet, 1780-1784. 216, 217, 218, 219, 221, 222, 231, 232.
Quintanadoine, sieur de Brétigny, et sa femme, v. 1600. 125.
Quintanadoynes (Jehan de), bourgeois de Rouen, 1529. 238.

Rambouillet (Julie d'Angennes, Mlle de), 1645. 106.
Rambouillet (Nicolas d'Angennes, seigneur de), 1598. 209.
Redford, Henri, bailli d'Alençon, 1440. 206.
Rechier, Guillaume, bailli de Rouen, 1357. 199.
Regnault de Giry, maître des eaux et forêts. 211.
Régnier, 1398. 203.
Regnould, Jehan, 1575. 246.
Renard, Jacques, chapelain, 1415. 348.
Renaudot, Théophraste, 1631. 100.
René d'Anjou, roi de Sicile, 1435. 83, 88.
René de Lorraine, av. 1447. 93.
Renier le Coustellier, vicomte de Bayeux, 1364. 199, 342.
Retz (le maréchal de), 1581. 32.
Ribault, Jean, bourgeois de Rouen, 1546. 255, 256.
Ribera, Henriquès, 1583. 264, 265.
Richard, 1782. 223.
Richelieu (le cardinal de), 105, 208.
Riemsdijk (van), archiviste

général du royaume des Pays-Bas. 285, 287.

Riont, J., archer, 1365. 200.

Robert, receveur d'Avranches, 1416. 205.

Robert de France, comte d'Artois, 1394. 91.

Robin Bourdon, 1429. 205.

Robineau (la d^lle^), bourgeoise de Paris, 1644. 100.

Rochefort (Anne de), veuve Vollan, 1608. 209.

Rochefort (Guillaume Dubois de), 1786. 211.

Roche-Guyon (Bertin de Silly, seigneur de), 1491. 207, 208.

Rodrigues, Georges, interprète pour le roi à Rouen, 1582. 261.

Rois (les) de France. 246 (1575, 1619), 247 (1621), 347 (1411).

Rois (les) d'Espagne. 263 (1582), 266 (1585).

Roland, Martin, trésorier général de l'Union, 1590. 208.

Ros, Jean, marin, 1554. 256.

Rouen (les baillis de), 1411 et 1431. 204, 205, 211.

Rouen (les vicomtes de). 204 (1411), 205 (1431), 341 (1357), 342 (1359 et 1361), 343 (1376), 343 (1380), 345 (1392).

Rouennais (les). 243.

Rousseau (Angélique Le Brun, femme Denis), 1715. 210.

Rousseau, Denis, 1715. 210.

Roussel, Denis Belasne, 1355. 199.

Roussel (Jacques-Eléonor de), comte de Médavy, gouverneur du Dauphiné, 1715. 210.

Rouxel de Médavy, François, marquis de Grancey, 1715. 210.

Rozée, 1634. 268.

Ryvet, Jean, chirurgien à Dieppe, 1580. 257, 260, 266.

Saint-Anthot (Antoine), premier président du Par-

lement de Normandie, av. 1565. 124.
Saint-Brisson (de), av. 1644. 102.
Saint-Clerc (Colin de), 1391. 202.
Saint-Paul (le connétable de), 1411. 347.
Saint-Paul (le comte de), dit plus tard l'abbé d'Orléans, 1652. 242, 243, 244.
Saint-Pierre (Bernardin de), 1786. 210.
Saint-Vigor (Daniel du Moullin, sieur de), 1621. 247, 248.
Sainte-Mère-Eglise (Pierres de), 1362. 199.
Saldanha (Marie de), 1491. 208.
Sardaigne, Jehan, bourgeois de Rouen, 1529. 238.
Sasseville (Mathieu de), 1398. 346.
Sassy (Guillaume Vauquelin, sieur de), avocat au Parlement de Normandie, 1573. 129, 130.
Sassy (Marguerite Jean, dame de), v. 1580. 128.
Sauvage (l'abbé). 223.
Scrop, Simon, 1429. 205.
Scudéry (Mlle de), 1644. 100, 103, 105, 106, 107, 108.
Scudéry (Georges de), 1644. 103.
Sédille, Claude, conseiller au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Séez (le prieur et les chanoines de l'église de), 1414. 205.
Segrie (Etienne de Vallembras, seigneur de), 1694. 210.
Sénécal, Richard, 1582. 260, 264, 265, 294.
Sequart, chanoine de Rouen, 1593. 133.
Scot, Jean, marin, 1582. 259, 261.
Signol de la Goatine, 1391. 202.
Sigongnes, capitaine de Dieppe, 1581. 258.
Socrate. 211.
Somerset (le comte de), 1440. 89, 206.
Sorel, Agnès, 207.

Soret, receveur des dixmes à Pontoise, 1781. 219.
Sotteville (Jacques de), maître des œuvres du roi à Pont-de-l'Arche, 1437. 206.
Sourches (le marquis de). 287, 288.
Sourdeyes, P., de Caen, 1412. 347.
Suard. 255.
Suarès, Anthoine, 1582. 297.

Tabarieux, G., 1398. 346.
Taillepied (Julien Poërier, sieur de), 1589. 141.
Talbot, 1440. 87, 206.
Tardif. 123.
Térence. 138.
Térisse, doyen du Chapitre de Rouen, 1786. 232.
Theil (Jacques Poërier, sieur de) et sa femme, 1589. 141, 142.
Theroulde, 1783. 225.
Thévenyn, chirurgien, à Paris, 1621. 248.
Thibermesnil (Emery Bigot, sieur de), avocat général au Parlement de Normandie, v. 1570. 127.
Thierry, Denis. 252.
Thieuville (Henri de), 1364. 200.
Thomas, sieur de Verdun, avocat général au Parlement de Normandie, 1582. 124.
Thorès, Edouard, 1583. 264.
Tilly (Robert le Roux, sieur de), conseiller au Parlement de Normandie, 1554. 114, 123, 125, 126.
Tilly (Robert le Roux, sieur de), président aux requêtes du Parlement de Normandie, av. 1584. 126.
Touchard, Jean, xvie siècle. 29.
Toussaint, 1780. 216.
Toustain de Billy. 152.
Travers, Julien. 128.
Traversier, Abraham, 1580. 257.
Trevache, Eustache, bourgeois de Rouen, 1580. 256, 258.
Turby, Jean, messager, 1431. 205, 206.
Tuvache, Thierry, bour-

geois de Rouen, 1529. 237.

Valentine de Milan, v. 1400. 90.

Vallembras (Etienne de), 1694. 210.

Valles, Pierre, sieur d'Esmanville, général en la Cour des Aides de Normandie, 1561. 126.

Vallet de Viriville. 91.

Valois (Jean de), duc d'Alençon, 1415-1470. 84, 88.

Vauquelin, Guillaume, sieur de Sassy, avocat général au Parlement de Normandie, 1573. 115, 122, 123, 128, 129, 130.

Vauquelin, Jean, sieur de la Fresnaye, lieutenant général au bailliage de Caen, v. 1580. 128, 129.

Vauquelin, Jérémie, avocat général au Parlement de Normandie, v. 1582. 124.

Vauquelin, Jérôme, sieur de Meheudin, v. 1586. 130.

Vauquelin, Nicolas, sieur de la Fresnaye, avocat du roi en la vicomté de Falaise, v. 1550. 128.

Vauvigneux (L.-P. Potin de), 1786. 211.

Vendôme (Charles, cardinal de), 1580. 29, 31, 132.

Vendôme (le duc de), 1666. 210.

Ver (de), chanoine de Rouen, 1583. 121, 122, 130.

Verdun (Thomas, sieur de), avocat général au Parlement de Normandie, 1582. 124.

Vernisse, 1780. 220.

Vicomtes (les) d'Arques, 346 (1411); de Bayeux, 199 (1364), 200 (1365), 342 (1368); Caudebec, 346 (1398); Conches, 205 (1414); Coutances, 200 (1364), 203 (1407); Falaise, 198 (1354), 202 (1389), 205 (1414); Gisors, 346 (14..), 348 (1415); Gournay, 202 (1384); Montivilliers, 343 (1370); Mortain, 342 (1371); Narbonne, 343 (1370); Neuf-

châtel, 345 (1397); Pont-Audemer, 344 (1386); Pont-de-l'Arche, 206 (1437); Rouen, 199 (1357), 204 (1411), 205 (1431), 341 (1357), 342 (1359 et 1361), 343 (1376 et 1380), 345 (1392); Valognes, 199 (1362).
Vieques (de), chef ligueur, 1589. 141.
Vienne (Jean de), 1386. 202.
Villars (Brancas de), d'abord chef ligueur, puis amiral, 1595. 140, 245.
Villars (Georges de Brancas, sieur de), gouverneur du Havre et de Pont-de-l'Arche, 1596. 140.
Villault, sieur de Bellefont, 1669. 252, 254, 270.
Villers (Roger Gouel, sieur de Pouille et de), 1516. 157.
Vitet. 254, 289.
Vittecoq, 1784. 230.
Vivonne (Louis de), seigneur de la Chataigneraye, 1598. 209.
Voiture. 107.
Vollan, Jean, conseiller au Parlement de Normandie, av. 1608. 209.
Vonnet Piquot, bourgeois de Caudebec-en-Caux, 1354. 198.
Voyer (le) de Manteville, 1354. 198.
Voyeur (Lambert, seigneur du), 1584. 141.
Vrignies (R. de), 1368. 342.

Wargnies (Robert de), bailli de Caen, 1368. 200.
Wattequin Dalledez, 1429. 205.

Xaintraille, 1446. 80.

Ygou, Artus, 1575. 246.
Yolande de Lorraine, 1449. 93.
Yon, sire de Garancières, capitaine du château de Caen, 1384. 344.
Ysambard, 1398. 203.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME CINQUIÈME

Pages

PROCÈS-VERBAUX DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES :

— 8 décembre 1887, sous la présidence de M. Ch. de Beaurepaire; discours du président (Les publications de la Société ; ... *les Cahiers des États de Normandie sous le règne de Henri III*, tome Ier; *le chanoine Clérel, orateur des États de 1578* 18

— 27 décembre 1888, sous la présidence de M. Ch. de Beaurepaire ; discours du président (Les publications de la Société : *l'Histoire de l'abbaye du Tréport*, tome II. *Les Cahiers des États de Normandie sous le règne de Henri III*, tome II; *la réforme et les réformateurs de la Coutume de Normandie sous le même roi)* 112

— 19 décembre 1889, sous la présidence de M. Ch. de Beaurepaire ; discours du président : *La marine normande sur les côtes de Guinée et particulièrement près du castel de la Mine* 249

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION..... 15
39, 73, 97, 109, 149, 213, 233, 280, 353

COMPTES-RENDUS de la situation financière de la Société..... 35
144, 272

DOCUMENTS HISTORIQUES :

1. Charles VIII à Evreux *(Communication de M. Armand Bénet)*.... 43
2. La Complainte des Normands *(Annotée et communiquée par M. P. Le Verdier)*..... 77
3. Le château de Gaillon au XVIIe siècle, d'après Bois-Robert *(Communication de M. F. Bouquet)*..... 94
4. Le coche de Paris à Rouen en 1644, d'après Mlle de Scudéri *(Communication de M. F. Bouquet)*..... 99
5. Palinods de Rouen, l'affiche du concours de 1516 *(Communication de M. A. Héron)*..... 157
6. Lettres inédites du cardinal de la Rochefoucauld *(Communiquées par M. V. Billard, annotées par M. A. Bligny)*..... 215, 297
7. Anciens voyages normands au Brésil (*Communication de M. Ch. Bréard*)..... 236

Pages

8. A quelles conditions le duc de Longueville, gouverneur de Normandie, devint l'allié de Mazarin contre Condé, en 1652, d'après M. Chérnel (*Communication de M. F. Bouquet*)..... 239
9. Récépissé de munitions de guerre donné en 1575 par le sieur de Fourmentin, de Lisieux (*Communication de M. Ch. de Beaurepaire*)..... 245
10. Procuration donnée en 1619 en faveur des prisonniers de la conciergerie du Parlement de Normandie (*idem*)..... 246
11. Traité fait en 1621 pour procurer des soins à une jeune fille malade des yeux (*idem*)..... 247
12. Le Bombardement de Dieppe par les Anglo-Hollandais, en juillet 1694 (*Documents communiqués par M. A. Legrelle, annotés par M. A. Bligny*)..... 285
13. Accord conclu entre le gouverneur de Saint-Georges de Mine et les marchands français, en 1582 (*Communication de M. Ch. de Beaurepaire*)..... 249

Note relative à l'Histoire du diocèse de Coutances..... 151
Note relative à l'Histoire de Mgr le cardinal de La Rochefoucauld.... 297
Bibliographie historique normande par A. Bligny : imprimés. 45, 159, 298
manuscrits.... 197, 341
Liste des Sociétaires..... 1
Avis aux Sociétaires..... 13, 96, 356
Table des noms de lieux..... 357
Table des noms d'hommes..... 365
Table des matières du tome V..... 397

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00697 8676